E

DE

ERMITAGE IMPÉRIAL.

CATALOGUE
DE LA GALERIE DES TABLEAUX.

(DEUZIÈME ÉDITION.)

SECOND VOLUME.

LES ÉCOLES GERMANIQUES.

(Prix: 80 copeks.)

SAINT-PÉTERSBOURG.

Imprimerie de l'Académie Impériale des Sciences.
(Wassily-Ostrow, 9e ligne, № 12.)

1870.

ERMITAGE IMPÉRIAL.

CATALOGUE

DE LA GALERIE DES TABLEAUX.

(DEUZIÈME ÉDITION.)

SECOND VOLUME.

LES ÉCOLES GERMANIQUES.



SAINT-PÉTERSBOURG.

Imprimerie de l'Académie Impériale des Sciences.

(Wassily-Ostrow, 9e ligne, № 12.)

1870.

Permis d'imprimer 30 Janvier 1870.

Guédéonow.

PRÉFACE.

Cette seconde partie du catalogue général des tableaux de l'Ermitage Impérial est consacrée aux séries les plus brillantes de la galerie, c'est-à-dire, aux écoles germaniques.

Il n'y a pas de Musée aussi riche que le nôtre en peintures de ces écoles, car l'Ermitage ne possède pas moins de 948 tableaux flamands, hollandais et allemands, et parmi ce grand nombre de tableaux, tous les maîtres célèbres sont dignement et magnifiquement représentés. Ainsi, aucun autre Musée ne compte autant d'œuvres capitales de Berchem, d'I. van der Heijden, de P. Potter, de Rembrandt, d'I. van Ruisdael, d'I. Steen etc.

Le Musée de l'Ermitage peut encore rivaliser avec tous les Musées de l'Europe, lors même qu'il n'occupe par la première place; il a 12 Gérard Dou, 34 Van

Dyck, 60 Rubens, 24 Snijders, 40 Teniers, 50 Wouwerman etc.

Le tableau ci-joint donne l'état comparatif des toiles des principaux maîtres flamands et hollandais dans les grands Musées de l'Europe.

Mais, outre cette importante réunion de tableaux signés par des peintres de premier ordre, le Musée de l'Ermitage en possède un certain nombre non moins estimables, exécutés par des peintres peu connus, dont on chercherait en vain un seul spécimen dans les autres Musées de l'Europe.

Nous citerons par exemple:

H. v. Antem......... (№ 1265).
J. van Bemmel..... (№ 1277).
M. Bloem............ (№ 1335).
A. van Borssum... (№ 1362).
Ph. van Boscher.. (№ 1249).
W. C. Duyster..... (№ 1254).
J. Houckgeest...... (№ 1218).
J. Kotdijk........... (№ 1257).
A. Mirou............. (№ 527—529).
Peding................ (№ 1372), etc.,

sans mentionner beaucoup de tableaux anonymes marqués seulement de monogrammes ou d'initiales (notam-

ment le № 1190, signé G. W.) et qui tous sont d'une grande valeur pour l'histoire des écoles germaniques.

Feu M. W. Burger (Thoré) et M. Paul Lacroix, le savant conservateur de la Bibliothèque de l'Arsenal, à Paris, tous les deux connus par leurs travaux sur la peinture, ont bien voulu examiner le manuscrit de ce catalogue et y ajouter quelques renseignements nouveaux et utiles.

Les abréviations dont nous avons fait usage dans ce volume, sont les suivantes:

Е., tableaux acquis par l'Impératrice Catherine II.
П., id., par l'Empereur Paul I.
А., id., par l'Empereur Alexandre I.
Н., id., par l'Empereur Nicolas I.
А., id., par Sa Majesté l'Empereur Alexandre II.
B., tableau peint sur bois.
C., id., peint sur cuivre.
M., marouflé, c'est-à-dire toile collée sur bois.
T. T., transporté sur toile (dans les ateliers de l'Ermitage).

Tous les tableaux dont la description n'est pas suivie d'une de ces dernières indications, sont peints sur toile.

La mesure des tableaux est indiquée partout en werchoks russes (dont seize équivalent à une archine ou vingt-huit pouces russes ou anglais) et en mètres.

Le Conseiller de l'Ermitage

Baron **B. de Kœhne.**

ÉTAT COMPARATIF

DES TABLEAUX DES PRINCIPAUX MAÎTRES FLAMANDS ET HOLLANDAIS DANS LES GRANDS MUSÉES DE L'EUROPE.

	Berchem.	Dow.	Van Dyck.	v. der Heijden.	Potter.	Rembrandt.	Rubens.	J. Ruijsdael.	Snijders.	Steen.	Teniers.	Wouverman.
L'Ermitage......	16	12	34	8	8	41	60	14	14	8	40	50
Berlin..........	5	3	11	0	0	8	13	4	7	1	6	3
Bruxelles.......	1	0	5	0	0	1	11	2	1	3	5	1
Dresde..........	13	16+	19	4	3	19	34	13	8	2	23	62+
Florence (Pitti)..	0	0	4	0	0	2	9	1	0	0	0	0
La Haye.......	3	2	5	0	3	4	4	3	2	6	2	9
Londres........	1	0	5	0	0	13	10	2	0	0	4	0
Madrid.........	1	0	22	0	0	1	62+	2	22+	0	52+	10
Munich.........	18	15+	37+	1	1	15	80+	10	4	2	24	13
Paris..........	11	15+	20	3	2	15	42	6	8	1	14	6
Turin..........	7	4	13	0	1	4	18	2	6	0	6	3
Vienne.........	6	10	26	0	1	10	40	3	5	2	19	13

ERRATA.

Page	ligne	lisez	au lieu de
65	11	A. Walker	Ward Walker.
82	27	10	19
228	26	Weeninx	Weenix.

C.

ÉCOLES GERMANIQUES.

I.

ANCIENNES ÉCOLES FLAMANDE, ALLEMANDE ET HOLLANDAISE.

A. PEINTRES DE CARACTÈRE NATIONAL.

1420—1520.

Eijk (Jan van). Élève de son frère Hubrecht (*Hubert*) van Eijk; né entre 1382 et 1395 à Eijk, village près de Maeseyck, duché de Gueldre, mort à Bruges, en juillet 1440. Il était peintre et «varlet» de chambre, d'abord de Jean Sans-Pitié, duc de Bavière et de Luxembourg, et ensuite de Philippe le-Bon. — *Éc. flam.*

443. La Salutation angélique. L'archange Gabriel, richement vêtu, la tête ceinte d'une couronne ornée de pierreries et tenant un sceptre à la main, apparait à la Vierge agenouillée devant un prie-dieu. De la bouche de l'archange sortent les mots: AVE GR̄A PLENA et de celle de sainte Marie: ECCE ANCILLA DN̄I. Au-dessus de la Vierge, le Saint-Esprit, descendant du ciel. La scène se passe dans une belle salle de marbre, dont le pavement est incrusté

en mosaiques représentant des épisodes de la Bible, entre autres, la mort de Samson, David coupant la tête de Goliath, et les signes du zodiaque. (T. T.) (La Haye.)

$20^3/_4$ — $8^1/_2$ w. (0,92 — 0,38 m.)

Ce tableau, exécuté avec un soin admirable, probablement en 1433 ou 1434, provient d'une collection conservée autrefois à Dijon. v. Waagen, Ermitage, p. 115.

Cristus (Pieter, Pietro Crista). Élève de Hubrecht (*Hubert*) van Eijk. Né à Bruges, vers 1395, mort après 1472. — *Éc. flam.*

444. Diptyque. 1. Le Crucifiement. Jésus vient d'expirer sur la croix, entre les deux larrons. Au pied de la croix, un homme tient l'éponge fixée à l'extrémité d'un roseau; saint Longin, à cheval, ouvre d'un coup de lance le flanc du Sauveur. On voit, sur le Golgotha, de nombreux spectateurs, à pied et à cheval, parmi lesquels on remarque des juges et des soldats couverts d'armures. Sur le premier plan, les saintes femmes, consolées par saint Jean et dans le fond, la ville de Jérusalem. Les personnages portent le costume flamand du milieu du quinzième siècle.

2. Le Jugement dernier. Dans la partie supérieure du tableau, le Christ est assis au pied de la croix, soutenue par deux anges et entourée d'autres anges, les uns tenant les instruments de la Passion, les autres annonçant, au son des trompettes, le jugement suprême. Les mots: venite benedicti pris mei (*venez les bénis de mon père*) sortent de la bouche du Christ; à ses côtés sont agenouillés, en adoration, la Vierge et saint Jean-Baptiste, au-dessous desquels on voit les apôtres, assis sur deux grands bancs, six à droite et six à gauche. Ils sont vêtus de

blanc; saint Pierre, qui occupe la place principale, tient les clés. Le chœur des vierges s'avance dans les régions célestes, au-dessous du Sauveur; à gauche, un archange reçoit les bienheureux écclesiastiques, parmi lesquels se distinguent un pape, un cardinal, des évêques et des moines de divers ordres, tandis que vers la droite, un autre archange vient à la rencontre des bienheureux laïques, qui ont à leur tête un empereur (probablement Charlemagne), un roi, un prince électeur, etc.

Le centre du tableau est occupé par l'archange Michel, revêtu d'une armure byzantine, la tête ceinte d'un diadème; orné d'une croix. Il est armé d'un grand glaive et d'un bouclier rond, sur lequel on lit cette inscription grecque: ΑΔΩ... | ΤΕΤΕΡΑ | ΜΑΘΩΝ | ΑΓΔΑ.

Debout sur les ailes du spectre de la Mort, qui plane au-dessus de l'enfer, l'archange prononce les paroles: Ite vos maledicti in ignem aeternum *(allez vous les maudits, dans le feu éternel)*, qu'on lit aux deux côtés. Derrière saint Michel, à gauche, la terre s'ouvre, et les morts sortent de leurs tombes; à droite, les morts, sortant de la mer.

Au-dessous du spectre de la Mort, sur les ailes duquel on lit les deux inscriptions: CHAOS MAGNVM *(le grand chaos)* et VMBRA MORTIS *(l'ombre de la mort)*, est représenté l'enfer, dans lequel des nombreux maudits, parmi lesquels on remarque un cardinal, des évêques et des moines, sont tourmentés par des démons aux formes bizarres et grotesques. (T. T.) (Tatistcheff.)

14 — $5^3/_4$ w. (0,62 — 0,25 m.)

Ce diptyque acquis par Mr. Tatistcheff en Espagne, était alors complet, mais depuis, le tableau du milieu a disparu.

Memline, Memmelink (Hans). Élève de van der Weyden le vieux, dit *Roger de Bruges?* Né vers 1425 à Bruges ou à Maldeghem; mort à Bruges, en 1495. — *Éc. flam.*

445. SAINT LUC. L'évangéliste, vêtu de rouge, la tête couverte d'une calotte de la même couleur, est assis dans une chambre et occupé à peindre l'image de la Vierge. Fond de paysage. (T. T.) (La Haye.)

21$^{1}/_{2}$ — 12 w. (0,96 — 0,53 m.)

Moitié d'un tableau à deux compartiments, dont l'autre moitié représentait la Vierge. Conservé en Espagne jusqu'en 1813. Il parait être la réproduction d'un tableau de Roger van der Weyden, conservé dans la Pinacothèque de Munich, IIIe Cab., № 42. Cf. A. Michiels, *hist. de la peinture flamande*, III, 71. Anciennes copies, dans la galerie de l'Infant D. Sébastien à Madrid et (par Herlein, élève présumé de Roger), chez le professeur Hauber à Munich. v. Marggraf, *Cat. des tableaux de la Pinacothèque*, p. 131.

Van der Weyden (Roger, Rogel (Rogier) ou *Rogier de la Pasture*). Élève de Robert Campin; il fut peintre à gages de la ville de Bruxelles. Il a aussi travaillé en Italie. Né à Tournai, en 1400, mort à Bruxelles, le 18 juin 1464. — *Éc. flam.*

Tableaux de son école *).

446. L'ANNONCIATION. A gauche, l'archange Gabriel, vêtu de blanc, un sceptre dans la main, transmet, à genoux, le message divin, à la Vierge qui, agenouillée devant un prie-

*) Peut-être de son fils Peeter van der Weyden, né à Bruxelles, en 1437, mort probablement dans la même ville, après 1514.

dieu, écoute avec recueillement la parole du Seigneur. Le Saint-Esprit, sous la figure d'une colombe, entre par la fenêtre ouverte. Au-dessus du prie-dieu, sur lequel on voit un livre, il y a une petite armoire entrouverte qui renferme un livre et une écritoire. A travers la porte et la fenêtre, on aperçoit un beau paysage. (B.)

$6^1/_2$ — 8 w. (0,29 — 0,36 m.)

447. LE PÈRE ÉTERNEL SOUTENANT SUR SES GENOUX LE CHRIST MORT. Dieu le Père, la tête ceinte d'un couronne, est assis sur un trône de marbre, orné de sculptures, représentant la synagogue (allégorie du judaïsme) et l'église chrétienne, et surmonté d'un dais blanc. Il soutient le Christ mort, placé sur ses genoux. Entre le Père éternel et le Sauveur, le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe. (B.)

8 — $5^5/_8$ w. (0,36 — 0,25 m.)

448. LA VIERGE AVEC L'ENFANT JÉSUS. La Vierge est assise dans une chambre, près d'un feu allumé dans une cheminée, et soutient de la main gauche son divin fils, couché sur ses genoux. (B.) $7^3/_4$ — $5^1/_2$ w. (0,34 — 0,24 m.)

Massys ou **Metsys** (Quinten, Quintin) dit « *Quinten de Smit* » (le Forgeron), peintre, graveur en médailles et sculpteur en bois. Élève de Roger van der Weyden. Né à Louvain, en 1466, mort à Anvers, en 1529. — *Éc. flam.*

449. LA VIERGE TRIOMPHANTE. Debout sur un nuage, dans une auréole et entourée d'anges, la Vierge tient dans ses bras l'Enfant Jésus. Au-desus, le Père éternel et le Saint-Esprit avec la couronne immortelle. Dans le bas du tableau, à

droite, le roi David, à genoux, jouant de la harpe. Il est richement vêtu et coiffé d'un large chapeau, son sceptre est deposé près de lui. A gauche, l'empereur Auguste, également à genoux et tenant sa couronne et son sceptre. Chacun de ces deux souverains est assisté d'une Sibylle debout. Entre eux, on voit le buste de la Sibylle persique, ornée d'un beau diadème et tenant un écriteau, sur lequel ou lit: GREMIVM VIRGINIS ERIT SALVS GENCIVM (sic!). Derrière elle, deux prophètes, dont celui de droite tient un livre, et l'autre lève les yeux vers la Vierge. Ils sont représentés à mi-corps. Dans le fond, un riche paysage avec un fleuve et deux chateaux. (T. T.) (La Haye.)

$45^1/_4 — 35^7/_8$ w. (2,01 — 1,59 m.)

Autrefois dans la cathédrale de Saint-Donatien, à Bruges, où ce tableau, caché du temps des iconoclastes du XVI[e] siècle a été retrouvé entre deux murs.; v. Michiels, *Hist. de la peinture flamande*, IV, 356.

Massys ou **Metsys** (Jan). Élève de son père Quinten. Il florissait à Anvers, entre 1500 et 1570. — *Éc. flam.*

450. LES PERCEPTEURS D'ANVERS. Un homme vêtu de noir et coiffé d'une toque rouge, compte des pièces d'argent et d'or, dont il inscrit la valeur dans un registre, où sont notés, en langue flamande, les droits d'accise perçus autrefois par la ville d'Anvers. Il est assisté d'un autre comptable, également vêtu de noir et coiffé d'une toque verte. Sur la table, un encrier, une sacoche de cuir et des monnaies, parmi lesquelles des pièces d'or à l'effigie de Philippe le-Bel d'Autriche, un demi-écu et un gros à l'ange, de l'électeur Jean le-Constant, de Saxe, un Joachimsthaler du comte Étienne de Schlick et d'autres. Au fond, sur une

planche fixée au mur, un bougeoir, une boîte ronde, sur laquelle est posée une coquille, avec des parchemins munis de sceaux. — Figures à mi-corps. (B.) (Crozat.)
$26^1/_2$ — $18^3/_4$ w. (1,17 — 0,83 m.)

451. MÊME SUJET. L'homme assis porte une pelisse bleue et une toque rouge, ornée d'un enseigne en orfévrerie; l'autre est vêtu d'une robe rouge doublée de jaune, avec une toque bleue. Sur la table, on voit un encrier, un sablier, un étui à plumes, un bijou en forme de croix, avec un diamant entouré de quatre rubis et orné de perles; parmi les monnaies, on remarque des pièces françaises de François I, des testons des ducs de Ferrare et du marquis Guillaume IX de Montferrat, un teston de Bologne et des réaux de Maximilien, comme duc de Bourgogne. Dans le fond, à gauche, un perroquet et, sur la planche, un bougeoir, des parchemins et une boîte. (B.) $19^1/_8$ — $13^3/_4$ w. (0,85 — 0,61 m.)

Ces deux tableaux sont des répétitions d'un célèbre original de Quinten Massys, dont d'autres réproductions se trouvent dans les Musées d'Anvers (№ 45), de Berlin (№ 671), de Louvain (à l'Hôtel de ville) de Munich (2e salle № 80), du Louvre (№ 279), du château de Windsor, etc. Les monnaies de Saxe prouvent que notre № 450 doit avoir été peint entre 1525 et 1532; les monnaies de Guillaume de Montferrat, décédé en 1518, font présumer que le second tableau date à peu près de cette époque.

Copie d'après Quintin Metsys.

452. SAINT JÉRÔME. Vêtu de la pourpre des cardinaux et d'une calotte de même couleur, le saint, assis dans une chambre, est en méditation, la main gauche appuyée sur une tête de mort. Près de la fenêtre, ou voit suspendu le chapeau de cardinal. Dans le fond, à droite, une petite armoire, prati-

quée dans le mur et pleine de livres. — Figure à mi-corps. (B.) $15^1/_2$ — $12^1/_8$ w. (0,69 — 0,54 m.)

D'après le tableau original qui est dans la galerie du comte d'Arrache, à Turin. — D'autres copies anciennes à Munich (Cabinets, № 85), et au Belvédère de Vienne (2e étage, 2e salle, № 32).

École hollandaise du XVe siècle.

453. TRIPTYQUE. 1. Au milieu. L'ADORATION DES MAGES. Sous un dais rouge, soutenu par deux anges, est assise la Vierge, tenant sus ses genoux l'Enfant Jésus; devant elle, à gauche, les trois Mages, dont l'un, à genoux, adore l'Enfant, tandis que les deux autres lui apportent de riches présents. A droite, saint Joseph, vêtu de gris, son bonnet rouge à la main, saluant les Mages, dont la suite occupe le fond, à gauche. Au fond, à droite, l'étable, et dans le haut, l'ange annonçant aux bergers la naissance du Sauveur.

2. A gauche. LE MASSACRE DES INNOCENTS. Au premier plan, une femme vêtue de rouge, à genoux auprès d'un berceau, défend en vain son enfant contre un soldat d'Hérode. Ce soldat porte une armure semblable à celle en usage du temps de l'artiste. Dans le fond, d'autres soldats poursuivant des femmes qui emportent leurs enfants.

3. A droite. LA CIRCONCISION. Le divin Enfant est soutenu par la Vierge; à droite, saint Joseph avec un cierge. Au-dessus planent deux anges et, dans le fond, la Visitation, sainte Elisabeth et sainte Marie qui s'embrassent. (B.) $21^5/_8$ — $17^1/_2$ w. (0,96 — 0,78 m.)

Selon M. Waagen, p. 119, ce tableau rappelle la manière de Jérôme Agnen, dit «Jérome Bosch», né à Bois-le-Duc vers 1450 et mort en 1518.

Mostert (Mostaert, Jan). Élève de Jacob Janszen van Haarlem; il était premier peintre et gentilhomme de la gouvernante des Pays-Bas, Marguerite d'Autriche. Né à Haarlem en 1474, mort dans le même ville, en 1555. — *Éc. holland.*

454. MARIAGE DE SAINTE CATHERINE. L'Enfant Jésus, assis sur les genoux de la Vierge, met l'anneau au doigt de sainte Catherine, agenouillée devant lui. Aux pieds de la sainte, son emblême, la roue brisée. A droite, debout, sainte Barbe avec le symbole de la tour qui la caractérise. La scène se passe dans une salle de marbre. Au fond, un paysage. (B.) $5^7/_8 — 4^5/_8$ w. (0,26 — 0,2 m.)

Peintres flamands inconnus, entre 1500 et 1550.

455. LA VIERGE AVEC L'ENFANT. La Vierge, vêtue d'une pelisse rouge, avec un diadême et une ceinture d'or enrichis de pierreries et de perles, tient à la main droite un bouquet d'œillets. Au-dessus d'elle, deux petits anges soutiennent une couronne. Auprès de la Vierge, l'Enfant Jésus, en chemise blanche, tendant les mains vers sa mère. Le fond représente une niche architecturale. Figures à mi-corps. (B.) (Tatistcheff.)
$14^1/_8 — 10^1/_2$ w. (0,63 — 0,47 m.)

456. LA VIERGE AVEC L'ENFANT. La Vierge, représentée à mi-corps, tient dans ses bras l'Enfant Jésus. Elle est vêtue d'une tunique verte que recouvre une draperie rouge. (B.) (Ḧ.)
$9^1/_8 — 6^1/_2$ w. (0,41 — 0,29 m.)

457. LES MUSICIENNES. Trois jeunes femmes, élégamment vêtues. exécutent un concert. L'une d'elles, assise devant une table, sur laquelle on voit des cahiers de musique, joue de la flûte; derrière elle, une autre debout chante, tenant une feuille de musique à la main, et à droite, la troisième, également debout, les accompagne sur le luth. Figures à mi-corps. (B.) (8.) 12 — 8 1/2 w. (0,53 — 0,38 m.)

Un composition semblable dans le Galerie du comte de Harrach, à Vienne. Elle est erronément attribuée à Holbein le jeune; M. Waagen, *Vienne*, I, p. 324 et Verzeichniss der Gräflich Harrachschen Gemälde-Gallerie, № 169.

(?) **Horebout** (Gerhard Davids). Peintre de Henri VIII, de Marie d'Angleterre et de Philippe II, roi d'Espagne. Né à Gand, vers 1478, mort en Angleterre, en 1558. — *Éc. flam.*

458. LE CHRIST MORT ENTRE LES BRAS DE LA VIERGE. La Vierge, éplorée, tient entre ses bras le corps inanimé de son divin Fils. Figures à mi-corps.

Les guirlandes de fleurs, suspendues à deux colonnes de marbre et qui entourent la composition, ont été peintes par Ferdinand van Kessel sur un panneau séparé, dans lequel le tableau est incrusté. (B.)

3 5/8 — 2 3/4 w. (0,16 — 0,12 m.)
et du tableau entier, 8 1/4 — 10 w. (0,37 — 0,44 m.)

Ferdinand van Kessel, éléve de son père Jean van Kessel le vieux, était peintre du roi de Pologne Jean Sobieski et plus tard de Guillaume d'Orange, roi d'Angleterre; il naquit à Bréda, en 1660, et mourut dans la même ville, en 1696.

Sunder (Lucas) dit «*Cranach le vieux*»), peintre et graveur. Élève de son père et de Mathias Grunewald. Il était peintre des électeurs Frédéric-le-Sage, Jean et Jean-Frédéric de Saxe. Né à Cronach (Franconie) en 1472, mort à Weimar, le 16 octobre 1553. — *Éc. allem.*

459. La Vierge au pommier. La Vierge, représentée à mi-corps et vêtue d'une tunique rouge, avec un manteau vert, doublé de jaune, est assise sous un pommier. Ses cheveux blonds tombent sur ses épaules. Elle soutient l'Enfant Jésus, debout sur ses genoux, ayant dans une main un morceau de pain et dans l'autre main une pomme. Dans le fond, un paysage montueux, traversé par une rivière. Signé du monogramme connu de ce peintre. (B.) (H)
$19^1/_2$ — $13^3/_8$ w. (0,87 — 0,59 m.)

460. La Vierge à la tonnelle. La Vierge, à mi-corps, assise sous une tonnelle, soutient, debout sur ses genoux, l'Enfant Jésus et lui présente une grappe de raisin. Fond de paysage. — Fragment d'un grand tableau. — Signé du monogramme. (B.) 13 — 10 w. (0,58 — 0,44 m.)

461. Vénus et Amour. Vénus debout, nue, portant un collier; à côté d'elle, l'Amour, avec un collier rouge, tendant son arc. Figures de grandeur naturelle. Au fond, on lit le distique:

Pelle cupidineos toto conamine luxus
Ne tua possideat pectore ceca Venus.

Signé L. C. avec le dragon qui lui sert d'emblême et daté de 1509. (T. T.) 48 — 23 w. (2,14 — 1,02 m.)

Selon M. Waagen, p. 132, ce tableau est un des plus beaux de Cranach.

462. LE CARDINAL DE BRANDENBOURG. Le cardinal Albert porte une barette rouge et une pelisse noire sur une robe de même couleur. A l'index de sa main gauche, une bague à ses armes, en émail. Derrière lui, on voit ses armoiries complètes, surmontées du chapeau rouge et placées sur la croix et la crosse. — Figure à mi-corps. — Signé du dragon, emblême du peintre, et daté de 1526. (8̊)

9 — $5^1/_2$ w. (0,4 — 0,24 m.)

Des répétitions de ce tableau se trouvent au Musée de Mayence, № 232, au Musée de Berlin, № 559, au Château royal de Berlin, et une plus grande avec divers accessoires, au Musée de Darmstadt (№ 137). Le personnage représenté dans ce tableau est le margrave Albert, fils de l'électeur de Brandenbourg Jean Cicéron; né en 1490, mort en 1545. Il était électeur et archevêque de Mayence, archevêque de Magdebourg, évêque de Halberstadt et fermier-général des indulgences du pape, en Allemagne.

463. FRÉDÉRIC LE-SAGE, ÉLECTEUR DE SAXE. Il porte une toque noire et un large vêtement vert foncé, doublé de fourrure. Le pouce de sa main droite est orné d'une bague avec pierre verte. Au-dessus, les armoiries de l'électorat et du duché de Saxe, avec l'inscription:

VERBVM DOMINI MANET IN ETERNVM
ILLE DEI VERBO MIRA PIETATE FAVEBAT
PERPETVA DIONVS POSTERITATE COLI.

Figure à mi-corps. (8̊)

$18^1/_2$ — $13^1/_2$ w. (0,81 — 0,6 m.)

Des portraits semblables à celui-ci sont conservés dans les galeries du Belvédère de Vienne, de Dresde, de Darmstadt, dans la bibliothèque de Weimar et ailleurs.

Frédéric III, le Sage, fils d'Ernest électeur de Saxe et d'Élise de Bavière, succéda à son père, le 26 août 1486. Né le 18 janv. 1463, il mourut le 5 mai 1525.

464. UNE JEUNE PRINCESSE DE SAXE. Elle est coiffée d'un large chapeau rouge et vêtue d'une robe verte, tailladée de jaune, avec un corset de brocart jaune. Elle porte des gants blancs, un collier et une chaine d'or. Dans le fond, à droite, une draperie verte; à gauche, un paysage offrent la vue de Meissen avec l'Elbe. Figure à mi-corps. — Signé de l'emblême du dragon et daté de 1526. (B.)

$19^1/_2$ — $13^1/_4$ w. (0,87 — 0,59 m.)

Ce portrait représente probablement la duchesse Madeleine, fille du duc George le-Barbu et de Barbe de Pologne. Née le 7 mars 1507, elle épousa le 6 novembre 1524 Joachim II, électeur de Brandenbourg, et mourut le 28 décembre 1534.

Holbein (Hans), le jeune, peintre, architecte etc. Élève de son père Hans. Né à Augsbourg, en 1495, selon d'autres en 1498, mort à Londres, en 1543. — *Éc. de Souabe.*

465. PORTRAIT D'ERASME. Il est vêtu d'une toque noire et d'un large vêtement de même couleur, garni de fourrure. Il appuie ses mains sur un livre relié en jaune, posé devant lui sur une table. — Figure à mi-corps.

19 — $14^3/_4$ w. (0,84 — 0,66 m.)

On connait plusieurs répétitions de ce tableau, conservées dans les galeries de Hampton-Court, du Belvédère de Vienne, de la Kunsthalle de Carlsruhe etc.

Erasme Didier, un des plus grands savants de son époque, naquit à Rotterdam, en 1467 et mourut à Bâle, en 1536.

466. PORTRAIT D'HOMME. Il est coiffé d'un large chapeau noir, orné du monogramme F. G. et vêtu d'un juste-au-corps gris. Sa main droite repose sur la poignée en fer de son épée. Dans le fond, des édifices d'un riche style italien. Sur une tablette on lit: ÆTATIS SVE XX, MDXVIII. Figure à mi-corps. (B.) $9^3/_4$ — $7^1/_8$ w. (0,43 — 0,32 m.)

École de Holbein.

467. ÉDOUARD VI, ROI D'ANGLETERRE. Debout dans une belle salle de marbre, décorée, au fond, d'une draperie jaune, le jeune roi est revêtu d'un juste-au-corps jaune avec un pardessus rouge; sa toque noire est ornée d'une plume blanche. Il porte une chaine d'or et les insignes de l'ordre de la Jarretière; sa main droite repose sur la poignée de sa dague. A travers la fenêtre ouverte, on voit un paysagge avec üne chaumière (B.)

$11^1/_8$ — 8 w. (0,49 — 0,36 m.)

Ce tableau, autrefois dans la Galerie royale de Londres, fut vendu en Portugal, après la mort de Charles I, et acquis par l'ambassadeur de George I, lord Tirawley, qui l'offrit à lord Walpole.

Édouard VI, né en 1537, succéda à son père Henri VIII en 1547 et mourut en 1553.

Jacobsz (Lucas), dit «*Lucas van Leyden*», peintre et graveur. Élève de son père Huig Jacobsz et de Cornelis Engelbrechtsen. Né à Leyde, en 1494, mort dans la même ville, en 1533. — *Éc. holland.*

468. JÉSUS ET L'AVEUGLE DE JÉRICHO. Jésus, accompagné de ses disciples, sur la route de Jéricho, guérissant l'aveugle qui, un bâton à la main, s'approche de lui humblement.

Les nombreux personnages qui figurent dans ce tableau portent le costume du temps du peintre. Le lieu de la scène est un beau paysage montueux. (Crozat.)

$26^1/_2$ — 34 w. (1,17 — 1,49 m.)

M. Waagen, p. 120, proclame ce tableau le plus important du maître.

Gossaert (Jan), dit «*Jean de Maubeuge*, ou *Mabuse*». Élève de Hans Memlinc. Né à Maubeuge, vers 1470; mort à Anvers, en 1532. — *Éc. flam.*

469. SAINTE FAMILLE. La Vierge assise, soutient l'Enfant Jésus qui, debout sur une tablette, joue avec le collier d'or de sa mère. A gauche, saint Joseph, vêtu de brun, est debout, tenant un livre et un parchemin. Sur la tablette, une orange coupée et un couteau. Derrière la Vierge, une draperie d'or. Figures à mi-corps, à l'exception de celle de l'Enfant. (T. T.) (8)

$9^5/_8$ — $7^1/_8$ w. (0,43 — 0,32 m.)

Ce tableau provient de la galerie Law. Une répétition, peinte sur un fond doré et attribuée à Mayr de Landshut, est conservée au Belvédère de Vienne, étage supérieur, Ire Salle, № 31.

Bruyn (Bartholomæus), Élève de Jean Gossaert. Il florissait à Cologne, de 1520 à 1560. — *Éc. de Cologne.*

470. PORTRAITS D'UN HOMME ET DE SES TROIS FILS. Le père porte une toque noire et un vêtement de la même couleur, doublé de fourrure. Les fils, placés devant lui, sont vêtus

de jaquettes rouges, avec des pardessus bruns; ils ont la tête couverte de toques noires. L'un tient une pomme et un autre un œillet. Figures à mi-corps. — Pendant du № 471. (T. T.) (8.)

17 — $10^1/_2$ w. (0,76 — 0,47 m.)

471. PORTRAITS D'UNE DAME ET DE SA FILLE. La mère, vêtue d'une robe noire à larges manches et d'un bonnet de brocart d'or, enrichi de perles et de pierreries, est surchargée de bijoux. Une large chaîne en or, avec un médaillon rond, entoure son cou; ses doigts sont ornés de bagues. La fille, placée devant elle, est coiffée d'un réseau d'or et parée d'un collier de corail; sa robe est brune avec revers de velours noir. Figures à mi-corps. — Pendant du précédent. (T. T.) (8).

17 — $10^1/_2$ w. (0,76 — 0,47 m.)

Ces deux tableaux paraissent représenter une famille patricienne de Cologne. La dame ressemble au portrait de B. Bruyn qui se trouve au Musée de Cologne, № 361.

Strauch (Lorenz), peintre et graveur. Né à Nuremberg, en 1554, mort dans la même ville, en 1636. — *Éc. de Franconie.*

472. PORTRAIT D'UNE JEUNE FEMME. Elle est assise et vêtue d'une robe vert foncé, bordée de velours noir et retenue par une ceinture d'or. Sur la tête, elle porte une petite toque noire; une chaîne d'or entoure son cou. Figure à mi-corps. 21 — $18^1/_4$ w. (0,93 — 0,81 m.)

Peintre inconnu, de cette époque.

473. Portrait d'un vieillard. C'est un vieillard à grande barbe blanche; il tient un mouchoir de la main droite. Son vêtement est noir, avec une toque de la même couleur. Figure à mi-corps.

21 — 16¼ w. (0,93 — 0,72 m.)

B. PEINTRES AYANT TRAVAILLÉ SOUS L'INFLUENCE DES ITALIENS.

1520—1600.

Orley (Barend van) dit «Barend van Brussel». Élève de son père Valentin van Orley et ami de Raphaël. Il fut peintre officiel de Marguerite d'Autriche et plus tard de Marie, reine de Hongrie. Né à Bruxelles, de 1488 à 1490, mort dans la même ville, le 6 janv. 1541. — *Éc. flam.*

474. DESCENTE DE LA CROIX. Le corps du Christ est soutenu par deux disciples, dont l'un est debout sur l'échelle appuyée contre la croix. La Madeleine, ornée d'un diadême d'or et vue de dos, tient les pieds du Seigneur. Sur le devant, à gauche, la Vierge évanouie entre les bras des saintes femmes et près de celles-ci, le crâne d'Adam qui allégorise l'ancien monde. A droite, un soldat, revêtu d'une riche armure, rassemble les instruments de la passion. Dans le fond, le sépulcre vide du Christ et plus loin, la ville de Jérusalem. (B.) (La Haye.) $31^3/_4$ — 24 w. (1,41 — 0,7 m.)

Autrefois attribué à Lucas de Leyde.

Coxcyn (Coxie, Michiel van). Élève de son père, de Barend van Orley et de Raphaël. Né à Malines, en 1499; mort dans la même ville, le 5 mars 1592. — *Éc. flam.*

475. L'ANNONCIATION. L'archange Gabriel apparaît sur un nuage, accompagné du Saint-Esprit sous la forme d'une colombe, à la Vierge, qui, assise dans une belle salle de marbre, ornée d'un basrelif, écoute avec recueillement la parole de Dieu. Auprès de sainte Marie, une table, sur laquelle un livre ouvert; derrière la table, une console, sur laquelle un vase de crystal avec un bouquet de fleurs; et dans le fond, une draperie verte. Signé: MICHAEL COXIE FACIEBAT, en lettres d'or. (B.) (Ĥ.)

$6^5/_8 - 8^3/_4$ w. (0,29 — 0,39 m.)

De la collection de M. Paez de la Cadeña.

Wissheck (Weisshöck, Maxime), peintre de Bâle, membre de la confrérie «zum Himmel». Il florissait entre 1530 et 1544. — *Éc. allem.*

476. UNE CONFRÉRIE D'ARQUEBUSIERS. Dix-sept portraits de membres d'une confrérie d'arquebusiers; ils portent tous des barrettes noires et une espèce d'uniforme consistant en une houppelande mi-partie de rouge et de bleu foncé. Le personnage principal porte sur la houppelande un petit bijou d'argent, représentant une serre d'aigle. Derrière lui, le scribe de la confrérie tenant un papier, et, à côté de lui, un personnage revêtu d'une armure. Presque tous ces confrères s'appuient sur leurs arquebuses. Fond de paysage. Au coin droit, un écriteau avec le millésime 1532 et le monogramme D AM I. Figures de grandeur naturelle, et à mi-corps. (B.) (Brühl.)

$25^3/_4 - 36^1/_4$ w. (1,15 — 1,61 m.)

477. UNE CONFRÉRIE D'ARQUEBUSIERS. Neuf personnages, tous vêtus de pelisses noires et coiffés de barrettes de la même couleur. Plusieurs s'appuient sur leurs arquebuses; le scribe

de la confrérie tient un papier et une plume; deux autres, des cruches d'argent, et le personnage à droite, une belle coupe d'argent, ornée d'un emblême allégorique, reposant sur deux arquebuses en sautoir. Fond de paysage, dans lequel, sur un cippe, un écriteau avec l'inscription: E — ✕ — 1501. Figures de grandeur naturelle et à mi-corps. (B.) (Brühl.)
$20^3/_4 — 40^1/_2$.

Ces deux tableaux sont des «Schutterstucke»; le second paraît être le cinquième d'une série de tableaux semblables, représentant tous les membres d'une de ces confréries des «Compagnons de l'arquebuse» qui existaient alors dans les villes suisses, hollandaises et belges. Les deux tableaux sont de la même époque; il paraît que dans le millésime du second, le O est altéré, et que la véritable date, serait plutôt 1531.

Schoreel (Schoorl, Jan van), peintre, musicien, poète. Élève de Guill. Cornelisz de Haarlem, de Jacob Cornelisz d'Amsterdam, de Jan van Mabuse et d'autres. Né à Schoreel (Schoorl), village des environs d'Alkmaer, au mois d'août 1495, mort à Utrecht, le 6 décembre 1592. — *Éc. flam.*

478. Portrait d'un jeune homme. Il a la tête couverte d'une toque noire et porte un vêtement de la même couleur, garni de fourrure. — Pendant du suivant. (B.) (Crozat.)
$11^1/_4 — 9^1/_2$ w. (0,5 — 0,42 m.)

479. Portrait d'une jeune femme. Elle porte un bonnet d'étoffe d'or enrichi de perles, un corsage de brocart d'or, une robe noire retenue par une ceinture d'or, et un riche collier. — Pendant du précédent. (T. T.) (Crozat.)
$11^1/_2 — 9^3/_4$ w. (0,51 — 0,43 m.)

Mor (Antonis), dit «*Antonio Moro*» et plus tard Mor de Dashorst. Il était au service de Charles V et de Philippe II. Élève de Jan van Schoreel. Né à Utrecht, en 1512, mort à Anvers, en 1581. — *Éc. holland.*

480. PORTRAIT DE SIR THOMAS GRESHAM. Assis dans un fauteuil, Gresham est vêtu de noir avec une fraise blanche; sa tête est couverte d'une toque noire. Il tient ses gants dans la main droite; à l'index de la gauche, brille une bague. Figure à mi-corps. — Pendant du suivant. (B.) (Walpole.)

$20^1/_8$ — $17^1/_4$ w. (0,89 — 0,77 m.)

Selon M. Waagen, p. 122, ce portrait, peint vers 1570, est un des meilleurs ouvrages de Mor. Un autre portrait de Thomas Gresham, dû au même peintre, a figuré dans l'exposition de portraits, à Londres, en 1866.

Th. Gresham, né à Londres, en 1519 et mort en 1579, fit bâtir à ses propres frais, la Bourse de sa ville natale.

481. PORTRAIT DE LADY GRESHAM. Assise dans un fauteuil, elle porte une coiffe blanche avec une robe noire, ceinte à la taille, d'une chaîne d'or. Figure à mi-corps.—Pendant du précédent. (B.) (Walpole.)

$20^1/_8$ — $17^3/_8$ w. (0,89 — 0,77 m.)

482. PORTRAIT D'UN HOMME. Il est debout, vêtu d'une toque noire et d'un pourpoint de satin blanc par-dessus une veste jaune. Dans la main gauche, il tient des gants et appuie les mains sur une table, placée devant lui. Daté de 1550. Figure à mi-corps. (T. T.)

$20^1/_4$ — $15^1/_4$ w. (0,9 — 0,69 m.)

École d'Antonis Mor.

483. PORTRAIT D'HOMME. Vêtu de damas noir avec une fraise blanche et coiffé d'une barrette noire, il appuie sa main droite sur sa hanche. Au-dessus de lui, à gauche, on lit: ÆTATIS XXXI — ANNO 1546. Figure à mi-corps. — Pendant du № 484. (B.) (Walpole).

$17^1/_4$ — $14^1/_4$ w. (0,77 — 0,63 m.)

Gravé par J.-B. Michel. Dans le Catalogue de la galerie Walpole, ce portrait est inscrit comme étant celui de Sir Th. Gresham. Mais, né en 1519, Gresham n'aurait eu que 27 ans, et non 31, en 1546, lorsque le tableau à été peint.

484. PORTRAIT D'UN DAME. Elle est probablement la femme du personnage précédent. Vêtue d'une coiffe blanche et d'une robe de damas noir avec des manches en brocart violet, elle appuie sa main droite sur le bras d'un fauteuil et tient de la gauche les bouts d'un chaîne d'or attachée à sa ceinture. Elle estparée de bracelets et de bagues d'or. Au-dessus d'elle, on lit: ÆTATIS XXV — ANNO 1543. Figure à mi-corps. — Pendant du № 483. (B.)

$17^1/_4$ — $14^1/_4$ w. (0,77 — 0,63 m.)

Pourbus le vieux (Porbus, Frans). Élève de son père Pieter et de Fr. Floris. Né à Bruges, en 1540; mort à Anvers, en 1580. — *Éc. flam.*

485. PORTRAIT D'UN HOMME. Vêtu de noir, il est assis dans un fauteuil, auprès d'une table; il tient de la main droite

une plume et pose l'autre main sur un livre, placé sur la table. Figure à mi-corps. — Pendant du № 486. (B.) (8.)
19 — 17½ w. (0,84 — 0,76 m.)

486. PORTRAIT D'UNE DAME. C'est probablement la femme du personnage précédent. Vêtue de noir et coiffée d'une cornette de batiste, elle est assise dans un fauteuil et tient de la main gauche les bouts d'une chaîne d'or, attachée à sa ceinture. Figure à mi-corps. — Pendant du № 485. (B.) (8).
19 — 18 w. (0,84 — 0,76 m.)

Pourbus ou Porbus (Frans), le jeune. Élève de son père Frans le vieux. Né à Anvers, en 1572, mort à Paris, en 1622. — *Éc. flam.*

487. TROIS PORTRAITS D'HOMMES. Sur le devant, le prévôt des marchands de Paris, vêtu d'une simarre rouge, et le premier échevin, en pourpoint noir, avec un manteau rouge sur l'épaule droite; un peu en arrière, l'artiste lui même, en habit noir. Portraits en buste. (A.)
13½ — 16½ w. (0,6 — 0,73 m.)

488. PORTRAITS DE GUILLAUME DU VAIR ET DE DEUX CONSEILLERS AU PARLEMENT DE PARIS. Tous les trois sont vêtus de noir. Portraits en buste. (A.)
13½ — 16½ w. (0,6 — 0,73 m.)

Guillaume Du Vair, conseiller au parlement, devint garde-des-sceaux de France sous le règne de Louis XIII.

489 PORTRAITS DE QUATRE PERSONNAGES INCONNUS. Le premier, désigné à tort comme Henri IV, est vêtu d'un juste

au corps noir et d'une simarre rouge; le second, un jeune homme, porte un juste-au-corps blanc avec un manteau rouge. Les deux autres sont vêtus de noir. (A.)

$6^1/_2 — 20^5/_8$ w. (0,29 — 0,92 m.)

Ces trois tableaux sont des fragments d'une peinture historique qui décorait autrefois la grande salle de l'hôtel-de-ville de Paris, et qui fut détruite en partie à l'époque de la révolution française. Ces fragments furent acquis par M. Denon et faisaient partie de son cabinet.

Veen (Marten Jacobsz van), dit «*Marten van Heemskerk*» ou «*le Raphaël hollandais*». Élève de Jan van Schoreel. Né à Heemskerk près de Haarlem, en 1498; mort à Haarlem, le 1 octobre 1574. — *Éc. holland.*

490. TRIPTYQUE REPRÉSENTANT LE CALVAIRE. Le Christ attaché à la croix, entre les deux larrons, en présence de beaucoup de soldats à cheval et à pied. Saint Longin, à cheval, lui perce le flanc de sa lance. Au premier plan, la Vierge, s'évanouissant, assistée des saintes femmes et de saint Jean. A droite, un groupe de soldats jouant aux dés le manteau de Jésus. Aux coins du tableau, à gauche, sont agenouillés le donateur, vêtu de noir, et son fils, en habit violet; derrière le donateur, posant la main droite sur son épaule, est debout une Sibylle, vêtue d'un riche costume. A droite, également à genoux, la femme du donateur, assistée de la Madeleine et derrière elle, sa fille, vêtue de noir, ainsi que sa mère (B.)

$22^1/_2 — 13^1/_4$ w. (1 — 0,59 m.)

et des panneaux latéraux $6^1/_4$ w. (0,28 m.)

Acquis en 1811, à Paris, par Mr. Denon.

Susterman (Lambert), dit «*Lambert Lombard*», peintre, architecte, graveur, numismatiste et poète. Élève d'Arnold de Beer, de Jan van Mabuse et d'Andrea del Sarto. Né à Liége, en 1506, mort dans la même ville, en 1560. — *Éc. flam.*

491. L'ADORATION DES MAGES. Dans une belle salle, à colonnes, la Vierge, assise, tenant l'Enfant Jésus, devant lequel l'un des trois rois se prosterne. A droite, un autre Mage, coiffé d'un turban rose et à gauche, le Mage éthiopien, tous deux offrant des coupes d'or à l'Enfant Jésus. Au fond, saint Joseph et les bergers. (Malmaison.)

$52^{1}/_{4}$ — $43^{1}/_{4}$ w. (2,32 — 1,92 m.)

Ce tableau a passé longtemps pour une œuvre de Bazzi (il Sodoma).

Vriendt (Frans de), dit «*Frans Floris*». Élève de Lambert Lombard. Né à Anvers, vers 1520, mort dans la même ville, le 1 octobre 1570. — *Éc. flam.*

492. LES TROIS ÂGES DE L'HOMME. Au milieu, l'homme, chargé de pierres et chancelant dans son pélerinage terrestre, est soutenu par la Patience et par l'Espérance, représentées sous les figures de belles femmes. Au-dessus d'eux, le Temps, avec l'anneau de l'éternité, ajoute encore d'autres pierres au fardeau de l'homme. Dans le fond, à droite, le commencement du pélerinage, la mère, prenant congé de son enfant, et à gauche, un vieux couple, arrivé au terme et reçu par la Mort.

$22^{1}/_{2}$ — $27^{1}/_{2}$ w. (1 — 1,22 m.)

Goltzius (Hendrik), peintre et graveur. Élève de son père et de Léonhard van Haarlem. Né à Mulbracht, près de Venloo, en 1558; mort à Haarlem, le 29 décembre 1616. — *Éc. holland.*

493. LA CIRCONCISION DE L'ENFANT JÉSUS. Le divin Enfant est tenu par un prêtre assis; à gauche sont debout la Vierge et saint Joseph. A droite, un vieillard assis, en prière, et, dans le fond, plusieurs personnages, parmi lesquels l'artiste lui-même vêtu d'un manteau rouge. — Pendant du № 494. (B.) $28^1/_4$ — $21^3/_4$ w. (1,26 — 0,97 m.)

Une répétition au Museé de Darmstadt № 334. Gravé par l'artiste lui-même; sa gravure, dans le goût d'Albert Durer, passe pour le meilleur de ses six chefs-d'œuvre, v. Waagen, p. 124. Gr. aussi par C. Schonens.

494. L'ADORATION DES MAGES. Sainte Marie tient sur ses genoux son divin fils, devant lequel un Mage est à genoux et en adoration. Derrière lui, les deux autres Mages offrant de riches présents. Saint Joseph est debout à côté de la Vierge. — Pendant du précédent. (B.)
28 — $21^3/_4$ w. (1,25 — 0,97 m.)

Gravé par Goltzius lui-même, dans le goût de Lucas de Leyde; cette gravure compte aussi parmi les six chefs-d'œuvre du maître.

495. ADAM ET ÈVE. Il sont debout sous le pommier, sur lequel on voit le serpent, ayant une tête d'enfant. Ève offre, en souriant, la pomme à Adam, qui tient une noix à la main. Aux pieds d'Adam, un chien et aux pieds d'Ève, un chat. Figures de grandeur naturelle. (B.) (8.)
$45^3/_4$ — 30 w. (2,03 — 1,33 m.)

496. LE BAPTÊME DU SEIGNEUR. Sur le bord du Jourdain, saint Jean-Baptiste, tenant une coquille, verse de l'eau sur la tête de Jésus, debout à côté de lui. Au-dessus, le Saint-Esprit sous la figure d'une colombe et entouré d'un nuage lumineux. Figures de grandeur naturelle. (B.) (8.)

$45^1/_2$ — 30 w. (2,02 — 1,33 m.)

Spranger (Bartholomæus). Élève de Jan Mandin, de Frans Mostaart et de van Dalen Il fut peintre de Rudolphe II. Né à Anvers, en 1546, mort à Prague, en 1629. — *Éc. flam.*

497. VÉNUS. La déesse, accompagnée de trois Amours, est servie par les Grâces, qui lui apportent des fruits et des fleurs. Dans le fond, un satyre, portant sur sa tête deux pigeons dans une corbeille. (C.) (8.)

6 — $4^3/_4$ w. (0,27 — 0,21 m.)

Gortzius (Gualdorp), dit «*Geldorp*». Élève de Fr. Franck le vieux et de Fr. Porbus le vieux Né à Louvain en 1553, mort à Cologne, en 1616 ou 1618. — *Éc. flam.*

498. LUCRÈCE. Elle se perce de son poignard. Buste. (B.)

$11^1/_8$ — $8^7/_8$ w. (0,49 — 0,39 m.)

499. PORTRAIT D'UN HOMME. Il est vêtu d'un pourpoint de soie noire, avec une grande fraise, et tient une bourse à la main droite. Buste.

$14^3/_4$ — $11^5/_8$ w. (0,16 — 0,52 m.)

Balen (Hendrik van, le vieux). Élève d'Adam van Noort (?). Né à Anvers, en 1560, mort dans la même ville, le 17 juillet 1632. — *Éc. flam.*

500. REPOS DE LA SAINTE FAMILLE. Devant un bosquet, près d'une rivière, la Sainte Famille et le Précurseur tenant un agneau. De petits anges cueillent des fleurs et des fruits pour les offrir à l'Enfant Jésus, assis sur les genoux de la Vierge. Les arbres du bosquet sont animés de petits oiseaux. Dans le fond, au-delà de la rivière, un village et plus loin une ville. $11\frac{1}{2}$ — 16 w. (0,51 — 0,71 m.)

501. LA VIERGE AVEC L'ENFANT. Sainte Marie, tenant dans ses bras son divin fils; le tout dans une guirlande de fleurs, soutenue par deux anges. Dans le haut du tableau, quatre anges élevant au-dessus de la Vierge une couronne ornée de pierreries. (C.) (Brühl.)

$7\frac{1}{2}$ — $6\frac{3}{8}$ w. (0,33 — 0,28 m.)

(?) **Franck,** dit «*Francken*, ou *Vranck*» (Sébastien). Élève d'A. van Noort. Né à Anvers, vers 1575, mort dans la même ville, en 1636. — *Éc. flam.*

502. LE PASSAGE DE LA MER ROUGE. Après avoir traversé la mer Rouge, les enfants d'Israël se reposent sur le rivage Au premier plan, auprès d'une tente rouge, on voit une mère assise, tenant son jeune fils, auquel un autre enfant offre un petit chien. Plus loin, quelques Israélites auprès d'un cercueil ouvert renfermant les dépouilles de leur père, et dans le fond, Moïse, accompagné d'Aaron, lève sa baguette contre le Pharaon, qui périt dans la mer, entouré de son armée. (B.) (8.)

$11\frac{3}{4}$ — $16\frac{1}{4}$ w. (0,52 — 0,72 m.)

Francken (Frans), le jeune. Élève de son père Frans Francken le vieux. Ne à Anvers, en mai 1581, mort dans la même ville, le 6 mai 1642. — *Éc. flam.*

503. LES SEPT ŒUVRES DE MISÉRICORDE. Sur le devant du tableau, à gauche, un jeune seigneur et sa femme, tous deux debout auprès d'une table, recouverte d'un tapis, donnent aux pauvres les pains que des domestiques leur apportent. Plus loin, à droite, une malade est assistée par diverses personnes charitables; à gauche, on distribue des vêtements à des indigents, et dans le fond, une église, vers laquelle se dirige un cortége funèbre.

$10^3/_4$ — $15^1/_2$ w. (0,48 — 0,69 m.)

Jordaens (Hans), dit «*Potlepel*». Il étudia en Italie. Né à Delft, en 1616, mort à Voorbourg, près de la Haye, après 1669. — *Éc. holland.*

504. LES ISRAÉLITES SUR LA MER ROUGE. Ils se reposent sur le rivage; au premier plan, un vieillard et plusieurs femmes regardent des coffres pleins d'objets précieux qu'ils ont emportés avec eux. Plus loin, une femme assise et buvant dans un grand flacon, des enfants auprès du cercueil de leur père, et d'autres groupes. A droite, plusieurs personnages regardent avec stupeur le Pharaon et son armée engloutis dans la mer. Dans le fond, les chameaux et les troupeaux des enfants d'Israël. (B.)

$12^1/_4$ — $17^1/_4$ v. (0,54 — 0,77 m.)

Des compositions analogues se trouvent dans les galeries d'Hampton-Court et de Berlin (№ 679 et 697)

Cornelis (Cornelisz), dit «*Cornelis van Haarlem*». Élève de P. Aertzen et de F. Pourbus. Né à Haarlem, en 1562, mort dans la même ville, le 11 novembre 1638. — *Éc. holland.*

505. LE BAPTÊME DU CHRIST. Saint Jean baptisant le Seigneur, debout dans les eaux du Jourdain. Sur le premier plan, plusieurs groupes de disciples du Précurseur, les uns ôtant leurs vêtements pour entrer dans l'eau et les autres regardant le baptême de Jésus. (B.)

$20^5/_8 — 27^1/_2$ w. (0,92 — 1,22 m.)

506. CIMON ET IPHIGÉNIE. Iphigénie et une de ses compagnes, nues toutes deux, sont assises sur un banc de terre et sommeillent, la tête appuyée contre un tertre; au haut du tertre, une troisième femme, également endormie, dont on n'aperçoit que la tête. Devant elles, Cimon de Chypre, debout, vêtu de gris, coiffé d'un chaperon rouge et chaussé de sandales, les contemple, appuyé sur un long bâton. Signé: CH. 1621. $13^3/_4 — 15^5/_8$.

Le sujet de ce tableau se rapporte aux nouvelles de Boccace, № 40.

Elzheimer (Adam), dit, en Italie, «*Adam di Francoforto*» ou «*Adam Tedesco*». Élève de Ph. Uffenbach. Né à Francfort-s.-M., en 1574, mort à Rome, en 1620. — *Éc. allem.*

507. SAINT JEAN-BAPTISTE AU DÉSERT. Le Précurseur prêchant, entouré de nombreux auditeurs; sur le devant, une caravane, escortée de gens de guerre, parmi lesquels un cavalier en armure portant une femme en croupe. A droite, une autre femme, descendant de cheval avec l'aide d'un cavalier. (C.) (8.) $7 — 10^3/_4$ w. (0,31 — 0,48 m.)

508. UNE FORÊT. Elle est située sur le bord d'un large ruisseau. Sur le devant, à gauche, un pâtre assis, jouant de la flûte et gardant des vaches. (B.)

$7^1/_2 — 10^3/_4$ w. (0,33 — 0,48 m.)

Rottenhammer (Johann). Élève de son père Thomas, de Johann Donauer et du Tintoret. Né à Munich, en 1564; *mort* à Augsburg, en 1623. — *Éc. allem.*

509. SAINTE FAMILLE. L'Enfant Jésus, assis sur les genoux de la Vierge, se penche vers le petit saint Jean pour l'embrasser. Le Précurseur s'approche, tenant sa croix de roseaux. Figures à mi-corps à l'éxception de l'Enfant Jésus. (C.) (Walpole.) 4 — $2^7/_8$ w. (0,18 — 0,13 m.)

Gravé par Michel.

510. LE BANQUET DES DIEUX. Au centre est assis Jupiter, embrassant Junon; à gauche, Mercure avec Vénus, et, plus loin, Apollon accompagné de trois Muses, formant un concert. Au premier plan, Minerve, ayant à ses pieds son casque et son bouclier. A droite, Ariane et Bachus, avec un cortége de Satyres; près d'eux, à droite, des enfants ivres, jouant avec un bouc noir. Dans les airs, des Amours répandant des fleurs. — Pendant du № 511. (B.) (Brühl.)
7 — $9^1/_8$ w. (0,31 — 0,41 m.)

511. LE BANQUET DES DIEUX. La table est dressée dans une grotte; Jupiter et Junon occupent la place d'honneur; dans le fond, sont groupés Pluton, Mars, Minerve et Mercure. Au premier plan, à droite, un Fleuve couché, et, à gauche, Cybéle assise, tenant une corne d'abondance. Plus loin, sur la mer, Neptune et Amphitrite dans un char, escortés de Tritons et de Néréides. Dans les airs, des Amours, répandant des fleurs.— Pendant du tableau précédent. (C.) (Brühl.)
$7^1/_4$ — $9^3/_4$ w. (0,32 — 0,43 m.)

C. ANCIENS PEINTRES DE GENRE ET DE PAYSAGE.

Bueklaer (Joachim). Élève de Pieter Aertsen. Né à Anvers, en 1530; mort en 1630. — *Éc. flam.*

512. Le Christ guérissant des malades. Dans une rue de Capharnaüm, le Christ, accompagné de saint Pierre, guérit les malades arrivant, les uns dans des chars et d'autres portés sur des brancards. A gauche, ceux qui sont guéris, s'en vont, en emportant leurs brancards et leurs lits. A droite, près d'une arcade on voit des prêtres et des pharisiens. Costumes du temps du peintre. Sur le fronton de l'arcade on lit: A. 1575. DWERCKD — XIII. (B.)

$12^1/_2$ — 17 w. (0,56 — 0,76 m.)

Les inscriptions hébraïques qu'on voit sur les tiares des prêtres et sur le vêtement de l'un d'eux, n'offrent pas de sens et ne forment qu'une espèce d'ornement, ainsi que les caractères cufiques sur des tableaux et des objets d'art du 14e et 15e siècles.

Brueghel (Jan), dit *«de Velours»*. Élève de Goetkint le vieux. Né à Bruxelles, en 1568; mort à Anvers, le 13 janvier 1625. — *Éc. flam.*

513. Paysage avec une forêt. Au premier plan, des bûcherons coupant des rameaux secs et faisant des fagots. Près

d'eux, une paysanne, assise et allaitant un enfant, s'entretient avec une autre paysanne debout et portant deux corbeilles, dont l'une remplie de pommes. A droite, dans le fond, une vallée, et, plus loin, une ville, sur une hauteur. Le paysage est animé de divers animaux, parmi lesquels on remarque un chien, un chat, un écureuil et plusieurs oiseaux. Signé: BRVEGHEL 1607. (B.) (Brühl.)

$11^3/_4$ — $20^1/_2$ w. (0,52 — 0,91 m.)

514. LE BAIN DE DIANE. Dans une forêt, près d'un rocher dont le pied est baigné par une rivière, Diane, au bain, accompagnée de treize nymphes, est surprise par Actéon. Plus loin, un renard poursuivi par des chiens, et, dans le fond, à droite, une ville. (C.) (8.)

$11^1/_4$ — $18^1/_2$ w. (0,5 — 0,82 m.)

515. LA ROUTE DU VILLAGE. Au premier plan, un voyageur à cheval, prenant un verre de vin, est abordé par un mendiant qui ôte son chapeau. Derrière eux, deux voitures de voyage et du bétail. Plus loin, à gauche, des paysans et des paysannes dansent une ronde sur une place publique, auprès de l'église du village. A droite, une auberge à la porte de laquelle on voit des gens atablés et buvant. (C.) (Brühl.)

5 — $7^1/_4$ w. (0,22 — 0,32 m.)

516. UNE ROUTE. Au premier plan, des paysans conduisant des bestiaux et des provisions au marché, et une voiture de voyage. Plus loin, un village avec une auberge, devant laquelle plusieurs voyageurs se reposent. A droite, un ruisseau sur lequel nagent quelques canards. (C.) (Brühl.)

$5^3/_4$ — $8^1/_2$ w. (0,25 — 0,38 m.)

517. UN VILLAGE. Il est traversé par une large route, au milieu de laquelle on voit un puits. Sur le premier plan, parmi d'autres figures, un pâtre conduisant un troupeau de vaches. Dans le fond, un moulin. (C.)
$5^3/_8$ — $4^3/_4$ w. (0,24 — 0,21 m.)

518. PAYSAGE. Sur une route, longeant un bois, des voyageurs en voiture et à pied. A droite, sur le premier plan, trois cavaliers armés ; sur la lisière du bois, un pâtre gardant un troupeau de moutons, et, dans le fond, une ville. (C.) (8.)
$4^7/_8$ — 7 w. (0,22 — 0,31 m.)

519. UNE FORÊT. Près d'un pont en bois, jeté sur un torrent, des paysans, avec leur troupeau. Dans le fond, une ville. (B.) (8.)
4 — 6 w. (0,18 — 0,27.)

520. PAYSAGE. A gauche, sur un chemin qui traverse un bois, une paysanne, montée sur un âne et tenant un enfant dans ses bras ; près d'elle, un paysan, conduisant une vache. Plus loin, un char, attelé de deux chevaux et divers piétons. A droite, une rivière, et, dans le lointain, une ville. (C.) (Crozat.)
$5^5/_8$ — 8 w. (0,25 — 0,36 m.)

521. LA ROUTE DE LA FORÊT. Elle est couverte de voyageurs à pied et à cheval. Au milieu, un bouquet d'arbres, et, dans le fond, une ville. (C.)
$3^1/_8$ — $2^3/_8$ w. (0,14 — 0,1 m.)

522. UN VILLAGE. Il est situé au bord d'un étang, sur lequel on voit une femme dans une barque ; plus loin, un cavalier faisant boire son cheval, et un paysan pêchant à la ligne.

A droite, le jeune Tobie, accompagné de l'ange, prend congé de sa mère. — Rond. (B.) (8.) $4^1/_8$ w. (0,18 m.)

523. UNE FÊTE DE VILLAGE. Dans un paysage montagneux, à gauche, un cabaret, devant lequel un mat de cocagne et plusieurs groupes de gens buvant et mangeant, parmi lesquels quelques ivrognes assis et soutenus par leurs femmes et leurs amis. Au milieu du tableau, le cabaretier invite quelques seigneurs à entrer chez lui. A droite, un paysan danse avec sa femme, au son de la cornemuse, et deux femmes se reposant. Dans le fond, une fabrique, et, plus loin, une ville. (B.) 13 — $21^1/_2$ w. (0,58 — 0,96 m.)

Vinckenboons (David). Élève de son père Philip Vinckenboons. Né à Malines, en 1578, mort à Amsterdam, en 1629. — *Éc. flam.*

524. PARTIE DE FORÊT. Au premier plan, un ruisseau sur lequel est jeté un pont rustique. A droite, un lion auprès d'un homme couché sur le dos. Signé du monogr. DVB et daté de 1618. (B.) $25^1/_2$ — $24^1/_4$ w. (1,13 — 1,08 m.)

525. FORÊT. Elle est traversée par un ruisseau. Au premier plan, un gentilhomme en habit de chasse, est descendu de son cheval, qu'un paysan tient par la bride. Son valet de chasse et un paysan, tenant une longue perche à la main, se disposent à franchir le ruisseau. (B.) (8.)
$5^7/_8$ — $7^7/_8$ w. (0,26 — 0,35 m.)

Momper (Joos de) le jeune, peintre et graveur. Élève de son père Bartholomæus. Né à Anvers, vers 1559; mort dans la même ville, en 1634 ou 1635. — *Éc. flam.*

526. PAYSAGE. Le site est traversé par une rivière qui serpente au pied de hautes montagnes. Au premier plan et au milieu du tableau, des chasseurs à cheval, dont l'un tient un faucon sur le poing. Ils sont suivis de piqueurs conduisant des chiens. A droite, des pâtres gardant des vaches, et, au fond, un château fortifié, entouré d'arbres. (B.) (8.) $12^3/_4 — 18^3/_4$ w. (0,57 — 0,83 m.)

Miron (Mirov, Antonis). Il florissait entre 1640 et 1660. — *Éc. flam.*

527. INCENDIE D'UNE VILLE. Elle est située sur les bords d'une rivière. Au premier plan, une tour en feu et des habitants en fuite, emportant leurs effets et sauvant leur bétail. A droite, une pyramide, une tour carrée et d'autres édifices; plus loin, des barques traversant la rivière. A gauche, une forêt et, dans le lointain, des bourgs situés sur les bords de la rivière. — Pendant du № 528. (C.) (Brühl.)
$20 — 29^1/_4$ (0,89 — 1,3 m.)

528. UN PORT. Un fleuve, encaissé entre de hautes montagnes. On voit à gauche, une foule de gens rassemblés le long du port. Les personnages ont le costume italien et esclavon du temps du peintre. Au premier plan, une porte de ville en ruines; cette porte est decorée d'un buste de saint Pierre dans une niche ronde. Plus loin, des charpentiers construisant des barques, et, dans le lointain, une ville. A droite, une gondole élégante auprès d'un vaisseau et d'une galère portant sur sa voile une grande croix de Malte. Dans le lointain, on aperçoit plusieurs autres villes. Signé du monogr. . — Pendant du № 527. (C.) (Brühl.)
$20 — 29^1/_8$ w. (0,89 — 1,29 m.)

529. LES ERMITES. Deux ermites assis près de leur cabane, dans un bois; l'un d'eux lit dans un livre, tandis que l'autre montre la croix qui s'élève sur le toit de l'ermitage. Au premier plan, des légumes et des fruits; une charette pleine de légumes, sur lesquels est assis un écureuil. Dans le fond, à gauche, un cerf et une biche, et, à droite, un frère quêteur. Les figures sont peintes par David Teniers. Daté de 1621. (Brühl.) 22 — 35 1/4 w. (0,98 — 1,57 m.)

Savery (Roeland). Élève de son père Jacob Savery et de Hans Bol. Il était peintre de l'empereur Rodolphe II. Né à Courtray, en 1576; mort à Utrecht, en 1639. — *Éc. flam.*

530. PAYSAGE. Dans un paysage, traversé par un torrent, on voit au premier plan, à droite, un daim, un cerf, une biche, des boucs, et, plus loin, un éléphant; à gauche, un chameau, deux taureaux et un cheval. Dans le fond est assis, sur une colline, Orphée, vêtu à la mode du temps de l'artiste, attirant les animaux par le son de sa flûte; dans le lointain, une tour en ruines, dans laquelle on voit Orphée tué par les Ménades. Signé: F.-ROELANT-SAVERY. (B.)

25 3/4 — 43 1/4 w. (1,15 — 1,92 m.)

Un tableau semblable, galerie de La Haye, № 133.

Brill (Paulus), peintre et graveur. Élève de Damian Oortelman et de son frère Matheus Bril. Né à Anvers, en 1556; mort à Rome, en 1626. — *Éc. flam.*

531. SITE DE LA CAMPAGNE DE ROME. Au premier plan, à gauche, des chasseurs à l'affût sur le bord d'une rivière. Au-delà de la rivière, une colline surmontée d'une tour ronde. Signé: PAVOLO BRILL F. 1626.

17 1/2 — 26 5/8 w. (0,78 — 1,18 m.)

532. PAYSAGE MONTUEUX. Au premier plan, des pâtres gardant des chèvres, au pied d'un monticule couvert d'arbres. Plus loin, à gauche, sur un rocher, un édifice à colonnes canelées, en ruines, et à droite, un château, également construit sur un rocher. (Walpole.)
$17^1/_4 — 25^1/_2$ w. (0,77 — 1,13 m.)

Keirincx (Kierings, Jacob). Élève de Jean Miel. Né à Utrecht, en 1590; mort à Amsterdam, en 1646.—*Éc. holland.*

533. FORÊT. Elle est traversée par un ruisseau. Sur le devant, un chasseur fait boire son cheval dans une mare; dans le fond, un chasseur à pied et deux piqueurs avec leurs chiens. A droite, sur un pont, un homme avec deux chiens, poursuivant un cerf. Signé: *J. A. Keirincx.* (B.) (8.)
$15^1/_2 — 20^3/_4$ w. (0,69 — 0,92 m.)

534. PAYSAGE. Il est traversé par une rivière. Sur le premier plan, plusieurs femmes se baignant. Au fond, à droite, Diane, prête à entrer dans la rivière pour prendre son bain. (B.) (8.) $10^1/_2 — 14^1/_4$ w. (0,47 — 0,63 m.)

II.

ÉPOQUE FLORISSANTE.

1600—1690.

A. ÉCOLE FLAMANDE.

Rubens (Pierre-Paul). Élève d'Adam van Noort et d'Otho van Veen. Né à Siegen (Comté de Nassau), le 29 juin 1577; mort à Anvers, le 30 mai 1640.

535. ABRAHAM RENVOYANT AGAR. Le patriarche est debout sur le seuil de la porte de sa maison; à côté de lui, Sarah, la main droite levée, menace Agar qui se retire, emportant tout ce qu'elle possède. Un chien la poursuit en aboyant. (B.) (Crozat.) $14^1/_4$ — $17^1/_4$ w. (0,63 — 0,77 m.)

Une répétition de ce tableau que M. Waagen appelle un «*vrai bijou*» (p. 136), se trouve dans la Grosvenor-Gallery, à Londres. Elle est gravée dans l'ouvrage de Young, p. 35, № 101. V. aussi van Hasselt, *hist. de Rubens*, p 227.

536. L'ADORATION DES MAGES. La Vierge, assise près d'un bâtiment en ruines, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus, auquel le Mage grec offre, à genoux, une coupe pleine de pièces d'or. Derrière lui, le Mage éthiopien, tournant le dos au spectateur et portant un gobelet en or; auprès de lui, le Mage persan, avec un encensoir et appuyé sur son bâton, et, au fond, à droite, l'escorte des Mages, composée de gens à pied et à cheval. (S.)

53 — 62¼ w. (2,36 — 2,77 m.)

Selon Mr. Waagen, ce tableau a été peint par Rubens, avec l'aide de ses élèves.

537. L'ADORATION DES MAGES. Dans une salle basse, à laquelle on descend par un escalier en bois, la Vierge debout soutient l'Enfant Jésus, qui, debout sur la crèche, pose la main gauche sur la tête dn Mage grec, lequel à genoux, embrasse la pied droit du Sauveur. Saint Joseph se tient derrière la Vierge; près de lui, les esclaves des Mages tenant des flambeaux, et un autre de leurs serviteurs, offant à genoux, une coupe remplie de monnaies d'or. Un homme en armure du seixième siècle, portant, un bouclier rond, retient plusieurs personnes rassemblées sur l'escalier, qui conduit à la salle. Esquisse. (M.)

14 — 11 w. (0,62 — 0,49 m.)

Le tableau, exécuté d'après cette esquisse, se trouve aujourd'hui au Musée royal de Bruxelles (№ 290). Il provient de l'église des Capucins à Tournay. Il a été peint probablement pour l'abbaye de Saint Martin de Tournay. Gravé par Luc. Vorsterman le vieux et par Nic. Lauwers. Un dessin, de ce tableau, retouché par Rubens, fait partie de la collection du Louvre.

538. LA VIERGE AVEC L'ENFANT. La Vierge, représentée à mi-corps, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus, vêtu d'une tunique blanche; l'Enfant entoure de ses bras le cou de sa mère. (8.) $24^1/_4$ — 19 w. (1,08 — 0,84 m.)

539. LA VIERGE AVEC L'ENFANT. La Vierge, représentée à mi-corps, soutient de la main droite l'Enfant Jésus, debout près d'elle sur une table de marbre. (T. T.) (A.)
$23^1/_4$ — $16^1/_2$. w. (1,03 — 0,73 m.)

Du comte Grabowsky. Une répétition peu variée au Musée d'Augsbourg, № 98.

540. LA VIERGE AVEC DES SAINTS. Assise sur un nuage, la Vierge soutient de la main gauche l'Enfant Jésus, debout sur ses genoux, et offre un rosaire à saint Dominique, à côté duquel se trouve saint Pierre le dominicain. A droite, saint Isidore de Séville et saint Ferdinand, roi de Castille. Sur le devant du tableau, le pape saint Grégoire, à genoux avec la tiare à ses pieds, sainte Thérèse, et à côté d'elle, saint Augustin d'Hippone.
$46^1/_2$ — $34^3/_4$ w. (2,07 — 1,55 m.)

Autrefois, dans une église en Belgique.

541. LA VIERGE RECEVANT L'HOMMAGE DE SAINTS. La Vierge est assise sur une estrade, recouverte d'un beau tapis et surmontée d'un dais jaune; elle soutient, avec la main droite, l'Enfant Jésus, debout sur les genoux de sa mère et donnant la main à un petit ange. A côté de la Vierge, le jeune saint Jean-Baptiste, accompagné de l'agneau, et, devant elle, saint Isidore de Séville, à genoux; derrière lui, la Madelaine, saint Ferdinand armé de pied en cap,

avec un drapeau rouge, saint François Xavier, saint François d'Assise, saint Jérôme et saint Antoine de Padoue, portant la mitre et tenant la crosse, offrent leurs hommages à la Vierge et à son divin fils.

$61^1/_2$ — 48 w. (2,74 — 2,14 m.)

542. LE REPAS D'HÉRODE. Le tétrarque Hérode Antipas, le front ceint d'une couronne radiée, est assis à table, sous un dais rouge. Derrière lui, se tiennent deux chambellans. Sur le premier plan, Salomé avec la tête de saint Jean-Baptiste sur un plat et quelques convives regardant avec curiosité. A gauche, un levrier, et dans le fond, des serviteurs apportant des plats d'argent chargés de mets dont l'un à la forme d'un cygne et l'autre, celle d'un pâon. — Esquisse. (T. T.) 8 — $11^1/_4$ w. (0,36 — 0,5 m.)

543. JÉSUS CHEZ SIMON LE PHARISIEN. Dans une salle ouverte, Jésus est assis à l'angle d'une table, autour de laquelle sont réunis plusieurs convives. Jésus parle à Simon et lui montre la Madeleine, qui, à genoux, lui baise le pied droit. A côté d'elle, un alabastron. A gauche, un prêtre et un autre Pharisien regardant avec courroux le Sauveur. Dans le fond, des serviteurs apportant des mets et à gauche, un grand chien. (Walpole.)

$42^1/_2$ — 57 w. (1,89 — 2,54 m.)

Autrefois, dans la cathédrale de Malaga, où ce tableau a été depuis remplacé par une mauvaise copie; plus tard, dans la galerie de M. de Morville. Gravé par Natalis, par Monaco, par Rd Earlom (aqua tinta, en 1777), et à l'eau forte, par Panneels.

544. LA SAINTE CÈNE. Dans une salle de marbre, le Christ assis au milieu de la table ronde, brise le pain, en priant.

Sur la table, le calice, et, sur le devant du tableau, Judas Iscarioth, tournant la tête; à ses pieds, un chien. — Esquisse. (B.) $10^1/_4 — 9^1/_4$ w. (0,46 — 0,41 m.)

Le tableau exécuté d'après cette esquisse, fut enlevé de la cathédrale de St. Rombout de Malines, par Napoléon I, qui le fit placer pendant quelque temps au Musée du Louvre et le donna plus tard au Musée de la Brera, à Milan. Il a été gravé par Bolswert. Une autre esquisse, en grisaille, figurait en 1741, à la vente de la collection de Wit, à Amsterdam. (v. Van Hasselt, l. c., p. 236, № 101.)

545. ECCE HOMO Le Christ est debout devant Pilate, qui, vêtu de rouge, se lève de son siége pour parler au peuple, qu'on voit sur le devant du tableau. Le Sauveur est entouré de soldats; près de lui, on voit l'un des deux larrons, enchainé et s'appuyant sur un faisceau de licteur. — Esquisse. $10^3/_4 — 7^1/_4$ w. (0,48 — 0,32 m.)

Gravé par C. Galle et par Nic. Lauwers.

546. DESCENTE DE CROIX. Joseph d'Arimathie, Nicodème et saint Jean descendent de la croix le corps du Christ que la Vierge et la Madeleine recoivent dans leurs bras. Au bas de l'échelle, les instruments de la Passion. (T. T.) (Malmaison.) $67 — 45^1/_2$ w. (2,98 — 2,02 m.)

Répétition du célèbre tableau, peint pour l'autel de la chapelle des arquebusiers dans la cathédrale d'Anvers et gravé par Vorstermann et par Green. Une autre répétition fait partie du Musée d'Anvers (Cat. № 283). Une esquisse de ce tableau se trouvait en 1765, dans le cabinet du prince de Rubempré à Paris. Un dessin au crayon, achevé par Rubens, est au Louvre. (v. Van Hasselt, p. 242, № 154, 155).

547. LE COURONNEMENT DE LA VIERGE. La Vierge est reçue au ciel, par le Christ qui lui pose sur la tête la couronne

glorieuse. La Vierge est à genoux sur des nuages, portés par des anges. Au ciel, d'autres anges, jouant de divers instruments de musique. Dans la partie inférieure du tableau, les saintes femmes tenant le linceul rempli de roses; les apôtres, et d'autres fidèles. — Esquisse. (B.)

24 — $17^1/_4$ w. (1,07 — 0,77 m.)

548. Buste de la Madeleine. Elle est représentée de profil, tournée à droite et levant les yeux vers le ciel. — Étude. (B.) (8.) $14^1/_4$ — 11 w. (0,63 — 0,49 m.)

549. Vénus et Adonis. La déesse, descendant de son char, attelé de deux cygnes qui se caressent avec leurs becs, cherche à retenir Adonis, qui, armé de son javelot, se prépare à partir pour la chasse. Un Amour s'efforce en vain d'empêcher le départ du chasseur que trois chiens précédent. Fond de paysage. (B.) (8.)

19 — $20^1/_2$ w. (0,84 — 0,91 m.)

Ce tableau, selon M. Waagen, p. 139, aurait été peint après les autres tableaux de Rubens, qui offrent le même sujet. Gravé par Tassard. Des compositions semblables se trouvent à Florence, au palais Carignan de Turin; celle de la galerie royale de La Haye (Cat. № 122) est plus petite que la nôtre; elle provient de la collection de M. van Schuylenburg et elle a été lithographiée dans l'ouvrage de Desguerrois. Un tableau analogue, mais plus grand, fait partie de la Blenheim-Gallery; il fut donné par l'empereur Léopold I au duc de Marlborough.

550. Bacchanale. Bacchus, assis sur un tonneau, le pied droit appuyé sur une panthère, tient une coupe, qu'une bacchante remplit de vin; la coupe déborde et un jeune Satyre reçoit la liqueur dans sa bouche et sur son visage.

A droite, un dieu Pan buvant dans un grand flacon de verre, et un petit garçon ivre. (Crozat.)

43 — 36 w. (1,91 — 1,6 m.)

Composé par Rubens, mais exécuté en grande partie par Jordaeus. (Waagen, p. 140) Gravé par Podolinsky, dans l'ouvrage de Labensky, № 65.

551. BACCHANALE. Silène, ivre, portant une coupe, d'où le vin s'échappe, et soutenu par une Faunesse, une négresse et un dieu Pan, s'approche d'une autre Faunesse, couchée, allaitant deux enfants. Près d'elle, une jeune Faunesse, et au fond, des Faunes, cueuillant des grappes de raisin, des panthères etc. (B.) (Walpole.)

$20^1/_2$ — 24 w. (0,91 — 1,07 m.)

Une répétition de ce tableau, dans la Pinacothèque de Munich, 4e Salle, № 265; une autre, plus petite, dans la galerie Liechtenstein, à Vienne. Une esquisse était en 1756, dans la collection du duc de Tallard; une autre, en grisaille, est encore dans celle de M. Paul Methuen, Corsam House, Angleterre. Un dessin, mais en sens inverse, dans la galerie de Florence. (v. Van Hasselt, p. 304, 305.) Gravé par Rd Earlom (à la manière noire), par Ward et par Soutman.

552. PERSÉE ET ANDROMÈDE. Plusieurs Amours détachent les liens d'Andromède; d'autres prennent le casque et le bouclier rond, orné de la tête de la Meduse, que portait Persée, sur la tête duquel une Renommée pose une coucouronne de laurier. Derrière le héros, Pégase, qu'un Amour tient par la bride. Sur le premier plan, le monstre tué par Persée. (B.) (Brühl.)

$22^1/_2$ — 31 w. (1 — 1,38 m.)

Gravé par P. F. Tardieu. Des compositions semblables font partie des Musées de Berlin (№ 785) de Madrid (№ 1654). des galeries du duc de Marlborough, Rob. Udney (en 1804). John Smith (en 1830) etc. Un dessin de Pégase, Coll. de l'Archiduc Albert, № 129.

553. LES LAPITHES ET LES CENTAURES. Pirithoüs, suivi d'autres Lapithes, armés l'un d'un glaive et l'autre d'un javelot, accourent pour arracher Hippodamie et ses compagnes, aux Centaures qui veulent les enlever. Sur le devant, une table et des vases renversés dans la lutte. — Esquisse. (B.)

$15^1/_4$ — 22 w. (0,68 — 0,98 m.)

554. LE TIGRE ET L'ABONDANCE. Le Fleuve, sous la figure d'un vieillard, couronné de joncs, assis sur un quartier de rocher, tient d'une main un trident et donne l'autre main, appuyée sur une urne, d'où l'eau coule, à l'Abondance, représentée sous la figure d'une femme nue, debout et tenant la corne d'Acheloüs, remplie de fruits, à laquelle se cramponne un tigre royal. Derrière elle, la Renommée, ailée et vêtue d'une draperie rouge flottante; elle pose une couronne sur la tête de l'Abondance. Au premier plan, un Triton, soufflant dans sa conque, et deux enfants qui se baignent. (Џ.)

$50^1/_4$ — $40^3/_4$ w. (2,24 — 1,81 m.)

Gravé par Sanders (ouvrage de Labensky, № 50). Un tableau semblable, au Musée de Madrid, Cat. № 1216.

555. L'ENLÉVEMENT DES SABINES. A droite, Romulus, sur un trône, placé sur une estrade sous un dais de brocart d'or, ordonne à ses compagnons de s'emparer des Sabines. Devant le roi, un cavalier saisit une fille qui se défend en mordant le bras du ravisseur. Au premier plan, une matrone, portant le costume du temps de Rubens, implore la

clémence de Romulus en faveur de sa fille, qu'un Romain entraîne. A gauche, une vieille mère essaye de protéger sa fille qui éplorée, se débat dans les bras d'un Romain. Plus loin, d'autres Sabines en fuite, arrêtées par des soldats. Fond d'architecture. (Pce de la Paix.)

41 — 56 w. (1,82 — 2,49 m.)

Une composition semblable, dans la National Gallery de Londres, № 38; une ancienne copie, dans la Galerie de Pierre le-Grand, au Palais d'Hiver. Le dessin original, autrefois dans la collection de sir Jos. Reynolds.

556. RETOUR TRIOMPHAL D'UN GÉNÉRAL ROMAIN. Le consul, accompagné de sénateurs, reçoit, à l'entrée de la Curia, un général revenant d'une expédition heureusement terminée. Le général (*imperator*) tient un bâton de commandement; près de lui, un officier, avec un palladium en or, et, à gauche, des soldats portant des enseignes de légions et de cohortes. — Equisse. (T. T.)

13 — 15½ w. (0,58 — 0,69 m.)

557. LA VIERGE DONNANT UNE CHAPPE À SAINT ILDÉFONSE. Dans une église, la Vierge, assise sur un trône d'or, audessus duquel voltigent trois petits anges, remet une riche chappe à saint Ildefonse, qui vêtu de gris et ayant à ses pieds son chapeau, se prosterne à genoux devant la mère de Jésus-Christ, auprès de laquelle on voit quatre viergesmartyres. Sur le premier plan, les protecteurs de la confrérie de saint Ildefonse, savoir: à gauche, l'archiduc Albert, gouverneur des Pays-Bas, couvert d'une armure, avec un manteau de pourpre doublé d'hermine, et, à droite, sa femme, l'infante d'Espagne Claire-Eugénie, revêtue d'un

costume très-riche avec un manteau de pourpre doublé d'hermine. Ils sont à genoux devant leur prie-Dieu et ont auprès d'eux leurs couronnes, sur des coussins de pourpre. A côté de l'archiduc, son patron, saint Albert le cardinal, debout, tenant un livre; à côté de l'infante, sa patronne, sainte Claire, lui offrant, sur un livre, une couronne de roses et une couronne d'or. (T. T.)

12 — 19 w. (0,53 — 0,84 m.)

Esquisse du grand tableau, peint par Rubens, en 1609 et 1610, après sa réception dans la confrérie de saint Ildefonse, pour l'autel de cette confrérie dans l'église de saint-Jacques sur-le Caudenberg, à Bruxelles. C'est peut-être le même tableau qui jadis faisait partie de la galerie de l'archevêque de Cologne, et qui fut vendu après sa mort, en 1764 (Waagen, p. 144). Ce tableau, gravé par Witdouck, fut acheté par l'impératrice Marie-Thérèse, en 1774, et se trouve aujourd'hui dans la galerie du Belvédère de Vienne, V^e salle, № 1. v. Waagen, *die vornehmsten Kunstdenkmäler in Wien*, I, p. 135.

Saint Ildefonse, archevêque de Tolède, mourut en 667. L'archiduc Albert, fils de l'empereur Maximilien II, naquit en 1559 et mourut en 1621; il épousa, en 1598, par procuration, et, en 1599, en personne, l'infante Claire-Eugénie, fille de Philippe II d'Espagne, née en 1566, laquelle mourut en 1633.

558. Cinq statues d'empereurs et de rois de la maison de Habsbourg. Cinq tableaux, dans le même cadre. Au milieu, l'empereur Frédéric III, couronné et tenant le sceptre; sur la base du piédestal, on lit: «*Imp. C. Friderikus 3*». A gauche, le roi Albert, cuirassé, avec un heaume à couronne, armé d'un glaive et d'un bouclier, sur lequel est représentée l'aigle de l'empire, ayant en cœur l'écusson de l'Autriche; sur la base: «*Imp. C. Albertus*». A droite, l'empereur Rodolphe, la tête laurée, couvert d'une armure, la main droite appuyée sur un grand glaive et

tenant le globe dans la main gauche; sur la base du piédestal: «*Imp. C. Rudolphus 1*». A côté de lui, l'empereur Charles V, avec les mêmes insignes, accompagné d'une aigle tenant le foudre; sur la base du piédestal: «*Imp. C. Carolus 5*». A l'extrêmité du cadre, à gauche, l'empereur Ferdinand II, la tête laurée, tenant le sceptre et le globe et foulant aux pieds un serpent; sur la base du piédestal: «*Imp. C. Ferdinandus 2*». Toutes ces figures sont représentées dans des niches. — Grisaille. — Esquisses. (B.) $8^3/_4$ — $25^1/_2$ w. (0,39 — 1,13 m.)

Ces figures ont été composées pour l'arc-de-triomphe de la Place de Mair, érigé à Anvers, en 1635, pour l'entrée solennelle du cardinal-infant Ferdinand. Cet arc-de-triomphe était orné de douze figures impériales et d'autant de figures de divinités romaines. Gravé par Théod. van Thulden. V. aussi № 561, note.

559. PHILIPPE IV, ROI D'ESPAGNE. Il est vêtu de noir et orné du collier de la toison d'or; la main gauche repose sur la garde de l'épée. Au fond, une draperie rouge-brun. — Pendant du № 560. (Brühl.
$25^1/_4$ — $18^5/_8$ w. (1,14 — 0,83 m.)

Peint, selon M. Waagen, à Madrid, en 1627. Un tableau semblable dans la Pinacothèque de Munich, № 253.

Philippe IV, né le 8 avril 1605, succéda à son père Philippe III, le 31 mars 1621 et mourut le 17 septembre 1665.

560. ÉLISABETH DE FRANCE, REINE D'ESPAGNE. Elle est vêtue de noir; dans la main droite, qui s'appuie sur une table recouverte d'un tapis, elle tient un éventail, et, dans l'autre main, un mouchoir. Au fond, une draperie rouge. — Pendant du précédent. (Brühl.)
$25^1/_4$ — $18^5/_8$ w. (1,12 — 0,83 m.)

Également peint à Madrid, en 1627. Un tableau semblable, dans la Pinacothèque de Munich, № 254.

Élisabeth, fille de Henri IV et de Marie de Medicis, naquit le 22 novembre 1602, épousa Philippe IV, le 18 octobre 1618, par procuration, et, le 25 novembre 1621, en personne, et décéda, le 6 octobre 1644.

561. LE CARDINAL-INFANT FERDINAND PRENANT CONGÉ DE PHILIPPE IV. Porte triomphale, construite dans le goût de la renaissance et ornée, aux côtés, de deux figures, représentant, d'après les inscriptions, le Salut public *(Salus publica)* et la Sécurité *(Securitas)*. Au milieu, on voit le cardinal-infant, partant pour la guerre et prenant congé de son frère Philippe IV, roi d'Espagne. Ferdinand est vêtu de rouge, le roi d'Espagne porte le costume espagnol noir. Près d'eux, Hercule, Pallas, le génie du commerce et une Victoire, ayant un bouclier à tête de Méduse. A gauche, deux femmes, personnifiant la Flandre et le Brabant; à côté d'elles, un lion couché (armes de Léon) attendant le jeune héros pour l'accompagner. Au-dessus, sur des nuages, la Religion, la Vierge avec l'Enfant Jésus, accompagné du jeune saint Jean-Baptiste et d'un ange. Au-dessus, l'inscription: IN VTRVMQ. PARATVS, EN VINCE, HIC VIR, HIC EST. — Esquisse. (B.) (Walpole.)

$15^1/_2$ — $15^3/_4$ w. (0,69 — 0,7 m.)

Arc-de-triomphe des Portugais dans la rue de l'Hôpital, en face de la rue d'Aremberg, à Anvers. — Ce tableau ainsi que les cinq autres arcs-de-triomphe, № 562 à 566, furent composés par Rubens, en 1635, pour l'entrée solennelle du cardinal-infant à Anvers, en 1635, et exécutés sous ses yeux par ses élèves. Ils sont gravés dans l'ouvrage rare de Van Tulden: *Pompa introitus Ferdinandi Au-*

striaci, Hispan. infantis, etc. a S. P. Q. Antwerp. decreta et adornata etc. Arcus. pegmata, Iconesque à P. P. Rubenio inv. et delin., Inscriptionibus et Elogiis ornabat Casp. Gevartius. Antwerpiae, fol., en 43 feuilles. Le nôtre y figure p. 96. D'autres esquisses de ces arcs-de-triomphe font partie de la galerie du Belvédère de Vienne.

Ferdinand, infant d'Espagne, fils de Philippe III, naquit le 16 mai 1609 et mourut le 9 novembre 1641. Il était archevêque de Tolède et cardinal. Son entrée solennelle dans la ville d'Anvers eut lieu au commencement de mai 1635. v. Van Hasselt, p. 160 et suiv.

562. LES VICTOIRES DU CARDINAL-INFANT. Arc-de-triomphe, orné des statues de la Joie publique *(Laetitia publica)* et du Génie de la ville d'Anvers, au dessous desquelles on lit l'inscription deux fois répétée: VOTA PVBLICA. Au sommet, une autre figure de femme allégorique. A gauche, entre divers ornements, un génie tenant un écusson, un autre avec un flambeau; puis, au milieu, un Pan assis; au-dessus, un griffon, et, en bas, les armoiries de la ville et celles du marquisat d'Anvers. Au milieu de l'arc-de-triomphe, le cardinal-infant, à cheval, accompagné d'une Victoire et suivi de soldats, portant des trophées, est reçu par une femme agenouillée, représentant la ville d'Anvers. Une furie, armée d'un serpent, s'enfuit. A côté de la femme à genoux, le lion, qui figure dans les armes de Flandre et du Brabant. Au-dessous, sept enfants, dont celui du milieu tient une couronne de fleurs, renfermant l'inscription: FELICITAS TEMPORVM. — Esquisse. (B.) (Walpole.)

$16^1/_2$ — $17^1/_2$ w. (0,73 — 0,78 m.)

563. LES VICTOIRES DU CARDINAL-INFANT. Arc-de-triomphe, orné de colonnes et surmonté des armoiries du cardinal-infant et de quatre drapeaux aux couleurs de l'Autriche (rouge et blanc), placés entre deux Victoires. Au milieu,

l'infant Ferdinand, sous la figure d'Hercule imberbe, est debout entre la Vertu et le Vice, la première représentée sous les traits de Minerve, lui indique le temple de la gloire. L'autre, sous la figure de Vénus, est accompagnée de la Volupté et de l'Amour qui tâche en vain d'arracher la massue que porte le jeune héros. A droite, une pièce de canon, un drapeau et diverses armes. — Esquisse. (B.) (Walpole.) $23^1/_2$ — $16^3/_8$ w. (1,5 — 0,73 m.)

Esquisse pour l'arc-de-triomphe qui fut dressé, à Anvers, auprès de l'abbaye de St. Michel. Gravé par van Thulden, 159, A. B.

564. TRIOMPHE DU CARDINAL-INFANT. Arc-de-triomphe orné de colonnes, au-dessous desquelles deux bustes en médaillons, représentant la jeunesse du cardinal-infant (avec l'inscription: *(Juventus Ferdinandi P.)* et la Noblesse (avec l'inscription: *Nobilit)*. Au milieu on voit le triomphe de l'infant, qui est revêtu d'une armure et d'un manteau rouge et debout sur un char de triomphe, attelé de quatre chevaux blancs. Une Renommée pose une couronne de lauriers sur la tête du vainqueur, au-dessus duquel on voit, sur des nuages, deux génies. Le char de triomphe est entouré de prisonniers et suivi de soldats portant des trophées. Aux côtés, deux statues: la Paix et la Guerre et deux autres figures allégoriques, la Libéralité el la Providence. Au-dessus, entre deux lions couchés, l'écu aux armes de l'Espagne, surmonté d'un écriteau avec l'inscription: AVSPICIIS PHILIPPI MAGNI REGIS. Sur le sommet de l'arc-de-triomphe, Pégase, entre deux trophées auxquels sont attachés des prisonniers et auprès desquels on voit des Victoires. — Esquisse. (B.) (Walpole.)

$23^1/_2$ — $16^1/_2$ w. (1,5 — 0,73 m.)

Arc-de-triomphe, dressé près de l'église de Saint-George. Le sujet de cet arc-de-triomphe se rapporte à la Victoire de Nördlingen, remportée le 17 août 1634, sur les Suédois et les protestants de l'Allemagne. Gravé par van Thulden, 108, A. B.

565. LA VILLE D'ANVERS OU LE DÉPART DE MERCURE. Sous l'arc de triomphe, Mercure, debout sur un cippe, est prêt à prendre son vol; deux petits génies tâchent de le retenir par sa chlamyde. La ville d'Anvers. sous la figure d'une belle feme, à genoux, semble regretter le départ de Mercure. A gauche, le dieu de l'Escaut, couché et enchaîné; derrière lui, un vaisseau. A droite, dans une grotte, la Pauvreté, figurée par une famille de laboureurs; à gauche, dans une autre grotte, la Richesse, personifiée par deux femmes, dont l'une répand, sur le manteau de l'autre les trésors qui sortent d'une corne d'abondance. L'arc-de-triomphe est surmonté de deux figures allégoriques, représentant l'Escaut et la Richesse, et de deux Tritons, tenant des étendards aux armes de la ville et du marquisat d'Anvers. — Esquisse. (B.) (Walpole.)

$17^1/_4 — 17^3/_4$ w. (0,77 — 0,79 m.)

Arc-de-triomphe du Vieux-Marché aux-Grains (pont Saint-Jean). Gravé par van Thulden, 147, A., B., sous le titre *Mercurius abituriens*. Une esquisse semblable se trouve en Angleterre, dans la collection du comte d'Ossory (v. Van Hasselt, p. 308, № 836).

566. LE TEMPLE DE JANUS. Temple rond, orné de colonnes, entourées de guirlandes et surmonté d'une coupole terminée par une pomme de pin et aux côtés de laquelle s'élèvent deux flambeaux. De la porte, qui est surmontée d'un mascaron, sort la Fureur, sous les traits d'un homme armé d'un glaive et d'une torche, et ayant les yeux bandés.

A droite, la Piété, la Religion et l'Abondance tâchent en vain de fermer les portes du temple. Derrière ces figures allégoriques on voit la Tranquillité et la Sécurité (designées par des inscriptions en latin). A gauche, deux Furies ouvrent avec violence les portes du temple; elle sont accompagnées de la Mort et de la Guerre (nommée dans l'inscription: «*Saeuitia belli*»), représentée sous la figure d'un homme armé traînant par les cheveux une femme à laquelle se cramponne son enfant désolé. Au-dessus, aux côtés de la coupole, à droite, les suites de la paix, savoir les figures allégoriques de Abondance *(Abundantia)* et de la Richesse *(Ubertas)* et à gauche, les suites de la guerre, c'est à dire la Pauvreté *(Paupertas)* et le Deuil *(Luctus)*. Au-dessus du fronton du temple, la tête de Janus. — Esquisse. (B.) (Walpole.)

$15^1/_2$ — $15^1/_2$ w. (0,69 — 0,69 m.)

Arc-de-triomphe de la rue Neuve. Gravé par van Thulden, 117, A. B. Un tableau semblable, aujourd'hui dans la galerie du palais Pitti à Florence (№ 86), fut commandé à Rubens par Mr. Sustermans et payé 142 florins.

567. Le Mariage de Henri IV. Le roi de France, représenté sous les traits de Jupiter, le foudre à la main et assis sur une aigle, donne la main à Marie de Médicis, qui, sous la figure de Junon, est assise sur un nuage. Entre eux, on voit Minerve, et, au-dessous, la ville de Lyon, en Cybèle, sur un char, attelé de deux lions conduits par un Amour. — Grisaille. — Equisse. (B.) (Crozat.)

$7^1/_2$ — $5^1/_2$ w. (0,33 — 0,24 m.)

Le tableau original au Louvre, № 440. Gravé par Gasp. Duchange et dans l'ouvrage de Landon, III, pl. 48. Il diffère de l'esquisse dans les détails de la composition.

Le mariage de Henri IV avec Marie de Médicis eut lieu à Lyon, le 27 décembre 1600.

568. LA NAISSANCE DE LOUIS XIII. Marie de Médicis est assise sur un siége de forme antique et placé sous une espèce de tente. Soutenue par Cybèle qui est debout derrière elle, la reine regarde avec tendresse son jeune fils que Lucine vient de confier à Mars. A gauche, l'Abondance, et, dans le fond, le Soleil sur son char attelé de quatre chevaux. — Grisaille. — Esquisse. (B.) (Crozat.)

$7^3/_4$ — $5^1/_4$ w. (0,32 — 0,23 m.)

Le tableau original qui diffère de l'esquisse, est au Louvre, № 441, gravé par B. Audran. V. Landon, l. c., pl. 49.

Le dauphin, qui fut Louis XIII, après la mort de son père, naquit à Fontainebleau, le 27 septembre 1601.

569. LE COURONNEMENT DE MARIE DE MÉDICIS. Dans la basilique de saint Denis, la reine est à genoux devant le cardinal de Joyeuse, qui, assisté des cardinaux de Gondy et de Sourdis et de plusieurs évêques, lui met la couronne sur la tête. Auprès de la reine, le jeune dauphin et ses sœurs Élisabeth et Christine de France; derrière elles, le duc de Ventadour tenant le sceptre, et le chevalier de Vendôme (fils naturel du roi), tenant la main de justice; puis, la reine Marguerite de Valois, première femme de Henri IV, la princesse de Conti, la duchesse de Montpensier, le duc d'Anjou et d'autres personnages. Au fond, à gauche, dans une tribune, Henri IV accompagné des seigneurs de sa cour; à droite dans une autre tribune, les ambassadeurs, et, au-dessous d'eux, des musiciens. Dans le

haut, des génies, tenant, l'un une palme, et un autre, une couronne de laurier. — Esquisse. (B.)

11 — 14¼ w. (0,49 — 0,63 m.)

Un autre esquisse, dans la Pinacothèque de Munich, Cab., № 304. Le tableau original au Louvre, № 443, gravé par J Audran et chez Landon. III, pl. 51 et 52.

Le couronnement de Marie de Médicis eut lieu dans l'église de l'abbaye de Saint-Denis, le 13 mai 1610.

570. Apothéose de Henri IV et régence de Marie de Médicis. Le roi, revêtu d'une armure romaine, est enlevé par Saturne et reçu dans l'Olympe par Jupiter. Au-dessous d'eux, sur la terre, Bellone, portant un trophée et la Victoire, déplorent la perte du héros. A droite, Marie de Médicis, en grand deuil, est assise sur un trône et reçoit l'hommage de la France, qui, sous la figure d'une femme casquée et vêtue d'une tunique azur, semée de fleurs de lys, se tient à genoux devant elle. Derrière la France, la ville de Paris, ceinte d'une couronne murale, et, à côté d'elle, trois grands-dignitaires du royaume, tous à genoux. Derrière Marie de Médicis, Minerve et deux femmes allégoriques, dont l'une reçoit les emblêmes de la souveraineté, qu'un génie, descendant du ciel, offre à la reine. Au premier plan, à droite, deux figures allégoriques, représentant la Guerre et la Rébellion, qui tombent, terrassées, à l'aspect seul de la reine. — Esquisse. (B.)

11 — 14¼ w. (0,49 — 0,63 m.)

Une autre esquisse avec quelques variantes, dans la Pinacothèque de Munich, Cab. № 299. Le tableau original est au Louvre, № 444. Gravé par Gasp. Duchange; il diffère, sur certains points, des esquisses du maître.

571. MARIE DE MÉDICS EN MINERVE. La reine assise, casquée, avec une petite Victoire sur la main droite et le parazonium dans la gauche. Deux génies posent une couronne de laurier sur sa tête. A droite, un monceau d'armes. — Grisaille. — Esquisse. (B.) (Crozat.)

$5^1/_4 - 3^1/_2$ w. (0,23 — 0,15 m.)

Une autre exquisse de cette composition se trouvait dans le cabinet de M. Schamp d'Areschoot à Gand; une autre dans la collection du baronet Abr. Hume, en Angleterre. Le tableau original est au Louvre, № 457, il diffère des esquisses et il est gravé par J. B. Massé; Landon, l. c., pl. 66.

Rubens fut appelé en 1620, à Paris, par Marie de Médicis qui lui commanda les 21 célèbres tableaux, destinés d'abord, à orner une galerie du palais du Luxembourg et aujourd'hui conservés dans le Musée du Louvre. Ils furent terminés en 1625. Il paraît que pour chaque tableau, Rubens composa plusieurs esquisses qui ne varient entre elles que dans quelques détails.

572. LA GLOIRE DE JACQUES I. Le roi de la Grande-Bretagne, assis sur le trône, étend le sceptre vers le jeune prince Charles, que soutiennent deux femmes, représentant l'Écosse et l'Irlande, tandis que la Grande Bretagne élève au-dessus de sa tête, les couronnes des trois royaumes. Dans le haut du tableau, deux génies avec l'écu des armoiries du roi, et à gauche, le génie de la Paix, brûlant des armures. — Esquisse pour le plafond de la grande salle du palais de Whitehall, à Londres. (B.) (Crozat.)

$14^1/_2 - 11$ w. (0,64 — 0,49 m.)

Gravé par S. Gribelin.

573. APOTHÉOSE DE JACQUES I. Assis sur un nuage, le roi Jacques couvert d'une armure, avec un manteau de pour-

pre, le sceptre à la main droite, les pieds posés sur un globe, est soutenu dans les airs par une aigle qui a le foudre entre ses serres et qui conduit le souverain vers l'Olympe, où l'attendent Pallas, la Religion et la Renommée, entourées de nombreux génies, tenant la couronne, le globe, des palmes, des trompettes, etc. — Autre esquisse pour le plafond de la grande salle du palais de Whitehall. (Walpole.) $20^1/_4$ — $12^1/_2$ w. (0,9 — 0,56 m.)

Provenant de la collection du célèbre peintre Godfried Kneller, gravé par S. Gribelin.

Ces deux esquisses sont de 1630. Rubens composa en tout neuf tableaux pour les plafonds de Withehall. D'autres esquisses pour ces mêmes plafonds ont figuré à l'exposition de Manchester, en 1857, v. Burger, *Trésors d'art en Angleterre*, 3e éd., p. 197.

574. PORTRAIT DE CHARLES DE LONGUEVAL, COMTE DE BUCQUOY. Le comte est représenté dans un ovale, au-dessous duquel on voit ses armoiries. Il est revêtu d'une armure, avec une fraise et une écharpe rouge, il porte le collier de la Toison d'or. De la main gauche, il s'appuie sur un bâton de commandement. L'ovale, surmonté d'une aigle, sur la tête de laquelle deux génies dont l'un tient un calice et l'autre la croix patriarchale, posent une couronne de laurier, est accompagné, à droite, d'un Hercule qui foule aux pieds une figure allégorique représentant la guerre, et de deux Victoires, l'une avec un trophée, l'autre avec un globe sur lequel l'aigle imprime ses serres, et à gauche, de deux Victoires, l'une, casquée, offrant une palme à l'aigle et l'autre tenant un trophée. Au-dessous de l'ovale, des captifs liés, parmi lesquels, à droite, une femme au front ceint de la couronne radiée, et, à gauche,

deux vieillards nus, ayant entre eux, une urne, d'où l'eau coule. — Grisaille à l'éxception du portrait. (B.)

14 — $11^1/_4$ w. (0,62 — 0,5 m.)

Gravé par Luc. Vorstermann. Charles de Longueval, général au service de l'empereur Ferdinand II, fut pendant quelque temps capitaine-général du comté de Hainaut; il périt au siège de Neusohl (Hongrie), en 1621.

575. ISABELLE BRANDT, PREMIÈRE FEMME DE RUBENS. Vêtue d'une robe rayée de rouge et de blanc, avec un corsage d'or et un pardessus de velours noir, le cou et les bras chargés de riches bijoux, elle est assise dans un fauteuil et tournée à gauche; elle tient, d'une main, une rose blanche, et, de l'autre, un éventail de plumes de pâon. Dans le fond, à droite, le pavillon construit par Rubens dans la cour de sa maison à Anvers. (Crozat.)

$34^1/_2$ — $17^1/_2$ w. (1,53 — 0,77 m.)

Un portrait semblable figure, sous le nom erroné de *Mme van Boonen*, au Musée du Louvre, № 461; un autre, provenant de la maison Lunden, à Anvers, fait partie de la Windsor-Gallery; un quatrième enfin est cité comme étant dans la collection de sir F. B. H. Owen, en Angleterre. Les autres portraits que Rubens fit de sa première femme (v. les galeries de Florence, de Munich etc.) différent tout à fait de celui de l'Ermitage.

Isabelle Brandt, fille du sécrétaire de la ville d'Anvers, épousa Rubens, le 13 octobre 1609; elle mourut à Anvers, avant le 15 juill. 1626.

576. HÉLÈNE FOURMENT, SECONDE FEMME DE RUBENS. Elle est debout, la tête couverte d'un chapeau noir, orné de plumes et vêtue d'une robe de satin également noir, garnie de rubans violet, avec fraise, manches en dentelles et

riches bijoux. Dans la main droite, elle tient une plume d'autruche qui lui sert d'éventail. Fond de paysage. (B.) (Walpole.) 42 — 19$^1/_4$ w. (1,87 — 0,86 m.)

M. Waagen, p. 141, préfère ce portrait au fameux «*chapeau de paille*» de la galerie de sir Rob. Peel, tableau qui représente aussi la seconde femme de Rubens. Gravé par J. B. Michel et par Lewis Sailliar. D'autres portraits d'Hélène Fourment font partie des galeries de Munich (où il y en a quatre), de Dresde, d'autres collections particulières en Angleterre etc.

Hélène Fourment (nièce d'Isabelle Brandt), âgé de seize ans, épousa Rubens, le 6 decembre 1630; devenue veuve en 1640, elle se remaria à Jean-Baptiste Broekhoven, baron de Bergeijck, envoyé extraordinaire en Angleterre de Philippe IV, roi d'Espagne. Il fut créé comte par le roi Charles II d'Espagne.

577. Buste d'Hélène Fourment. Elle est blonde, vêtue de brun et tournée à gauche. (T. T.) (Walpole.)
14$^3/_4$ — 12$^1/_4$ w. (0,66 — 0,54 m.)

Gravé (en sens inverse) par J. B. Michel, en 1779.

578. Portrait d'une dame âgée. Assise dans un fauteuil, elle porte un vêtement noir, doublé de fourrure, par-dessus une robe de la même couleur avec une fraise tuyautée et une coiffe blanche. Elle tient un manchon sur les genoux. (T. T.) (Walpole.) 28 — 21 w. (1,25 — 0,93 m)

Provenant de la galerie de M. Seawen. Gravé par Jam. Watson, en 1778.

---

*) Selon M. Burger (*Trésors d'art en Angleterre* p. 192), «le chapeau de paille» offre le portrait d'une demoiselle Lunden.

579. PORTRAIT D'UNE JEUNE FEMME. Elle est blonde, vêtue d'une robe noire, avec une fraise tuyautée et parée d'une chaine d'or. — Ébauche. (B.) (Crozat.)
$14^1/_4$ — $10^3/_4$ w. (0,63 — 0,48 m.)

580. PORTRAIT D'UN JEUNE HOMME. Il est debout, vêtu de noir avec une fraise. Figure à mi-corps. — Pendant du № 581. (8.) $27^1/_2$ — $20^1/_8$ w. (1,22 — 0,89 m.)

581. PROTRAIT D'UNE JEUNE DAME. Elle est debout, près d'une chaise, sur le dossier de laquelle repose son bras droit. Elle porte pour costume un corsage de brocart d'or, avec une robe noire, une fraise tuyautée et une coiffe blanche. Figure à mi-corps. — Pendant du précédent. (8.)
$27^1/_2$ — $20^1/_8$ w. (1,22 — 0,89 m.)

582. PORTRAIT D'UN CAVALIER. Il a un collet rabattu et est enveloppé d'un manteau noir, qu'il retient de la main droite. — Ovale. — Pendant du № 583 (B.) (8.)
$13^1/_2$ — 11 w. (0,6 — 0,49 m.)

583. PORTRAIT D'UNE JEUNE DAME. Elle est vêtue d'une robe noire, avec un châle jaunâtre, et un mantelet noir qu'elle retient de la main gauche; elle porte des bijoux et une grande perle en pendant d'oreille. — Ovale. — Pendant du précédent. (B.) (8.) $13^1/_4$ — $11^1/_4$ w. (0,59 — 0,5 m.)

584. PORTRAIT D'UN MOINE FRANCISCAIN. Il est tourné à gauche. (T. T.) (Walpole.) $11^5/_8$ — 10 w. (0,52 — 0,44 m.)

Gravé par Val. Green.

585. Portrait d'un moine franciscain. Il est représenté dans l'embrasure d'une fenêtre, levant les yeux au ciel. (T. T.) (8.) $14^1/_2$ — $11^3/_4$ w. (0,64 — 0,52 m.)

586. Buste d'un vieillard. Vêtu de brun foncé, il est tourné à gauche. — Étude. (8.)
$11^3/_4$ — $9^3/_8$ w. (0,52 — 0,41 m.)

587. Portrait d'un homme âgé. Il est tourné à droite et porte un col rabattu avec un pourpoint noir et un manteau de la même couleur. (B.) (8.)
$15^1/_4$ — $12^3/_8$ w. (0,61 — 0,55 m.)

588. Portrait d'un homme de guerre. Il est tourné à gauche. Il a toute sa barbe et des moustaches; il porte un bonnet de fourrure et un manteau rouge par dessus sa cuirasse. $15^1/_8$ — $11^1/_2$ w (0,67 — 0,51 m.)

589. Trois têtes d'enfants. — Étude.
$9^7/_8$ — $12^3/_4$ w. (0,44 — 0,57 m.)

590. La chasse aux lions. Au milieu, un Turc à cheval, attaque un lion qui vient de renverser de cheval un autre chasseur. Une lionne se jette sur un troisième cavalier, et lui dechire le dos. — Esquisse. (B) (Crozat.)
$9^3/_4$ — $14^1/_2$ w. (0,43 — 0,64 m.)

591. Un berger et une bergère. Un jeune berger, une cornemuse sous le bras, caresse une jeune bergère, en essayant de lui donner un croc en jambe. La jeune femme, vêtue de rouge, le repousse en riant. Fond de paysage.
26 — $20^3/_4$ w. (1,16 — 0,92 m.)

On pense que ce tableau représente Rubens et sa seconde femme Hélène Fourment (van Hasselt, p. 351). Des répétitions se trouvent dans la Pinacothèque de Munich (№ 286), dans la galerie de Turin (gravée par Persyns), dans la collection de M. de Gauffier (avec un paysage de Momper; gravée par Avril); une copie, plus petite, à Prague au Hradschin, dans le Musée des amis des beaux-arts, IV[e] chambre № 6.

592. DES LIONS. Sur un bloc de pierre, une lionne couchée entre deux lions. Fond de paysage. (Walpole.)

28 $^3/_4$ — 56 w. (1,28 — 2,49 m.)

Gravé par Ward et Ward Walker..

593. LA STATUE DE CÉRÈS. Cette statue, en marbre, représentant la déesse qui touche son voile avec la main droite, et tient des épis dans la main gauche, est placée dans une niche, ornée de colonnes et d'un fronton, sur lequel on voit deux lampes allumées. A gauche, des génies avec une guirlande composée d'épis et de fruits divers. — Esquisse. (B.)

20 $^1/_2$ — 14 $^3/_4$ w. (0,91 — 0,66 m.)

Une composition semblable, dans laquelle la statue de Cérès est remplacée par celle de la Vierge, tenant l'Enfant Jésus, est gravée par Corn. Galle et publiée dans les photographies des œuvres de Rubens (*Bruxelles, chez Muquard*, pl. 21).

594. LE VOITURIER. Sur le bord d'une rivière, entourée de rochers escarpés, surmontés d'arbres, deux voituriers conduisent un chariot, chargé de pierres et traîné par un cheval. Effet du coucher du soleil et du lever de la lune. (T. T.) (Walpole.) 19 $^1/_2$ — 29 w. (0,87 — 1,29 m.)

Gravé par S. Bolswert, et en 1776, par J. Browne. Autrefois, dans la galerie du marquis de Lassay et plus tard, dans celle de lord Cardogan.

595. L'ARC-EN-CIEL. Paysage traversé par une rivière, sur laquelle un pont en pierre. Au premier plan, un berger, assis à l'ombre d'un grand arbre, joue du chalumeau; deux hommes et deux femmes l'écoutent, les uns debout les autres couchés par terre. Au fond, à droite, des masures et plus loin, des montagnes. Au ciel, au milieu des nuages, un arc-en-ciel. (Bruhl.)

$19^1/_4$ — 29 w. (0,86 — 1,29 m.)

Une composition semblable au Louvre, №465, gravée par J. Bolswert, et, sur bois, dans la *Vie des Peintres* de M. Ch. Blanc, p. 7.

Attribué à Rubens:

596. PORTRAIT DE HENRI IV. Le roi, vêtu de gris, est représenté de profil et tourné à droite. Buste. — Ovale. (8.)

$12^1/_2$ — $10^1/_2$ w. (0,56 — 0,47 m.)

Henri IV, né le 13 décembre 1553, devint roi de Navarre le 15 juin 1572 et roi de Fance, le 2 août 1589. Il fut assassiné, par Ravaillac, le 14 mai 1610.

École de Rubens:

597. LA PUNITION DE MARSYAS. Apollon, vêtu d'une chlamyde rouge, écorche Marsyas, lié à un arbre. Aux pieds du dieu on voit sa lyre. (T. T.) (8.)

13 — 11 w. (0,58 — 0,49 m.)

Craeyer (Gaspar de). Élève de Raphaël de Coxcyen. Né à Anvers, en novembre 1586; mort à Gand, le 27 janvier 1669.

598. PORTRAIT D'UN VIEILLARD. Il est représenté de profil et tourné à droite; vêtu d'une chemise et d'un pardessus gris,

il tient une clé et s'appuie sur un bâton. Figure à mi-corps. $16^1/_4$ — $13^1/_2$ w. (0,72 — 0,6 m.)

599. PORTRAIT. d'un vieil ecclésiastique. Vêtu d'une chasuble rouge avec parements d'or, il est vu de profil et tourné à gauche. Figure à mi-corps.

14 — $11^1/_4$ w. (0,62 — 0,51 m.)

600. BUSTE D'UN VIEILLARD. Il est barbu, représenté de profil, à gauche, levant les yeux vers le ciel. Son costume consiste en une chemise rouge, avec un vêtement gris. (B.)

$14^1/_4$ — 11 w. (3,63 — 0,49 m.)

Rombouts (Theodor). Élève d'Abr Jansens. Né à Anvers, en 1597, mort dans la même ville, en 1637.

601. LA PARTIE DE CARTES. Deux femmes et un soldat, réunis autour d'une table, jouent aux cartes. Un vieillard, assis auprès d'une des deux femmes, et un jeune homme debout derrière l'autre, semblent leur donner des conseils. En avant de la table, un autre soldat assis, chante en s'accompagnant sur un luth. Figures à mi-corps. (B.)

$33^1/_4$ — 50 w. 1,48 — 2,22 m.)

602. UNE CUISINE. Le cuisinier, debout, derrière une table, sur laquelle on voit de la volaille et des légumes, montre une oie à une jeune servante, que courtise un soldat, assis à côté d'elle. Figures à mi-corps.

35 — 45 w. (1,55 — 2 m.)

Dyck (Anton van). Élève de Rubens. Né à Anvers, le 22 mars 1599, mort à Londres (Blackfriars), le 9 décembre 1641.

603. LA VIERGE AUX PERDRIX. L'Enfant Jésus, debout sur les genoux de sa mère, assise sur un quartier de rocher, à l'ombre d'un pommier, contemple un groupe de huit petits anges se tenant par la main et dansant. Derrière la Vierge, saint Joseph en méditation. Sur le devant du tableau, des grappes de raisin, des figues, des pommes et d'autres fruits. Dans le haut, on voit deux perdrix. (Walpole.)
$48^1/_2 — 64^1/_2$ w. (2,16 — 2,87 m.)

Provenant de la galerie du roi Charles I d'Angleterre (v. Vertue, *Catalogue and Description of King Charles capital Collection*, p. 171, № 20), plus tard dans celle de Pierre Boyer d'Aguilles, procureur du roi au Parlement d'Aix; puis dans la galerie des princes d'Orange et vendu à Lord Walpole, par Marie-Louise, veuve du prince Jean-Guillaume-Friso, pendant la minorité de son fils Guillaume-Charles-Henri-Friso (vers 1730). Gravé par J. Colemans (en 1698), par Bolswert et les deux Facius. Une répétition avec variante dans la galerie Pitti, v. Cat. № 437. D'autres répétitions, plus petites aux Musées de Tours et de Nantes (Catalogue, № 1173). Le dessin original dans la collection de l'archiduc Albert, v. Jägermeyer, *Galerie Albert*, № 7.

604. LA SAINTE CÈNE. Dans une salle de marbre, le Christ assis, avec ses disciples, autour d'une table ronde, tient dans la main droite le pain et dans la gauche, le calice. Saint Jean pose sa tête sur l'épaule gauche du Seigneur, tandis que Judas se lève pour ne pas prendre part à la communion. A droite, un serviteur apporte des pains dans un panier. — Esquisse.
$6^1/_4 — 14^1/_2$ w. (0,27 — 0,64 m.)

605. LE CHRIST EN CROIX. Au pied de la croix, deux petits anges versant des larmes. Dans le fond, la ville de Jérusalem. Effet de nuit. — Esquisse.
$6^1/_4$ — 4 w. (0,27 — 0,18 m.)

606. LA MISE AU SÉPULCRE. Le Christ, étendu sur son linceul et déposé au pied d'un arbre, est soutenu par la Vierge en pleurs. La Madeleine, à genoux, baise la main du Seigneur; derrière elle, saint Jean. Au premier plan, à droite, un bassin en métal et la couronne d'épines. Grisaille. Esquisse. (M.) (Crozat.) $8^7/_8$ — $7^7/_8$ w. (0,39 — 0,35 m.)

607. L'INCRÉDULITÉ DE SAINT THOMAS. Le Christ, ouvrant sa tunique blanche, montre ses plaies à Saint Thomas, qui se penche pour les voir. A côté du saint, deux autres disciples du Seigneur. Figures à mi-corps. (Crozat.)
33 — $25^1/_2$ w. (1,47 — 1,13 m.)

Gravé par Sanders, dans l'ouvrage de Labensky, I, № 41.

608. SAINT SÉBASTIEN. Le saint, percé de flèches et mourant, s'est affaissé au pied de l'arbre auquel il est attaché. Auprès de lui, deux anges: l'un retire une flèche du corps du saint et l'autre détache ses liens. (B.) (S.)
33 — $24^1/_4$ w. (1,47 — 1,08 m.)

609. CHARLES I, ROI DE LA GRANDE BRETAGNE. Il est représenté debout et revêtu d'une armure, avec des bottes grisâtres à éperons d'or; il porte le collier de l'ordre de la Jarretière. Dans sa main droite, recouverte d'un gantelet, il tient un bâton de commandement, sa main gauche est appuyée sur la garde de son épée. La couronne et le heaume du roi sont posés près de lui, sur une table couverte d'un tapis rouge: son autre gantelet est à ses pieds. Il en est de même pour la main droite. Une tapisserie ferme le fond du tableau, à droite. Signé: *«p. Sr Ant: Van-*

«dike — Charles King of great Brittaine c. c. about «1638.» — Pendant du № 610. (Walpole.)

$49^1/_4$ — $29^1/_4$ w. (2,19 — 1,3 m.)

Autrefois, dans la galerie de lord Wharton. Gravé par V. Gunst et par Sanders (dans l'ouvrage de Labensky. II, № 46).

Charles Ier, né le 19 novembre 1600, succéda à son père Jacques I, le 27 mars 1625 et mourut le 30 janvier 1649.

610. HENRIETTE DE FRANCE, FEMME DU ROI CHARLES I. Vêtue d'une robe de satin cramoisi, parée de beaux bijoux et ayant les cheveux ornée de perles, elle est debout auprès d'une table, sur laquelle repose sa main droite. On voit sur cette table, couverte d'un tapis cramoisi, une couronne royale et un vase de crystal avec trois roses blanches. Dans le fond, une draperie rouge. Signé: *«p. Sr Ant: Vandike «Henrietta Maria c. c. c. Queene of England, c. about «1638.»* — Pendant du précédent. (Walpole.)

$49^1/_2$ — $29^1/_2$ w. (2,2 — 1,31 m.)

Provenant également de la galerie Wharton. Dans le «Mémoire pour S. M. le Roy, présenté par Van Dyck», on trouve: «Le Roy en armes donné au Baron Warto. La Reyne au de Baron», à 50 Lstr, réduite à 40 Lstr. V Carpenter, *Van Dyck,* p. 68. — Gravé par V. Gunst et par Sanders (dans l'ouvrage de Labensky, II, № 47).

Henriette, fille de Henri IV. roi de France, naquit le 25 novembre 1609, se maria le 22 juin 1625 et mourut le 10 août 1669.

611. GUILLAUME II DE NASSAU. Le jeune prince d'Orange est debout, une canne à la main, à côté d'un rocher, qui forme le fond du tableau. Il porte un col rabattu, une écharpe blanche et une cuirasse, par-dessus un pourpoint jaune à manches ouvertes. Figure à mi-corps. (Brühl.)

$23^1/_2$ — 19 w. (1.05 — 0,84 m.)

Guillaume II de Nassau, né le 27 mai 1626, devint gouverneur des Pays-Bas en 1647 et mourut le 6 novembre 1650. Il était beau-fils de Charles Ier.

612. WILLIAM LAUD, ARCHEVÊQUE DE CANTERBURY. Vêtu d'un rochet blanc avec une simarre noire et ayant la tête couverte d'une calotte carrée, de même couleur, il appuie le bras droit sur la base d'une colonne derrière laquelle est suspendue une draperie rouge à ramages jaunes. Figure à mi-corps. Signé: «*p. Sr Ant. Vandike-William Laud* «*Archbishof of Canterbury about 1638.*» (Walpole.)
27 1/2 — 21 1/2 w. (1,22 — 0,96 m.)

Gravé par James Watson L'Université d'Oxford offrit en vain 400 livres st, pour acheter ce tableau à Lord Walpole Un autre portrait de cet archevêque se trouve au palais de Lambeth, à Londres.

Cet infortuné ministre de Charles Ire, né en 1573, eut la tête tranchée, le 16 janvier 1645.

613. ANTOINE TRIEST, ÉVÊQUE DE GAND. Il est représenté assis et vêtu d'un camail rouge par-dessus un rochet de couleur grisâtre. (Å.) 18 1/4 — 15 w. (0,81 — 0,67 m.)

Autrefois, dans la collection Korsakow, et acquis en 1822. Un autre portrait du même personnage, connu par l'eau forte de Van Dyck et P. de Jade (v Carpenter, l. c., 113), a figuré successivement dans les collections de Colbrook, à Londres, de Lambert et de Lebrun, qui l'avait acheté, en 1787, moyennant 4,501 livres.

Antoine Triest, né au château d'Auweghem, près d'Oudenarde, en 1576, fut nommé évêque de Gand en 1622 et mourut en 1655. Il était ami de Rubens et grand amateur des beaux arts.

614. LA FAMILLE MONTGOMERY. Lord Philippe Herbert, en pourpoint noir avec bas de soie bleue, décoré des insignes

de l'ordre de la Jarretière et de la clé de chambellan, est assis dans un fauteuil, sur une estrade et sous un dais de pourpre, il tend la main à Marie, fille du duc de Buckingham et femme de son fils Charles; vêtue de blanc, elle est debout devant lui. A côté de lord Philippe, est assise sa femme Anne, en robe noire avec parures de perles. A gauche, on voit les cinq fils du lord, savoir, Charles, vêtu de cramoisi, Philippe, en habit jaune, Guillaume, en pourpoint vert, tenant sous le bras un grand livre, Jacques en habit brun et Jean, vêtu de bleu foncé. Ces deux derniers sont accompagnés de leurs chiens. A droite, la fille aînée, Anne-Sophie, vêtue de bleu, accompagnée de son mari Robert Dormer, comte de Caernarvon, qui porte un pourpoint jaune. Dans le haut du tableau sont représentés, en anges qui volent, trois autres enfants de lord Philippe, morts en bas âge; l'un d'eux tient une couronne de laurier. Dans le fond, à gauche, un paysage. — Esquisse. (Crozat.)

22 — 29 w. (0,98 — 1,29 m.)

Esquisse du grand tableau qui est à Wilton, résidence de la famille Herbert, et qui à été gravé par B. Baron, en 1740. Une autre esquisse de ce tableau se trouve dans la galerie de lord Caernarvon.

Philippe Herbert, baron de Shurland, comte de Montgomery et de Pembroke, lord chambellan de Charles Ier et chancelier de l'Université d'Oxford, mourut en 1655. La comtesse Anne, sa seconde femme, était fille de George Clifford, comte de Cumberland, et veuve de Richard, duc de Dorset.

615. HENRI DANVERS, COMTE DE DANBY. Il est debout, revêtu du costume de l'ordre de la Jarretière; il a, sur la tempe gauche, un emplâtre de taffetas noir. Sa main droite est posée sur une table couverte d'un tapis broché d'or, où se trouve son chapeau; de la gauche, il s'appuie sur la garde

de son épée. Au fond, une draperie de la même étoffe que le tapis de la table. (Walpole.)

$50^1/_4 — 29^1/_2$ w. (2,24 — 1,31 m.)

Autrefois, dans la famille Danvers et offert à lord Walpole par sir Jos. Danvers. Gravé par Val. Green et par Podolinsky (ouvrage de Labensky, II, № 56).

Henri Danvers, né en 1572, créé baron de Dauntesey par Jacques I[er] et comte de Danby par Charles I, était membre du Conseil privé et général d'armée. Il mourut en 1643.

616. LORD PHILIPPE II WHARTON. Il est représenté à l'âge de dix-neuf ans; vêtu d'un justeaucorps violet, avec un manteau de satin jaune, il appuie sa main droite sur la hanche et tient une houlette de la main gauche. Figure à mi-corps. Signé: «*Sr Ant: Vandike-Philip Lord Whar-*«*ton 1632 about y^e age of 19.*» (Walpole.)

$30^1/_4 — 24$ w. (1,35 — 1,07 m.)

Autrefois, dans la galerie Wharton. Gravé par Podolinsky, l. c. №. 57.

Lord Philippe, plus tard baron Wharton, était fils de sir Thomas Wharton. Il fut emprisonné dans la Tour de Londres, parce qu'il n'avait pas voulu reconnaître le Long Parlement, convoqué par Charles I.

617. SIR THOMAS WHARTON. Représenté, à l'âge de vingt-cinq ans, debout dans un antre ayant vue sur la mer. Il est vêtu d'un pourpoint cramoisi, avec une jaquette jaune et des chausses rouges. Il s'appuie de la main droite sur une canne et tient de l'autre main son chapeau noir, orné d'une plume verte. Il porte en écharpe le ruban de l'ordre du Bain avec le bijou. A côté de lui, sur un quartier de rocher, on voit son casque et sa cuirasse. Signé: «*Sr Ant:*

« *Vandike. — Sr Thomas Wharton brother to Philip now* «*Lord Wharton 1639 about ye age of 25.*» (Walpole.)
49 — 29 w. (2,18 — 1,29 m.)

Autrefois, dans la galerie Wharton. Gravé en aqua-tinta, par Val. Green, en 1775.

Sir Thomas Wharton était le deuxième fils de Thomas et de Philadelphie, fille de Robert Carey, comte de Monmouth.

618. Élisabeth et Philadelphie Wharton. Elles sont debout à l'entrée d'un jardin. Toutes les deux ont les cheveux ornés de fleurs; la cadette, vêtue de bleu, pose la main droite sur l'épaule de sa sœur aînée, qui porte une robe blanche. A côté d'elle, un épagneul. Signé: «*Sr Ant.* « *Vandike-Philadelphia Wharton and Elisabeth Whar-* «*ton vc onely daughters of Philip now Lord Wharton* «*by Elizabeth his first wife 1640 about ye age of 4 e 5* » (Walpole.) 37 — 29 1/2 w. (1,65 — 1,31 m.)

Autrefois, dans la galerie Wharton. Gravé par Gunst.

Ces deux jeunes dames étaient filles de Thomas Wharton et de Philadelphie, fille de Robert Carey, comte de Monmouth.

619 Lady Jane Goodwin. Elle est représentée debout, dans un jardin, vêtue d'une robe violette, avec garniture en velours noir, parée de bijoux, et tenant une tulipe à la main. Figure à mi-corps. Signé: «*Sr Ant : Vandike.-Jane* «*Daughter of Richard Lord Viscount Wenman mother* «*of Jane Goodwin wife of Philip now Lord Wharton* «*1639 about ye age of 36.*» (Walpole.)
30 1/4 — 24 w. (1,35 — 1,07 m.)

Autrefois, dans la galerie Wharton Gravé à la manière noire, par Jos. Boydell.

Lady Jane Goodwin était fille de Richard, lord vicomte de Wenman et femme d'Arthur Goodwin Upperwinchendon. Sa fille Jane fut la seconde femme du baron Philippe II Wharton.

620. SIR THOMAS CHALONER. Il est représenté debout, vêtu de noir, appuyant la main gauche sur la hanche; il désigne de la main droite la garde de son épée. Figure à mi-corps. (Walpole.)

$23^1/_2$ — $18^3/_4$ w. (1,05 — 0,83 m.)

Gravé par Rich. Earlom, à la manière noire.

Sir Th. Chaloner, gouverneur et chambellan du prince de Galles Henri et auteur de plusieurs ouvrages scientifiques, mourut en 1615.

621. LORD WANDESFORD. Il est représenté tourné à gauche et assis dans un fauteuil couvert d'une étoffe rouge. Son costume consiste en une calotte noire et une houppelande de la même couleur, doublée de fourrure, avec une fraise tuyautée. Figure à mi-corps. Signé: «*Ant: Vandike* — «*R. Wandesford fathcar of L. 2^d wife of P. now L^d* «*Wharton 1638 about ye age of 68.*» (Walpole.)

30 — 24 w. (1,33 — 1,07 m.)

Gravé à la manière noire, par Jam. Watson, en 1778.

Lord Wandesford, chef de la maison de Castlecomer, était beau-père de Lord Philippe Wharton, dont le portrait est decrit sous le № 616.

622. JEAN VAN DEN WOUVER. Tourné à droite, il est vêtu d'un pourpoint noir, avec manteau de même couleur, doublé de peau de tigre, et col rabattu; il porte une chaîne d'or sur la poitrine et tient dans la main droite, un papier roulé. Peint en 1632. Figure à mi-corps. (T. T). (8.)

$24^1/_4$ — $18^3/_4$ w. (1,08 — 0,83 m.)

Dyck. Il avait épousé, le 23 octobre 1611 Marguerite De Vos, sœur des peintres Cornelius et Paul de Vos; morte le 2 décembre 1647.

628. PORTRAIT D'UN JEUNE HOMME. Il est représenté vêtu d'un pourpoint noir, tailladé de blanc, la main gauche posée sur la hanche, le bras droit appuyé sur la base d'une colonne. Figure à mi-corps. (Crozat.)
$26^1/_4$ — 21 w. (1,17 — 0,93 m.)

Ce portrait a longtemps passé pour être celui de Van Dyck lui-même. Il diffère de celui du Louvre (Cat. № 152).

629. BUSTE D'UN VIEILLARD. Il porte un vêtement de fourrure par-dessus une robe rouge. (8.)
$13^7/_8$ — $10^7/_8$ w. (0,62 — 0,48 m.)

630. PORTRAIT D'HOMME. Il est blond, âgé de trente ans à peu près. Représenté debout et vêtu de noir avec un col rabatu, il tient ses gants dans la main droite et dans l'autre une lettre ouverte. Devant lui, une table couverte d'un tapis bariolé; dans le fond, à gauche, une colonne de marbre, et, à droite, une draperie rouge. Figure à mi-corps. (Crozat.)
28 — $21^3/_4$ w. (1,25 — 0,97 m.)

631. PORTRAIT D'UN JEUNE HOMME. Il est vêtu d'un pourpoint noir et d'un mauteau de la même couleur; son bras droit est appuyé sur la base d'un colonne et sa main gauche posée sur la hanche. Figure à mi-corps. Fond de paysage. (Crozat.) 26 — 21 w. (1,16 — 0,93 m.)

632. PORTRAIT D'HOMME. Vêtu d'un pourpoint noir, avec un col rabattu, il est assis dans un fauteuil, tourné à droite, mais regardant le spectateur. Figure à mi-corps. (Crozat.)
$23^1/_8$ — $19^1/_2$ w.

633. DEUX DAMES ANGLAISES. Elles sont assisses dans un jardin et ont les cheveux ornés de perles et de fleurs. L'une est vêtue de satin blanc; l'autre, en robe noire avec une draperie rouge, tient, dans la main droite, des roses blanches et appuie la main gauche sur le bras du fauteuil. Au fond, une draperie jaune. Figures à mi-corps. — Pendant du № 634. 30 — 34 w. (1,33 — 1,49 m.)

D'après l'ancien Catalogue, ce tableau représenterait Henriette, reine de la Grande Bretagne, et sa belle-sœur Élisabeth, reine de Bohème. Il paraît que ce sont plutôt des dames de la famille Herbert, en Angleterre.

634. DEUX DAMES ANGLAISES. Elle sont debout, dans un jardin. L'une, vêtue de bleu et ornée de perles, cueille une rose avec la main droite et tient une autre rose de la main gauche. L'autre, en robe de satin blanc, a ses mains croisées devant elle. Dans le fond, une draperie rouge. Figures à mi-corps. Pendant du précédent. (8.)
29 — 40 w. (1,29 — 1,78 m.)

D'après l'ancien Catalogue, ces dames seraient lady Cromwell et sa fille, mais les gravures font supposer que ce tableau représente plutôt les deux filles de lord Philippe Herbert, comte de Montgomery et de Pembroke, Anne-Sophie, femme du comte Robert Caernarvon, et Marie.

635. UNE DAME AVEC SA FILLE. La dame, vêtue d'un corsage de brocart d'or avec une robe rouge garnie de rubans blancs et un pardessus de taffetas noir, porte sur la tête une espèce de diadème orné de pierreries, sur la poitrine une chaine d'or émaillé, et à un doigt de la main droite, une riche bague; elle est assise dans un fauteuil et donne la

main droite à une petite fille, de six ans à peu près, debout auprès d'elle. L'enfant, vêtue d'un corsage et d'une robe couleur orange et coiffée d'un feutre gris, est surchargée de bijoux. Dans le fond, à droite, une draperie rouge; à gauche, une colonne de marbre, et, plus loin, un paysage. (Choiseul.) 39 — $26^1/_4$ w. (1,74 — 1,17 m.)

Autrefois, dans la collection du receveur des finances Gaillard de Gagny, à Grenoble

On a pensé que ce pouvait être le portrait de la première femme de Rubens; en effet, la dame inconnue qui figure dans ce tableau est parée des mêmes bijoux que porte Isabelle Brandt dans le portrait № 575, peint par son mari. Mais Isabelle Brandt n'eut pas de fille et ses traits différent de ceux de la dame peinte par Van Dyck.

636. DEUX ENFANTS. Ils sont nus et font des bulles de savon. Près d'eux, un vase, rempli de fleurs, est posé à terre. (Brühl.) 21 — 23 w. (0,93 — 1,02 m.)

637. CHEVAL BRUN. Il est représenté, courant au galop, et vu de face. — Étude. (Walpole.) 16 — 11 w. (0,71 — 0,49 m.)

Gravé à la manière noire, par Rich. Earlom, en 1777.

Copie contemporaine, d'après Van Dyck:

638. JEAN MALDERUS, ÉVÊQUE D'ANVERS. Vêtu d'un rochet blanc, avec un camail noir et une calotte de la même couleur, et portant une croix pectorale d'or, le prélat est assis dans un fauteuil, couvert de cuir de Cordoue rouge. Il tient un livre de la main gauche. Figure à mi-corps. (Crozat.) $25^3/_4$ — $21^1/_2$ w. (1,15 — 0,96 m.)

L'original de ce tableau fait partie de la galerie particulière de la reine Victoria. Des répétitions se trouvent à Windsor Castle et au Musée d'Anvers, Cat. № 344.

Jean Malderus, né à Leeuw-Saint-Pierre, non loin de Bruxelles, en 1562, devint évêque d'Anvers en 1611 et mourut dans cette ville, en 1633.

École de Van Dyck.

639. PORTRAIT DU COMTE JEAN DE TILLY. Il porte un pourpoint jaune garni de galons d'argent, une fraise et une écharpe rouge. — Ovale. (B.) $13^1/_4$ — $10^1/_4$ w. (0,59 — 0,46 m.)

Jean t'Serclaes de Tilly, général des troupes catholiques pendant la guerre de trente ans, naquit à Bruxelles, en 1559, fut créé comte de l'empire en 1623 et mourut à Ingolstadt, en 1632.

640. PORTRAIT DU PEINTRE ROMBOUTS. Il est représenté, dans un cadre ovale de marbre, tourné à droite, vêtu d'un pourpoint noir avec une fraise et une chaîne d'or sur la poitrine. (T. T.) $15^1/_4$ — $13^1/_2$ w. (0,68 — 0,6 m.)

V. sur Rombouts p. 67 de ce Catalogue.

Jansens ou Janson (Cornelis), van Ceulen. Né à Amsterdam, en 1590, mort dans la même ville, en 1666,

641. PORTRAIT D'UNE DAME. Tournée à gauche, vêtue de noir, elle porte des perles dans les cheveux, un collier et des boucles d'oreilles de perles et une agrafe de pierreries. (B.) $14^1/_4$ — 12 w. (0,63 — 0,53 m.)

Vos (Cornelis de), le vieux. Élève de David Remeeus, et ami d'Ant. van Dyck. Né à Hulst, vers 1585; mort à Anvers, le 9 mai 1651.

642. UNE FAMILLE À LA PROMENADE. Le père, la tête découverte, vêtu de noir avec une fraise, est accompagné d'une jeune fille, en costume brun, tenant d'une main un arc et de l'autre une flèche. La mère, en robe noire avec un col de dentelles, les suit, en donnant la main à une toute petite fille, vêtue de blanc avec rubans rouges, que sa sœur aînée, en robe verte avec un jupon gris, soutient avec une lisière. Derrière eux, un jeune couple, l'homme en pourpoint noir avec manteau brun; la femme, vêtue de noir et coiffée d'un chapeau de paille. (Ȣ.)
$42^1/_2$ — 50 w. (0,6 — 0,44 m.)

Faes (Peter van der), dit *«le Chevalier Lely»*. Élève de Pieter de Grebber. Né à Soest, en 1618, mort à Londres, en 1680.

643. PORTRAIT D'UN AMIRAL HOLLANDAIS. Debout dans une salle de marbre, il est vêtu de noir, avec un col de dentelles. De la main droite, il tient son chapeau. — Pendant du № 644. $13^1/_2$ — 10 w. (0,6 — 0,44 m.)

644. PORTRAIT DE LA FEMME DU PERSONNAGE PRÉCÉDENT. Elle est debout dans une salle de marbre. Blonde, vêtue de noir avec riches dentelles, elle est parée d'un collier et de bracelets de perles, et tient une montre ouverte dans la main droite. Au fond, à droite, une draperie violette. — Pendant du № 643. $13^1/_2$ — 10 w. (0,6 — 0,44 m.)

Jordaens (Jacob). Élève et gendre d'Adam van Noort. Né à Anvers, le 19 mai 1593, mort dans la même ville, le 18 octobre 1678.

645. LA VIERGE AVEC L'ENFANT JÉSUS. La Vierge, représentée à mi-corps, soutient l'Enfant Jésus debout et levant la main droite pour bénir. Le sujet est entouré d'une guirlande de fleurs. (B.) (Crozat.)

24 — 16$^1/_2$ w. (1,07 — 0,73 m.)

646. SAINT PIERRE. L'apôtre, vêtu d'une tunique blanche avec un manteau jaune, lève les yeux vers le ciel et tient d'une main les clés, en posant l'autre main sur sa poitrine. Buste. (B.) (S.) 15 — 12 w. (0,67 — 0,53 m.)

647. SAINT PAUL À LYSTRE. L'apôtre est représenté parlant aux prêtres et au sacrificateur de Jupiter, qui arrive avec le taureau blanc, destiné au sacrifice. Au premier plan, un esclave versant de l'eau dans un bassin; à droite, une femme à genoux, tenant un enfant, et trois femmes debout. (Brühl.)

34 — 52$^1/_2$ w. (1,49 — 2,33 m.)

648. MERCURE DÉLIVRANT IO. Le dieu, armé d'un glaive, s'apprête à frapper Argus, endormi au milieu d'un troupeau de vaches, parmi lesquelles on distingue Io sous la forme d'une génisse blanche. Fond de paysage. (B.) (Crozat.)

30 — 42 w. (1,33 — 1,87 m.)

649. LE REPOS DE DIANE. Assise sur une draperie rouge, sous une espèce de tente, la déesse, entourée de ses nymphes, reçoit en souriant l'hommage des Faunes, dont le plus vieux lui apporte des fruits. Un jeune Faune embrasse une nymphe; un autre et un petit Faune font de la musique. A droite, est étalé le butin de chasse de la déesse.

50$^1/_4$ — 64 w. (2,24 — 2,85 m.)

Une composition semblable, autrefois dans la collection du président Audry, à Orléans, est gravée par Dambrun dans l'ouvrage de Lebrun, *Galerie des peintres flamands*, I, p. 32.

650. LE FAUNE ET LE PAYSAN. Le Faune, assis à la table du paysan, lui reproche de souffler le froid et le chaud en même temps. A gauche, la femme du paysan, assise, tenant un enfant sur ses genoux. Dans le fond, un homme et une femme debout, écoutant le Faune. (Brühl.)

$34^1/_2$ — 44 w. (1,53 — 1,96 m.)

Des compositions semblables figurent au palais de Bellevue à Cassel, dans la galerie Esterhazy et ailleurs.

651. LA FAMILLE DE JORDAENS DANS UN JARDIN. La femme du peintre, Catherine van Noort, est assise, au centre du tableau. Vêtue de satin blanc et d'une draperie de satin jaune, et parée de bijoux, elle porte sur le poing gauche un perroquet et tient de l'autre main une couronne de fleurs, qui repose sur ses genoux. Son fils, représenté en Amour, appuie en riant, une flèche sur la poitrine de sa mère. Derrière elle, Jordaens, debout, vêtu d'un pourpoint bleu, et, à droite, une jeune femme, vêtue de satin bleu, passant son bras gauche, dans une couronne de fleurs. (8.)

$40^1/_2$ — $34^1/_2$ w. (1,8 — 1,53 m.)

652. UN REPAS DE FAMILLE. Une famille flamande, composée de dix personnes, d'âges divers, est assise autour d'une table servie dans un jardin. A gauche, un homme vêtu de noir, pinçant de la guitare; à droite, une dame, tenant sur ses genoux un enfant, qu'un autre enfant embrasse. Au premier plan, un troisième enfant, jouant avec un chien; dans le fond, une servante, apportant un plat de fruits.

Dans les airs, des petits Amours, répandant des fleurs. (Walpole.) 40 — 31 w. (1,78 — 1,38 m.)

Autrefois, dans la galerie du duc de Portland. Gravé à la manière noire, par Jam. Watson.

653. PORTRAIT DU PEINTRE LUI-MÊME. Jordaens s'est représenté lui-même, dans un âge avancé, vêtu de noir avec une fraise, et la tête couverte d'une calotte noire, assis dans un fauteuil, sur un coussin rouge. Il tient un papier roulé dans la main gauche. Au fond, une salle de marbre avec une draperie rouge. Figure à mi-corps. (Crozat.)
35 — 27 w. (1,55 — 1,2 m.)

654. PORTRAIT D'HOMME. Il porte un vêtement noir doublé de fourrure; il a sur la poitrine une chaîne en or, à laquelle est suspendu un médaillon (T. T.)
$13^{5}/_{8}$ — $8^{3}/_{4}$ w. (0,61 — 0,39 m.)

655. PORTRAIT D'UNE FEMME ÂGÉE. Elle est vêtue d'une pelisse rouge et a la tête couverte d'un mouchoir blanc. (M.)
$9^{1}/_{4}$ — 8 w. (0,41 — 0,36 m.)

656. TÊTE D'UN VIEILLARD. Il a une barbe grise, et tient un bâton; son vêtement est noir. — Étude. (8.)
$11^{3}/_{4}$ — $9^{1}/_{4}$ w. (0,52 — 0,41 m.)

657. BUSTE D'UN HOMME BARBU. Il est tourné à droite. — Étude. (B.) 12 — $8^{1}/_{2}$ w. (0,53 — 0,38 m.)

658. LE REPAS CHEZ SIMON LE PHARISIEN. Copie du tableau № 543, peint par Rubens. (8.)
45 — $54^{1}/_{4}$ w. (2 — 2,41 m.)

Cette copie a été mal à propos attribuée à Van Dyck.

Schut (Cornelis), peintre et graveur. Élève de Rubens. Né à Anvers, au commencement de mai 1597; mort, dans la même ville, le 29 avril 1655.

659. L'ADORATION DES BERGERS. La Vierge debout devant la crèche, soulève le voile qui couvre l'Enfant Jésus et offre son divin fils à l'adoration des bergers. Derrière elle, saint Joseph debout, une vieille femme et un berger assis, puis un vieillard qui contemple le divin Enfant, vers lequel se penche une jeune femme. Dans la partie supérieure du tableau, une gloire d'anges. La lumière émanant du divin Enfant, éclaire les autres figures. — Esquisse. (B.) (Gessler.)
$6^3/_4$ — $10^3/_4$ w. (0,3 — 0,48 m.)

Acquis en 1834.

Quellin (Jean-Érasme le jeune), peintre de l'empereur Léopold I et poète Élève de J. B. Verhaeghe et de Rubens. Né à Anvers, le 19 novembre 1607; mort dans la même ville, le 11 novembre 1678.

660. SAINTE FAMILLE. La Vierge, assise, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus, qui la caresse de la main droite. Dans le fond, saint Joseph les regarde. Figures à mi-corps, à l'exception de l'Enfant. La composition est entourée d'une guirlande de fleurs, œuvre de Daniel Zegers. (B.)
$18^3/_4$ — 15 w. (0,83 — 0,67 m.)

Daniel Zegers ou Seghers, dit «*le Jésuite d'Anvers*», élève de son père Pieter et de Brueghel de Velours. Né à Anvers, le 6 décembre 1590 et mort, dans la même ville, le 2 novembre 1661.

661. SAINTE FAMILLE. Dans un cadre octogone de marbre gris, la Vierge assise, tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux,

le présente à l'adoration au petit saint Jean, accompagné de sainte Élisabeth. Derrière eux, saint Joseph. Cette composition est entourée d'une guirlande de fleurs, peinte probablement par Ferdinand van Kessel. Figures à mi-corps à l'exception de l'Enfant Jésus. — Pendant du suivant. (C.) (Ḧ.) 18³/₄ — 13³/₄ w. (0,83 — 0,61 m.)

De la collection de M Paez de la Cadeña; acheté en 1834.

662. ADORATION DE SAINT DOMINIQUE. Dans un cadre octogone de marbre gris. la Vierge, assise sur un nuage soutenu par deux Chérubins, et tenant sur ses genoux, l'Enfant-Jésus, apparaît à saint Dominique qui l'adore à genoux. Près du saint, un chien portant dans sa gueule un flambleau allumé, emblême de l'ordre des dominicains, et, dans le fond, une gloire d'anges. Saint Dominique est représenté à mi-corps. La composition est entourée d'une guirlande de fleurs, peinte probablement par Ferdinand van Kessel. — Pendant du № 661. (C.) (Ḧ.)
18³/₄ — 14¹/₈ w.

De la collection de M. Paez de la Cadeña et acheté en même temps que le tableau précédent, en 1834.

Ferdinand van Kessel, élève de son père Johannes van Kessel, naquit à Bréda, en 1660 et mourut dans la même ville, en 1696. Il vivait à Varsovie, où il était peintre du roi Jean Sobiesky.

Oost (Jakob van), le vieux. Élève de son frère Frans; il étudia aussi d'après les œuvres de Rubens et de Van Dyck et en Italie, d'après Annibal Carracci. Né à Bruges, vers 1600; mort dans la même ville, en 1671.

663. LA VIERGE AUX DONATEURS. Un homme et une femme âgés, tous deux vêtus de noir, adorant à genoux l'Enfant

Jésus, couché sur les genoux de la Vierge, qui le regarde avec tendresse. Dans le fond, à droite, saint Joseph, debout. Figures à mi-corps, à l'exception de l'Enfant. (Crozat.)
$28^3/_4$ — $22^3/_4$ w. (1,28 — 1,01 m.)

Un tableau semblable, mais sans la figure de la vieille femme, au Musée de Lille, № 113.

Champaigne (Philippe de). Élève de Bouillon, de Bourdeaux et de Fouquières. Né à Bruxelles, en 1602; mort à Paris, le 12 août 1674.

664. MOÏSE. Vêtu d'une tunique bleue brodée d'or, il tient de la main droite les tables de la loi, dont l'inscription est en français, et de la main gauche, une baguette. Figure à mi-corps. (T. T.) (Å.) $20^5/_8$ — $16^5/_8$ w. 0,92 — 0,74 m.)

Autrefois, dans la galerie de l'introducteur des ambassadeurs La Live de Jully, après la mort duquel ce tableau fut vendu, en 1770, au prix de 1,481 livres; il appartenait plus tard à la collection Praslin. Acquis pour l'Ermitage, en 1808. Gravé par Edelinck, par Nanteuil (en 1699), et par Bersénew. Une répétition de ce tableau a fait partie de la galerie du cardinal Fesch. Une copie se trouve dans l'église de la Poste, à Saint-Pétersbourg.

664 a. PORTRAIT D'HOMME. Agé de quarante ans à peu près, il est vêtu de noir, avec un col rabattu. (Å.)
$14^5/_8$ — $12^1/_4$ w. (0,65 — 0,54 m.)

Autrefois, dans la galerie du comte de Suchtelen.

Lairesse (Gerard Van), peintre, graveur etc.. Élève de son père Reiner et de Bertholet Flemael. Né à Liége, en 1640; mort à Amsterdam, le 28 juillet 1711. Il était aveugle depuis 1690.

665 UN SACRIFICE. Dans un temple orné de caryatides, une prêtresse, entourée de jeunes vierges, dont l'une joue des flûtes, fait brûler de l'encens sur un autel. Derrière elle, plusieurs personnes en adoration; d'autres entrent par la porte ouverte. (8.) $25^{1}/_{4}$ — $33^{1}/_{4}$ w. (1,12 — 1,48 m.)

666. LA CHARITÉ. Une jeune femme, assise au pied d'un arbre, tient sur ses genoux un enfant. Sur le devant, trois autres enfants se disputent une colombe, que l'un d'eux porte dans ses bras. Fond de paysage. (8.)
$36^{1}/_{2}$ — $26^{3}/_{4}$ w. (1,62 — 1,19 m.)

Peintre inconnu.

667. JUPITER ET CÉRÈS. Jupiter, le coude appuyé sur son aigle, pose sa main gauche sur le bras de Cérès, debout à côté de lui, et reconnaissable aux épis qu'elle porte dans les cheveux. Un petit Amour dérobe à l'aigle le foudre qu'il tient dans ses serres. Aux pieds de Jupiter, les armes de l'Amour. Fond de paysage. (C.) (8.)
$13^{1}/_{4}$ — $17^{1}/_{4}$ w. (0,59 — 0,77 m.)

Teniers le père (David), peintre et graveur. Élève de son frère Julien Teniers, de Rubens et d'Elzheimer. Né à Anvers, en 1582; mort dans la même ville, en 1649.

668. UN PEINTRE DANS SON ATELIER. Le peintre, vêtu de noir, avec un col rabattu, est assis à son chevalet. Au fond, un élève, en habit gris, également assis devant un chevalet, tourne le dos à son maître. Sur le mur, on remarque un dessin, représentant un homme en buste avec le millésime 1641. Figures à mi-corps. (B.) (8.)
$5^{3}/_{4}$ — $4^{3}/_{4}$ w. (0,25 — 0,21 m.)

669. **Paysage.** Vue prise aux environs d'Anvers. Au premier plan, à gauche, devant une chaumière, située au bord d'un large ruisseau, une femme tire de l'eau d'un puits; près d'elle, divers ustensiles de ménage. A droite, au delà du ruisseau, une autre chaumière, à la porte de laquelle se tiennent trois personnes. Dans le lointain, à droite, on aperçoit la flèche de le cathédrale d'Anvers. — Pendant du № 670. $23^3/_4 — 45^0/_2$ w. (1,06 — 2,02 m.)

670. **Paysage.** Site aride des environs d'Anvers. Au premier plan, devant une chaumière, trois paysans assis autour d'une table, boivent et fument Sur le devant, divers ustensiles de ménage. Au fond, à droite, le clocher d'un village. — Pendant du № 669. (8.)

$23^3/_4 — 45^1/_2$ w. (1,06 — 2,02 m.)

Teniers (David) le jeune. Élève de son père David Teniers le vieux et de Rubens. Né à Anvers, en décembre 1610; mort à Bruxelles, le 5 avril 1694 (ou selon d'autres, en février 1685). Il était *«ayuda de camera»* et peintre de la chambre des gouverneurs des Pays-Bas, l'archiduc Léopold-Guillaume et Jean d'Autriche.

671. **La Tentation de saint Antoine.** Le saint, vêtu d'un manteau noir, qui porte sur l'épaule la lettre T, comme marque caractéristique de l'ordre qu'il a fondé, est agenouillé dans une grotte, devant un crucifix. Parmi les êtres fantastiques qui viennent le tenter, on remarque une affreuse vieille femme cornue, montrant au saint un diable qui a pris la forme d'une belle dame en robe de satin violet. Derrière ces deux apparitions féminines, un mon-

stre-grenouille, tenant un verre de vin, et chevauchant sur la carcasse d'un éléphant, caparaçonnée de bleu, et un diable, dont la figure est empruntée à un squelette d'oiseau, armé d'un balai, au milieu duquel brûle une bougie. A droite, un monstre a tête de mort, coiffé d'un chandelier, assis et jouant du flageôlet. (C.) (B.)

$8^1/_4$ — $10^1/_2$ w. (0,37 — 0,47 m.)

Une composition semblable fait partie du Musée de Madrid, v. Cat. № 1292.

672. LES ARQUEBUSIERS D'ANVERS. Les *serments* et corporations d'Anvers sont réunis en armes, sur la grande place devant l'Hotel-de-Ville. A droite, on voit la rue des brasseurs (Breery Straet) avec les hôtels des confréries des arquebusiers et des arbalétriers *), d'où sont sortis les chefs de ces corporations pour échanger des compliments avec les chefs des métiers. Tous ces personnages sont vêtus de noir avec cols rabattus en dentelles ou fraises tuyautées; ils ont l'épée au côté et portent des espontons ou des hallebardes. Derrière les chefs des confréries, on remarque un porte-enseigne avec un grand drapeau, quelques membres de la confrérie de saint Sébastien, revêtus d'armures d'acier et un des chefs des arbalétriers, en cotte d'armes rouge. avec la croix de l'ordre, s'appuyant sur son arbalète. Deux vieux domestiques, vêtus de noir et décorés de plaques d'argent, apportent, sur des plateaux de même métal, de grands bocaux dorés remplis de vin et des cruches d'argent.

---

*) L'une de ces maisons a été la résidence de Charles V; elle appartient aujourd'hui à M. Kreglinger.

A gauche, les métiers, en cottes jaunes avec chapeaux ornés de plumes, exécutent un feu roulant, au son du fifre et du tambour. Derrière eux, de nombreux spectateurs. Dans le fond, l'Hôtel-de-Ville, avec sa façade, ornée de statues; on y voit l'écusson des armes d'Espagne, peintes en couleurs et accompagnées de deux statues, représentant la Justice et la Sagesse, placées au-dessous d'une statue de la Vierge. Aux fenêtres ouvertes de l'Hôtel-de-Ville et des maisons adjacentes, une foule de personnages, surtout des dames, regardant la cérémonie. — Signé: DAVID TENIERS FEC. A. 1643. (Å.)

$30^1/_4$ — $41^1/_4$ w. (1,35 — 1,83 m.)

Peint pour le *Serment* de l'Arbalète qui vendit ce tableau en 1750, à Gérard Hoet (avec un autre tableau), moyennant 5000 florins. Il figura plus tard, dans la galerie du landgrave de Hesse, à Cassel, et à la Malmaison. Ce tableau, exécuté avec le plus grand soin et offrant de nombreux portraits historiques, entre autres ceux de Teniers et de ses parents, est considéré comme son chef-d'œuvre. Ancienne copie dans la collection de M. Armangaud, à Paris v. Michiels, Hist. de la peinture flamande, VI, p. 455.

673. LE CORPS DE GARDE. Dans une grande salle ouverte, un officier, vêtu d'un justaucorps gris avec une écharpe rouge et coiffé d'un bonnet de fourrure, s'appuyant sur une grande canne. A côté de lui, un barbet blanc. A droite, un groupe de soldats, dont l'un met ses bottes; un autre tient une cruche de bière, un troisième fume une pipe. A gauche, d'autres soldats jouant aux cartes ou fumant. Sur le devant, un monceau de riches armures, un drapeau, des selles, une caisse et d'autres effets d'équipement militaire. Au fond, dans la campagne, plusieurs groupes de sol-

dats et dans le lointain, une ville assiégée. Signé: DAVID TENIERS F. 1642. (B.) (Malmaison.)

$15^1/_2$ — 23 w. (0,69 — 1,02 m.)

674. UNE FÊTE DE VILLAGE. Non loin d'un cabaret, dont l'enseigne représente un chevalier avec le millésime 1646, des paysans et des paysannes dansent une ronde, à l'ombre d'un grand arbre; au pied duquel on voit un ménétrier jouant de la cornemuse et près de lui, debout sur un tonneau, un autre ménétrier jouant de la vielle. A droite, des hommes et des femmes, à table. Plus à gauche, un cavalier assis, courtise une jeune paysanne, à laquelle un page vient d'offrir un verre de vin. Un homme et une femme les regardent d'un air moqueur; un autre homme s'efforce d'éloigner une vieille femme, probablement la mère de la fille courtisée. Au fond, une femme reconduisant son mari ivre; deux hommes et deux femmes, mettant à la porte un ivrogne furieux, armé d'un couteau que menace un autre ivrogne également armé d'un couteau, que deux femmes retiennent.—Pendant du № 675. (Choiseul.)

22 — $29^1/_2$ w. (0,98 — 1,31 m.)

Autrefois, dans la collection de Marc René de Voyer, marquis d'Argenson, et, plus tard, dans celle du duc de Choiseul. Vendu avec le № 675, en 1772, au prix de 3,740 livres. Gravé par Le Bas (en sens inverse).

675. UNE FÊTE DE VILLAGE. Devant un cabaret, qui a pour enseigne un croissant, des paysans et des paysannes dansent, au son d'une cornemuse et d'un violon, dont le joueur est debout sur un tonneau. A droite, des hommes et des femmes, à table. A gauche, un groupe de trois dames et de trois cava-

liers sous la figure desquels Teniers s'est représenté lui-même avec sa femme Anne, fille de Brueghel de Velours et d'autres personnes de sa famille. Derrière eux, un page tenant un cheval par la bride. Plus loin, un homme parlant à une vieille femme assise et tenant un verre à la main. Au fond, à droite. un ivrogne, mis à la porte, et, dans le lointain, l'église du village. Signé: DAVID TENIERS 1648. — Pendant du précédent. (Choiseul.) 22 — 29 1/4 w. (0,98 — 1,3 m.)

Provenant des mêmes galeries. Gravé par Le Bas (en sens inverse).

676. REJOUISSANCES FLAMANDES. Devant un cabaret, situé au bord d'une rivière, des paysans et des paysannes, à table, et un vieillard, jouant de la vielle. Sur le devant, des poules, et, à droite, un paysan, fendant du bois. Deux chasseurs parlent à la cabaretière, qui se tient à la porte de sa maison. A gauche, du bétail en pâturage et plus loin, le village. Signé: D. TENIERS F. A. 1654.

12 1/4 — 19 w. (0,54 — 0,84 m.)

677. LE REPAS DE NOCE. Dans la cour d'un auberge, on voit une grande table en équerre, entourée de nombreux convives. Au milieu d'eux, la fiancée, une couronne radiée sur la tête, est placée entre deux commères. Au premier plan, à gauche, trois musiciens sur une estrade; devant eux, deux couples dansant. Au milieu du tableau, un homme parle à une femme assise et tenant sur ses genoux une enfant; auprès d'elle, debout, une autre enfant. A droite. un ivrogne endormi, et, au fond, l'église du village. Signé: DAVID TENIERS FF. A. 1650. (8.)

18 1/2 — 24 1/4 w. (0,82 — 1,08 m.)

678. LE CABARET À L'ENSEIGNE DE L'ANGE. Il est situé au bord d'une route. En avant du cabaret, des paysans à table, buvant et fumant; la cabaratière, se tenant à l'entrée de sa maison, les observe Sur le devant du tableau, un paysan assis sur le gazon, cause avec un autre paysan debout. Au-delà de la route, une femme qui se repose et les maisons d'un village. Sur l'enseigne on lit. $\frac{16-43}{D.\ T.}$ (B.)

$9^3/_4 — 12^3/_4$ w. (0,43 — 0,57 m.)

679. LES JOUEURS DE CARTES. Dans l'intérieur d'un cabaret, deux paysans, assis devant une table, jouent aux cartes; deux autres les regardent. Plus loin, un paysan debout, le dos tourné à la cheminée, fumant sa pipe. A gauche, deux autres paysans, dont l'un, assis, approche ses mains du feu. (Walpole.) 7 — $5^1/_2$ w. (0,31 — 0,24 m.)

Gravé par J.-B. Michel, en 1778.

680. SCÈNE DE CABARET. Un paysan, fumant sa pipe, est assis devant un tonneau, sur lequel un pot de bière et un réchaud. A droite, au fond, des paysans jouant aux cartes, et d'autres qui les regardent. Signé: D. TENIERS F. (C.) (8.)

$4^3/_4$ — 7 w. (0,21 — 0,31 m.)

681. SCÈNE DE VILLAGE. Devant une chaumière, un voyageur, appuyé sur un bâton, semble demander son chemin à une femme portant un vase de cuivre. Au fond, devant une autre maison, quatre paysans debout, causant. Signé B F.— Pendant du № 682. (B.) (Crozat.)

5 — $3^5/_8$ w. (0,22 — 0,16 m.)

682. LE MARCHÉ CONCLU. Un vieillard, qui vient d'acheter un porc à un paysan, en présence d'une vieille femme; une

autre femme, qui regarde, est debout à l'entrée d'une chaumière. Plus loin. un homme, vu de dos et, dans le lointain, une église à tour carrée. Signé B. — Pendant du précédent. (B.) (Crozat.) 5 — $3^5/_8$ w. (0,22 — 0,16 m.)

683. LE TROU-MADAME. Trois jeunes paysans jouant au trou-madame devant un cabaret, situé au bord d'une rivière. La cabaretière, une cruche à la main, se tient à l'entrée de sa maison. Plus loin, quelques paysans, les uns debout, les autres assis près d'une table, regardent les joueurs. Au fond, à droite, un village. Signé: D. TENIERS F. (8.)
14 — $20^1/_4$ w. (0,62 — 0,9 m.)

684. UNE KERMESSE FLAMANDE. Des paysans se divertissant et dansant dans la cour d'une auberge, au son d'une cornemuse, dont le joueur est debout sur un tonneau. Les danseurs sont précédés d'un vieillard travesti en fou, tenant une marotte. Au fond, des gens à table et quelques ivrognes. Signé: D. TENIERS F. (8.)
26 — $33^1/_4$ w. (1,16 — 1,48 m.)

685. FÊTE FLAMANDE. Des paysans et des paysannes dansant dans la cour d'une auberge. A droite, un joueur de cornemuse debout sur un tonneau. Le cabaretier se tient sur le seuil de la porte de sa maison. Signé: D. TENIERS FEC. — Pendant du № 686. (B.) (8.)
$5^1/_2$ — $7^3/_4$ w. (0,24 — 0,34 m.)

Autrefois, dans la collection du peintre Baudoin. Gravé par Le Bas, en 1772.

686. FÊTE FLAMANDE. Trois paysans et deux femmes dansent, en se tenant par les mains. A gauche, près d'un cabaret,

un joueur de cornemuse. A droite, un couple amoureux, assis sur un banc. Signé: D. TENIERS. — Pendant du précédent. (8.) $5^1/_2$ — 8 w. (0,24 — 0,36 m.)

Provenant de la même collection. Un tableau semblable, faisant partie de la Vernon-Galerie, à Londres, est gravé (en sens contraire) dans le *Companion to the Vernon-Galery*, Part. 10.

687. LE FUMEUR. Un homme, vêtu de gris, avec un bonnet rouge, assis près d'une table, allumant sa pipe. A côté de lui, une vieille femme. Sur la table, une bouteille d'eau de vie, un verre, une serviette et une mèche allumée. (B.) (8.) $3^1/_2$ — $2^3/_8$ w. (0,15 — 0,1 m.)

688. LES JOUEURS DE CARTES. Deux vieux paysans jouant aux cartes sur une planche que supporte un tonneau. Un homme accoudé sur le tonneau, un autre, debout, tenant sa pipe à la main les regardent. Au fond, près de la cheminée, un groupe de fumeurs. Signé: D. TENIERS F. (B.) (Walpole.) 9 — $12^1/_2$ w. (0,4 — 0,56 m.)

Gravé par Val. Green, à la manière noire.

689. LES JOUEURS DE CARTES. Dans une salle de cabaret, deux paysans jouant aux cartes sur un tonneau; un troisième, debout, bourrant sa pipe et regardant. Au fond, devant la cheminée, deux autres paysans causant et buvant. Signé: D. TENIERS FEC. (B.) (8.) $5^1/_2$ — $7^3/_4$ w. (0,24 — 0,34 m.)

690. LES DEUX JOUEURS. Deux paysans jouant à pile ou face sur une table. L'un, debout, tient dans la main gauche une

pièce de monnaie, pour recommencer le jeu, tandis que le second, assis, compte son argent. Deux autres paysans, fumant, regardent les joueurs. Au fond, à droite, près de la cheminée, deux paysans fumant et causant. Signé: D. TENIERS F. (B.) (G.) $6^{1}/_{8}$ — $8^{1}/_{4}$ w. (0,27 — 0,37 m.)

691. LES MUSICIENS VILLAGEOIS. Dans une chambre rustique, une vieille femme, la tête couverte d'un chapeau d'homme en feutre noir, est assise auprès d'une table et chante, une feuille de musique à la main; un paysan, coiffé d'un chapeau gris, accompagne le chant au son de la clarinette. Sur la table, un verre et dessous, une cruche de grès. Signé: D. TENIERS F. — Pendant du № 693.
$5^{5}/_{8}$ — $4^{3}/_{8}$ w. (0,25 — 0,19 m.)

692. LES MUSICIENS VILLAGEOIS. Un vieillard, assis sur un escabeau, jouant d'un instrument qui ressemble à un luth; à côté de lui, assise sur une chaise, une vieille femme tenant une feuille de musique. Devant eux, sur une table rustique, un pot à vin et un verre. Dans le fond, un jeune homme regardant par une petite fenêtre dans la chambre. Signé: D. TENIERS F. — Pendant du № 694. (B.) (G.)
5 — $3^{5}/_{8}$ w. (0,22 — 0,16 m.)

693. LES BUVEURS. Un homme, coiffé d'un bonnet de fourrure, à plume de coq, tient d'une main une cruche, posée sur une table recouverte d'un tapis vert, et met l'autre main sur l'épaule d'une jeune femme, auprès de laquelle il est assis, en lui souriant tendrement. La jeune femme, tient à la main un verre rempli de vin. Figures à mi-corps. Signé: D. TENIERS. — Pendant du № 691. (B.) (G.)
$5^{3}/_{4}$ — $4^{1}/_{4}$ w. (0,25 — 0,19 m.)

694. LES FUMEURS. Un vieillard, assis sur un escabeau, bourre sa pipe. Devant lui, une table, sur laquelle un réchaud et une cruche. Dans le fond, à droite, un ivrogne, tourné vers le mur et à gauche, deux hommes fumant devant une cheminée, au-dessus de laquelle est clouée une estampe, représentant un homme en buste. Signé: D. TENIERS F. — Pendant du № 692. (B.) (8.)

$4^7/_8 — 3^1/_2$ w. (0,22 — 0,15 m.)

695. LE FUMEUR VILLAGEOIS. Un paysan, assis sur une chaise, tient d'une main un pot de bière et de l'autre, une pipe. A côté de lui, une table rustique et une cruche de grès. Au fond, un ivrogne, tourné vers le mur, sur lequel on voit une image, représentant un homme en buste, avec le millésime 1645. Signé: D. TENIERS F. (B.)

$4^3/_8 — 5^1/_4$ w. (0,19 — 0,23 m.)

696. LE MÉDECIN VILLAGEOIS. Vêtu d'une pelisse brune avec un bonnet de fourrure, il est debout dans sa chambre et tient une fiole dans la main droite, en posant la gauche sur une grande bouteille placée sur une table, où l'on remarque, parmi les drogues, des dents arrachées à ses malades. Figure à mi-corps. Signé: D. TENIERS F. (B.) (Brühl.) $4^3/_4 — 3^3/_4$ w. (0,21 — 0,17 m.)

697. LE VIEUX PAYSAN AMOUREUX. Dans une chambre rustique, un vieillard, assis près d'une table, sous laquelle on voit un chat, offre un verre de vin à une jeune femme, assise auprès de lui. Sur la table sont posés quelques morceaux de pain et de lard et une serviette. Une vieille les épie d'en haut, par une petite fenêtre, auprès de laquelle, un

hibou paraît se moquer du couple amoureux. Sur le devant, à droite, divers ustensiles de ménage, et, au fond, dans une autre chambre, dont la porte est ouverte, des paysans, atablés et buvant. A droite, un ivrogne, tourné vers le mur. Signé: D. TENIERS FEC. (M.) (Brühl.)
$14^1/_2$ — 11 w. (0,64 — 0,49 m.)

Gravé par F. Basan.

698. INTÉRIEUR D'UNE CUISINE. A gauche, sur une estrade, David Teniers lui-même, en justaucorps gris, coiffé d'un bonnet de fourrure, tient sur le poing un faucon et s'appuie sur une canne; à côté de lui, ses chiens. Un vieux pêcheur aveugle, traînant un gros poisson et conduit par un cuisinier, et un second pêcheur, portant un poisson sous le bras, se dirigent vers le maître de la maison. A droite et dans le fond, des cuisiniers et une servante. Sur le devant, des légumes, des fruits et d'autres provisions, ainsi que des ustensiles de cuisine. Au-dessus de la cheminée, est attaché un dessin représentant un buste avec le monogramme *AT* et le millésime 1646. Signé: DAVD TENIERS F. 1646. (Walpole.) $38^1/_2$ — $53^1/_4$ w. (1,71 — 2,37 m.)

D'après le Catalogue de la galerie de Haughton-Hall, Teniers s'est peint lui-même sous la figure du maître de la maison. La cuisine est probablement celle de son château de Dry-Toren à Perck, entre Malines et Vilvorde. Gravé en 1777, par J. B. Michel.

699. CUISINE, ENVAHIE PAR DES SINGES. A gauche, on voit le chef des singes, coiffé d'un bonnet rouge avec plumes blanches et assis sur un escabeau. A droite, un autre singe s'empare d'un verre de vin. Plus loin, des groupes de singes, les uns croquant des pommes, d'autres jouant aux cartes ou se chauffant à la cheminée, et au fond, un

singe cuisinier, rôtissant à la broche quelques quartiers de gibier. Signé: D. TENIERS F. (Malmaison.)
$8^1/_4 — 11^1/_2$ w. (0,79 — 1,27 m.)

700. LA COUR DU CHÂTEAU DE DRY-TOREN (DES TROIS TOURS). On y voit un troupeau de vaches et de moutons qu'un pâtre, jouant de la flûte, ramène des champs, Deux servantes traversent la cour, portant sur leur tête des bottes de foin. Au fond, d'autres personnages diversement occupés. (8.) $17^3/_4 — 28^1/_2$ w. (0,79 — 1,27 m.)

701. PAYSAGE. On voit, à droite, un bâtiment, flanqué d'une grande tour ronde, devant lequel un berger gardant son troupeau. Sur le devant, un paysan, assis au pied d'un poteau-indicateur, cause avec deux autres paysans debout devant lui. Auprès d'eux, un chien. Signé: DF. (T. T.) (Crozat.) $4 — 5^1/_2$ w. (0,18 — 0,24 m.)

702. LES DEUX TOURS. Elles s'élèvent face à face sur les bords d'une rivière, et sont réunies au moyen d'un pont suspendu, en bois. Sur le devant, des pêcheurs tirant leurs filets. Signé: D. TENIERS. (8.)
$4^1/_8 — 6^1/_2$ w. (0,18 — 0,29 m.)

703. VUE PRISE AUX ENVIRONS DE BRUXELLES. Sur le devant, deux paysans causant ensemble, près d'un homme assis par terre et accompagné de son chien. A gauche, une masure, de laquelle s'approchent un paysan et une femme. Dans le lointain, les tours de Bruxelles. Effet de pluie. Signé: D. TENIERS F. (B.) (Crozat.)
$6 — 8^3/_4$ w. (0,27 — 0,39 m.)

704. PAYSAGE. On y voit des bohémiennes, sur une route qui passe sous une masse de rochers formant arcade; l'une d'elles dit la bonne aventure à un passant. Au premier plan, à droite, une cascade, et au fond, sur une colline, un château fortifié. Signé: DF. (S.)

$11^3/_4 - 14^1/_2$ w. (0,52 — 0,64 m.)

705. PAYSAGE. Sur une route qui serpente au pied de grands rochers arides, trois paysans s'entretiennent, près d'une croix en bois. Plus loin, un berger avec son troupeau, et au fond, un château sur une hauteur. (B.) (S.)

$7^1/_2 - 11^3/_4$ w. (0,33 — 0,52 m.)

706. LE MARCHÉ AU BÉTAIL. Sur une place, non loin d'un cabaret, on voit des vaches, des moutons et une truie avec ses petits, gardés par un pâtre, qui parle à un paysan assis, tenant un chien sur ses genoux. Au second plan, le cabaret, devant lequel plusieurs paysans à table; la cabaretière sort de sa maison, pour les servir. Signé: D. TENIERS F. (Walpole.)

$13 - 19^3/_8$ w. (0,58 — 0,86 m.)

Gravé par John Fittler.

707. LE MARCHÉ CONCLU. On voit, au premier plan, une vache, des brebis, des porcs etc., gardés par deux pâtres, dont l'un, assis, joue de la flûte. Un jeune garçon conduit un chien en laisse. Au fond, devant un cabaret, des paysans concluant un marché avec un marchand de bestiaux. A droite, uue masure vers laquelle se dirige un paysan, chargé d'un fagot. (S.)

$11^1/_2 - 18$ w. (0,51 — 0.8 m.)

708. PAYSAGE. A l'entrée d'un village, un homme, accompagné d'une femme portant un vase de cuivre, conduit un troupeau de vaches. Plus loin, une charette de foin; dans le fond, la flèche d'une église de village. Signé: DAVID TENIERS F. 1644. — Rond. — Pendant du № 709. (C.) (8.)
9 w. (0,4 m.)

709. LE CABARET. Des paysans buvant et fumant à la porte d'un cabaret. Sur le devant, un porc, et, à droite, divers ustensiles de ménage. Au fond du paysage, la même flèche d'église, qui figure dans le tableau précédent. Signé: D. TENIERS A. 1644. — Rond. — Pendant du précédent. (C.) (8.)
9 w. (0,4 m.)

710. PORT DE MER. Sur le devant, à gauche, trois seigneurs debout et causant. Auprès d'eux, des matelots transportant des ballots dans une barque amarrée près du rivage. Plus loin, une tour. A droite, plusieurs navires à l'ancre, parmi lesquels une frègate, ornée à la poupe, d'un griffon doré et portant pavillon aux armoiries des États de Zélande. Signé: D (sur un ballot.) (Brühl.)
$13^1/_8$ — $18^3/_4$ w. (0,58 — 0,83 m.)

École de Teniers le jeune.

711. SCÈNE DE CABARET. Dans une chambre rustique, une femme assise devant un tonneau servant de table, allume sa pipe; un homme, à ses côtés, tenant un verre de vin, cause avec elle. Près d'eux, une chien couché par terre. Au fond, trois paysans, près d'une cheminée. (8.)
$9^1/_4$ — $12^3/_8$ w. (0,41 — 0,55 m.)

712. SCÈNE DE CABARET. Un paysan versant à boire à une femme, assise à côté de lui, laquelle tient une pipe et a son chat couché à ses pieds. Une vieille femme les observe d'en haut, par une petite fenêtre. Au fond, trois paysans causant près de la cheminée. (B.)

$9^1/_2$ — $8^3/_4$ w. (0,42 — 0,39 m.)

Teniers (Abraham). Élève de son père David Teniers le vieux. Né à Anvers, en 1619; mort dans la même ville, en 1691.

713. LE PRÉLAT. Vêtu d'un rochet blanc avec camail noir, le prélat est assis dans un fauteuil et tient de la main gauche un rosaire. Devant lui, une table recouverte d'un tapis rouge, sur lequel on voit un livre ouvert, un crucifix, une sonnette, un encrier et une montre. Un moine franciscain, debout devant le prélat, lui présente un écusson ovale aux armes de saint François d'Assise, savoir un cœur accompagné des mains et des pieds stigmatisés. Au fond, une bibliothèque avec une draperie verte et deux statuettes. Derrière le prélat, une colonne, dont la base est ornée des armoiries de ce personnage, surmontées du chapeau de cardinal, de l'inscription: ÆT. 76 (c'est à dire: âgé de 76 ans) et de la devise: CONFIDENTER. Signé: D. TENIERS FEC. (Le D paraît être ajouté.) (B.)

10 — $8^1/_8$ w. (0,44 — 0,36 m.)

Autrefois, dans la galerie du prince Kourakine.

Ryckaert (David). Élève de son père David. Né à Anvers, en 1615; mort dans la même ville, en 1661 ou 1662.

714. LA VIEILLE AVEC SON CHAT. Une vieille femme, vêtue d'une jaquette rouge et d'un jupon gris, assise sur une chaise de paille, donne en riant une cuillerée de bouillie à un petit chat emmaillotté, qu'elle tient sur ses genoux. Figure à mi-corps. — Pendant du suivant. (Brühl.)

$7^3/_8$ — 6 w. (0,33 — 0,27 m.)

715. LE PAYSAN AVEC LE CHIEN. Un paysan, vêtu d'une veste verte, assis, dresse un petit chien et lui apprend à se tenir debout sur ses pattes de derrière. Figure à mi-corps. — Pendant du précédent. (B.) (Brühl.)

$7^3/_8$ — 6. w. (0,33 — 0,27 m.)

Tilborgh ou Tilburg (Giles van). Élève de D. Teniers le jeune et imitateur de Brauwer. Né à Bruxelles, vers 1625; mort vers 1678, dans la même ville.

716. LE CORPS DE GARDE. Dans une grande salle sombre, au milieu d'une foule de soldats, un jeune officier, habillé de jaune, qui tient une canne et son chapeau à la main, paraît demander les ordres de son chef, vêtu d'un cafetan de velours cramoisi, orné de brandebourgs d'or avec un bonnet de fourrure. Derrière ce personnage, un page en costume espagnol. A gauche, une femme âgée, à figure rubiconde, assise près d'une table et pressant une bouteille sur son cœur; autour d'elle, plusieurs soldats qui paraissent lui adresser des plaisanteries. Au premier plan, un tambour, avec sa caisse, et, plus loin, des soldats, les uns fumant, les autres se reposant. A droite, divers groupes de soldats, jouant aux cartes et fumant; derrière eux, un ivro-

gne, qui chante. Sur le devant du tableau, des pièces d'armures, un chien couché et des victuailles; dans le fond, au milieu, un officier et des soldats diversement occupés. A droite, un officier et d'autres soldats groupés près d'une cheminée: à gauche, un drapeau et des arquebuses. (A.)

$30^{1}/_{2}$ — $49^{1}/_{2}$ w. (1,36 — 2,2 m.)

Autrefois, dans la collection Hagen, à Dresde; acquis en 1805.

717. UNE COUR D'AUBERGE. Plusieurs groupes de paysans, placés autour de tonneaux renversés servant de tables. Au premier plan, un garçon d'auberge apportant un potage à un ouvrier assis. Plus loin, un jeune homme offrant un verre de vin à une jeune fille, assise à côté de lui. (B.)

$18^{1}/_{2}$ — $25^{3}/_{4}$ w. (0,82 — 1,15 m.)

718. L'OUVRIER FUMEUR. Dans l'interieur d'une chaumière, un ouvrier fume sa pipe, assis devant une table; il est coiffé d'un large chapeau et porte une tablier de cuir. Sa femme, assise sur un escabeau, à côté de lui, râpe du tabac. Sur la table, une petite cruche, et, au pied de la table, une grande cruche de grès. Dans le fond, un paysan debout près de la fenêtre. Signé: TILBORGH f. 1658.

16 — $12^{5}/_{8}$ w. (0,71 — 0,56 m.)

719. SCÈNE D'INTÉRIEUR. Dans une chambre rustique, un paysan, assis et mangeant devant un baquet renversé, qui lui sert de table, et sur lequel on voit du pain, du beurre et du fromage. A côté de lui, une femme, tenant d'une main un verre rempli de vin et de l'autre, une cruche. Derrière

eux, un curieux, s'approche tenant une pipe à la main; au fond, un autre paysan fumant.

$10^5/_8 — 9^3/_8$ w. (0,47 — 0,41 m.)

Miel (Jan), dit «*Bicker*» et «*Giovanni delle vite*», ou «*Samieli*», peintre et graveur. Élève de Gér. Zeegers et d'A. Sacchi. Né à Anvers, en 1599; mort à Turin, en 1664.

720. **Le charlatan.** Sur une estrade, dressée devant plusieurs maisons, un charlatan, accompagné de son valet vêtu de jaune et d'un homme vêtu de noir et masqué, qui pince de la guitare, présente ses drogues à une troupe de paysans, parmi lesquels on voit un homme assis sur un âne et un autre tendant les mains vers le vendeur d'orviétan. Au premier plan, à droite, un remouleur près d'une fontaine, où boit un jeune homme et, au fond, un bouvier avec son troupeau. (Å.) $13^1/_2 — 16^3/_4$ w. (0,6 — 0,74 m.)

Autrefois, dans la collection du comte de Narp; acquis en 1804.

721. **Halte de chasseurs.** Une dame, en habits d'homme, revenant de la chasse et arrêtée devant un cabaret, établi dans une tour ronde. Le cabaretier lui verse à boire; près d'elle, un cavalier, couché sur un banc, donne à manger à un levrier. A gauche, un autre chasseur, couché sur le gazon et tenant un lièvre mort; près de lui, deux chevaux et deux chiens. Au fond, à l'entrée du cabaret, une femme filant sa quenouille et un homme, assis sur un âne et buvant un verre de vin. (Ȣ.)

$11^1/_2 — 16^3/_4$ w. (0,51 — 0,74 m.)

722. Les gais paysans. Deux paysans, dont l'un tient un flacon de vin, dansent au son d'une cornemuse. Un autre, assis par terre, et un quatrième, monté sur un mulet, les regardent. Près d'eux, un tonneau sur lequel on voit une cruche et un verre. Au fond, un édifice en ruines (M.) (Crozat.) $9^7/_8$ — 7 w. (0,44 — 0,31 m.)

723. Le déjeûner des chasseurs. Non loin d'un édifice en ruines, deux chasseurs se reposent près d'une fontaine; l'un d'eux, assis sur le gazon verse à boire à son compagnon qui s'appuie sur la margelle de la fontaine. A gauche, on voit leurs chevaux, gardés par un paysan et un chien. (Walpole.) $10^1/_4$ — 9 w. (0,46 — 0,4 m.)

724. Les crêpes. Une vieille femme assise devant un brasier, tient la poêle où elle fait des crêpes. A côté d'elle, une jeune fille et un petit garçon. (S.) 37 — 27 w. (1,65 — 0,2 m.)

725. Une route dans la campagne de Rome. A droite, un homme, agenouillé près d'une fontaine et tenant deux chevaux par la bride, boit dans le creux de sa main. Derrière lui, un homme debout, fait avec la main, un signe d'intelligence à une femme qu'on voit à la fenêtre d'une maison, construite à côté des ruines, et d'une colonne d'ordre corinthien. Au second plan, un bas-relief antique et une statue de femme mutilée; au fond, des montagnes. (S.) $15^1/_4$ — 11 w. (0,68 — 0,49 m.)

726. Paysage montueux, en Italie. Sur le devant, une paysanne qui trait une chèvre, et deux chèvres couchées. Un

petit garçon en haillons, accompagné d'un chien, s'approche de la paysanne. Plus loin, au pied d'une ruine, un pâtre, gardant un troupeau, parle à un voyageur descendu de son âne. A droite, un sarcophage antique, et au fond, des montagnes. (8.) $12^5/_8$ — $10^1/_4$ w. (0,56 — 0,46 m.)

Coques (Gonzales). Élève de David Ryckaert le fils (?). Né à Anvers, en 1618; mort dans la même ville, en 1684.

727. PORTRAIT D'HOMME. Il est tourné à gauche, vêtu d'un pourpoint jaune à manches ouvertes, avec un grand col rabattu et un baudrier noir. Figure à mi-corps.(B.) (Crozat.) $3^3/_4$ — $2^3/_4$ w. (0,17 — 0,12 m.)

Meulen (Anton-Frans, van der). Élève de P. Snayers. Né à Bruxelles, en 1634; mort à Paris, le 15 octobre 1690. Il était depuis 1686, premier conseiller de l'Académie.

728. ÉPISODE DES GUERRES CIVILES, EN ÉCOSSE, DE 1650 ET 1651. Combat de cavaliers. A gauche, on voit déboucher près d'un village, un corps d'hommes d'armes, avec l'étendard d'Écosse, sous la conduite d'un officier monté sur un cheval gris. Au premier plan, à gauche, un groupe de cavaliers combattant autour d'un porte-enseigue qui tient à la main l'étendard d'Angleterre. Au fond, à droite, des cavaliers en fuite, et, dans le lointain, un gibet. Signé: A. F. v. MEVLEN. 1657. — Pendant du № 729. (8.) $26^1/_2$ — 40 w. (1,17 — 1,78 m.)

729. ÉPISODE DES GUERRES DE LOUIS XIV EN FLANDRE. Au premier plan, à droite, un officier se défendant contre trois

cavaliers, dont l'un va le frapper avec la crosse d'un pistolet; à gauche, un cuirassier, à cheval, s'élance sur des cavaliers ennemis. Au centre, un officier, en uniforme rouge, qui vient de recevoir une balle dans la tête, et près de lui, un homme cuirassé portant l'étendard espagnol, à la croix de Bourgogne. Au fond, à droite, un gros corps de cavalerie, avec l'étendard de France, et, à gauche, une mêlée sur un pont, d'où beaucoup de soldats sont précipités dans l'eau. Signé: A. F. v. MEVLEN. 1657. — Pendant du précédent. (8.) $26^1/_2$ — 40 w. (1,17 — 1,78 m.)

Autrefois, dans la collection de Louis Michel Vanloo, peintre du roi d'Espagne, et vendu à Paris, en novembre 1772, moyennant 10,000 livres.

730. SIÉGE D'UNE VILLE DE FLANDRE. Auprès d'un bouquet d'arbres, un officier supérieur (peut-être Louis XIV lui-même), en uniforme richement brodé et chamarré d'or, monté sur un cheval blanc, entouré d'un groupe d'officiers et de gardes, tous à cheval, paraît donner des ordres. Entre ce groupe et la ville assiégée, on voit un village. (8.) $19^1/_2$ — $14^1/_2$ w. (0,87 — 0,64 m.)

Uden (Lucas van, le jeune). Élève de son père Lucas van Uden le vieux. Né à Anvers, le 18 octobre 1595, mort en 1672 ou 1673.

731. PAYSAGE. Sur une route qui conduit à une auberge, deux chasseurs s'entretenant ensemble. Près d'eux, leurs chiens, et, plus loin, un paysan. Les figures sont peintes par David Teniers. Signé: L. v. V. — Pendant du № 732. (Crozat.) $19^1/_2$ — $31^1/_2$ w. (0,87 — 0,64 m.)

732. PAYSAGE. Le site est traversé par une rivière. Au premier plan, un paysan se fait dire la bonne aventure par une bohémienne; plus loin, un groupe de trois bohémiennes accompagnées de leurs enfants. Les figures sont peintes par David Teniers. Signé: L. v. V. — Pendant du précédent. (Crozat.) $19^3/_4 - 30^5/_8$ w. (0,88 — 1,36 m.)

733. PAYSAGE MONTAGNEUX. Au premier plan, à droite, un bouquet d'arbres; à gauche, une mare. Sur le devant, des voyageurs à pied et en charettes et un troupeau de bœufs. Dans le fond, un village et deux villes, dont l'une au pied d'une montagne. (B.)

$10^1/_2 - 16^1/_4$ w. (0,47 — 0,72 m.)

Huysmans (Kornelis). Élève de K. Dewit et de J. van Arthois. Né à Anvers, en 1648, mort à Malines, en 1727

734. PAYSAGE MONTUEUX. Sur le bord d'une rivière, ombragée d'arbres, trois hommes se disposant à se baigner. De l'autre côté de la rivière, deux pâtres gardant des vaches. Au fond, une ruine et quelques masures, près desquelles trois paysans et des vaches. — Pendant du 735. (B.)

$18^1/_2 - 16^1/_2$ w. (0,82 — 0,73 m.)

735. PAYSAGE MONTUEUX ET BOISÉ. Au premier plan, à gauche, près d'un groupe d'arbres, trois hommes se disposant à se baigner dans une rivière, au-delà de laquelle on voit un troupeau de vaches gardé par deux pâtres. Au fond, divers édifices. — Pendant du précédent. (B.)

$18^3/_4 - 26^5/_8$ w. (0,83 — 1,18 m.)

Millet (François), dit «*Francisque Milé*». Élève de Lorenz Franck. Né à Anvers, en 1644; mort à Paris, en 1680.

736. VUE D'UN PORT. Il est situé à l'embouchure d'un fleuve. A gauche, une ville avec une grande tour ronde, et, au second plan, à l'éxtrémité d'une langue de terre, un château fortifié, construit sur un rocher. Au premier plan, des ouvriers transportant des ballots dans un bateau, des gens à table devant une tente. un muletier à pied parlant à une femme, assise sur un mulet, et beaucoup d'autres figures. Signé: F. M. (Crozat.)

22 — 36 w. (0,98 — 1,6 m.)

Bloemen (Julius Frans van), dit «*Orizonte*». Élève, probablement, de son frère aîné Pieter van Bloemen. Il alla de bonne heure en Italie et se perfectionna sous un maître italien. Né à Anvers, en 1656; mort à Rome, en 1740.

737. PAYSAGE HISTORIQUE. Ce paysage représente un épisode du *Roland furieux* de l'Arioste. Au milieu, une rivière formant chûte d'eau. Au-delà de la rivière, des rochers escarpés surmontés de fabriques. Au premier plan, Armide, armée d'un glaive, va frapper Renaud endormi; un Amour essaie de la retenir. Plus loin, à droite, un pâtre gardant son troupeau.

35 — 54$^3/_4$ w. (1,55 — 2,44 m.)

738. PAYSAGE MONTUEUX. Le site est traversé par une rivière. Au premier plan, deux hommes se reposent à l'ombre de grands arbres. Sur la rive opposée, un châ-

teau sur une hauteur, et, à gauche, un grand édifice avec des tours. — Pendant du № 739. (8.)

16 — 21⅞ w. (0,71 — 0,97 m.)

739. PAYSAGE. Le site est traversé par une rivière, qu'un homme passe dans un canot. Dans le fond, sur la rive, des constructions au pied d'une montagne. Au premier plan, auprès d'un bouquet d'arbres, deux figures en costume antique. — Pendant du précédent. (8.)

16 — 21⅞ w. (0,71 — 0,97 m.)

B. ÉCOLE HOLLANDAISE.

Mierevelt (Michiel Janszen van), peintre et graveur. Élève de W. Willemsz et de Blockland. Né à Delft, en 1567; mort en 1651.

440. PORTRAIT D'UN HOMME ÂGÉ. Tourné à droite, vêtu de noir, avec une fraise. — Pendant du № 741. (B.) (Brühl.)

16 — 12½ w. (0,71 — 0,56 m.)

741. PORTRAIT D'UNE DAME. Tournée à gauche, elle est vêtue de noir avec une fraise tuyautée et coiffée d'une petite cornette à barbes rondes. — Pendant du № 740. (B.) (Brühl.)

16 — 12½ w. (0,71 — 0,56 m.)

742. PORTRAIT D'UNE JEUNE FILLE. Elle porte un bonnet de guipure, une robe blanche à ramages rouges, et une fraise avec une riche chaîne d'or. Elle a sur le poing, un petit perroquet vert. (B.)

11¾ — 10¼ w. (0,52 — 0,46 m.)

Ce portrait est probablement celui d'une des filles de Guillaume I, prince de Nassau-Orange.

743. PORTRAIT D'UNE JEUNE DAME. Elle est vêtue de noir avec un col rabattu et parée d'un collier de perles fines et d'un second collier de perles de jais. — Ovale. (B.) (8.)
15 — 11 3/4 w. (0,67 — 0,52 m.)

Moreelsze (Moreelzen, Paulus), peintre, architecte, graveur. Élève de M Mierevelt. Né à Utrecht, en 1571; mort dans la même ville, en 1638.

744. PORTRAIT D'UNE JEUNE FEMME AVEC SON FILS. La jeune femme, en robe noire, la poitrine découverte, avec un châle jaunâtre, ayant des perles dans les cheveux et parée d'un collier de perles, tient sur les genoux un enfant, représenté en Amour, vêtu d'une tunique rouge et décochant une flèche. Figures à mi-corps. (B.) (Brühl.)
16 — 13 3/4 w. (0,71 — 0,61 m.)

745. PORTRAIT D'UNE JEUNE FEMME. Tournée à droite, elle est vêtue d'une robe noire, avec un large manteau rouge et coiffée de plumes. Elle tient d'une main une coquille et de l'autre une ligne à pêcher. Buste. (B.) (8.)
16 — 12 1/4 w. (0,71 — 5,6 m.)

Honthorst (Gérard), dit «*Gherardo della notte*», peintre et graveur. Élève d'Abrah. Bloemaart. Né à Utrecht, en 1592; mort à La Haye, en 1660.

746. LE CHRIST DEVANT CAÏPHE. Dans une chambre sombre, Caïphe, sous la figure d'un vieillard, en pelisse rouge, avec un bonnet de la même couleur, est assis près d'une table, sur laquelle on voit un grand livre ouvert, un encrier et un flambeau allumé. De l'autre côté de la table, le Christ

debout, vêtu de blanc, accompagné d'un geôlier et de soldats qui occupent le fond du tableau. Derrière Caïphe une servante et une jeune fille, coiffée d'un chapeau à plumes. (Prince de la Paix.)

$61^1/_4$ — $41^1/_2$ w. (2,72 — 1,85 m.)

Des répétitions de ce tableau, qui a fait la renommée de Honthorst, se trouvent dans la galerie Giustiniani à Rome, au Belvédère de Vienne, VI[e] salle, № 46, et dans celle du duc de Sutherland, à Londres. D'anciennes copies: dans la cathédrale de Bordeaux et au Musée de Rouen (Cat. № 255). Gravé sur bois, par L. Chapon, *dans la Vie des peintres* de M. Charles Blanc, p. 7.

747. Le Concert. Trois hommes, assis autour d'une table, sur laquelle on voit deux cahiers de musique, exécutent un concert. Le premier, qui pince de la guitare, et dont les habits paraissent être en désordre, est vêtu de bleu et blanc rayé. Le second qui joue du violon, est vêtu de violet avec une toque ornée de plumes blanches; le troisième, qui, joue du flageôlet, a un habit jaune et rouge. Une jeune femme, en robe bleue, pose, en riant, une couronne de fleurs sur la tête du premier musicien. Figures à mi-corps. (8.) $22^1/_4$ — $29^1/_4$ w. (0,99 — 1,3 m.)

748. Charles-Louis, comte Palatin du Rhin. Il est représenté debout, en armure, avec le ruban de l'ordre de la Jarretière en écharpe. De la main droite il tient un bâton de commandement et pose la main gauche sur un heaume, orné de plumes bleues et jaunes, placé devant lui, sur un rocher. Fond de paysage. Figure à mi-corps. Signé du monogramme GH. — Pendant du № 749. (8.)

$25^5/_8$ — $21^1/_2$ w. (1,14 — 0,96 m.)

Autrefois, dans la galerie du prince Dolgorouky.

Le comte Palatin Charles-Louis, fils de Frédéric V, électeur et roi de Bohème, et d'Élisabeth d'Angleterre, naquit le 22 décembre 1617, devint électeur du Palatinat en 1650 et mourut le 28 août 1680.

749. RUPERT, COMTE PALATIN DU RHIN. Il est représenté revêtu d'une armure noire et debout, portant en écharpe le cordon de l'ordre de la Jarretière, la main droite appuyée sur un bâton de commandement, la main gauche posée sur la hanche. Devant lui, sur une table, recouverte d'un tapis rouge broché d'or, son heaume, orné de plumes rouges. Au fond, une colonne. Figures à mi-corps Signé: *GHonthorst.* 1650. — Pendant du précédent. (8.)

$25^5/_8$ — $21^1/_2$ w. (1,14 — 0,96 m.)

Le comte Rupert, qui se rendît célèbre comme défenseur de la royauté de son oncle Charles Ier, était vice-amiral d'Angleterre; il naquit le 17 décembre 1619 et mourut le 29 novembre 1682. Honthorst fut le maître de dessin de ce prince artiste, qui inventa la gravure à la manière noire (aqua tinta).

D'autres portraits des comtes palatins Charles-Louis et Rupert, peints par Honthorst, se trouvent au Louvre, № 218 et 219.

750. LE BON VIVANT. Un jeune homme, en habit bleu tailladé de blanc, la tête couverte d'une toque à plumes, montre, en riant, un hanap plein de vin, qu'il tient dans la main droite. Il porte, sous le bras gauche, un violon. Buste. Signé: *GHonthorst fc.* 1624. — Pendant du suivant. (St.-Leu.) 19 — 15 w. (0,84 — 0,67 m.)

751. LA GAIE CHANTEUSE. Une jeune femme, en robe blanche rayée de bleu, avec un manteau jaune qui laisse à nu son épaule gauche, chante, en s'accompagnant de la mandoline.

Ses cheveux sont ornés de plumes. Signé: *GHonthorst fc.* 1624. — Pendant du précédent. (St.-Leu.)
19 — 15 w. (0,84 m.)

752. LA FILEUSE. Une servante, vêtue d'une robe jaune, avec un tablier blanc, assise dans une chambre de modeste apparence, file au rouet; près d'elle, un petit garçon, en habit bleu avec un tablier blanc, coiffé d'un large chapeau de feutre gris, tient un flambeau. (8.)
44 — 36$^1/_2$ w. (1,96 — 1,62 m.)

753. JEUNE FEMME À SA TOILETTE. Vêtue d'une robe rouge à manches jaunes, avec manchettes en dentelle, les cheveux ornés d'un diadème de perles, elle est debout devant une table, sur laquelle sont posés un miroir, une coupe dorée, une chaîne en or et un petit bassin d'argent. Elle est occupée à passer au fer ses cheveux blonds. Près d'elle, un Satyre, la main droite appuyée sur le miroir, et, à gauche, un page, vêtu de gris, tenant un flambeau de la main droite et appuyant la gauche sur le dossier d'une chaise. Figures à mi-corps. 28 — 24$^3/_4$ w. (1,25 — 1,1 m.)

754. LA PRIÈRE DU SOIR. Une vieille femme, vêtue d'une jaquette rouge avec manteau jaune, la tête couverte d'une coiffe blanche, prie, les mains jointes; devant elle, sur une table, une chandelle allumée et des livres. Buste.
15$^1/_2$ — 14$^1/_4$ w. (0,68 — 0,63 m.)

Poelenburg (Cornelis) dit «*Brusco*» ou «*Satyre*». Élève d'Abrah. Bloemaart et d'A. Elsheimer. Né à Utrecht, en 1586; mort dans la même ville, en 1660.

755. ADAM ET ÈVE CHASSÉS DU PARADIS. Ils fuient devant l'ange qui, armé d'un glaive flamboyant, apparaît sur un nuage. Effet de nuit. Signé: C. P. (B.) (8.)

$6^3/_4 — 9$ w. (0,3 — 0,4 m.)

Provenant de la collection du prince Dmitry Golitzyne.

756. L'ARCHANGE GABRIEL ANNONÇANT AUX BERGERS LA NAISSANCE DU MESSIE. L'archange, entouré d'une foule de petits anges, descend du ciel vers un groupe de bergers, à droite. Un de ceux-ci paraît répondre à l'appel de l'archange, tandis qu'un autre, ébloui par la lumière sortant du ciel ouvert, détourne la tête. Auprès des bergers, une femme tenant un enfant, et un âne sellé. (C.) (Brühl.)

$7^3/_8 — 9^1/_4$ w. (0,33 — 0,41 m.)

757. REPOS DE LA SAINTE FAMILLE. La Vierge, assise à l'ombre d'un grand arbre, montre à l'Enfant Jésus, debout devant elle, le ciel ouvert, d'où descend un groupe d'anges répandant des grappes de raisin. Derrière elle, saint Joseph, debout, tend les bras vers les anges. Derrière lui, on voit, adossé à l'arbre, un berger, vêtu de brun, gardant des chèvres. Le peintre s'est représenté sous les traits de ce berger. A droite, un jeune garçon, offrant une grappe de raisin à une jeune fille, et deux enfants nus jouant avec une chèvre. Dans le fond, à gauche, un groupe de bergers dansant; dans le lointain, un paysage montueux. Signé: *C. Poelenburg.* (8.) $26^3/_4 — 36$ w. (1,19 — 1,6 m.)

758. REPOS DE LA SAINTE FAMILLE. A droite, près d'une ruine, la Vierge, assise, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus. A côté d'elle, le petit saint Jean, assis sur le gazon et ac-

compagné de son agneau, et saint Joseph, accoudé sur un bloc de pierre, en méditation. Plus loin, deux pâtres gardant leur troupeau; au fond, un paysage montueux, avec un pont en bois et un château sur une hauteur. (B.) (8.)

$9^1/_2$ — $14^1/_2$ w. (0,42 — 0,64 m.)

De la galerie du prince Dolgorouky.

759. Le Christ à Gethsémane. Vêtu d'une tunique gris-foncé et d'un manteau rouge, Jésus, à genoux et en prières. Au ciel, une gloire d'anges dont l'un présente le calice au Christ. Plus loin, à gauche, trois disciples endormis. — Pendant du № 760. (B.) (Brühl.)

$9^3/_4$ — $7^3/_4$ w. (0,43 — 0,34 m.)

760. Le Christ en croix. A gauche et en face de la croix, on voit la Vierge et les saintes femmes, saint Jean et Nicodème. Au-dessus, des anges pleurant, et, dans le fond, des soldats à pied et à cheval, qui se dirigent vers Jérusalem, dont on voit les murailles et les tours, dans le lointain. — Pendant du № 759. (B.) (8.)

$9^1/_4$ — 7 w. (0,41 — 0,31 m.)

761. Diane et Callisto. La déesse, assise sur un rocher, et entourée de plusiers nymphes, se penche pour regarder Callisto retenue par trois de ses compagnes. A côté de Diane, ses armes de chasse et un lièvre tué. A gauche, les ruines d'un temple d'ordre corinthien. Fond de paysage. Signé: C. P. (B.) 12 — $18^3/_4$ w. (0,53 — 0,83 m.)

762. Portrait d'homme. Tourné à gauche, vêtu de noir avec un col rabattu. Buste. (C.) (8.)

$2^1/_2$ — $2^1/_8$ w. (0,11 — 0,09 m.)

Ce portrait passe pour être celui de Jean de Laval, premier chirurgien de la reine Marie de Médicis.

763. SITE DE LA CAMPAGNE DE ROME. On voit à droite, une tour carrée, et, sur le devant, un pâtre gardant des chèvres, une femme et un homme portant un sac. Plus loin, un berger avec son troupeau. (B.) (Brühl.)

7 — 9 w. (0,31 — 0,4 m.)

764. SITE DE LA CAMPAGNE DE ROME. On voit à droite, une ruine, et, au fond, à gauche, une ville. Sur le devant, un voyageur parlant à une jeune paysanne, qui garde un troupeau de vaches. Signé: C. P. (C.) (Crozat.)

$5^3/_8$ — $6^3/_4$ w. (0,24 — 0,3 m.)

765. SITE DE LA CAMPAGNE DE ROME. On voit diverses ruines, à droite, et un château fortifié, construit sur une hauteur, à gauche. Sur le devant, deux groupes de femmes qui se baignent. (B.) (Crozat.)

$5^1/_4$ — $6^1/_2$ w. (0,28 — 0,29 m.)

Breenbergh, Breenborch (Bartholomæus). Imitateur de Corn. Poelenburg. Né à Utrecht, vers 1615; mort à Rome après 1663.

766. UN SACRIFICE. Un sacrificateur païen lève la main, armée d'un large couteau, pour immoler un jeune homme, qui, la tête ornée de fleurs, est à genoux devant lui. Un vieillard, qu'un homme retient par son manteau, s'efforce d'arrêter le sacrifice, en demandant la grâce de la victime. Au centre du tableau, des prêtres autour d'un autel rond, et, sur le devant, à gauche, de nombreux spectateurs. Au premier

plan, un homme, couché sur une peau de panthère et accompagné de deux enfants; en arrière, auprès d'un arbre, un groupe de trois enfants, et, au fond, des gens regardant avec effroi la scène dont ils sont témoins. Dans le lointain, une tour ronde sur une hauteur. Signé: *B. Breenborch.* (B.) (Brühl.) $8^1/_4$ — $12^3/_8$ w. (0,37 — 0,55 m.)

767. PAYSAGE ANTIQUE. Sur le devant, à gauche, et, plus loin, à droite, plusieurs ruines et débris d'architecture, parmi lesquels un bas-relief de marbre. Au second plan, Tobie, portant un poisson sous le bras et conduit par l'ange. Dans le lointain, une tour ronde et la mer. Signé: *Bart^mä Breenbergh. f.* A° 1636. (B.)

$9^1/_4$ — 7 w. (0,41 — 0,31 m.)

768. VUE DE TIVOLI. Au fond, à gauche, le temple de la Sibylle, au pied duquel deux blanchisseuses lavant du linge. Au premier plan, deux pâtres gardant un troupeau de chèvres. (C.) (Crozat.)

$5^3/_8$ — $7^1/_2$ w. (0,24 — 0,33 m.)

Hoet (Gérard). Élève de son père Moses Hoet, de Warnard van Rijsen et de Corn. Poelenburg. Né à Bommel, en 1648; mort à La Haye, en 1733.

769. L'ADORATION DES MAGES. En avant de l'étable, installée dans un bâtiment en ruines, la Vierge, assise et tenant sur ses genoux l'Enfant Jésus, reçoit les présents des Mages. Le Mage grec offre, en se prosternant, une coupe d'or. Derrière lui, le Mage asiatique, coiffé d'un turban orné d'une couronne et vêtu d'un manteau, dont la traîne est

portée par un page, et le Mage éthiopien, tous les deux debout et offrant aussi des coupes d'or. Un esclave nègre tient déployé au-dessus de leurs têtes un parasol. Près de la Vierge, saint Joseph en méditation, tenant un livre. A droite, un fragment d'architecture en marbre, et, au fond, à gauche, une place publique, animée de beaucoup de figures. Signé: *G. Hoet.* (B.) (Brühl.)

$6^1/_2 — 8^5/_8$ w. (0,29 — 0,38 m.)

Hals (Frans). Élève de Karel van Mander? Né à Anvers, en 1584; mort à Haarlem, le 29 août 1666.

770. Portrait du Peintre lui même. Il s'est représenté tourné à gauche et assis dans un fauteuil. Coiffé d'un chapeau à bords retroussés, et vêtu de noir avec un col rabattu. Signé du monogramme H H. (Walpole.)

$15^1/_2 — 12^1/_2$ w. (0,68 — 0,56 m.)

Le double monogramme indique à la fois le nom du personnage représenté et celui du peintre. Gravé par J.-B. Michel, en 1777.

771. Portrait d'homme. La tête couverte d'un chapeau à larges bords, portant un vêtement noir avec un grand col brodé de guipure, il appuie sa main droite qui est gantée, sur sa poitrine. Dans la gauche, il tient son autre gant. Signé H.

18 — 15 w. (0,8 — 0,67 m.)

772. Portrait d'homme. Vêtu d'un habit noir à manches fendues avec col rabattu, la main droite posée sur la hanche. Signé: H. — Pendant du suivant.

19 — 15 w. (0,84 — 0,67 m.)

773. PORTRAIT D'UN AMIRAL OU CAPITAINE DE VAISSEAU. Il porte un chapeau à bord retroussés, une cuirasse sur un justaucorps jaune, un col rabattu et une écharpe rouge. Il a la main droite appuyée sur la hanche. Au fond, à travers une fenêtre, on voit la mer. — Pendant du précédent. (S.)
19 — 15 w. (0,84 — 0,67 m.)

774. PORTRAIT D'UN ARMURIER. Un jeune homme, à chevelure blonde, vêtu de brun, tient des deux mains un mousquet. A côté de lui, sur une table, un métier, divers instruments, une cuirasse, une dague et un casque. Figure à mi-corps. (S.) $25^1/_2 — 18^1/_2$ w. (1,13 — 0,82 m.)

Cuijp (Jacob Gerritsz). Élève d'Abraham Bloemaart. Né à Dordrecht, en 1575; mort après 1645.

775. DEUX MILITAIRES À TABLE. L'un d'eux, en habit blanc, avec un haut-de-chausses rouge, coiffé d'un large chapeau de feutre, tient une pipe; l'autre, vêtu de bleu, en cuirasse, une toque bleue sur la tête, se verse à boire. Sur la table, un réchaud, du pain, des pipes etc. Au premier plan, deux chiens, dont on ne voit que les têtes. Sur le mur un écriteau avec les mots: *ne quid nimis*. Figures à mi-corps. Signé: *J. G. Cuyp fecit.* (B.)
$23^1/_2 — 30^1/_2$ w. (1,05 — 1,36 m.)

Helst (Bartholomæus van der). Il se forma d'après Frans Hals. Né à Haarlem, en 1613; mort à Amsterdam, vers le 15 décembre 1670.

776. LE NOUVEAU MARCHÉ D'AMSTERDAM. Sur le devant, à droite, une femme conduisant une brouette chargée de lé-

gumes; à gauche, l'étal d'un boucher, avec un veau entier suspendu au croc. On y voit quatre enfants dont un petit garçon, soufflant dans une vessie que tient une jeune fille. Plus loin, à gauche, la tour de la Monnaie, et, au fond, l'Amstel. Signé: *B. van der Helst. 1666.*

$45^1/_2 - 49^1/_2$ w. (2,02 — 2,2 m.)

777. LA PRÉSENTATION DE LA FIANCÉE. Dans un jardin, à l'entrée d'un pavillon, les parents assis: le père, vêtu de noir avec un col rabattu et coiffé d'un chapeau, tient ses gants dans la main droite, et la mère, en robe de velours noir avec une grande fraise tuyautée, tient également ses gants dans la main droite. Près d'eux, debout, un jeune garçon en habit gris, coiffé d'un chapeau en feutre, de la même couleur, un faucon sur le poing. A gauche, un jeune homme, en habit et manteau noirs, le chapeau à la main, présente à ses parents sa fiancée. Celle-ci, vêtue d'une robe bleue garnie de points d'Espagne, avec un pardessus noir, porte un éventail en plumes noires, suspendu à sa ceinture. Un épagneul les précède. A droi e, près du petit garçon, trois grands chiens de chasse. Au fond, à gauche, des Amours descendant du ciel et un groupe de petits enfants nus, dont l'un est assis dans un char, traîné par un bouc. Figures de grandeur naturelle. Signé: *Bartholomeus van der Helst f. 1647.* (Les deux derniers chiffres semblent avoir été refaits.) (La Haye.) 53 — $77^1/_2$ w. (2,36 — 3,45 m.)

Payé 11,900 florins.

778. LA FAMILLE DE PAUL POTTER. Groupe de cinq personnes; à droite, Paul Potter, assis, vêtu de brun, tenant une canne

à pomme d'ivoire. Près de lui, un homme, debout, vêtu de gris, appuyé sur sa carabine. Devant eux, deux jeunes dames, assises: l'une en robe de satin blanc, joue avec un épagneul; l'autre, en robe bleue, tient une orange et une branche de fleurs d'oranger. Derrière elles, une troisième dame, moins jeune, en robe de couleur sombre, debout, jouant du luth. Fond de paysage. Figures à mi-corps, de grandeur naturelle. (Saint-Leu.)

$29^3/_4$ — $40^1/_2$ w. (1,32 — 1,8 m.)

L'homme appuyé sur la carabine est peut-être le frère du peintre, Pierre Potter ou son beau-frère Jean Velthuysen qui épousa le 12 août 1640, la sœur de Paul, Marie, née en septembre 1623. Une des dames, probablement celle vêtue de satin blanc, est la femme du peintre Adriana Balkeneynde, mariée le 3 juillet 1650; l'autre est sa sœur Marie, et la troisième une parente inconnue. V. la généalogie des Potter dans l'ouvrage de T. van Westrheene: *Paulus Potter, sa vie et ses œuvres, La Haye, 1867*, p. 128. Un portrait de Potter, peint par van der Helst, se trouve au Musée de La Haye, № 54. C'est feu M. Burger qui a reconnu la ressemblance parfaite de la figure principale de ce tableau avec le portrait de Potter.

779. Portrait de famille. Un cavalier vêtu de noir, assis près d'une dame, laquelle, vêtue de satin blanc, coiffée de plumes de la même couleur et ornée de belles perles, pose le pied droit sur un escabeau. Entre eux, un petit garçon vêtu d'une manière extravagante, en étoffe rose, et coiffé d'un chapeau à plumes, est placé sur une table, recouverte d'un tapis rouge-brun. L'Enfant tient un hochet d'or à la main et s'avance vers sa mère qui lui tend un bouquet de roses. A gauche, deux lévriers. Figures de grandeur naturelle. Signé: *Bartholomeus van der Helst f. 1652.* (8.)

$42^1/_2$ — 51 w. (1,89 — 2,27 m.)

780. PORTRAIT DU PEINTRE GOVERT FLINK. Il porte un pourpoint noir avec un col rabattu. Buste. (8.)
$14^1/_2$ — 12 w. (0,64 — 0,53 m.)

V. sur le peintre, № 842 de ce Catalogue.

781. PORTRAIT D'UNE DAME. Elle est coiffée d'un petit bonnet en mousseline et vêtue d'une robe noire avec un collet blanc. (B.) (8.) $15^1/_4$ — 12 w. (0,68 — 0,53 m.)

782. PORTRAIT D'HOMME. Vêtu d'une robe de chambre verte avec un bonnet de fourrure, il est assis dans un fauteuil et noue sa jarretière. A côté de lui, sur une table, recouverte d'un tapis turc, un miroir qui reflète son visage, et un vêtement noir. Fond de paysage à droite. Grandeur naturelle. Signé: *B. van der Helst. 1670.* (8.)
$37^3/_4$ — 31 w. (1,68 — 1,38 m.)

783. PORTRAIT D'UNE JEUNE FEMME. Elle retient de la main droite une draperie rouge, dont elle est enveloppée, et qui laisse ses épaules et sa poitrine à découvert. Figure à mi-corps. (8.) $16^3/_8$ — 14 w. (0,73 — 0,62 m.)

784. PORTRAIT D'HOMME. Vêtu d'une tunique rouge avec un manteau vert, et une écharpe jaune au cou, il indique de la main droite un objet inaperçu du spectateur. Signé: *B. van der Helst. f. 1657.* (8.)
$14^3/_4$ — $12^3/_4$ w. (0,66 — 0,57 m.)

Autrefois, dans la collection du prince Dolgorouky.

785. PORTRAIT D'HOMME. Vêtu de noir, avec un col rabattu, il est assis dans une salle de marbre, ornée d'une draperie

jaune et rouge. Il tient une lettre dans la main droite, le coude droit appuyé sur la base d'une colonne en marbre. Figure à mi-corps. (B.)

$25^3/_8$ — 20 w. (1,13 — 0,89 m.)

Peintres inconnus de cette école.

786. Portraits de famille. A gauche, le père, vêtu de noir, assis dans un fauteuil rouge. A ses côtés, deux jeunes filles, debout, dont l'une tient entre ses bras une petite sœur emmaillotée, et derrière lui, son fils appuyé sur un mousquet. A droite, la mère, également assise dans un fauteuil rouge, vêtue d'une coiffe et d'une robe noires avec un col en dentelles, tenant d'une main un éventail et de l'autre une orange. Près d'elles, deux jeunes filles, debout, l'une coiffée de plumes rouges, et l'autre, les cheveux ornés d'une rose, jouant du luth. (A.)

26 — 36 (1,16 — 1,6 m.)

Acquis du colonel Pérowsky, en 1823.

787. Portrait de femme. Vêtue d'une robe violette et d'un pardessus noir, avec collerette et coiffe blanches, elle est assise dans un fauteuil rouge, prenant, de la main droite, une grappe de raisin, dans une coupe qui se trouve à côté d'elle, sur une table recouverte d'un tapis vert et jaune. Derrière elle, l'inscription: ÆTAT: 44 — A° 1651, Figure à mi-corps. (B.) 26 — $19^1/_4$ w. (1,16 — 0,86 m.)

Keijser (Theodor de). Né en 1595 à Amsterdam; mort en 1669? Les dates connues de ses tableaux vont de 1616 jusqu'en 1650.

788. PORTRAIT D'HOMME. Vêtu d'un pourpoint de soie noire, avec une grande fraise, il est debout et s'appuie, de la main gauche, dans laquelle il tient ses gants, sur le dossier d'une chaise. Figure à mi-corps. Signé: ÆTA· SVÆ 66 et TDL (T. D. L.) ANNO 1632. (B.)
$27^1/_2 — 20^1/_4$ w. (1,22 — 0,9 m.)

Spronck (J. van). Il vivait au milieu du dix-septième siècle.

789. PORTRAIT D'HOMME. Tourné à droite, vêtu de noir avec un rabat blanc, il est représenté mettant ses gants. Signé: *J. van Spronck an 1647.*
$18 — 14^3/_4$ w. (0,8 — 66 m.)

Blomaart (Hendrich). Élève de son père Abraham. Il travaillait en 1643.

790. PORTRAIT D'HOMME. Il porte un pourpoint noir, avec un grand col rabattu garni de dentelle, et tient ses gants dans la main gauche. Signé: BLŒMÆRT. ÆTATIS 50. A. 1643. (B.) (Brühl.) $12^1/_2 — 10^3/_4$ w. (0,56 — 0,46 m.)

Rijn (Rembrandt Harmenszoon van), peintre et graveur. Élève d'Isaac van Swanenburch et de P. Lastman. Né le 15 juillet 1606 (ou 1607?), à Leyde; mort à Amsterdam, en octobre 1669.

791. ABRAHAM À TABLE AVEC LES ANGES. A l'entrée de sa maison, le patriarche, vêtu d'une robe violette ornée de brandebourgs d'or, est assis devant une table, sur laquelle est servi un gigot de mouton. En face de lui, sont assis les anges, dont l'un lui prédit que sa femme concevra un fils.

Deux anges sont vêtus de blanc, le troisième est vêtu de noir. Les ailes de celui qui tourne le dos au spectateur, sont bariolées de diverses couleurs. Dans le fond, à gauche, Sarah qui rentre dans la maison. Figures de grandeur naturelle et à mi-corps. (8.) $27^1/_4 — 36^1/_4$ w. (1,22 — 1,61 m.)

792. LE SACRIFICE D'ABRAHAM. Le patriarche, vêtu d'une robe grise et d'une pelisse verte, retenue par une ceinture bariolée, est à genoux, prêt à immoler son fils Isaac, demi-nu, une draperie blanche autour des reins, et renversé sur le bûcher. Un ange, descendant du ciel, arrête le bras d'Abraham, qui laisse tomber son couteau à large lame, qu'il avait tiré d'une gaîne d'argent attachée à sa ceinture. Fond de paysage. Figures de grandeur naturelle. Signé: *Rembrandt f. 1635.* (Walpole.)

$43^1/_2$ — 30 w. (1,93 — 1,33 m.)

Gravé à la manière noire, par Murphy et Haid, et au trait, par Sanders (*Descr. de l'Ermitage*, I, № 4). Une répétition, peinte par Ferd. Bol, dans la pinacothèque de Munich, 3e salle, № 179; une autre répétition par un maître de l'école, dans la collection de M. Cremer, à Bruxelles. Une eau-forte représentant le même sujet un peu varié, v. Bartsch, p. 34.

Ce tableau est cité à tort comme douteux par M. Vosmaer (p. 441).

793. LA ROBE DE JOSEPH. Deux des fils aînés de Jacob montrent à leur père, debout dans une salle de marbre, la robe ensanglantée de Joseph. Le patriarche est vêtu d'une large draperie rouge et jaune. Un des deux frères, en houppelande gris foncé, les cheveux ceints d'un ruban rouge, est assis sur une chaise; l'autre, en tunique verte, avec une pelisse en peau de mouton, raconte la mort prétendue de Joseph. Le petit Benjamin, blond, vêtu de brun, un petit

oiseau à la main, regarde avec curiosité la tunique tachetée de sang. Figures de grandeur naturelle et à mi-corps. (B.)
$34^3/_4 — 37^3/_4$ w. (1,55 — 0,68 m.)

Selon M. Waagen, p. 178, ce tableau serait peut-être de Gerbrant van den Eeckhout. Une composition semblable, datée de 1639, dans la galerie de lord Derby.

794. LE FEMME DE PUTIPHAR ACCUSANT JOSEPH. Assise auprès de son lit, vêtue d'un peignoir rouge et parée d'un collier de perles ainsi que de bracelets, la femme impudique accuse Joseph devant son mari, qui porte un turbau et un costume asiatique jaunâtre. De l'autre côté du lit, Joseph debout, en tunique jaune rayée de rouge, un trousseau de clés attaché à sa ceinture. Signé: *Rembrandt f. 1654.* (B.)
$23^5/_8 — 21^3/_4$ w. (1,05 — 0,97 m.)

Eau-forte par Exshaw.

795. LA CHÛTE D'AMAN. Vêtu d'une robe rouge et coiffé d'un riche turban, orné de bijoux, Aman, la main droite posée sur la poitrine, s'éloigne d'Assuérus qui est debout au fond, à droite. Le turban du roi est surmonté d'un couronne; sur sa robe de brocart d'or, un manteau de pourpre. Plus loin, à gauche, Mardochée, en costume de couleur sombre. Figures de grandeur naturelle et à mi corps. Signé: *Rembrandt f.* (B.) $28^1/_2 — 26^1/_4$ w. (1,27 — 1,17 m.)

Gravé par Houston.

796. SAINTE FAMILLE. Dans une chambre de modeste apparence, aux murs de laquelle sont suspendus des instruments de charpentier, l'Enfant Jésus sommeille dans un berceau d'osier; à côté, la Vierge, assise, tenant un livre sur les

genoux, relève de la main gauche le voile qui couvre le berceau. Elle porte un costume hollandais, savoir une robe rouge avec une coiffe et un fichu blancs. Une gloire d'anges, dans un nuage lumineux, descend sur le divin Enfant. Au fond, à droite, saint Joseph, vêtu de brun, équarrissant un morceau de bois. Signé: *Rembrandt 1645.* (T. T.) (Crozat.)

$26^1/_4$ — $20^1/_2$ w. (1,17 — 0,91 m.)

Gravé par Sanders (dans la *Description de l'Ermitage*, par Labensky, I, 28).

797. LE RETOUR DE L'ENFANT PRODIGUE. Vu de dos, le fils, couvert de haillons, est à genoux devant son père qui, vêtu d'une robe jaune avec un manteau rouge, pose ses mains, en signe de pardon, sur les épaules de l'enfant prodigue. A droite, un homme, habillé de même que le père et coiffé d'un turban, assiste à la scène, appuyé sur un bâton. Au fond, un autre homme assis, une jeune femme debout et une autre femme qui entre par la porte. Figures de proportion colossale. Signé: *Rt. Rijn.* (8.)

59 — 46 w. (2,62 — 2,5 m.)

De la première manière du maître.

Autrefois à Bonn, dans la galerie de l'électeur et archevêque de Cologne, Clément-Auguste, duc de Bavière; vendu en 1764, à Paris, à M. d'Amezune, au prix de 6000 livres.

798. LA PARABOLE DES OUVRIERS DE LA VIGNE (Matthieu, XX). Dans une chambre, assis près d'une table, placée non loin des fenêtres, le maître, coiffé d'un bonnet de peau, et, en face de lui, un scribe avec un livre. Le premier donne de l'argent à deux ouvriers, qui le saluent avec respect. Au fond, d'autres ouvriers, les uns roulant une barrique, les

autres causant entre eux. Au premier plan, un chat angora et un chien, deux grands ballots et un coffre-fort, sur lequel sont posés des livres et des parchemins. Une cage en osier, avec un oiseau dedans, est suspendue au plafond de la chambre. Petites figures. Signé: *Rembrandt f. 1637.* (Walpole.) 7 — 9 $^{1}/_{2}$ w. (0,31 — 0,42 m.)

Gravé par M. Peirt et Ét. Fessard, en 1767. Des compositions semblables dans les collections de lord Hertford, à Paris, provenant de la galerie du roi des Pays-Bas; à Amsterdam, provenant de la collection Van Cleef d'Utrecht. Un dessin dans le cabinet Paillet (vendu 320 livr.) et plus tard, dans celui de L.-A.-A. de Rohan-Chabot (vendu en 1808).

799. Le reniement de saint Pierre. L'apôtre, vêtu de blanc, debout près d'un feu, répond à la servante du grand-prêtre, vêtue d'un corsage rouge et d'une robe blanche. A gauche, un soldat en armure du seizième siècle, assis; devant lui est son casque doré et, derrière lui, un autre soldat debout. Au fond, plusieurs figures peu distinctes. (8.)

34 $^{1}/_{2}$ — 37 $^{3}/_{4}$ w. (1,53 — 1,68 m.)

800. Descente de croix. Plusieurs hommes, debout sur des échelles, descendent de la croix le corps du Christ. Au pied de la croix, Joseph d'Arimathie, saint Jean, Nicodème et d'autres personnages. A droite, la Vierge, évanouie, soutenue par sainte Anne et par un vieillard, entourée d'hommes et de femmes. A gauche, les autres saintes femmes, étendant le linceul. La scène est éclairée par la lumière de deux bougies tenues par un des hommes placés sur les échelles. Au fond, les murs de Jérusalem. Effet de nuit. Signé: *Rembrandt f. 1634.* (Malmaison.)

35 $^{5}/_{8}$ — 26 $^{1}/_{4}$ w. (1,58 — 1,17 m.)

Autrefois, dans la galerie de Cassel. Gravé par Le Bas (Vosmaer, p. 436). Une composition semblable. mais plus petite, dans la Pinacothèque de Munich, Cab., № 257 (gravé à l'eau-forte par le peintre lui-même, v. Bartsch, № 81).

801. L'incrédulité de saint Thomas. Dans une chambre sombre, le Christ, debout, écarte sa robe pour montrer ses plaies à saint Thomas, qui recule, saisi d'étonnement. A gauche, la Vierge et la Madeleine, et, derrière elles, un groupe d'apôtres, dont l'un se lève de sa chaise pour regarder de plus près le Seigneur; un autre est en prières et à genoux devant un livre. A droite, deux apôtres, l'un en prière, l'autre dormant. Signé: *Rembrandt f. 1634.* (B.) (8.) 12 — $11^3/_8$ w. (0,53 — 0,51 m.)

Autrefois dans la coll. de Ph. Van Dyck (1753). Gravé par R. Laurie.

802. Danaë. Elle est représentée nue, ornée de bracelets et de perles et couchée sur un lit doré et sculpté, que domine une figure de l'Amour. Une vieille femme, portant un trousseau de clès suspendu à son bras, entr'ouvre le rideau de lit, pour laisser entrer Jupiter sous la figure d'une lumière éclairant la scène. A droite, une petite table couverte d'un tapis rouge broché d'or, et, au pied du lit, une peau d'ours sur laquelle des pantoufles brodées. Signé: *Rembrandt f. 1646.* (Crozat.)
$41^1/_2$ — $45^3/_4$ w. (1,85 — 2,03 m.)

On a pris la figure de Danaë pour une des femmes de Rembrandt; mais Saskia van Ulenburch, sa première épouse, était morte en juin 1642, et il n'épousa la seconde, Hendrickie Jaghers, que vers 1654. La Danaë, représentée dans ce tableau, est d'ailleurs fort laide.

803. Le Benedicite. Dans une chambre modeste, une famille, assise à table. La mère, en robe rouge avec un pardessus

gris rayé de bleu, joint les mains d'un petit enfant placé sur ses genoux et lui fait réciter une prière. Un homme, placé en face, vêtu de gris, prie aussi, les mains jointes. Sur la table, on voit un plat de viande et un panier plein, et, à côté de la mère, le berceau de l'enfant. (Choiseul.)

$13^1/_2$ — $15^1/_8$ w. (0,6 — 0,67 m.)

Acquis (en 1772) moyennant la somme de 4200 livres. Gravé par Le Bas. Réproduction avec variante, dans la galerie Bridgewater.

804. LA MÈRE DE REMBRANDT. Vêtue d'une robe gris foncé avec une jaquette rouge et la tête couverte d'une draperie blanche, elle est assise, tenant un livre sur les genoux A côté d'elle, à gauche, une table, sur laquelle est posé un mouchoir. Figure à mi-corps. Signé: *Rembrandt f. 1654.* (8.) 30 — 24 w. (1,33 — 1,07 m.)

La mère du peintre, Neeltgen Willemsdotter van Zuytbrouck, fille d'un boulanger de Leyde, épousa, le 8 octobre 1589, Harmen Gerritsz van Rijn, meunier dans cette ville. Elle mourut à Leyde, en septembre 1640. Le portrait № 804, n'a donc été peint que quatorze ans après sa mort. M. Vosmaer (*Rembrandt Harmensz van Rijn*), cite des eaux-fortes du portrait de Neeltgen, avec les dates 1628, 1631 et 1639. D'autres portraits de la mère de Rembrandt se trouvaient dans la galerie du cardinal Fesch, dans celle du duc de Hamilton etc. Un autre, de 1639, au Belvédère de Vienne, I salle, № 39.

805. LA MÈRE DE REMBRANDT. Assise dans un fauteuil, vêtue de brun avec un pardessus noir et la tête couverte d'une coiffe noire. Ses deux mains jointes reposent sur les genoux. Figure à mi-corps. (Crozat.)

$24^1/_2$ — 19 w. (1,09 — 0,84 m.)

806. LA MÈRE DE REMBRANDT. Elle a la tête couverte d'une draperie rouge et porte un manteau noir doublé de fourrure, par-dessus une robe grise. Elle est assise et tient les mains sur les genoux. Figure à mi-corps. Signé: *Rembrandt f.* (*Brühl.*) $16^3/_4$ — $14^1/_4$ w. (0,74 — 0,63 m.)

807. LA MÈRE DE REMBRANDT. Vêtue d'une robe de satin violet avec un pardessus de velours noir, orné de broderies et retenu par un fermail ou agrafe en orfévrerie. La tête couverte d'une coiffe brune, elle est assise dans un fauteuil et pose les mains, dans lequelle, elle tient des lunettes, sur un grand livre, placé sur ses genoux. Près d'elle, sur une table, un vase, une ceinture noire et une canne; une escarcelle est suspendue au mur. Figure à mi-corps. Signé: *Rembrandt f. 1643* (8.) 11 — $13^5/_8$ w. (0,49 — 0,61 m.)

Gravé par G. F. Schmidt.

808. PORTRAIT DU CALLIGRAPHE LIEVEN WILLEMSZON VAN COPENOL. Vêtu de noir avec une grande fraise; tourné à gauche, mais la tête dirigée vers le spectateur, il est assis devant une table, sur laquelle repose un volume in-folio dans lequel il écrit. Figure à mi-corps. (Brühl.)

$25^1/_2$ — $20^3/_4$ w. (1,13 — 0,92 m.)

D'autres portraits de ce célèbre calligraphe se trouvent dans les galeries de Cassel (№ 358) et de lord Ashburton; ils diffèrent du nôtre. Un dessin représentant le même personnage a figuré à la vente Peters, à Paris, en 1767. Il y a aussi une eau-forte de Rembrandt, qui représente son ami Copenol. Gravé par Fillœul. Le portrait de Copenol, gravé par Corn. Vischer, n'est pas exécuté d'après ce tableau. V. Quarterly Review, 1864, IV, p. 389.

809. PORTRAIT D'UN JEUNE GUERRIER. Tourné à gauche, il est revêtu d'une armure sur laquelle il porte une écharpe

rouge. Son casque doré est orné de plumes rouges; il est armé d'une lance et d'un grand bouclier rond, avec une tête de Méduse au centre. Figure à mi-corps. (8.)

$26^1/_4$ — $20^1/_2$ w. (1,17 — 0,91 m.)

Ce portrait a été quelques fois cité comme réprésentant Alexandre-le-Grand, roi de Macédoine. 'Un autre semblable, autrefois dans la coll. de Reynolds, est gravé par J G Haid.

810. PORTRAIT D'UN VIEUX JUIF. Il a la tête couverte d'une toque noire et porte un large vêtement brun. Il est assis dans un fauteuil, ses deux mains posées sur ses genoux. Figure à mi-corps. (8.)

$24^1/_2$ — 19 w. (1,09 — 0,84 m.)

Ce portrait a été désigné, par erreur, dans les anciens catalogues, comme étant celui de l'Anglais Thomas Parr, mort en 1634, à l'âge de 132 ans Gravé par Filloeul.

811. PORTRAIT D'HOMME. Tourné à droite, il est coiffé d'un bonnet de fourrure, orné d'une chaîne en or avec un bijou. Il porte des pendants d'oreilles en perles. Il est vêtu de rouge, avec un grand col de fourrure, par-dessus lequel brille une chaîne d'or. Il s'appuie de la main droite sur une canne à pommeau d'or. Figure à mi-corps. Signé: *Rembrandt f. 1637*. (B.) (8.) $21^3/_4$ — 15 w.

On a désigné autrefois ce personnage sous les noms d'Étienne Batory ou de Jean III Sobiesky, l'un et l'autre rois de Pologne, et, pour justifier cette attribution erronée, on a couvert d'une couleur sombre la partie supérieure de la canne, pour en faire un bâton de commandement.

812 UNE JEUNE FEMME JUIVE. Elle est représentée en état de grossesse, couronnée de fleurs. Vêtue d'une robe ba-

riolée, avec un pardessus blanc brodé et un manteau bleuâtre; debout, tournée à gauche, elle tient de la main droite un bâton orné de fleurs. Avec la main gauche, elle relève son manteau. Signé: *Rembrandt f. 1634.* (8̊.)

28 — 22 3/4 w. (1,25 — 1,01 m.)

813. Portrait d'un Turc. Il porte un turban, entouré d'une chaîne en or avec un rubis et orné d'une aigrette; il est vêtu d'une pelisse grise pardessus un kafetan rougeâtre. Debout, appuyé de la main gauche sur une canne, il a la main droite passée dans sa ceinture. Figure à mi-corps. Signé: *Rembrandt ft.* (8̊.)

22 1/4 — 17 w. (0,99 — 0,76 m.)

Autrefois, dans le cabinet du célèbre patriote berlinois Gotskoffsky. Gravé à l'eau-forte par G. F. Schmidt (Berlin, en 1756).

814. Portrait d'un vieux militaire. Coiffé d'une toque noire avec deux plumes de la même couleur, il porte des boucles d'oreille, un hausse-col, et, sur la poitrine, un médaillon orné d'une croix et suspendu à une chaîne d'or. Signé: *Rt.*—Octogone. (B.)(8̊.) 6 — 8 w. (0,27 — 0,36 m.)

De la première manière du maître.

815. Portrait d'un vieux Juif. Coiffé d'une toque noire, il porte un manteau de la même couleur, orné d'un collet rouge et retenu par une agrafe, enrichie d'un rubis. Sa main droite est cachée dans son vêtement. Signé: *Rt f.* (B.) (A̤.) 11 1/2 — 9 1/2 w. (0,51 — 0,42 m.)

De la première manière du maître.

De la collection du duc de Morny. Acheté en 1852 et payé 8000 francs.

816. PORTRAIT D'UN VIEILLARD. Vêtu de noir, il porte une longue barbe blanche et il est représenté tourné à gauche. (B.) (8.) $14 — 11^1/_2$ w. (0,62 — 0,51 m.)

Ce tableau est célèbre par l'excellente exécution de la figure et de la barbe. Gravé à l'eau-forte, par G. F. Schmidt.

817. UNE JEUNE FILLE. Assise dans un fauteuil rouge, vêtue d'une robe rougeâtre, les cheveux ornés de perles, les bras garnis de bracelets, elle essaie un pendant d'oreille, devant un miroir. Figure à mi-corps. Signé: *Rembrandt f. 1657.* (B.) (8.) $9 — 7^1/_2$ w. (0,4 — 0,33 m.)

818. PORTRAIT D'UN VIEILLARD. Coiffé d'une petite calotte grise et vêtu d'une robe rouge, avec un manteau noir, jeté sur l'épaule gauche, il est assis dans un fauteuil à dossier élevé et tient ses mains croisées sur ses genoux. Figure à mi-corps. $24^3/_8 — 19^1/_4$ w. (1,08 — 0,86 m.)

Un portrait du même personnage, mais coiffé d'un chapeau noir, a fait partie de la collection du feu prince A. Lobanow de Rostow, à St. Pétersbourg.

819. PORTRAIT D'UNE JEUNE FEMME. Coiffée d'une cornette blanche et vêtue d'une robe noire avec un col rabattu, elle est assise dans un fauteuil, sur le bras duquel repose sa main droite, qui tient un œillet. Son bras gauche est appuyé sur une table, recouverte d'un tapis rouge, sur lequel deux grenades et un livre. Figure à mi-corps. Signé: *Rembrandt f. 1656.* (8.) (Crozat.)

$23 — 19^1/_2$ w. (1,02 — 0,87 m.)

820. LE RABBIN MANASSEH BEN ISRAËL. Ce rabbin, qui fut l'ami de Rembrandt, est représenté assis dans un fauteuil et tourné à gauche; il s'appuie des deux mains sur un bâton. Il porte un bonnet de fourrure, orné d'une plume noire, et un vêtement noir doublé de fourrure par-dessus une robe rouge. Figure de grandeur naturelle et à mi-corps. Daté de 1645. (Crozat.)

29 — 25$^1/_4$ w. (1,29 — 1,12 m.)

Gravé à l'eau-forte, par Rembrandt lui-même. Une copie de Salom. Koning, dans la galerie Liechtenstein, à Vienne.

821. PORTRAIT D'HOMME. Il porte un petit bonnet brun et un vêtement jaunâtre; il a sur la poitrine, une chaîne d'or. Signé: *Rembrandt.* 16 — 13$^3/_4$ w. (0,71 — 0,61 m.)

822. LA RELIGIEUSE ET L'ENFANT. Une vieille religieuse, vêtue de brun avec une coiffe noire, assise dans un fauteuil, tenant de la main gauche ses bésicles, apprend à lire à une petite fille, vêtue de gris, debout à côté d'elle. Figures à mi-corps. Signé: *Rembrandt f.* (Walpole.)

26$^1/_2$ — 21$^1/_4$ w. (1,17 — 0,94 m.)

On a prétendu que ce tableau réprésentait sainte Anne et la Vierge ou bien Hannah avec son fils Samuel Gravé par C. Walker. Une répétition, au Musée royal de Berlin. V. Waagen, p. 178.

823. PORTRAIT D'UNE FEMME ÂGÉE. Assise dans un fauteuil, tournée à gauche, les mains jointes sur les genoux, elle porte une pelisse brune, avec une petite collerette, et elle a sur la tête, une draperie brune avec une coiffe blanche. Figure à mi-corps. Signé: *Rembrandt.* (S.)

19$^3/_4$ – 16$^1/_4$ w. (0,88 — 0,72 m.)

824. PORTRAIT D'UN HOMME ÂGÉ. Il a des boucles d'oreilles; il est coiffé d'un chapeau noir à larges bords et porte un vêtement brun avec petits boutons en métal, par-dessus une robe noire. Signé: *Rembrandt.* (Brühl.)
$16^3/_4$ — $14^1/_4$ w. (0,74 — 0,63 m.)

825. PORTRAIT D'UN JEUNE HOMME. Il est blond, coiffé d'un petit bonnet brun; son vêtement jaune est orné de petits boutons dorés. (8.) $16^0/_4$ — 13 w. (0,72 — 0,56 m.)

826. LA BALAYEUSE. Une jeune servante, en manches de chemise, avec corsage rouge, tenant un balai, s'appuie sur une balustrade en bois. Près d'elle, un baquet renversé. Figure à mi-corps. Signé: *Rembrandt.* (Crozat.)
$24^1/_2$ — $20^3/_4$ w. (1,09 — 0,92 m.)

827. PORTRAIT D'HOMME. Il est vêtu de noir avec un rabat blanc, et coiffé d'un chapeau à bords retroussés. Signé: *Rembrandt f. 1666.* (B.) (8.)
16 — $12^1/_2$ w. (0,71 — 0,56 m.)

828. PORTRAIT D'UN JEUNE HOMME. Il est vêtu de noir, avec un col de guipure, la tête couverte d'un chapeau à larges bords, orné d'une riche ganse. Signé: *Rembrandt f. 1634.* Ovale. (B.) (Saint-Leu.)
$15^3/_4$ — $11^3/_4$ w. (0.7 — 0,52 m.)

829. PORTRAIT DE FEMME. Une femme de cinquante ans à peu près, portant sur la tête une coiffe blanche et vêtue d'une robe noire garnie de fourrure, avec une fraise tuyautée, est assise, les mains jointes devant elle. Une bague avec un

diamant brille à sa main gauche. Figure à mi-corps. Signé: *Rembrandt.* (B.) (8.)

17 — $12^1/_2$ w. (0,76 — 0,56 m.)

830. Paysage aride. A droite, des rochers escarpés, au pied desquels un groupe d'arbres; à gauche, un grand arbre. Au premier plan, le Christ, entre deux disciples, allant à Emmaüs. (8.) $13^5/_8$ — $16^1/_2$ w. (0,61 — 0,73 m.)

831. Vue du Rhin. Le fleuve est couvert de barques; à gauche, une petite barque à voiles, avec deux figures; à droite, un navire hollandais, monté par plusieurs hommes. Au fond, à gauche, une tour ronde, et, sur la plage, un pêcheur portant une hotte sur le dos. (B.) (A.)

$9^0/_4$ — $12^1/_4$ w. (0,41 — 0,54 m.)

De la collection du docteur Crichton; acquis en 1817.

École de Rembrandt.

832. La couturière. Une jeune femme, assise sur une chaise rouge, vêtue d'une pelisse usée et d'un jupon rouge, s'est fait une piqure au doigt et en exprime le sang. Sur ses genoux, un coussin vert et un ouvrage d'aiguille. Figure à mi-corps. (B.) (8.)

$9^3/_4$ — $7^1/_2$ w. (0,43 — 0,33 m.)

Probablement, de Nicolaas Maas.

833. La toilette de la jeune femme juive. Richement vêtue d'une robe jaune avec manches rouges, parée de bijoux et d'un collier de perles, et coiffée de plumes, elle se regarde dans un miroir qu'une servante âgée lui pré-

sente. Elle appuie sa main gauche, dans laquelle elle tient un fil de perles, sur une table, recouverte d'un tapis rouge. Au fond, une draperie jaunâtre. Figure à mi-corps. (B.) (8.)

$9^1/_4$ — 7 w. (0,41 — 0,31 m.)

834. PORTRAIT D'UN JEUNE OFFICIER. Il porte une armure et une bourguignote ornée d'une plume blanche; sa main droite repose sur la garde de son épée, et il tient de la main gauche une pertuisane. Figure à mi-corps.

$20^1/_4$ — $16^1/_4$ w. (0,9 — 0,72 m.)

835. PORTRAIT D'UN JEUNE HOMME. Il est vêtu d'un cafetan gris, garni de boutons d'argent et porte un bonnet de fourrure, orné d'une aigrette attachée avec une agrafe en diamants. Une chaîne en or brille à son cou. (B) (8.)

$16^1/_2$ — 12 w. (0,73 — 0,53 m.)

836. PORTRAIT D'UN ENFANT. Vêtu d'une houppelande rouge, ornée de brandebourgs, et couronné de lauriers, il porte un carquois sur le dos et tient d'une main un arc et de l'autre, un chien en laisse. Figure à mi-corps. (8.)

($21^1/_4$ — 16 w. (0,94 — 0,71 m.)

On a supposé que c'était le portrait d'un jeune prince de la maison de Nassau.

Eeckhout (Gerbrand van den). Élève de Rembrandt. Né à Amsterdam, le 19 août 1621; mort dans la même ville, le 22 juillet 1674.

837. LE ROI CRÉSUS MONTRANT SES TRÉSORS À SOLON. Le roi de Lydie, coiffé d'un riche turban à aigrette, porte une

pelisse de brocart et une robe bleue sur laquelle brille une chaîne d'or. Il est assis devant une table, où l'on voit un turban orné d'une couronne radiée, un sceptre, des bijoux, l'un desquels a la forme d'une aigle à deux têtes et des vases précieux. Près de lui, debout, le philosophe athénien Solon, vêtu du costume des Juifs d'Amsterdam, manifeste son dedain pour les biens de la terre. Figures à mi-corps. (8.) $23^5/_8$ — 31 w. (,105 — 0,31 m.)

838. LA FAMILLE DE DARIUS DEVANT ALFXANDRE LE-GPAND. Sous une tente, debout à gauche, auprès d'un fauteuil, Alexandre le-Grand, est représenté avec l'apparence caractéristique d'un gros Hollandais. Il porte une armure, un manteau de pourpre et un casque orné de plumes. Assise devant lui, la mère de Darius, vêtue d'une robe rouge avec une pelisse noire, pose la main droite sur la tête de l'un des deux petits garçons, qui sont auprès d'elle. A ses côtés, la femme de Darius, sous les traits d'une dame hollandaise, portant un riche costume gris, chargé de bijoux. Ces deux figures de femmes sont des portraits. Derrière ce groupe, deux autres jeunes femmes, dont l'une en pleurs, une vieille servante et un jeune enfant. Derrière Alexandre, quelques-uns de ses officiers. Plus loin, on aperçoit à travers l'ouverture de la tente, une tour ronde, devant laquelle un soldat à cheval et plusieurs soldats à pied. Figures à mi-corps et de grandeur naturelle. Signé: *G. v. Eeckhout. f.* A. 1662. (Brühl.)

$33^5/_8$ — $41^1/_2$ w. (1,49 — 1,85 m.)

839. QUATRE ENFANTS DANS UN PARC. Une jeune fille, vêtue de blanc, couronnée de fleurs, et un jeune garçon en tu-

nique violette, portent ensemble une corbeille remplie de fleurs. Ils sont suivis d'un troupeau de chèvres et de moutons. Sur le devant, deux jeunes enfants, assis, dont l'un tient une pomme. Dans le fond, à gauche, une fontaine de marbre, ornée de statues qui jettent de l'eau. Signé: *G. v. Eeckhout. f. 1671.* (Saint-Leu.)

36 — 33 w. (1,6 — 1,47 m.)

840. LE SAVANT. Un homme âgé, une calotte noire sur la tête, vêtu d'une robe de chambre brune, tenant des lunettes dans la main droite, est assis dans un fauteuil rouge, près d'une table recouverte d'un tapis jaune, où sont des livres et un encrier. Il paraît absorbé dans la méditation. Derrière lui, un livre d'anatomie ouvert, placé sur une armoire, une carte géographique et une pendule; à droite, une draperie bleue et un escalier. Signé: *Gt. Eeckhout. f* et sur le livre: 16 L [48.] (B.) (8.)

$13^3/_4$ — 11 w. (0,61 — 0,49 m.)

841. LES DEUX OFFICIERS. Un officier, en jaquette jaune avec un riche baudrier, assis auprès d'une table, fume sa pipe. Au fond, une dame, assise, lisant une lettre à un autre officier, qui l'écoute debout, coiffé d'un chapeau. Sur la table, un trictrac, un réchaud, une cruche et des pipes. — Figures à mi-corps. Signé: *G. v. Eeckhout. f. A° 1655.* (B.) $7^1/_4$ — $6^1/_2$ w. (0,32 — 0,29 m.)

Flinck (Govaert). Élève de Lambert Jacobsen et de Rembrandt. Né à Clèves, le 25 janvier 1615; mort à Amsterdam, le 2 février 1660.

842. JACOB CATS ET GUILLAUME D'ORANGE. Jacob Cats, vêtu de noir et portant la chaîne et le médaillon qui lui furent donnés par Charles I, roi de la Grande-Bretagne, est assis dans un grand fauteuil et paraît expliquer un trait d'histoire au jeune prince Guillaume d'Orange, qui est représenté couronné de lauriers et vêtu d'un costume jaune avec un col brodé. A droite, une table chargée de livres. Figures à mi-corps. (8.)

$23^1/_2$ — $19^3/_4$ w. (1,05 — 0,88 m.)

Autrefois, dans la collection du directeur Caesar, à Berlin. Gravé à l'eau-forte, par G. F. Schmidt, en 1772. Une répétition de ce tableau se trouve en Angleterre.

Le prince Guillaume, né le 14 novembre 1650, fut couronné roi de la Grande-Bretagne, le 21 avril 1689 et mourut le 19 mars 1702.

J. Cats, pensionnaire d'état des Pays-Bas, né à Brouwershaven en Zélande, en 1577, et mort à Zorgvliet, en 1660, était à la fois poète et juris-consulte.

843. PORTRAIT D'UNE JEUNE FILLE JUIVE. Elle porte un bonnet de velours cramoisi, orné d'une aigrette, une robe de brocart d'or et un manteau de velours rouge, enrichi de brandebourgs d'or; elle a des boucles d'oreilles et une parure de perles. Figure à mi-corps. — Ovale. (B.) (8.)

15 — $10^3/_4$ w. (0,67 — 0,48 m.)

844. PORTRAIT D'UN JEUNE MILITAIRE. Il porte un bonnet de fourrure entouré d'une rangée de perles et orné de plumes noires, un pourpoint vert et un manteau rouge; il a au cou, une chaîne d'or. Signé: *G. Flinck. f. 1637.* — Ovale. (B.) (8.)

$16^1/_4$ — 13 w. (0,72 — 0,58 m.)

Gravé à l'eau-forte, par G. F. Schmidt, en 1765.

Bol (Ferdinand), peintre et graveur. Élève de Rembrandt. Né à Dordrecht, en 1611; mort à Amsterdam, en 1680.

845. PORTRAIT D'UNE COMTESSE DE NASSAU-SIEGEN. Vêtue d'un robe bariolée avec un pardessus de satin bleuâtre, et d'une coiffure rouge, elle porte un collier avec un saphir, un bracelet de perles au bras gauche et une chaîne d'or au bras droit; accoudée sur la tablette d'une fenêtre, elle tient un petit bouquet à la main. Au fond, à droite, une draperie brune. Figure à mi-corps. (8.)

$24^1/_4$ — 19 w. (1,08 — 0,84 m.)

Cette comtesse est probablement Ernestine, fille du prince Lamoral de Ligne et épouse du comte Jean-le-Cadet, de Nassau-Siegen. Elle mourut en 1668.

846. THÉSÉE ET ARIANE. Ce sont les portraits de deux personnages inconnus, sans doute mari et femme, représentés sous la figure de Thésée et d'Ariane. Assis au pied d'un arbre, Thésée, en tunique rouge avec un manteau jaune, et Ariane, blonde, parée de perles, vêtue d'une simple chemise sous un manteau vert, et tenant de la main droite un cep de vigne. Dans le fond, des vaisseaux hollandais sur la mer. Signé: *F. Bol.* 1664. (8.)

$36^3/_4$ — $40^3/_4$ w. (1,63 — 1,81 m.)

847. LE SAVANT. Un vieillard portant un grande toque de velours cramoisi et un large vêtement de velours verdâtre, est assis, écrivant dans un grand livre, devant une table, à moitié recouverte d'un tapis rouge, où se trouvent d'autres livres et un globe. Figure à mi-corps. (Brühl.)

$23^1/_4$ — $32^3/_4$ w. (1,03 — 1,46 m.)

Gravé par L. Zucchi.

848. PORTRAIT D'HOMME. Vêtu de brun foncé avec un col rabattu, et coiffé d'un chapeau à larges bords, il est assis dans un fauteuil et feuillette un livre, placé à côté de lui, sur une table, recouverte d'un tapis turc. Figure à mi-corps. — Pendant du № 849. (Crozat.)

$28^1/_2$ — 24 w. (1,27 — 1,07 m.)

849. PORTRAIT DE FEMME Vêtue de noir avec une coiffe et un collet rabattu blancs, ses gants dans la main gauche; elle est assise dans un fauteuil près d'une table recouverte d'un tapis turc. Un carte géographique est attachée au mur de la chambre. Figure à mi-corps. — Pendant du précédent. (Crozat.)

$28^1/_2$ — 24 w. (1,27 — 1,07 m.)

850. PORTRAIT DE JEUNE HOMME. Il porte une toque de velours brun, un justaucorps noir orné de bijoux, un col rabattu et un manteau jaune. Sa main droite gantée, repose sur un table. Au fond, une draperie bleue. (&.)

19 — 15 w. (0,84 — 0,67 m.)

851. LE VIEILLARD ET SA FEMME. Une jeune femme, richement vêtue d'une robe jaune avec une ceinture rouge et un manteau de brocart, la tête ornée d'un diadême, est debout devant un vieillard, assis sur une chaise, à côté d'une table recouverte d'un tapis rouge. Il porte une toque de velours rouge et une robe de satin bleu, avec un pardessus de velours cramoisi (&.)

34 — $40^5/_8$ w. (1,49 — 1,81 m.)

Ce sont certainement des portraits. On a supposé mal-à-propos que le peintre avait voulu représenter Esther en présence d'Assuérus.

852. LE PHILOSOPHE. Un vieillard, dans l'attitude de la méditation, assis devant une table, sur laquelle on voit des livres et un globe. Il a la tête couvert d'une bonnet de fourrure vert et porte un vêtement de velours noir, bordé de fourrure, par-dessus une robe jaune. Une chaîne en or brille sur sa poitrine. Figure à mi-corps. Signé: *F. Bol fecit.* 1645. (8.)

$27^5/_8$ — $22^1/_4$ w. (1,23 — 0,99 m.)

853. PORTRAIT D'UN JEUNE HOMME. Tourné à droite, coiffé d'un chapeau à larges bords, il porte un vêtement noir avec un col garni de guipure. Il tient ses gants à la main. Figure à mi-corps. (Crozat.)

$25^1/_4$ — 21 w. (1,12 — 0,93 m.)

La signature qu'on voit sur ce tableau: «*Rembrandt*, *1641*» est fausse.

854. PORTRAIT D'UNE DAME ÂGÉE. Tournée à gauche et assise dans un fauteuil, elle porte une mante noire, par-dessus sa robe violette, ornée d'un grand fermoir composé de pierres précieuses et d'une perle. Elle a des lunettes à la main droite, et, sur les genoux, un livre ouvert. Figure à mi-corps. Signé: *F. Bol* 1651. *Out 81 jaer.* (Walpole.)

29 — $22^3/_4$ w. (1,29 — 1,01 m.)

Autrefois, dans la galerie du duc de Portland. Gravé à la manière noire, par R. Earlom, en 1775.

855. PORTRAIT D'UNE JEUNE FEMME. Vue de profil et tournée un peu à droite, elle a une coiffe blanche et une robe bleuâtre, agrafée sur l'épaule droite, au-moyen d'une perle. (B.) $12^3/_4$ — $10^1/_4$ w.

Ce tableau à été agrandi de deux côtés; sa dimension primitive n'était que de 11 à $8^1/_2$ werchoks (0,49 — 0,37 mètres).

856. PORTRAIT D'UN VIEILLARD. Coiffé d'un bonnet de fourrure et vêtu d'une pelisse violette, il est assis devant une table, sur laquelle sont posés deux livres; il tient des lunettes dans la main droite et semble méditer. Figure à mi-corps. (8.) $19^1/_2 - 17^1/_4$ w.

L'inscription: *Rembrandt f.,* qu'on voit sur ce portrait, est fausse.

Maas (Nicolas). Élève de Rembrandt. Ne à Dordrecht, en 1632; mort à Amsterdam, en 1693.

857. SCÈNE D'INTÉRIEUR. Dans une chambre modeste, dont la fenêtre est ouverte, une femme, simplement vêtue, assise près d'un berceau en osier, allaite son enfant. Derrière elle, un rouet avec la quenouille; à droite, un groupe de trois jeunes filles, l'une assise et faisant de la dentelle, une, debout, tenant un chat entre ses bras, et une troisième, endormie près d'une table. Au fond, une armoire, sur laquelle trois coupes en porcelaine et, au-dessus, trois cruches en grès, suspendues à une planche. (8.)
$12^1/_8 - 10^3/_4$ w.

858. LA DÉVIDEUSE. Une vieille femme, en robe noire à manches rouges, avec une casaque brune, s'est endormie en dévidant du fil. Sa tête repose sur la main gauche. Figure à mi-corps. (Crozat.) $5^1/_4 - 4^1/_8$ w.

859. LA SERVANTE. Vêtue d'une chemise et d'un corsage bleu, elle est accoudée sur le bord d'une fenêtre et tient

un collier de perles dans la main droite. Figure à mi-corps, de grandeur naturelle. (Å.) $18^1/_4$ — $15^3/_4$ w.

L'attribution de ce tableau n'est pas tout a-fait certaine.

Hoogh (Hooge, Pieter de). Né en 1628; mort à Haarlem, en 1681.

860. UNE DAME ET SA CUISINIÈRE. Une dame âgée, vêtue d'une jaquette noire et d'un jupon rouge, ayant sur les genoux un coussin vert, est assise à l'entrée de sa maison; elle tient un papier à la main et examine un poisson qu'une servante, en jaquette blanche, avec une robe violette, retroussée sur un jupon bleu, lui présente dans un seau de cuivre. Près de la dame, une corbeille remplie de linge. Au fond, à travers une porte ouverte, on aperçoit un canal et, au-delà, une rue où deux personnes se promènent, tandis qu'une servante semble les attendre à l'entrée d'une maison. (Å.) 12 — $9^1/_2$ w.

861. UN CONCERT. Une jeune dame blonde, vêtue de satin blanc, assise près d'une table, que recouvre un tapis turc, sur laquelle on voit un encrier et un cahier de musique, chante et joue du luth. Assis près d'elle, un jeune cavalier, en costume gris galonné, un large chapeau de feutre sur la tête, chante aussi en l'accompagnant. Sur le devant, debout et tournant le dos au spectateur, une servante, vêtue d'un jupon rouge avec un pardessus noir. A gauche, près d'une fenêtre ouverte, une table, chargée d'une bouteille et d'un plat de viande. A droite, un petit chien, et, au fond, une porte ouverte sur un jardin. Signé: *P. d. Hoogh.* 14 — 12 w.

862. LA DENTELLIÈRE. Une femme âgée, simplement vêtue, est assise sur une chaise, que supporte une estrade, près d'une fenêtre, dont les vitraux offrent les armoiries, avec inscriptions, des familles «Salcase» et «Jannets d' Ferretis». Au fond de l'appartement, une petitte fille, coiffée d'un chapeau à larges bords, debout sur un escabeau, regarde par la fenêtre. (B.) (Ȣ.) 9 — 6 $^1/_2$ w.

Victors (Jan). On le nomme aussi Victoor ou Ficktoor. Élève de Rubens (?) et de Rembrandt. Né vers 1608; mort vers 1670.

863. LA CONTINENCE DE SCIPION. Le général romain, vêtu d'une houppelande violette ornée de brandebourgs, la tête couverte d'un casque chargé de plumes, debout sur une estrade, étend la main vers les parents de la jeune fille que ses soldats lui ont amenée. Le père, à genoux, offre des vases d'or, un sac d'argent et d'autres présents; à côté de lui, sa femme implore la clémence du vainqueur. Tous les deux sont vêtus de noir; derrière eux, sont agenouillés: un jeune homme, vêtu de brun et sa fiancée, en robe de satin vert. Au premier plan, un homme assis, portant le costume du temps du peintre, savoir un pelisse noire et un chapeau de feutre. Au fond, à droite, un esclave chargé d'un grand coffre de fer et plusieurs soldats romains. Signé: *Jan Victors fc. 1640.* (Ȣ.)
44 $^1/_2$ — 50 $^1/_4$ w. (1,98 — 2,24 m.)

Koninck (Salomon). Élève de Fr. Vernando, de N. Moijaert et de Rembrandt. Né à Amsterdam, en 1609; mort vers 1674.

864. LA PARABOLE DES OUVRIERS DE LA VIGNE, Matth. XX.

Le maître de la vigne, assis près d'une table, recouverte d'un tapis gris, sur laquelle on voit des livres et un encrier, distribue le salaire aux ouvriers, en présence de trois hommes, dont l'un prend de l'argent dans un sac placé devant lui, tandis que l'autre inscrit les sommes dans un grand livre. Sur le premier plan, un homme qui soutient un vieillard, et un autre homme qui ramasse une pièce de monnaie tombée à terre. Le lieu de la scène est une salle voûtée, avec une grande fenêtre à gauche. D'après les motifs du tableau de Rembrandt № 798. (8̊.)

$10^{5}/_{8}$ — $12^{7}/_{8}$ w. (0,47 — 0,57 m.)

De la collection de M. Gotskowsky, à Berlin.

865. TÊTE DE VIEILLARD TOURNÉ À DROITE. Il est vêtu de gris. (B.) (Crozat.) $5^{1}/_{4}$ — 4 w. (0,23 — 0,18 m.)

866. LE SAVANT. Un vieillard, coiffé d'un bonnet de fourrure, et vêtu d'une houppelande bleue avec un manteau gris, pose sa main droite, dans laquelle il tient un compas, sur un globe, placé devant lui. Buste. (B.) (8̊.)

$5^{7}/_{8}$ — $4^{1}/_{2}$ w. (0,26 — 0,20 m.)

Gelder (Arent ou Aart de). Élève de S. van Hoogstraten et de Rembrandt. Né à Dordrecht, en 1645; mort en 1727.

867. PORTRAIT D'UN JEUNE MILITAIRE. Vêtu d'un justaucorps bleu à bandes violettes et d'un manteau brun, il est accoudé sur l'appui d'une fenêtre et tient une épée suspendue à un riche baudrier. A droite, une draperie rouge. (8̊.) $15^{1}/_{4}$ — $13^{1}/_{4}$ w. (0,68 — 0,59 m.)

Moijaert (Nicolaas), peintre et graveur. Il vivait à Amsterdam dans la première moitié du dix-septième siècle.

868. CLÉLIE FUYANT LE CAMP DE PORSENNA. Suivie de ses compagnes, la jeune Clélie vient de gagner les bords du Tibre. Vêtue d'une tunique jaune, elle monte un cheval gris, avec une Romaine en tunique bleue. Une autre Romaine, à genoux, tient une torche allumée. Deux autres, dépouillées de leurs vêtements, sont déjà entrées dans l'eau du fleuve qu'elles veulent passer à la nage; une quatrième ôte sa tunique, pour les suivre. On distingue dans le ciel, à droite, derrière un massif d'arbres, le disque de la lune. Scène de nuit. Signé: *N. Moyaert f. 1640.*
$36^1/_4$ — $52^5/_8$ w. (1,61 — 2,34 m.)

Coning (Jacob). Élève d'Adriaan van de Velde. Né vers 1650, mort en 1709. Il vivait longtemps à Copenhague.

869. UNE VIEILLE USURIÈRE. Une femme âgée, en robe rouge à manches jaunes, est assise près d'une table, recouverte d'un tapis bariolé; elle examine, avec des lunettes, une pièce d'or, qu'elle tient à la main. On voit, sur la table, d'autres pièces d'or et d'argent, une escarcelle, deux livres et une paire de lunettes. Figure à mi-corps. Signé: *J. Coning.* (B.) $26^1/_2$ — $22^1/_2$ w. (1,17 — 1,01 m.)

Terburg (ter Borch, t'Borch, Gerard). Élève de son père (Hendrick?). Né à Zwoll, en 1608; mort à Deventer, en 1681.

870. SCÈNE D'INTÉRIEUR. Un jeune cavalier, dont les cheveux blonds tombent sur les épaules, coiffé d'un grand chapeau

de feutre et vêtu d'un justaucorps gris, est assis près d'une jeune dame et lui offre un verre de limonade. La dame, également assise, porte une robe de satin blanc et une casaque jaune bordée d'hermine; derrière elle, une vieille femme, debout, revêtue d'une pelisse brune, semble lui donner le conseil de boire. A droite, sur une table à dessus de marbre, une assiette et un flacon, et, au fond, un lit, entouré d'un rideau vert. (T. T.) Malmaison,)

$5^1/_8 — 12^1/_4$ w. (0,23 — 0,54 m.)

Ce tableau a été mutilé avant qu'il fût acquis pour l'Ermitage. On y voyait alors, à gauche, un épagneul couché sur une chaise (il en est resté une patte seulement) et, à droite, un petit singe attaché à une boule. Autrefois dans la galerie du duc de Choiseul. Gravé par A. Romanet dans l'ouvrage de Basan, p. 61.

871. LE JUIF MUSICIEN. Un vieux Juif, vêtu d'une camisole jaune, ornée de boutons d'argent, et coifé d'une calotte noire, tient un violon, sur lequel il prélude. Près de lui, sur une table, une pipe et un réchaud. Figure à mi-corps. Signé: G̃r. (B.) (S.) $6^1/_2 — 5^1/_4$ w. (0,29 — 0,23 m.)

872. LE MESSAGE. Une dame blonde, debout, vue de dos et vêtue d'une robe de satin blanc, lit une lettre, qu'un page, en pourpoint gris, vient de lui apporter. L'appartement est orné de tableaux; à droite, un livre ouvert sur une table où se deploie un tapis turc. A gauche, une chaise et au fond, un lit, entouré d'un rideau vert. (Brühl.)

$15^3/_4 — 12^1/_4$ w. (0,7 — 0,54 m.)

873. LE MESSAGER RUSTIQUE. Une jeune dame, en robe de satin blanc, avec un corsage jaune, est assise près d'une table, ornée d'un tapis rouge et chargée d'un déjeûner et

d'un chandelier; elle lit une lettre, qu'un paysan, portant un sac sur le dos et un bâton à la main, vient de lui remettre. Au fond, près du lit entouré d'un rideau rouge, une servante mulâtresse. (B.) (8.)

$12^3/_8 - 10^3/_4$ w. (0,59 — 0,48 m.)

Autrefois, dans la collection Lebrun; gravé par A. Romanet, dans la *Galerie Lebrun*, Vol. II, № 32.

874. Un concert. Un jeune cavalier, vêtu de brun, et une dame en robe de satin blanc, avec une jaquette jaune bordée de cygne, sont assis près d'une table et chantent; le cavalier s'accompagne avec la mandoline, la dame tient une guitare et tourne un feuillet d'un cahier de musique placé, devant elle, sur la table couverte d'un tapis brun, où l'on voit un vase de cristal dans un plateau d'argent. Derrière eux, un homme, debout, coiffé d'un chapeau, les écoute. Au fond, une porte entrouverte, une chaise, et deux tableaux accrochés au mur de la chambre. (T. T.)

$19^3/_8 - 15^3/_4$ w. (0,86 — 0,7 m.)

875. Scène de cabaret. Un militaire, coiffé d'un bonnet de fourrure rouge et vêtu d'une casaque grise avec houppelande brune, offre de l'argent à une jeune cabaretière, en justaucorps brun doublé de fourrure blanche, qui tient une cruche et un verre. Figures à mi-corps. Signé G T. (B.) (Crozat.)

$8^1/_4 - 6^1/_4$ w. (0,37 — 0,28 m.)

Gerard Terburg?

876. Portrait d'un officier. Sa perruque est blonde; il porte une cravatte de dentelle et une armure d'acier à

ornements dorés. De la main droite, il tient un bâton de commandement, qu'il appuie sur un quartier de rocher, où l'on voit son casque orné de plumes blanches. Figure à mi-corps. Fond de paysage. (C.) (8.)

9 — $7^1/_4$ w. (0,4 — 0,32 m.)

Metsu ou Metzu (Gabriel). Il se forma d'après G Dow et G. Terburg. Né à Leyden, en 1630; mort à Amsterdam, probablement en 1669.

877. L'ENFANT PRODIGUE. Un jeune homme, ivre, les habits en désordre, assis sur une chaise, tient un verre, que remplit une femme, en chemise, à demi couchée sur un lit, entouré d'un rideau vert, tandis qu'une autre femme, vêtue de satin jaune, la tête ornée de plumes, vole à l'ivrogne son portefeuille et ses bijoux, qu'elle remet à une vieille en robe noire. Au premier plan, à droite, près d'une table chargée de mets et de vins, un autre jeune homme, habillé de rouge, chante en s'accompagnant avec le luth. Au fond, près d'une fenêtre, deux couples amoureux. Signé: *G. Metsu.* (T. T.)

$17^1/_2$ — $14^7/_8$ w. (0,78 — 0,66 m.)

878. LA MALADE. Une jeune femme qui porte des boucles d'oreille en diamants, vêtue d'une robe de couleur rose, à larges parements d'argent, avec jaquette rouge, doublée de fourrure blanche, est étendue dans un fauteuil, la tête appuyée sur un coussin. Le médecin en costume noir, debout devant elle, considére attentivement le contenu d'une fiole, qu'il expose au grand jour, tandis qu'une vieille servante, vêtue de noir, apporte à la malade une cuillerée

de potion. Un petit chien fait des caresses à sa maîtresse souffrante. A droite, sur une table, recouverte d'un tapis turc, un plat avec quelques tranches de citron, une serviette et un panier. Au fond, un lit à colonettes dorées, entouré d'un rideau verdâtre, et un grand tableau accroché au mur, représentant le sacrifice d'Abraham. (B.)

$13^3/_4 - 10^3/_4$ w. (0,61 — 0,48 m.)

Autrefois, dans les collections Hooghenberg et Lormier. Gravé par Ben. L. Henriquez, en 1774.

879. LE CONCERT. Une jeune femme, assise, vêtue d'une jupe rouge avec une casaque verte bordée de cygne, chante, ayant un cahier de musique ouvert sur les genoux. Un jeune homme, en costume vert olive, rehaussé de rubans rouges, debout près d'elle, l'accompagne avec le violon. Au fond, un clavecin portant l'inscription: IN . TE . D — NON . CO—A (*In te Domine confido, non confundor in aeternum*) et un rideau vert. Figures à mi-corps. (B.) (Crozat.)

$7^1/_8 - 6^5/_8$ w. (0,32 — 0,29 m.)

880. LE DÉJEÛNER. Une jeune femme, vêtue d'une robe de satin blanc avec une jaquette de velours bordée de fourrure blanche, assise près d'une table, à moitié recouverte d'un tapis turc, choisit une huitre dans un plat d'argent, que lui présente un cavalier en costume gris, debout auprès d'elle. Sur la table, une grande corne à boire, montée en vermeil, et un petit chien couché. Au fond, à gauche, une cheminée de marbre. (B.) (Malmaison).

$12^1/_2 - 9^3/_4$ w. (0,56 — 0,41 m.)

881. LE REPAS DE FAMILLE. Une dame, en robe jaune, avec

une jaquette verte bordée de fourrure blanche, assise devant une table, dont la nappe est mise sur un tapis turc, et offrant un repas servi, au milieu duquel on voit un grand gâteau orné d'une tête et d'une queue de paon. Elle semble refuser une assiette, chargée d'une aile de volaille, que lui offre un jeune cavalier, en habit vert-olive, orné de rubans rouges, debout, à l'autre bout de la table. Sur le devant, un enfant assis, portant en écharpe un grand médaillon en or, sur lequel on distingue la figure de saint George tuant le dragon, donne à manger à un petit chien. Au fond, une servante, enlevant deux assiettes et se dirigeant vers la porte et un domestique versant du vin dans un grand verre. A droite, un chat, qui s'approche furtivement d'un grand plat d'argent; à gauche, une fenêtre avec un rideau rouge et une cheminée de marbre. (8).

$13^{3}/_{4}$ — 15 w. (0,61 — 0,67 m.)

Dans l'ancien catalogue, ce tableau est signalé, par erreur, comme représentant le stadhouder Guillaume II de Nassau, avec sa famille.

Netscher (Caspar). Élève de Coster et de Terburg. Né à Heidelberg, en 1639; mort à La Haye, en 1684.

882. MARIE STUART, PRINCESSE D'ORANGE. Elle est représentée assise dans un jardin. Parée de riches bijoux, elle porte une robe de satin jaune et un manteau de velours bleu, doublé d'hermine. Devant elle, une fontaine de marbre avec une statue de Vénus Anadyomène, accompagnée d'un Amour. Sur le bord de le fontaine, un cacatoès. Plus loin, un groupe de marbre, représentant Hercule et Cacus. Derrière la princesse, un grande vase de marbre et une dra-

perie de brocart jaune et noir. Signé: *Netscher Fec. 1683.* (T. T.) (8.)

$18^1/_8 — 14^1/_2$ w. (0,81 — 0,64 m.)

Marie Stuart, fille aînée de Jacques II, roi de la Grande-Bretagne, naquit le 10 mai 1662, épousa le prince d'Orange et gouverneur des Pays-Bas, Guillaume, le 15 novembre 1677, devint reine de la Grande-Bretagne le 21 avril 1689 et mourut le 6 janvier 1695.

883. Portrait de Caspar Netscher. Vêtu de brun avec un manteau bleu, il est assis, le bras gauche reposant sur la hanche, le bras droit appuyé sur un bloc de pierre, orné de sculptures et à moitié recouvert d'un tapis turc. Au fond, une statue de Mercure, et plus loin, un jardin avec une statue de Flore. Figure à mi-corps. Signé: *C. Netscher 1678.* (8.) $11^1/_8 — 9^1/_2$ w. (0,49 — 0,41 m.)

Un autre portrait de Casp. Netscher, peint par lui-même, et dans lequel en remarquait la même statue de Mercure, se trouvait dans la galerie d'Orléans. Il a été gravé par J. S. Klauber. Un troisième, gravé par Ant Hemery, était dans la collection Baudoin, et un quatrième est encore dans la Vernon-Galery (Kensington, London).

884. Portrait d'une jeune dame. Elle est assise dans un jardin dans lequel on voit une statue de Flore. Vêtue d'une robe de soie violette avec une parure de perles, elle tient une fleur à la main et appuie le bras gauche sur une table, couverte par un pan de la draperie, en brocart bleu et jaune, suspendu dans le fond, à droite. A côté de la dame, un jeune garçon également vêtu de soie violette, portant un panier rempli de fleurs et de fruits. Figures à mi-corps. Signé: *Netscher 1682.* — Pendant du № 885. (T. T.) (Brühl.) $12^3/_8 — 10^1/_2$ w. (0,55 — 0,47 m.)

885. PORTRAIT D'UNE JEUNE DAME. Vêtue d'un corsage de velours brun et d'une robe bleue avec une parure de perles, elle est appuyée sur la balustrade d'un balcon, orné de sculptures et à moitié couvert d'un tapis turc; elle tient à la main une couronne de fleurs. A côté d'elle, une corbeille remplie de fleurs, et à droite, une draperie jaune. Au fond, un jardin. Figure à mi-corps. Signé: *C. Netscher 1676.* — Pendant du précédent. (T.T.) (Brühl).
$12^3/_8$ — $10^5/_8$ w. (0,55 — 0,47 m.)

886. PORTRAIT D'UNE DAME. Vêtue d'une robe de satin blanc et d'un pardessus à reflets violets, avec parure de perles, elle est assise dans un fauteuil de velours rouge, près d'une fenêtre ouverte sur un jardin, dans lequel on voit une statue en marbre, de Vénus. Au fond, à droite, une draperie de brocatelle jaune. (Å.)
$15^3/_4$ — $12^1/_8$ w. (0,7 — 0,54 m.)

887. PORTRAIT D'UN JEUNE HOMME. Il est debout, vêtu de velours bleu avec un manteau jaune. Au fond, à gauche, une draperie rougeâtre, et à droite, un jardin. Figure à mi-corps. (B.) $5^3/_8$ — $4^1/_4$ w. (0,24 — 1,19 m.)

Netscher (Constantin). Élève de son père Caspar. Né à La Haye, en 1670; mort dans la même ville, en 1722.

888. PORTRAIT D'UN SAVANT. Vêtu d'une robe de chambre jaune doublée de satin bleu, il appuie la main droite sur une table de marbre, chargée de divers instruments d'optique. Au fond, à droite, une draperie de brocatelle bleue et jaune. Figure à mi-corps. Signé: *Const. Netscher 1689.* (T. T.) (Å.) $10^7/_8$ — $8^7/_8$ w. (0,48 — 0,39 m.)

Ochtervelt (Uchtervelt, Jacob). Il se forma d'après Gabr. Metsu et P. De Hoogh. On ignore le lieu de sa naissance et de sa mort. Il travaillait encore en 1669.

889. L'ACHAT D'UN POISSON. Dans une antichambre, aux parois de laquelle est accroché un tableau, un jeune homme, mis avec élégance, débat avec une vielle marchande le prix d'un poisson. Une jeune cuisinière, en jaquette jaune et en jupon rouge, attend en souriant, la fin du marché; elle est à genoux, tenant un plat dans les mains. Près d'elle, un chien, et au fond, dans la rue, un mendiant aveugle. Signé: *Jac. Ochtervelt. F.* — Pendant du suivant. (8.).

$18^1/_4 - 14^1/_2$ w. (0,81 — 0,64 m.)

890. L'ACHAT DU RAISIN. Dans une antichambre, au mur de laquelle est attachée une carte géographique, une jeune fille, vêtue de rouge, achète du raisin à une vieille fruitière, qui pèse sa marchandise sur une balance. La jeune fille approche, en souriant, une grappe de la bouche d'une servante, laquelle, à genoux, tient un plateau de faïence pour recevoir le fruit. Derrière la jeune fille, la gouvernante, en robe jaune avec un tablier blanc, se dispose à payer l'achat; près d'elle, un petit chien regardant sa jeune maîtresse. A droite, une chaise garnie d'étoffe verdâtre. A travers la porte ouverte, on aperçoit un paysage. Signé: *J. Octervelt 1669.* — Pendant du précédent. (8.)

$18^1/_4 - 15^1/_8$ w. (0,81 — 0,67 m.)

891. UN CONCERT. Un cavalier, vêtu de brun, assis, chante en s'accompagnant avec la mandoline. Devant lui, une jeune dame, en robe de satin bleuâtre, écoute, debout, la main

appuyée sur une table, recouverte d'un tapis turc. A gauche, une chaise en damas vert, placée près de la fenêtre ouverte. Signé: *J. Ochtervelt f.* (Å).
. $11^5/_8 — 9^1/_8$ w. (0,52 — 0,41 m.)

De la galerie du comte Miloradowitsch; payé 1500 roubles ass.

892. LE DÉJEÛNER. Un militaire, en pourpoint violet, déjeûne près d'une fenêtre dont l'appui est recouvert d'un tapis turc. A côte de lui, une dame blonde, en jaquette de velours noir, avec une robe de satin bleu, lui offre, en souriant, un pot de grès et un verre, dans lequel est un citron. Sur l'appui de la fenêtre, un melon sur un plat d'argent, vers lequel un chien semble s'approcher, et une épée avec un riche baudrier. Près de la fenêtre, un oiseau mort, suspendu par les pattes. Au fond, à droite, un rideau vert. Figures à mi-corps. Signé: *Jac. Ochtervelt. f.*
14 — 12 w. (0,62 — 0,53 m.)

Peintre inconnu:

893. LE DÉJEÛNER DE LA HOLLANDAISE. Une jeune servante, vêtue de gris, assise près d'une table, pose sur une assiette un gâteau, dont elle vient de couper un morceau.
(B.) (Brühl.) $5^3/_8 — 4^1/_2$ w. (0,24 — 0,2 m.)

Autrefois, dans la galerie du duc de Choiseul, et alors erronément attribué à Metsu. Gravé par Marie L^{te} A^{de} Boizot, en 1768.

Verkolje (Jan), peintre et graveur. Élève de Lievens. Né à Amsterdam, en 1650; mort à Delft, en 1693.

894. SCÈNE D'INTÉRIEUR. Des cavaliers et des dames, réunis

autour d'une table à moitié recouverte d'un tapis turc, jouent aux cartes et font de la musique. Au premier plan, une femme, vêtue de satin blanc, assise, tourne le feuillet d'un cahier de musique et tient un luth sur ses genoux. Plus loin, un cavalier, debout, parle à une autre jeune femme vêtue de brun. Au fond, près d'une porte ouverte sur un jardin, un domestique nègre, portant un plat et donnant à manger à un chien. Plus loin, à droite, un lit entouré d'un rideau brun. (B.) (8.)

13 — 17 w. 0,58 — 0,76 m.)

Steen (Jan). Élève de Knupfer, d'Ad. Brouwer et d'Ad. van Ostade. Né à Leyden, vers 1626; mort dans la même ville, en février 1679.

895. ESTHER DEVANT ASSUÉRUS. Dans une salle de marbre, tendue de draperies bleues, Esther, la couronne sur la tête, avec un voile azuré, vêtue d'une robe de satin blanc à parements d'argent, s'évanouit dans les bras de ses deux suivantes qui la soutiennent; l'une vêtue de rose, et l'autre, de brun. Assuérus, coiffé d'un turban avec une couronne de diamants et une aigrette, ayant au cou un grand médaillon et sur ses épaules un manteau royal rouge et blanc, descend de son trône d'or, dans les ornements duquel figure une aigle sculptée, et va toucher de son sceptre la reine tremblante. Près du roi, plusieurs personnages de sa cour et deux pages nègres. Au premier plan, un gros vieillard, en robe rouge et pelisse noire, parle avec un autre homme à perruque blonde, portant sur sa pelisse rouge-brune une étoile d'or, assez semblable à celle de l'ordre de la jarretière. Ces deux secrétaires sont assis

près d'une table, recouverte d'un tapis turc et chargée de livres, d'un cachet et d'un encrier. Derrière eux Aman, en costume des chevaliers de la Toison d'or, mais avec une pelisse verte à ramages jaunes, donne un ordre à un serviteur mulâtre. A droite, un nain armé d'une pertuisane, à côté d'un hallebardier. Signé: I. STEEN. (B.) (8.)
$23^5/_8$ — $18^3/_4$ w. (1,05 — 0,83 m.)

C'est peut-être le même tableau qui fut vendu à Amsterdam, le 17 sept. 1727, pour 135 flor., ensuite, à la vente de la collection de R. Pickfatt, à La Haye, en 1736, pour 101 flor., et enfin, à la vente de la collection de D. Reuss, en 1752, pour 1650 flor.

896. LA VISITE DU MÉDECIN. Une jeune femme, en jupon rouge avec une jaquette verte bordée d'une fourrure blanche, est à demi-couchée dans un fauteuil, la tête appuyée sur un coussin; un médecin, vêtu de brun, avec un chapeau noir et pointu sur la tête, lui tate le pouls. Une vieille servante, en jaquette brune, explique au docteur, en souriant, la cause de la maladie. A droite, sur une table, un chandelier, deux livres reliés, une tasse et une cuiller. Au fond, un jeune homme, d'un air curieux, épie la malade. Plus loin, à gauche, un lit, entouré d'un rideau vert. (B.) (Crozat.) $4^1/_8$ — $11^1/_2$ w. (0,18 — 0,51 m.)

Autrefois, dans la galerie de Hoogenberg et vendu, le 10. avr. 1743, pour 150 flor.

897. UNE FÊTE D'ÉTÉ. Une société nombreuse d'hommes et de femmes est réunie dans un jardin. Un cavalier, vêtu de noir, qui joue du violon, est assis auprès d'une dame, en robe violette, qui chante, un cahier de musique à la main. Derrière eux, un jeune garçon, debout, les accompagne sur

la flûte. A gauche, un couple amoureux, assis, et au fond, des personnes à table. Plus loin on aperçoit, une fontaine avec une statue de marbre et une maison seigneuriale. Au-dessus des groupes, est tendue une draperie rouge près de laquelle voltigent deux Amours. Signé: *Steen.* (B.)

$12^3/_8$ — 10 w. (0,55 — 0,44 m.)

898. Les buveurs. Dans une chambre rustique, un homme, vêtu de brun et coiffé d'un bonnet rouge, est assis près d'une cheminée, tenant d'une main, une pipe et de l'autre main un verre de vin. Il regarde, en souriant, une femme en jupe violette à pardessus vert, assise près de lui, laquelle s'est endormie, la tête appuyée sur une table, recouverte d'un mauvais tapis vert et chargée d'une assiette et d'une grande bouteille en cuir. Au fond, une armoire et une planche, sur lesquelles on remarque divers ustensiles de ménage. Signé: *Steen.* (B.) (G.)

$8^5/_8$ — 7 w. (0,38 — 0,31 m.)

Autrefois. dans le cabinet van Kretschmar et vendu en 1757, pour 50 flor.; vendu, une seconde fois, à Amsterdam, en 1765, pour 35 flor.

899. Le vieillard malade. Deux femmes offrent, en riant, des gâteaux à un vieillard malade, vêtu d'une robe de chambre jaune et coiffé d'une calotte rouge, lequel est assis dans un fauteuil, tenant d'une main une bourse et de l'autre main, une tasse, et ayant une canne à pomme d'ivoire inclinée contre son genou. A gauche, une servante, bassinant le lit et près d'elle, un chat, jouant avec un chandelier. A droite, un paysan, vendant des œufs à une cuisinière et au fond, un médecin, vêtu de noir, entrant par la porte. Au premier plan, un réchaud en métal

et divers ustensiles de ménage. Le mur principal de la chambre est orné d'un tableau représentant Susanne entre les vieillards. Signé: *Steen.* (B.) (Choiseul.)

11 — 8¼ w. (0,49 — 0,37 m.)

Autrefois, dans la collection de W. Lormier, à La Haye; vendu en 1763, à M. Palten, pour 530 flor. A la vente de la galerie du duc de Choiseul en 1772, ce tableau ne fut payé que 400 flor. Gravé dans l'ouvrage de Basan et sur bois, par Tamisier, dans l'ouvrage de M. Ch. Blanc, p. 7.

900. LA PARTIE DE TRICTRAC. Jan Steen, s'est représenté lui-même en justaucorps brun et haut-de-chausses noir, debout près d'une table, recouverte d'un tapis turc, indiquant avec sa pipe une pièce du jeu de trictrac. En face, une dame, assise, qui joue avec lui, est vêtue d'une robe couleur vert de mer. Assis près d'eux, un cavalier vêtu de noir avec un col rabattu, regarde la partie. A gauche, un domestique, en livrée verte, verse du vin dans un verre; derrière lui, et près d'un lit, entouré d'un rideau brun à franges, un jeune homme courtisant une jeune femme. Au fond, une servante entrant par la porte et portant un verre de bière sur un plateau. Au premier plan, un épagneul, un autre chien dormant sur un fauteuil vert, et un flacon de vin dans un grand seau à rafraichir. La chambre est tapissée de cuir de Flandre; le dessus de porte représente un médaillon, tenu par deux enfants en bas-relief. Signé: *Steen.* 1667. (B.) (S.) 10¼ — 8¾ w. (0,46 — 0,39 m.)

901. UNE NOCE DE PAYSANS. Dans une grande salle rustique, la fiancée, parée d'une couronne dorée et vêtue d'un jupon rouge avec une jaquette noire, est debout près de son mari

âgé ; elle semble résister à son invitation d'entrer dans la chambre nuptiale. A la porte de cette chambre, vers laquelle conduisent quelques marches, se tient debout une vieille servante, un bougeoir à la main. Un jeune garçon, portant un vase, pousse en avant la fiancée. Au premier plan, à gauche, une femme assise près d'une table, allaite son enfant; près d'elle, un chien dressé sur les pattes de derrière. Un homme, de mauvaise mine, vêtu de noir, offre une bague à une femme, assise près de lui. Au fond, à côté d'un joueur de violon, Jan Steen lui-même sous la figure d'un paysan, jouant du *rommelpot* (espèce de timbale), et une foule de gens buvant et faisant tapage. D'autres, amassés dans la rue, regardent par la fenêtre. Signé: *Steen.* (B.) (8.) $7^3/_4$.— 10 w. (0,34 — 0,44 m.)

Une composition semblable, avec quelques variantes, se trouve au Belvédère, à Vienne (6e salle, № 9, v. Waagen, *Galeries de Vienne*, p. 143).

902. SCÈNE DE CABARET. Un rustre, assis sur un escabeau, fume sa pipe. Au second plan, un paysan, une cruche à la main, cause avec une femme. Signé: *Steen.* (B.) (8.) $8^1/_2$ — $7^1/_8$ w. (0,38 — 0,32 m.)

Dou, Dov (Gerard), peintre et graveur. Élève de Barthol. Dolendo et de Rembrandt. Né à Haarlingen, le 7 avril 1613; mort à Leyden, en 1680.

903. LE MÉDECIN. Dans une chambre de sevère apparence, un vieux médecin, d'un extérieur bienveillant, en justaucorps brun avec un large pardessus de même couleur, orné d'un collet de velours violet, la tête couverte d'une barette verte

tailladée de rouge, se tient debout, examinant avec soin le contenu d'un verre, qu'une vieille femme vient de lui apporter. Cette femme, au visage pâle et défait, est vêtue d'une jupe noire et d'une jaquette brune, avec une coiffe blanche et un tablier blanc. Elle porte à son bras gauche, une corbeille à couvercle. D'un air chagrin, elle paraît attendre le résultat de la consultation. Devant le médecin, sur l'appui de la fenêtre, on voit son diplôme muni du sceau de la faculté, un globe, un bassin, un mortier avec son pilon, un chandelier d'étain et une fiole. A côté, un pupitre couvert de drap bleu, chargé d'une tête de mort, d'un étui ouvert et d'un volume in folio. Au fond, près de la fenêtre ouverte, une petite table, sur laquelle une bouteille et un creuset de verre; plus loin, une cheminée de marbre. Un Amour en plâtre, est suspendu au plafond de la chambre. A droite, un grand tapis turc. Figures à mi-corps. Signé: Gov. (B.) (Choiseul.)

$13^1/_2$ — $10^3/_4$ w. (0,6 — 0,48 m.)

Acheté, en 1772, moyennant 19,153 livres. Des compositions semblables du même maître, offrant les mêmes figures, se trouvent dans la galerie du Belvédère, à Vienne (Cab. vert, № 20, Waagen, I, p. 125), et dans la galerie Leuchtenberg, à St. Pétersbourg. Elles ont été peintes en 1653. Une copie (faible en couleurs) au Musée d'Angers, № 165.

904. La marchande de harengs. A l'embrasure d'une fenêtre, une vieille femme, coiffée d'un petit chapeau noir sur un bonnet blanc et vêtue d'une jupe bleue, avec une jaquette rouge et une espèce de devantier en toile, tient un hareng par la queue et tend la main gauche pour en recevoir le prix. L'acheteur est un jeune garçon, en jaquette brune avec une barette de la même couleur, tailladée de rouge.

Sur l'appui de la fenêtre, un baquet rempli de harengs, un chiffon gris et un chien couché. A la fenêtre, on voit une balance et un panier plein d'œufs. Au fond, deux fenêtres et une table chargée d'ustensiles de ménage. Une cage, avec un oiseau est suspendue au plafond. Figures à mi-corps. Signé: Gov. (B.) (Malmaison.)

$9^1/_4 - 6^3/_4$ w. (0,41 — 0,3 m.)

Autrefois, dans la galerie de Cassel, d'où il fut enlevé par les Français, en 1806.

905. La marchande de harengs. Un vieille femme, debout, dans l'embrasure d'une fenêtre cintrée, offre à un jeune garçon un hareng qu'elle tient par la queue, en tendant la main gauche pour recevoir le prix de sa marchandise; elle est coiffée d'un bonnet blanc et vêtue d'une jaquette de drap rouge, avec un devantier de toile noire et un col blanc. L'acheteur, un jeune homme, porte un habit brun à boutons en métal, avec un tablier bleu; coiffé d'un petit chapeau noir, il indique du doigt un autre hareng dans le baquet de la marchande. Sur l'embrasure de la fenêtre, une botte d'oignons. Une cage en bois, avec un oiseau est suspendue dans la chambre. Au fond, à gauche, près d'une fenêtre ouverte, une table, où l'on voit une cruche et un entonnoir en étain. Au-dessus de la table, une planche, sur laquelle sont des bouteilles de diverses formes. Figures à mi-corps (Malmaison.) $7 - 5^1/_8$ w. (0,31 — 0,23 m.)

Autrefois, dans la galerie de Cassel

906. Portrait de Gerard Dou. Le peintre, représenté dans la jeunesse, debout devant une fenêtre ouverte et jouant du

violon. Il est coiffé d'un petit chapeau noir, et vêtu d'une robe de chambre élégante, brune, avec un col et des manchettes en dentelles; son manteau de drap brun, à collet de velours violet, est jété sur le bras gauche. Sur l'appui de la fenêtre, un cahier de musique et un riche baudrier placé dans un coin. Au-dessus de la fenêtre, un basrelief de marbre dans le style du Fiammingo, représentant des enfants nus qui jouent avec un bouc. Au-dessus de la fenêtre est déployé un tapis turc. Au fond, un tableau sur un chevalet, une chaise, et un globe sur une table. Un tableau est attaché au mur de la chambre. Figure à mi-corps. Signé: Gov 1665. (B.)

9 — $6^5/_8$ w. (0,4 — 0,29 m.)

Autrefois, dans la galerie du comte Miloradowitch; acquis en 1826 et payé 7000 roubles ass. C'est probablement le même tableau qui faisait partie du cabinet de Mme Lenglier, et qui fut vendu aux enchères, à Paris, en 1788, moyennant 1800 livres. Dans tous les cas, ce portrait est la répétition d'un autre, plus ancien; car, en 1665, Dou comptait déjà 52 ans, tandis que le tableau ne lui donne pas plus de trente ans, comme dans le portrait daté de 1645, qui se trouve dans la Bridgewater-Galery. à Londres. Gerard Dow aimait à faire son propre portrait; il y en a des répétitions avec variantes, à Dresde (Schäfer, № 1085), dans la Vernon-Galery à Londres, dans la collection du marquis de Bridgewater, etc.

907. Un vieux rabbin. Assis et tourné à gauche, coiffé d'un grand bonnet de fourrure, qu'entoure un châle rayé de jaune, de noir, de rouge ei de vert, il porte un juste-au-corps rouge, une pelisse d'etoffe grise et un large manteau vert. Il est représenté lisant dans un grand livre qu'il tient des deux mains, et qui repose sur une table recou-

verte d'un tapis rouge. Figures à mi-corps. Signé: GDOV (B.) (Å.) $9^1/_8 — 7^3/_8$ w. (0,41 — 0,33 m.)

908. UN VIEUX MOINE. Il porte une longue barbe blanche et il est vêtu d'un froc brun foncé. Assis et tenant une plume à la main droite, il lit dans un grand livre, placé sur ses genoux. Ovale. (B.) (Crozat.)

$5^5/_8 — 4^1/_2$ w. (0,26 — 0,2 m.)

909. LA DÉVIDEUSE. Près d'une fenêtre ouverte, une vieille femme assise, portant lunettes, vêtue d'une jaquette rouge et d'un jupon bleu, avec une cornette blanche et un tablier noir, dévide du fil sur une pelotte de bois, qu'elle tient de la main droite. Au fond, une autre fenêtre, à travers laquelle on voit une tour d'église. Figure à mi-corps. (B.) (Å.) $7^1/_4 — 7^1/_2$ w. (0,32 — 0,33 m.)

Ce tableau se trouvait en 1755, dans la galerie du maréchal-de-camp comte de Vence; vendu le 11 févr. 1761, pour 2,567 livres, à M. de Julienne, écuyer de la cour; revendu, en 1767, pour 3101 livres, et acquis par le comte de Cobentzl. Gravé sur cuivre, par J. G. Wille, et, sur bois (à l'envers), par Delangle. dans l'ouvrage de Ch. Blanc, p. 1. On croit que la vieille femme representée dans ce tableau, était la mère ou la tante de Dou.

910. JEUNE PAYSANNE, AVANT LE BAIN. Assise au pied d'un arbre desséché, au bord d'un ruisseau et tournée à gauche, elle regarde le spectateur. Elle se frotte le pied droit, avec la main droite; sa main gauche repose sur son genou. Elle n'a plus que sa chemise; ses autres vêtements, sont déposés près de l'arbre, à côté duquel est une grande cruche à lait, de cuivre poli. (B.) (Å.)

$5^5/_8 — 4^1/_4$ w. (0,24 — 0,19 m.)

Ce tableau était, en 1743, dans la galerie du comte de Plettenberg et plus tard dans le cabinet de Gaignat.

911. Un jeune militaire avant le bain. Au pied d'un arbre et au bord d'un ruisseau, est assis sur sa chemise, un jeune homme nu, tourné à droite et prêt à entrer dans l'eau. Il s'appuie sur le bras droit, et il indique de la main gauche un objet éloigné. Sont deposés à terre devant lui, un manteau brun, un chapeau orné d'une plume bleue, et une épée. Derrière lui, à travers une voûte, on voit un château, avec un pont en bois. (B.) (8̊.)

$5^5/_8$ — $4^1/_4$ w. (0,25 — 0,19 m.)

Pendant du № 910 et provenant des mêmes collections.

912. Jeune femme au bain. Elle est blonde; assise, au pied d'un arbre désséché, sur une pierre recouverte d'une chemise, elle peigne ses cheveux. Son pied gauche repose dans un petit ruisseau. Elle regarde d'un air sérieux un château qu'on voit dans le lointain, à travers une voûte. (B.) (8̊.)

$5^5/_8$ — $4^1/_4$ w. (0,25 — 0,19 m.)

Pendant des deux tableaux précédents et conservé également dans le cabinet de Gaignat. On regarde ces trois petits tableaux comme les *perles* de G. Dou. Par suite de la composition chimique des couleurs employées dans ces tableaux. la verdure a pris un ton bleuâtre.

913. La liseuse. Une vieille femme, assise et tournée à droite, lit dans un grand livre qui repose sur ses genoux, et qu'elle tient des deux mains. Elle est vêtue absolument comme la dévideuse du № 909. Figure à mi-corps. Signé: Gov. (B.) (8̊.) 6 — $4^1/_2$ w. (0,27 — 0,2 m.)

Autrefois, dans le collection de M. de Julienne, à Paris. Gravé par J. G. Wille.

914. PORTRAIT D'UN CAVALIER. Agé de trente ans à peu près, il porte la moustache et la royale; tourné à droite, il regarde le spectateur. Coiffé d'un grand chapeau noir, vêtu d'un pourpoint de la même couleur avec un col rabattu, brodé, son baudrier brodé d'or, est suspendu en écharpe. Il tient ses gants de la main gauche. Figure à mi-corps. Signé: Gov.—Ovale. (B.) (8.) $4^1/_2 - 3^5/_8$ w. (0,2 — 0,16 m.)

Mieris (Frans van), le vieux. Élève d'Albr. Torenvliet, de G. Dou et d'A. van den Tempel. Né à Leyden, le 16 avril 1635; mort dans la même ville, le 12 mars 1681.

915. LE LEVER D'UNE DAME HOLLANDAISE. Une jeune dame blonde, vêtue d'une robe de satin blanc et d'une casaque de velours vert, bordée de fourrure blanche, est debout près d'une chaise, sur laquelle on voit un coussin rouge; elle paraît s'amuser des gentillesses d'un petit chien qu'elle fait sauter devant elle. A gauche, près de la fenêtre ouverte, sur une table que recouvre un tapis, on voit un miroir, une boîte à bijoux, des perles et une lettre. Au fond, une servante faisant le lit, qui est entouré d'un rideau noir; le mur de la chambre est tendu de tapisserie. (Brühl.)
$11^1/_2 - 8^7/_8$ w. (0,51 — 0,39 m.)

Gravé par Basan et par Sanders, dans l'ouvrage de Labensky, № 8.

916. LE DÉJEÛNER D'HUITRES. Des dames et des cavaliers déjeûnent dans un élégant salon, au fond duquel on voit, à gauche, une cheminée de marbre, surmontée d'un buste de

Vénus. Sur le devant, un cavalier, en pourpoint noir, avec un mantelet rouge et un riche baudrier, présente un plat d'huitres à une jeune dame blonde, vêtue d'une robe de satin jaune, assise, tenant un verre à la main. Derrière elle, un domestique en livrée bleue, verse à boire. Près de lui, un lévrier. Dans le fond, un cavalier et une dame entrant par la porte. Signé: F. VAN MIERIS A. 1650. (B.) (Brühl.) 10 — $7^3/_4$ w. (0,44 — 0,34 m.)

Autrefois, dans la galerie de l'électeur de Bavière. Gravé par Franç. Basan, par Podolinsky (dans l'ouvrage de Labensky), et, sur bois, par Carbonneau (dans l'ouvrage de M. Ch. Blanc, p. 9).

917. L'ŒUF CASSÉ. Une paysanne, vêtue d'un jupon bleu, assise par terre, regarde d'un air chagrin un œuf cassé. A côté d'elle, un panier rempli d'œufs. Fond de paysage. (C.) (Brühl.) $4^3/_4$ — 4 w. (0,21 — 0,18 m.)

Gravé par Moitte.

918. PORTRAIT D'UNE DAME BLONDE. Assise auprès d'une table recouverte d'un tapis à franges d'or, sur laquelle on voit une pendule et d'autres objets, elle est vêtue d'une robe de satin blanc broché d'or, et d'un pardessus de satin noir, avec une parure de perles. A droite, une draperie rouge. (B.) (Brühl.) $8^3/_8$ — $5^1/_4$ w. (0,81 — 0,67 m.)

919. LE JOUEUR DE GUITARE. Un homme de mauvaise mine assis, pinçant de la guitare. Près de lui, sur une table, son chapeau râpé et un verre de vin. Figure à mi-corps. Grisaille d'un ton brunâtre. — Pendant du № 920. (Crozat.) $4^1/_4$ — $3^3/_8$ w. (0,19 — 0,15 m.)

On a supposé à tort, que ce personnage pouvait être le peintre lui-même.

920. LA CORRESPONDANCE. Vêtue d'une jaquette bordée de fourrure, une dame, assise près d'un pupitre, écrit une lettre, à la lueur d'une chandelle. A côté d'elle, sur une table, une lettre ouverte et un cachet. Figure à mi-corps. Grisaille d'un ton brunâtre. — Pendant du précédent. (Crozat.)

$4^1/_4$ — $3^3/_8$ w. (0,19 — 0,15 m.)

On a cru que cette dame était la femme de Mieris, mais sans en fournir la moindre preuve. Gravé par M. Keyl.

Beerestraten (?) (A. van). Il florissait au milieu du dix-septième siècle et mourut en 1687.

921. LA VISITE À L'ATELIER. Un cavalier, vêtu de noir, assis, examine avec attention un tableau de paysage, placé devant lui sur un chevalet; à ses côtés, le peintre debout, vêtu de gris avec un col rabattu en dentelles, un bonnet rouge sur la tête, tenant sa palette et son appuie-main. Au fond, un troisième personnage, coiffé d'un chapeau noir et vêtu de gris. A droite, sur une table, un globe, un luth et un cahier de musique, et, dans un coin, une selle de cheval, des armures et d'autres objets. A gauche, une fenêtre avec un rideau vert. Une carte géographique est suspendue au fond de la chambre, près de la porte. Signé: AB 1659. (B.) (Brühl.)

$11^1/_8$ — $8^1/_8$ w. (0,49 — 0,36 m.)

Slingeland (Pieter van). Élève de G. Dou. Né à Leyden, en 1640; mort en 1691.

922. LE DÉJEÛNER. Un homme en habit violet, coiffé d'un chapeau gris à cocarde rouge, est assis près d'un tonneau, couvert d'une serviette et chargé d'un plat de hareng, de pains et d'un couteau. Il tient, d'une main, une cruche et de l'autre main un verre de bière, qu'il regarde d'un air satisfait. Figure à mi-corps. (T. T.) (8.)

5 — $4^1/_4$ w. (0,22 — 0,19 m.)

Schalcken (Godfried). Élève de S. van Hoogstraaten et de G. Dou. Né à Dordrecht, en 1643; mort à La Haye, en 1706.

923. LE BARBIER. Coiffé d'un bonnet de fourrure, il se rase lui-même devant un miroir suspendu au chambranle d'une fenêtre, près de laquelle on voit un bassin en métal, qui lui sert d'enseigne. Sur l'appui de la fenêtre, un pot de terre cassé, avec une plante. Figure à mi-corps. Signé: G. SCHALCKEN. (B.) (Crozat.)

$4^3/_4$ — $4^3/_4$ w. (0,21 — 0,21 m.)

Tol (Dominicus van). Neveu et élève de G. Dou.

924. LA DENTELLIÈRE. Dans une chambre, à cheminée de marbre, une femme, vêtue d'une jaquette de velours rouge bordée de cygne et d'une jupe de satin jaune, travaille assise, devant un métier de dentelle. Près d'elle, une jeune fille soigne un enfant couché dans un berceau d'osier. A gauche, une grande fenêtre, et au fond, dans une autre chambre, un savant médite près d'une table, sur laquelle on voit un globe géographique. Au plafond de la première chambre est suspendue une cage avec un oiseau. A droite, un rideau rouge. Signé: A. V. TOL. (B.) (8.)

10 — $7^5/_8$ w. (0,44 — 0,34 m.)

925. LES PETITS DÉNICHEURS D'OISEAUX. Un petit garçon, en jaquette brune, coiffé d'un chapeau, et une jeune fille, en robe bleue avec un fichu noir au cou, sont placés à une fenêtre, qu'entoure une vigne sauvage; ils examinent ensemble un nid d'oiseau contenu dans un vase de terre. La fille tient un petit oiseau, qu'elle regarde avec tendresse. Figures à mi-corps. (B.) (Crozat.)

$6^1/_4 - 5^1/_4$ w. (0,28 — 0,23 m.)

Ce tableau à été, autrefois, attribué à F. van Mieris. Gravé par P. Peiroleri, à Turin.

Staveren (Johan-Adriaan van). Imitateur de G. Dou. Il travaillait dans la seconde moitié du dix-septième siècle.

926. LA MARCHANDE DE HARENGS. Dans l'embrasure d'une fenêtre, une vieille femme prend un hareng dans un baquet et l'offre à une jeune cuisinière qui, portant au bras un seau de cuivre jaune, fait son marché, et semble débattre le prix du poisson. Sur l'appui de la fenêtre, des bottes de carottes et d'oignons; un panier rempli d'œufs et une balance, suspendus au mur. Au fond, sur un étalage, des pains et d'autres objets. Au-dessous de la fenêtre, un bas-relief de marbre, représentant une bacchanale d'enfants. Figures à mi-corps. Signé: STAVEREN FE. (B.) (Crozat.)

$11 - 8^1/_2$ w. (0,49 — 0,38 m.)

Brekelenkamp (Quirijn). Probablement élève de G. Dou. Il travaillait entre 1653 et 1669.

927. UN ERMITE. Un vieil ermite, à genoux dans une caverne, est en prières devant un crucifix posé à terre. Près de lui,

sur une table rustique, deux volumes in-folio, une tête de mort et une grande corbeille. Une lanterne est suspendue à un clou planté dans la paroi du rocher. Signé: v. B. 1660. (B.) (8.) $12^1/_4$ — 9 w. (0,54 — 0,4 m.)

928. LE BUVEUR DÉSAPPOINTÉ. Un vieillard, assis dans une chambre rustique, devant une cheminée, tient d'une main une pipe et de l'autre main une cruche vide, qu'il montre d'un air chagrin. A droite, par terre, une grande cruche de grès, un chaudron, un tonneau, une écuelle sur un banc, et d'autres objets. Au fond, une cloison en bois à laquelle est attachée une gravure représentant un hibou (B.) (8.)
$9^1/_8$ — $12^1/_4$ w. (0,41 — 0,54 m.)

Neer (Eglon Hendrik van der). Élève de son père Aart et de Jacob van Loo. Né à Amsterdam, en 1643; mort a Düsseldorf, en 1703.

929. UN JEUNE CAVALIER. Richement vêtu, avec un col en dentelles, assis devant une table, il enlève l'écorce d'une orange. Sur la table, recouverte d'un tapis bleu à franges d'or, on voit un livre et un couteau. Au fond, une colonne de marbre, avec une draperie grise. (B.)
$6^3/_4$ — $5^1/_2$ w. ($6^3/_4$ — $5^1/_2$ m.)

930. PAYSAGE MONTAGNEUX. Sur le devant, deux femmes se baignant dans un ruisseau; sur la rive opposée, deux vaches et deux chèvres, et plus loin encore, d'autres troupeaux et des paysans. Les figures des femmes sont d' A. van der Werff. (B.) (Brühl.)
$7^3/_4$ — $5^7/_8$ w. (0,32 — 0,26 m.)

Gravé par Pierre Chenu.

931. **Paysage montagneux.** Au premier plan, quatre vaches et un ruisseau, que traverse à gué une femme portant un fardeau sur le dos. Plus loin, à gauche, un pont en pierre et une passerelle en bois. Signé: *E. H. van der Neer.* (B.) (8.) $5^3/_8$ — $7^3/_8$ w. (0,24 — 0,33 m.)

Stevens (Anthonie Palamedesz). Né à Delft, en 1604; mort dans la même ville, en 1680.

932. **Scène d'intérieur.** Deux dames et deux cavaliers chantent, assis près d'une table, couverte d'une tapis rouge. Une des dames, en robe verte avec un pardessus de satin noir, tient ouvert un cahier de musique; l'autre dame, en robe verdâtre, prend un cahier de musique, placé sur la table. A droite, près de la cheminée, une vieille dame, vêtue de noir, cause avec un cavalier, debout comme elle. A gauche, près d'une table chargée de verres, un domestique versant du vin. Au fond de la chambre, sont appendus au mur une carte géographique et un tableau représentant des fleurs. (B.) (8.) 10 — $14^1/_4$ w. (0,44 — 0,63 m.)

Ducq (Jan le), peintre et graveur. Élève de (Pieter?) Potter. Né à La Haye, en 1636; mort dans la même ville, en 1695.

933. **Halte de troupes dans une grange.** Au centre de la composition, une femme et quelques soldats endormis, et un soldat mettant ses bottes. Au premier plan, à droite, un autre soldat examine le butin, qu'on voit entassé dans un coffre. Plus loin, à l'entrée de la grange, un officier et une dame, richement vêtue, debout. Derrière eux, on remarque un soldat, soignant un cheval, un prisonnier blessé, un

courrier assis par terre, un valet tenant par la bride un cheval blanc, un soldat qui allume sa pipe et un autre passant son épée dans le baudrier. Au fond, une femme, assise sur une selle de cheval et déjeûnant; une autre femme, debout, parle à un officier qui tourne le dos au spectateur. Plus loin, à droite, deux vaches. Des armes et divers ustensiles de ménage sont étalés sur le premier et sur le second plan du tableau. (8.)

$33^3/_4 — 46^3/_4$ w. (1,5 — 2,8 m.)

Ce tableau est le plus grand qu'on connaisse de ce peintre.

934. INTÉRIEUR DE CORPS DE GARDE. Au milieu, un officier vêtu de gris, avec une écharpe jaune, armé d'une carabine, la tête couverte d'un chapeau à plumes, montre un groupe de femmes couchées près d'un drapeau, portant le nom de l'empereur Ferdinand III et posé sur un monceau d'armes. Près de ces femmes, deux soldats assis, dont l'un dort. A côté de l'officier, un lévrier, et au fond, d'autres soldats fumant et causant avec une servante. Plus loin, à gauche, un cheval au râtelier. Signé C I. (B.) (Å.)

$10^3/_8 — 16^1/_8$ w. (0,46 — 0,72 m.)

Acheté, en 1805, au bijoutier de la cour, Duval.

935. UNE COMPAGNIE DE BUVEURS. Des hommes et des femmes boivent et fument autour d'une table, sur laquelle on voit un grand pot de vin, un trictrac, un réchaud et des pipes. Au milieu est assise une femme, en jupon violet et jaquette de soie noire, avec un tablier de toile; elle tient de la main gauche un verre vide et fait avec la main droite un signe de défi à un homme qui paraît vouloir l'embrasser.

Près d'elle, est posé un violoncelle. A droite, une jeune femme, en robe verte, tenant aussi un verre vide, regarde une autre femme endormie près d'une table. Au fond, à droite, une vieille servante auprès d'un lit entouré d'un rideau gris, et divers instruments de musique. A gauche, une jeune femme assise à table, avec deux hommes, et plus loin un troisième homme qui a l'air ivre. Au premier plan, à gauche, sur une table, recouverte d'un tapis gris, une cruche, des verres et une serviette. (B.) (Brühl.)

13 — 17¼ w. (0,58 — 0,77 m.)

936. Une maison de jeu. A l'angle d'une grande table, un officier, en costume gris, à écharpe jaune, joue une partie de cartes avec une fille, à laquelle une autre fille, debout derrière le joueur, fait voir les cartes de ce dernier, au moyen d'un petit miroir qu'elle tient à la main. A l'autre bout de la table, recouvert d'un tapis gris, sur lequel on voit un trictrac, un dé, une pipe et une cruche, un officier, coiffé d'un chapeau à plumes, regarde d'un air de satisfaction une jeune femme, vêtue d'une robe de satin vert et d'un pardessus de soie noire, parée de perles et de plumes, qui chante en jouant de la mandoline. Une vieille femme, debout derrière ce cavalier, semble lui recommander la musicienne. A gauche, un cavalier, portant un élégant costume gris, debout près d'une chaise sur laquelle est étendu un manteau rouge, tient une pièce d'or qu'il montre au spectateur. (B.) (Brühl.)

10½ — 16¾ w. (0,47 — 0,74 m.)

Brouwer (Brauwer, Adriaan). Élève de F. Hals. Né à Haarlem, en 1608; mort à Anvers, en 1641.

937. Le buveur. Un vieillard, d'une expression triviale, assis auprès d'une table, tient un verre de bière à la main; à côté de lui, un paysan, également assis, bourre sa pipe. Au fond, un autre paysan, tourné vers le mur. Figures à mi-corps. Signé: Æ. (B.) (Crozat.)

$7^3/_8$ — $5^5/_8$ w. (0,33 — 0,25 m.)

938. Scène de cabaret. Deux hommes, assis, sont épiés par un paysan qui, tenant ses bésicles à la main, regarde par la fenêtre. L'un d'eux, qui s'aperçoit de cet espionnage, se dispose à donner un coup de balai au curieux, tandis que l'autre bourre sa pipe. Derrière eux, une femme debout, et au fond, près de la cheminée, un homme et un jeune garçon. (B.) (Crozat.)

$5^1/_2$ — $7^1/_2$ w. (0,24 — 0,33 m.)

939. Rixe de paysans. Dans un cabaret, plusieurs paysans en sont venus aux mains. L'un d'eux veut tirer son épée, mais il est retenu par un camarade, qui cherche à séparer les combattants. Au fond, à gauche, un homme, la tête couverte de sang, est mis à la porte, à coups de bâton, par son adversaire. A droite, le cabaretier portant une cruche, et une vieille qui, d'un air curieux, regarde par la porte entr'ouverte. (B.) (Crozat.)

$5^5/_8$ — $7^1/_4$ w. (0,25 — 0,32 m.)

940. Le joueur de flûte. Il est assis, coiffé d'un bonnet rouge et vêtu d'un pourpoint jaune. Devant lui, une table, sur laquelle un papier de musique. Figure à mi-corps. (B.) (8.) $5^3/_4$ — $4^1/_2$ w. (0,25 — 0,2 m.)

941. RÉUNION DE PAYSANS. Dans une chambre rustique et autour d'un panier renversé, recouvert d'un vieux tapis vert, trois hommes sont assis; l'un d'eux fumant, le second allumant sa pipe à un réchaud, et le troisième chantant, une cruche à la main. A gauche, divers ustensiles de ménage. (8̊.) $9^1/_2$ — 13 w. (0,42 — 0,58 m.)

École de Brouwer.

942. SCÈNE DE CABARET. Au premier plan, à gauche, deux paysans assis près d'une table et fumant; derrière eux, deux autres, buvant de la bière et chantant. Au fond, près de la cheminée, un homme embrassant une femme, et quelques autres personnages. Sur le devant, un ivrogne, debout près d'un pilier en bois, et à droite, un enfant sortant par la porte. (8̊.) $7^5/_8$ — $10^1/_2$ w. (0,34 — 0,47 m.)

Craesbecke (Craasbeek Joost (Joseph?) van). Élève de Brouwer. Né à Bruxelles, en 1608; mort à Anvers, en 1668.

943. LE LEVER. Dans une chambre tapissée de cuir de Flandre, un homme, assis près d'une armoire, met ses bottes. Près de lui, une servante fait le lit, qui est entouré d'un rideau vert. A droite, une chaise, sur laquelle est jeté un manteau. (B.) (Å.) $9^1/_8$ — 12 w. (0,41 — 0,53 m.)

Heemskerk (Egbert van), dit «*le paysan*» et «*le vieux*». Il peignait dans la manière de Teniers et de Brouwer. Né à Haarlem, en 1610; mort en 1680.

944. SCÈNE DE CABARET. Des femmes et des hommes buvant et chantant, réunis autour d'un tonneau servant de table,

et sur lequel on voit une bouteille d'eau-de-vie et un pain. L'une des femmes tient un papier de musique; un petit garçon, debout à côté d'elle, paraît chanter à l'unisson. Au fond, près d'une petite fenêtre, un groupe de paysans fumant et causant. $14^1/_4$ — 13 w. (0,63 — 0.58 m.)

Ostade (Adriaan van), peintre et graveur. Élève de Frans Hals. Né à Haarlem, en 1610; mort à Amsterdam, le 30 avril 1685.

945. FÊTE DE PAYSANS. Une société de paysans se divertissant devant un cabaret de village. Les uns dansent au son du violon et de la flûte, d'autres fument et boivent. Au premier plan, un petit garçon assis par terre, jouant avec un chien. Plus loin, un homme embrassant une femme et un ivrogne tournant le dos au spectateur. (B.) (8.)
$8^1/_4$ — 11 w. (0,48 — 0,57 m.)

946. UNE FAMILLE DE PAYSANS. Dans une chambre rustique, une femme, assise, dévide du fil; auprès d'elle, trois enfants, dont le plus petit, enfermé dans une chaise roulante, joue avec une poupée; près d'une fenêtre, le père nettoie une cage d'oiseau, sous les yeux de deux petits garçons, dont l'un, debout en dehors, regarde par la fenêtre. Au premier plan, un chien; au fond, un homme sortant de la chambre. On voit aussi une table recouverte d'une nappe et chargée de deux pains et d'un couteau, et un lit dans une alcôve, entouré d'un rideau vert. Signé: *A. Ostade.* (B.) (8.)
$9^1/_8$ — $10^1/_2$ w. (0,41 — 0,45 m.)

Ce tableau, a été agrandi au côté gauche et dans le bas, ce qui lui donne ainsi: $10^7/_8$ — $12^3/_4$ w. (0,48 — 0,57 m).

947. LE VIOLON HOLLANDAIS. Debout près d'une masure, le joueur de violon porte un justaucorps brun avec un chapeau vert, orné de plumes de coq. Il chante, en s'accompagnant avec son instrument. Deux enfants, dont on ne voit que les têtes, l'écoutent, en riant. Figure à mi-corps. Signé: *A. Ostade 1648.* (B.) (8.)

6 — $4^7/_8$ w. (0,27 — 0,22 m.)

Autrefois, dans la collection du comte de Baudouin, brigadier des armées du roi. Gravé par Le Bas.

948. UNE VIEILLE FEMME. Vêtue d'une camisole jaune, avec une jaquette noire sans manches, et coiffée d'une cornette blanche, elle est accoudée sur l'appui d'une fenêtre tapissée de vigne. Figure à mi-corps. Signé: *A. Ostade.* (B.) (8.)

$6^1/_8$ — $4^3/_7$ w. (0,27 — 0,21 m.)

949. LE VIELLEUR HOLLANDAIS. Un musicien ambulant, en pourpoint rouge avec un manteau vert, coiffé d'un chapeau gris, avec des plumes de coq, joue de la vielle, devant la porte d'une maison tapissée de vigne. Figure à mi-corps. Signé: *A. Ostade 1645.* (B.) (8.)

6 — $4^3/_4$ w. (0,27 — 0,21 m.)

Également, de la collection du comte de Baudouin et gravé par Chenu, en 1772.

950. UN BOULANGER CORNANT LE PAIN FRAIS. A la barricade d'une porte tapissée de vigne, un boulanger en chemise; coiffé d'une calotte rouge, sonne du cor. A côté de lui, un petit garçon, vêtu de bleu, avec un feutre gris sur la tête, lui offre une pièce de monnaie. Sur l'appui de la fenêtre,

un pain rond dans un panier. Figures à mi-corps. Signé: *A. Ostade.* (B.) (Crozat.)

$6^5/_8$ — $5^3/_4$ w. (0,29 — 0,25 m.)

Il y a une eau-forte d'Ostade, offrant le même sujet, v. le Catalogue de Bartsch, № 7.

951. LE CONCERT VILLAGEOIS. Dans l'intérieur d'une chambre rustique, deux hommes, jouant l'un de la basse et l'autre du violon, et une jeune femme qui chante, sont assis autour d'une table. Trois enfants les écoutent, du dehors, par une fenêtre ouverte. Un violon et une mandoline sont suspendus au mur. Plus loin, on voit une armoire et un escalier, conduisant au grenier. Signé: *A. Ostade 1665.* (B.) (Crozat.) $8^5/_8$ — $6^7/_8$ w. (0,38 — 0,31 m.)

952. UNE TABAGIE. Quelques paysans, assis devant une vaste cheminée, causent et fument. L'un d'eux parle à l'hôtesse qui vient de lui verser un verre de bière. A gauche, un enfant se chauffant à la cheminée.

$8^7/_8$ — $7^3/_4$ w. (0,39 — 0,34 m.)

953. UNE RÉUNION DE PAYSANS. Dans l'intérieur d'une chaumière, une vieille femme, assise au milieu d'un groupe de paysans qui fument et boivent, fait la lecture d'une lettre, qu'ils écoutent en riant. Au fond, un paysan endormi et au premier plan, divers ustensiles de ménage. (B.)

$8^3/_8$ — $10^7/_8$ w. (0,37 — 0,48 m.)

954. UNE FAMILLE DE PAYSANS. Une mère, assise, donne de la bouillie à un marmot, placé dans une petite chaise à roulettes, et jouant avec une poupée. Derrière lui, un petit

garçon. A gauche, le père, allumant sa pipe, près de la cheminée. On voit au fond, au-dessous de la fenêtre, une petite armoire, sur laquelle un pain et une cruche. Signé: *A. Ostade 1667.* (B.) (Ȣ.)

$5^{1}/_{4}$ — $4^{1}/_{4}$ w. (0,23 — 0,19 m.)

955. Une orgie de paysans. Dans l'intérieur d'une chaumière, des paysans, réunis autour d'une table, fument et boivent. A droite, un rustre courtisant une femme, et à gauche, un ivrogne tournant le dos au spectateur. Un enfant, assis par terre, réclame de la bouillie, qu'une vieille femme prépare. Au premier plan, un chien couché et deux poules. Au fond, on voit des tonneaux, quelques jambons suspendus au plafond, près de la cheminée, sur le manteau de laquelle sont divers ustensiles de ménage. Signé: *A. Ostade 1642.* (B.) (Ȣ.) $9^{3}/_{4}$ — $12^{3}/_{8}$ w. (0,43 — 0,55 m.)

956. Le toucher. Un paysan, vêtu d'une jaquette rouge et de chausses noires, un bonnet noir sur la tête, est assis sur une chaise de paille et panse une plaie qu'il a au bras gauche. Près de lui, sur un escabeau, un pot renfermant un onguent. Au fond, on voit un lit. Signé: *A. v. O.* (B.) (Brühl.) $2^{3}/_{4}$ — $2^{1}/_{8}$ w. (0,12 — 0,9 m.)

957. La vue. Un savant, vêtu d'une houppelande violette et coiffé d'une calotte noire, est assis dans un fauteuil et lit un papier, qu'il tient à la main. Près de lui, sur une table, recouverte d'un tapis rouge, divers livres et papiers. Au fond, une bibliothèque. Signé: *A. Ostade 1651.* (B.) (Brühl.)

$2^{3}/_{4}$ — $2^{1}/_{8}$ w. (0,12 — 0,9 m.)

958. Le goût. Dans une chambre rustique, un paysan, vêtu

de gris et coiffé d'un chapeau de même couleur, est assis près d'une table, sur laquelle on voit un plat de viande et un couteau. Il tient un verre de bière à la main. (B.) (Brühl.) $2^3/_4$ — $2^1/_8$ w. (0,12 — 0,9 m.)

Les trois tableaux précédents, exécutés avec grande finesse et appartenant à la même époque, font partie d'une suite, dite: *les cinq sens.*

959. SCÈNE D'INTÉRIEUR. Dans une chaumière, deux hommes et une femme sont placés autour d'une table sur laquelle est un pot de bière. La femme fume et un des hommes tient un verre de bière. Au fond, un troisième paysan, assis près de la cheminée, et, au premier plan, un chat. (B.) $6^1/_4$ — $5^1/_8$ w. (0,28 — 0,23 m.)

960. PAYSAGE. Au premier plan, un pâtre, suivi d'un homme à cheval, chasse un troupeau de vaches et de moutons sur une route qui s'élève près d'un grand arbre. A gauche, deux hommes se reposant; près d'eux un chien. Signé: *A. Ostade, 1645.* (B.) (S.)
$5^3/_4$ — $7^1/_2$ w. (0,25 — 0,33 m.)

École d'Adriaan van Ostade.

961. LES BUVEURS. Dans une chambre rustique, trois paysans, assis autour d'un tonneau sur lequel est un réchaud, boivent et fument; l'un d'eux, à tête chauve, regarde d'un air chagrin le fond d'une cruche vide qu'il tient à la main. Derrière lui, un camarade, debout, paraît le consoler. A droite, un ivrogne tournant le dos au spectateur, et au fond, sur le mur, une gravure, avec deux portraits, atta-

chée au-dessus d'une planche, sur laquelle on voit des pots et des flacons. (Walpole.)

$7^1/_2$ — $5^3/_4$ w. (0,33 — 0,25 m.)

Gravé par J. B. Michel, en 1779.

Ostade (Izaak van). Élève de son frère Adriaan van Ostade. Né à Haarlem, en 1621; mort dans la même ville, en 1657.

962. Paysage d'hiver. Vue d'un village hollandais situé près d'un lac. Au premier plan, un cavalier, en justaucorps noir, avec un manteau gris, et une dame en robe violette, avec un pardessus noir, tenant un manchon, se disposent à monter dans un traîneau, orné de sculptures, doré et attelé d'un cheval blanc. Un domestique, en livrée gris-clair, un bonnet rouge sur la tête, arrange les coussins du traîneau. A droite, des gens sur la glace, diversement occupés; un homme transportant du bois sec, un autre fendant la glace pour la pêche etc. A gauche, dans la rue du village, un garçon conduisant un cheval et un homme accompagné d'un chien. Au fond, à gauche, on aperçoit un cabaret et un clocher, et à droite, un moulin à vent. Signé: *Isack van Ostade.* (B.) (8.)

$15^7/_8$ — $25^1/_2$ w. (0,71 — 0,13 m.)

963. Paysage. A droite, des voyageurs arrêtés devant une auberge, tapissée de vigne. Un homme, portant une épée en bandoulière, descend d'un chariot, sur lequel est assise une dame vêtue de noir. Près du chariot, une vieille mendiante, un enfant sur le dos, demande l'aumône aux voyageurs. Dans le lointain, un pont et le clocher d'un village. Signé: *Isack van Ostade 1647.*

$14^1/_2$ — 19 w. (0,58 — 0,8 m.)

964. UN LAC GELÉ EN HOLLANDE. Au premier plan, un paysan traînant des fagots, avec l'aide de deux enfants; plus loin, un homme, assis dans un traîneau attelé d'un cheval blanc, et un autre traîneau avec un homme et une femme. A droite, une vieille femme vendant des pains d'épices à des enfants; au fond, des pêcheurs, des gens jouant à la boule, et à gauche, une station de poste près d'une tente. Dans le lointain, une ville. Signé: *Isack v. Ostade 1645.* (B.) (Brühl.) $13^1/_8$ — 18 w. (0,58 — 0,8 m.)

Molenaar (Nicolaas). Il vivait à Amsterdam, au milieu du dix-septième siècle.

965. UN CANAL GELÉ. On y voit des hommes jouant à la boule, des patineurs. des paysans chargeant des tonneaux sur un traîneau, et d'autres figures. A gauche, sur une hauteur, un édifice avec une tour, et au fond, à droite, un village avec son église. (B.) (ß.)
$13^1/_4$ — $18^3/_4$ w. (0,59 — 0,83 m.)

Dusart, Du Sart (Cornelis), peintre et graveur. Elève d'A. van Ostade. Né à Haarlem, le 24 avril 1660; mort dans la même ville, le 1 octobre 1704.

966. L'ÂNE. Il est attaché à un arbre, près d'un puits, à côté duquel on voit des ruches. Plus loin, devant une maison, ombragée d'arbres, un homme, assis auprès de sa femme qui tient devant elle sa jeune fille et regarde son fils jouant au cerceau. Près d'eux, un chien. Signé: *Cor. düsart 1681.* (B.) (ß.) $10^5/_8$ — $8^1/_4$ w. (0,47 — 0,37 m.)

967. LA BOUTIQUE DE L'ÉPICIÈRE. Sur le devant, un homme

assis sur une chaise, tient un verre à la main; devant lui, sur un escabeau, un réchaud, une cruche d'étain, du tabac et des pipes. Dans le fond, à gauche, l'épicière devant son comptoir, entourée de chalands, et un grand chien; à droite, trois enfants ouvrant la porte, pour faire entrer un vieillard. (B.) (8.) $12^1/_8 — 10^1/_8$ w. (0,54 — 0,45 m.)

968. UNE FAMILLE DE PAYSANS. Dans une chambre rustique, deux hommes, qui fument, et une femme, regardant, en riant, un petit garçon qui fait la grimace, à la vue d'un grand verre de vin posé devant lui sur une chaise, sur laquelle sont restés des cartes et un réchaud. Au fond, divers personnages près de la cheminée et un chat. Un calendrier et des ustensiles de ménage, suspendus au mur. (B.) $7^7/_8 — 6^1/_4$ w. (0,35 — 0,28 m.)

Bega, Bégyn (Cornelis), peintre et graveur. Élève d'Adriaan van Ostade. Né à Haarlem, en 1620; mort dans la même ville, en 1664.

969. LA FAMILLE DU TISSERAND. Le tisserand est assis, fumant sa pipe, à côté de sa femme qui allaite un enfant. Près de lui, une table, sur laquelle une cruche et un réchaud. A gauche, un petit garçon et une petite fille, assis par terre et jouant. Devant la fenêtre, un métier à tisser. Une vieille femme arrivant par la porte du fond. Signé: *C. Begga.* (B.) (Brühl.)
$10^5/_8 — 13^3/_8$ w. (0,47 — 0,59 m.)

970. SCÈNE DE CABARET. Deux hommes jouent au trictrac; un troisième, appuyé sur la table, regarde leur jeu. L'hôtesse debout, présente aux joueurs un verre de vin. Au fond, un

ivrogne tournant le dos au spectateur. Signé: *C. Bega. A⁰ 1663.* (Brühl.)

$8^1/_4 — 6^1/_2$ w. (0,37 — 0,29 m.)

971. INTÉRIEUR D'UNE CHAMBRE RUSTIQUE. Une femme, assise près d'un berceau, ayant auprès d'elle un petit garçon, parle à un homme, debout derrière elle, lequel tient un verre et lui montre sa main ensanglantée. Sur le devant, un enfant assis, vu de dos. Signé: *C. Bega.* (B.) (Brühl.)

$9^1/_4 — 8$ w. (0,41 — 0,36 m.)

Rokes (Hendrick Martensz), dil «*Sorgh*» ou «*Zorg*». Élève de D. Teniers et de Willem Buijtenweg. Né à Rotterdam, en 1621; mort en 1682.

972. L'ADORATION DES BERGERS. Deux jeunes bergers et une vieille femme, à genoux près de l'Enfant Jésus, lui offrent un agneau et des poules. La Vierge, agenouillée devant la crèche, soulève le voile qui couvre son divin fils. Près d'elle, saint Joseph parlant à un berger, et à droite, une femme portant un panier rempli de fruits. Au fond, à droite, deux autres bergers et une femme descendant un escalier, pour entrer dans l'étable. A gauche, un âne, un bœuf, et un valet de ferme. Signé: M *Sorgh 1646.* (B.) (8.)

$10^1/_8 — 14^3/_4$ w. (0,45 — 0,66 m)

973. RIXE DE PAYSANS. Dans un cabaret, deux paysans, armés de couteaux, en sont venus aux mains. Une femme et un homme cherchent à les séparer. D'autres, attirés par le bruit, accourent, descendant un escalier. Signé: *1665. Sorgh.* (B.) (8.)

$7^7/_8 — 6^3/_4$ w. (0,35 — 0,3 m.)

974. MARINE. Elle est animée de navires à voile, battus par le vent. Au premier plan, un grande barque portant le pavillon de Hollande. Au fond, à gauche, un village sur la côte. Un tonneau flottant sur l'eau, porte la signature: *Sorgh 1650.* (B.)

$8^3/_4 — 11^1/_8$ w. (0,39 — 0,49 m.)

Cuijp (Benjamin). Il imita d'abord, la manière de son parent Aelbert Cuijp, puis celle de Rembrandt et enfin, celle de D. Teniers le vieux. Né à Dordrecht vers 1608; mort à la fin du XVII[e] siècle.

975. RIXE DE PAYSANS. Deux paysans, armés de couteaux, sont aux prises devant un cabaret; un troisième essaie de les séparer. A gauche, un petit garçon qui les regarde; à droite, deux hommes à table, et la cabaretière à l'entrée de sa maison. Au fond, un clocher de village. Signé: *Cuijp.* (B.)

$8^3/_8 — 12^1/_2$ w. (0,37 — 0,56 m.)

Saftleven, Sachtleven (Cornelis). Imitateur d'A. et d'I. van Ostade. Né à Rotterdam en 1606; mort après 1682.

976. UN MARCHÉ AUX BESTIAUX. Il se tient dans une ville, au fond de laquelle s'élève une église, avec un nid de cicognes sur le toit. Au milieu du tableau, un homme, vêtu d'un manteau vert, marchande un bœuf à un pâtre. A droite, un homme tire un porc par la queue. Plus loin, à gauche, une paysanne tenant une écuelle de bois, un garçon conduisant une vache, une petite fille jouant avec un chien, et une femme trayant une vache. (B.)

$16^1/_2 — 13^1/_8$ w. (0,73 — 0,58 m.)

977. PÂTURAGE. Deux vaches, trois moutons, un bouc, une chèvre et un cheval au repos, près d'une grange. Ils sont gardés par un grand chien couché auprès d'eux. Plus loin, d'autres bestiaux; au premier plan, trois canards, et au fond, un village. Signé: *C. Saft Leven f.* (B.) (Brühl.)
$8^7/_8$ — $12^3/_8$ w. (0,39 — 0,55 m.))

Poel (Egbert van der). Peintre d'incendies etc. Né à Rotterdam; il florissait entre 1640 et 1660. On pense qu'il mourut en 1690.

978. UNE FAMILLE DE PAYSANS. Une vieille femme, assise, prépare de la bouillie; près d'elle, un chat accroupi. A droite, un homme, assis, tenant d'une main une pipe et de l'autre main un verre de bière. Il paraît parler à un jeune garçon qu'on voit près de lui. A côté, une table, chargée d'une assiette, sur laquelle il y a un couteau, une cruche et deux poires sur un plat d'argile. Au fond, un homme assis et endormi, et sur le devant du tableau, un tonneau, un baquet, un chaudron, une poule, etc. Signé: *egbert vander poel 1647.* (B.) (8.) $7^3/_4$ — $9^5/_8$ w. (0,34 — 0,43 m.)

979. UNE CUISINE. Au premier plan, un chaudron posé sur un tonneau et divers ustensiles de ménage. Un coq tué est suspendu par les pattes au pilier qui supporte l'édifice. Au fond, une femme lavant la vaisselle et un enfant qui la regarde. Sur le devant du tableau, un chat épiant des souris. A travers la fenêtre, on voit la rue. Signé: *P. An 1659.* (B.) (8.) $5^3/_4$ — $9^1/_2$ w. (0,25 — 0,42 m.)

980. UNE CUISINE. Une jeune cuisinière, vêtue d'une jaquette brune, avec une jupe verte et un tablier blanc, assise à

côté d'une table, sur laquelle on voit des pommes et un pot de terre, épluche des carottes. Près d'elle, un seau, des poissons, un baquet et d'autres objets. Au fond, une grande cheminée et deux fenêtres. La figure n'est pas de la main du peintre mais on n'en sait pas l'auteur. Signé: *P. 164.* (B.) (Brühl.)

$5^5/_8 - 4^5/_8$ w. (0,25 — 0,2 m.)

Gravé par Moitte.

Molenaar (Jan Miense). Il florissait déjà vers 1625; mort à Haarlem, en 1685 (?).

981. UNE FAMILLE DE PAYSANS. Sur le devant, une jeune femme, assise, travaillant à l'aiguille; près d'elle, un jeune garçon, jouant avec un chien. Plus loin, une femme donnant à manger à un enfant emmailloté, et parlant avec un paysan. Au premier plan, un autre rustre, assis sur un baquet; derrière lui, un paysan qui allume sa pipe Au fond, une vieille femme, regardant par la porte. (B.) (S.)

$9^1/_4 - 7^7/_8$ w. (0,41 — 0,35 m.)

Drooch Sloot (Joost Cornelisz). Peintre à Utrecht, en 1616; mort après 1668.

982. UN CANAL GELÉ, EN HOLLANDE. Il est couvert de patineurs et de gens jouant à la boule. A gauche, sur une hauteur, un moulin à vent; plus loin, un chateàu flanqué de tours et dont le pont-levis est baissé. A droite, une porte de ville ouverte, à l'entrée de laquelle se tient un mendiant, et au fond, un autre moulin à vent. Signé: IS *fec.* (B.)

$12^1/_4 - 14$ w. (0,56 — 0,62 m.)

Werff (Adriaan van der). Élève de Corn. Picoletta et d'E. van der Neer. Né à Kralinger-Ambacht, près de Rotterdam, en 1659; mort à Rotterdam, en 1722.

983. ADAM ET ÈVE, CHASSÉS DU PARADIS. Ils fuient épouvantés, devant l'ange qui descend du ciel et les menace de son glaive flamboyant. Derrière l'ange, ceint d'une draperie rose, une lumière divine qui sort de la nue, éclaire la scène. Signé: *Ad^n. v. Werff Fec. an^o 1700.* (B.) (Malmaison.)
9 — 7 w. (1,53 — 1,96 m.)

984. BETHSABÉ PRÉSENTANT ABIGAÏL À DAVID. Dans une salle de marbre, le roi est couché sur un lit à couverture rouge, entouré d'un rideau violet. Près de lui, Bethsabé, en robe bleue avec un voile brun, retenu par un ruban d'or, montre à son mari la belle Sunamite, qui se dépouille de ses vêtements, en couvrant son sein avec la main. A côté du lit, sur une table, un bassin d'or et un écrin vert. (Walpole.)
$19^1/_2$ — $15^1/_2$ w. (0,87 — 0,69 m.)

Autrefois, dans la galerie du duc de Chandos. Gravé à la manière noire, par R. Earlom. Composition semblable à la Pinacothèque de Munich, sous la dénomination *d'Abraham et Sarah*. Cab., № 477.

985. SAINTE FAMILLE. La Vierge, en tunique blanche, rayée de bleu, avec un manteau bleuâtre, est assise sur l'herbe. L'Enfant Jésus, couché sur le manteau de sa mère, tend la main pour saisir des cerises que vient de cueillir saint Joseph, vêtu d'un manteau brun, accroupi derrière eux. Au premier plan, des fleurs, et, au fond, un paysage. (B.) (Prince de Conti.)
$9^5/_8$ — $7^3/_4$ w. (0,43 — 0,34 m.)

Autrefois, dans la galerie du duc de Choiseul. Gravé par J. F. Rousseau, dans l'ouvrage de Basan, et sur bois, par L. Dujardin, dans l'ouvrage de M. Ch. Blanc, p. 3. Une composition semblable à la Pinacothèque de Munich, Cab. № 480.

986. ECCE HOMO. Au pied des marches du prétoire, dont l'entrée est ornée de deux caryatides, le Christ, couronné d'épines, les mains liéés, est exposé à la foule par des soldats. Un vieillard s'éloigne, avec horreur, de Pilate assis sur la chaise curule. Au fond, à droite, les deux larrons, conduits par des soldats.

$8^1/_4$ — $14^1/_4$ w. (0,81 — 0,63 m.)

Une composition semblable, mais plus grande, est conservée à la Pinacothèque de Munich, Cab. № 481.

987. LA MISE AU TOMBEAU. Le corps du Christ, déposé à l'entrée du sépulcre, est soutenu par Joseph d'Arimathie, vêtu d'une robe grise avec un manteau rouge et coiffé d'une barette violette. Près de lui, la Vierge retire la couronne d'épines qui était restée sur la tête de son divin fils; à droite, la Madeleine, à genoux, baise la main gauche du Christ. Derrière elle, deux autres saintes femmes; au fond, trois disciples de Jésus, et dans le lointain, Nicodème, suivi d'un esclave. (B.) 15 — 12 w. (0,67 — 0,63 m.)

Des compositions semblables se trouvent à la Pinacothèque de Munich (Cab. № 496) et dans la galerie Liechtenstein, à Vienne.

988. LA MISE AU TOMBEAU. Le Christ est étendu sur le linceul que soutiennent, d'un côté, Joseph d'Arimathie, coiffé d'une barette rouge et vêtu d'une peau de tigre avec un manteau violet, et de l'autre coté, saint Jean, à genoux,

vêtu d'une tunique jaune, et d'un manteau rouge. Près du Christ, la Vierge éplorée et trois autres saintes femmes. Signé: *Adr*ⁿ.*v*ʳ. *Werff fec.* (B.)

$14^1/_8 — 14^1/_4$ w. (0,63 — 0,127 m.)

989. L'ASSOMPTION DE LA VIERGE. La Vierge, vêtue d'une tunique violette, avec un manteau bleu, monte au ciel, à genoux sur un nuage soutenu par deux chérubins. (B.) (Malmaison.) $9^5/_8 — 7^5/_8$ w. (0,43 — 0,34 m.)

990. LA MADELEINE DANS LE DÉSERT. Elle est représentée, assise sur un quartier de rocher. La draperie bleue, qui forme son unique vêtement, laisse à nu une partie de son corps. La sainte médite, tenant un livre à la main. Derrière elle, une tête de mort. Au fond, un paysage avec une cascade. Figure à mi-corps. Signé: «*Chev*ʳ *v*ᵈ *Werff fec. a*° *1720.*» (B.) (Brühl.)

$7^3/_8 — 5^7/_8$ w. (0,33 — 0,26 m.)

991. SCÈNE D'INTÉRIEUR. Une jeune dame, en robe de satin blanc, avec une jaquette de velours violet, bordé de cygne, assise dans un fauteuil sculpté, examine des bagues que lui fait voir un cavalier en robe de chambre de couleur foncée, assis à côté d'elle. Près d'eux, sur une table recouverte d'un tapis rouge, on voit, un chandelier, un miroir, des bagues et une lettre, sur laquelle on distinque ces mots écrits: «*Mijn Juffrau — A. v. d. Werff.*» La chambre, tapissée de cuir de Flandre, est ornée de piliers à chapiteaux d'ordre corinthien. Au fond, un lit, entouré d'un rideau vert. Signé: «*Adrianus Van der Werff fecit 1678.*» (B.) (Choiseul.) $9^3/_4 — 7^7/_8$ w. (0,43 — 0,35 m.)

992. PORTRAIT D'A. VAN DER WERFF. Le peintre, portant perruque, vêtu d'une robe de chambre grise, doublée de rouge, est assis, dans son atelier, le pinceau et la palette à la main, devant un tableau ébauché, qui représente un portrait de femme. Près de lui, sur une table recouverte d'un tapis rouge, on voit, une tête de mort, couronnée de lauriers, un chandelier, des livres et d'autres objets. Au fond, un torse antique et une draperie verte. Signé: «*A. v. Werff fec.*» (B.) (Crozat.) $8^3/_4 - 6^1/_2$ w. (0,39 — 0,29 m.)

993. DES ENFANTS AVEC UN CHAT. Un enfant, en costume espagnol, vêtu d'un pourpoint bleu, avec manteau rouge, et coiffé d'une toque rouge, ornée de plumes blanches, se tient debout dans l'embrasure d'une fenêtre, garnie d'une draperie verte, et agace un chat, en lui montrant un oiseau dans une cage. Derrière l'enfant, on aperçoit la tête d'une jeune fille, qui regarde avec curiosité. Figure à mi-corps. (B.) (Pce de Conti.) $5^1/_4 - 4^1/_8$ w. (0,23 — 0,18 m.)

Autrefois dans la galerie du duc de Choiseul.

Laer (Pieter van), dit «*Bamboccio, Bamboche, Bamboots,* le *Snuffelaer*»; peintre et graveur. Élève de Giov. del Campo. Né à Laren près de Naarden, en 1613 (ou, selon d'autres biographes, en 1595); mort à Haarlem, entre 1673 et 1674 (ou, selon d'autres, en 1655).

994. HALTE DE VOYAGEURS. Devant une chaumière, un paysan fait manger, dans une auge, un cheval blanc sellé; près de l'auge, un petit garçon debout, vu de dos. Plus loin, à droite, une servante lavant du linge, et, à gauche, un chien. (B.) (A.) $11^1/_4 - 12$ w. (0,5 — 0,53 m.)

Wouwerman (Philip Pauwelz); peintre et graveur. Élève de son père Paul, de Jan Wijnants et de Pieter Verbeck. Né à Haarlem, en mai 1619; mort au commencement du mois de mai 1668.

995. LA COURSE AU CHAT. Près d'une auberge, située au bord d'une rivière, des cavaliers, qui ont le bras droit nu, s'amusent à atteindre un chat suspendu par les pattes de derrière à une corde tendue entre deux poteaux. Un d'eux, passant au galop au-dessous de la corde, touche le chat, qui lui égratigne le bras. Au premier plan, deux autres cavaliers, dont l'un regarde les égratignures qu'il a reçues. A droite, un quatrième s'apprêtant à monter sur son cheval blanc, et plus loin, l'aubergiste présentant des rafraichissements à un seigneur. Au fond, on voit de nombreux spectateurs et un coche attelé de deux chevaux. A gauche, un cavalier faisant boire son cheval dans la rivière, et au fond, des gens qui se baignent. Signé: PꝈ W. (B.)

15 — 21 w. (0,67 — 0,96 m.)

996. UN MANÉGE EN PLEIN AIR. Près d'une tour en ruines, un cavalier exerce son cheval, en présence d'une dame et d'autres personnages. Un palefrenier, monté sur un cheval bai, tient un cheval blanc par la bride. Sur le devant, un enfant jouant avec une chèvre, et un mendiant à genoux. Plus loin, à gauche, un homme qui vient de descendre de cheval, confie sa monture à la garde d'un paysan. Sur le perron conduisant à la tour, une servante portant sur le bras un enfant qui admire les gambades d'un petit chien. Signé: PꝈ W. (B.)

10 — 11⅝ w. (0,44 — 0,52 m.)

997. Un manége en plein air. Au pied d'une tour en ruines, un palefrenier exerçant un cheval blanc, en présence de plusieurs spectateurs, parmi lesquels on remarque un seigneur avec une dame; un homme à cheval, et au premier plan, un cheval brun, tenu par deux garçons. (Crozat.)
$11^5/_8 - 9^5/_8$ w. (0,52 — 0,43 m.)

998. Un manége en plein air. Au milieu, un écuyer, monté sur un cheval blanc, le fait piaffer entre deux poteaux; près de lui, un jeune garçon tenant le cheval d'un homme qui se met en selle. Derrière ce groupe, un chasseur à cheval, portant un faucon sur le poing et suivi de deux fauconniers. A gauche, un homme prenant une leçon d'équitation; à droite, un palefrenier, ramenant un cheval gris à l'écurie. Au premier plan, un enfant jouant avec une chèvre; on voit dans le lointain, une tour carrée, entourée d'autres édifices. (S.) $14^1/_8 - 18^3/_4$ w. (0,63 — 0,83 m.)

Gravé par J. Moyreau.

999. Un manége en plein air. Au pied d'une tour ronde, un écuyer exerce un cheval blanc, attaché à un poteau et tenu par un palefrenier. Près de lui, un cavalier, sur un cheval brun, qu'il lance au galop. A gauche, un autre cheval, sellé, attaché à un poteau. Deux cavaliers, debout, dont l'un suivi d'un page qui porte son épée. Au fond, un valet, monté sur un cheval blanc, sort de l'écurie. Au premier plan, deux chiens, et à gauche, des enfants, montés sur un mur, regardant les exercices. (Crozat.)
$13^7/_8 - 17^3/_8$ 2w. (0,62 — 0,77 m.)

1000. Une écurie. Dans une grande écurie ouverte sur la

campagne, des cavaliers se disposent au départ. L'un d'eux. en manteau gris, donne de l'argent à l'hôte qui, debout à la porte, tient son bonnet à la main. Un soldat, en justaucorps vert, avec une écharpe rouge, assis sur une valise, met ses bottes. Près de lui, un page, tenant un cheval. Au premier plan, un chien couché, des poules, et à droite, un jeune garçon faisant naviguer un petit vaisseau dans un baquet. Au fond, divers chevaux et plusieurs garçons d'écurie, qui les soignent. (Brühl.)

$9^1/_8 — 12^3/_4$ w. (0,41 — 0,57 m.)

1001. Une écurie d'auberge. Des voyageurs, parmi lesquels un cavalier sur un cheval blanc, se disposent au départ. A gauche, un cavalier se mettant en selle; plus loin, un autre cavalier debout, accompagné d'un jeune garçon et d'un valet. Sur le devant, à droite, deux enfants jouant avec un chien, attelé à un traîneau, et au fond, une chèvre couchée sur le foin. (Brühl.)

$10^1/_2 — 15^1/_2$ w. (0,47 — 0,69 m.)

1002. Des voyageurs. Trois voyageurs, dont l'un descendu de cheval, demandent des renseignements à une femme, qui, assise par terre, porte un enfant dans ses bras; près d'elle, un petit garçon. Au premier plan, un chien s'abreuvant dans une mare; au second plan, à gauche, on voit une masure. Signé: P.S. W. (Brühl.)

$9 — 11^3/_4$ w. (0,4 — 0,52 m.)

1003. Des voyageurs. Près d'une masure, un homme, qui tient un cheval par la bride, parle à une femme assise par terre et filant sa quenouille. Près d'eux, un autre voya-

geur descendu de cheval. A la porte de la masure, une vieille femme appelant un petit garçon, et au fond, sur la route, un autre voyageur à cheval, qui arrive. (B.) (Brühl.)

$10\frac{1}{2}$ — 8 w. (0,47 — 0,36 m.)

1004. Le gué aux chevaux. Des palefreniers font baigner leurs chevaux dans une rivière, près d'un pont en pierre. Au premier plan, un palefrenier, en jaquette rouge, monté sur un cheval blanc, s'éloigne, suivi d'un chien. Au fond, deux femmes lavant du linge, et sur le pont, un homme qui les regarde. Près d'eux, une paysanne tenant un enfant sur le bras. Signé: P.S. (B.) (Brühl)

8 — $9\frac{1}{4}$ w. (0,36 — 0,41 m.)

1005. Une route. Un cheval, attelé à une charrette couverte, traverse un pont de bois, jeté sur une rivière, et se rencontre avec une autre charrette. Sur le devant, des paysans faisant boire leurs chevaux et un mulet bâté. Près d'eux, une femme, portant un enfant sur le dos et accompagnée d'un chien, passe l'eau à gué. (Brühl.)

11 — $12\frac{1}{2}$ w. (0,49 — 0,56 m.)

1006. Une route. Un paysan, monté sur un cheval blanc, parle à un homme couché par terre, à côté d'une femme qui tient un enfant endormi dans ses bras. Près d'eux, un chien qui dort. Au fond, sur une route, on voit deux voyageurs à pied. (B.) $7\frac{1}{4}$ — $6\frac{3}{8}$ w. (0,32 — 0,28 m.)

Autrefois, dans les galeries du comte de Cobentzel et du prince Golitzyne.

1007. HALTE DE VOYAGEURS. Ils sont arrêtés devant un cabaret, situé au bord d'un lac. A droite, un homme coupant du pain pour ses chevaux, qu'un garçon d'écurie tient par la bride. Près de lui, deux petits garçons jouant avec un chien. Au milieu du tableau, une charrette, à côté de laquelle un homme vide un pot de vin. A gauche, un groupe de paysans et une femme avec un enfant sur les bras. (B.) (8.) $9^3/_4$ — 13 w. (0,43 — 0,58 m.)

1008. HALTE DE VOYAGEURS. Dans une grotte, un cavalier, monté son un cheval pie, et tenant le cheval d'une dame, qui a mis pied à terre, regarde d'un air moqueur cette dame, vêtue de noir, laquelle est accroupie à gauche. Au fond, un autre cavalier s'éloignant. (B.) (8.)
$6^3/_8$ — $4^3/_4$ w. (0,28 — 0,21 m.)

1009. LES MARCHANDS FORAINS. Ils sont arrêtés au bord d'une rivière; les uns se baignent, d'autres font boire leurs chevaux. A droite, un homme, attachant une valise sur un cheval qu'un mendiant tient par la bride. Au second plan, un paysan gardant un bœuf et un agneau, sur un rocher formant arcade, à travers laquelle passent un homme sur un mulet et plusieurs autres à pied. Signé: PS W. (8.)
$14^1/_8$ — $16^1/_8$ w. (0,63 — 0,72 m.)

Gravé par J. Moyreau.

1010. HALTE DE VOYAGEURS. Au premier plan, une femme avec son enfant est assise par terre près d'un mulet couché. Auprès d'eux, sont deux chevaux dételés et un paysan qui décharge un charriot de blé. Au second plan, un pont de bois réunissant une ruine et un rocher; sur ce pont

deux femmes, séchant du linge, et au premier plan, deux chiens. Signé: P.S. W. (B.) (Brühl.)

8 — $9^1/_4$ w. (0,36 — 0,41 m.)

1011. UNE COUR D'AUBERGE. Deux chasseurs, descendus de cheval, se reposent près d'un puits orné d'une statue de Faune. L'un verse un verre de vin à son compagnon; l'hôtesse, un enfant sur le bras, sort de la maison, apportant un pot de vin. A gauche, deux laveuses, près d'une fontaine, et, au premier plan, deux chiens. Signé: P.S. W 1653. (B.) (B.) $6^3/_4$ — $6^1/_4$ w. (0,3 — 0,37 m.)

1012. UNE FORGE. Sur une route qui passe entre des rochers escarpés, un voyageur, vêtu d'un manteau rouge, s'est arrêté devant une forge pour faire ferrer son cheval blanc, que deux garçons tiennent, tandis que le forgeron prépare le fer. A droite, une maison construite sur un rocher, et au fond, un voyageur sur un âne, accompagné d'un homme et d'une femme à pied. (B.) (Brühl.)

9 — 7 w. (0,4 — 0,31 m.)

1013. HALTE DE VOYAGEURS. Deux cavaliers et une dame, en jupe bleue avec un pardessus jaune, montée sur un cheval blanc et tenant un petit chien sur la selle, sont arrêtés devant un cabaret. Un des cavaliers montre, en riant, à la dame, son verre vide, l'autre, descendu de cheval, parle au cabaretier. A droite, on voit s'approcher une famille pauvre, avec un âne qui porte un petit enfant placé dans une corbeille. A gauche, une vieille femme, à la porte du cabaret. Signé: P.S. W. (Brühl.)

8 — $9^1/_4$ w. (0,36 — 0,41 m.)

Gravé par P. E. Moitte.

1014. HALTE DE VOYAGEURS. Une femme montée sur un cheval isabelle et tournant le dos au spectateur, et un homme conduisant un cheval blanc par la bride, sont arrêtés sur une colline. Près d'eux, un chasseur à l'affût, au bord d'une rivière, avec deux chiens. Plus loin, à droite, on voit s'avancer un pêcheur. Sur le bord de la route, se reposent un paysan et deux paysannes avec leurs enfants. (B.) Brühl.)

7 — $9^1/_4$ w. (0,31 — 0,41 m.)

1015. HALTE DE VOYAGEURS. Un seigneur et une dame, accompagnés d'un page qui tient un cheval blanc par la bride, sont arrêtés au bord de la mer, sur laquelle on voit plusieurs bateaux. A droite, au pied d'une ruine, ornée d'une statue de Faune, des soldats jouant aux cartes et d'autres les regardant. Signé: PS W. (8.)

$11^1/_2$ — 16 w. (0,51 — 0,71 m.)

Autrefois dans la collection de Mr. Meijers, à Rotterdam et vendu, en 1722, 305 florins, et puis dans celle de M. de Julienne, vendu en 1767, 2701 livres. Gravé par J. Moyreau.

1016. HALTE DE VOYAGEURS. Des voyageurs à cheval et à pied, parmi lesquels un cavalier en costume rouge, tournant le dos au spectateur, des moines et des pâtres avec leurs troupeaux, arrêtés au bord d'un fleuve, attendent un bac, qu'un marinier dirige vers la rive. Au second plan, un rocher formant arcade; dans le lointain, un château construit sur une hauteur escarpée. Fond de paysage. (8.)

$14^3/_4$ — $17^7/_8$ w. (0,66 — 0,79 m.)

1017. HALTE DE VOYAGEURS. A droite, une dune de sable au bord d'un ruisseau, dans lequel un paysan, assis, lave ses

pieds, tandis que son cheval se désaltère. Au milieu du tableau, on voit un voyageur debout, et, plus loin, deux paysannes. A gauche, un tronc d'arbre desséché; dans le lointain, des montagnes. Le paysage est pris des environs de Haarlem. — Pendant du № 1043. (Brühl.)

17 — 15 w. (0,76 — 0,67 m.)

1018. CHEVAUX AU PÂTURAGE, SUR LES BORDS D'UNE RIVIÈRE. Au milieu du tableau, un cavalier tient par la bride un cheval isabelle, qui lance une ruade à un autre cheval, qui est arrêté près de lui. On voit, à droite, deux garçons jouant avec des chèvres, une femme assise avec un enfant, et une petite fille préparant la marmite. A gauche, des gens qui se baignent, et au fond, un voyageur à pied, suivi de deux chiens. (B.) (8.)

15 — 19 w. (0,67 — 0,84 m.)

1019. LE MOULIN BRÛLÉ. Des paysans armés disputent le passage d'un gué à un parti de cavalerie suédoise qui, le drapeau en tête, les attaque. Au premier plan, des fuyards, parmi lesquels un moine, emportant une croix et une patène et une femme avec un enfant dans les bras. Derrière eux, un paysan, armé d'un couteau, se couvre d'un panier en guise de bouclier, pour fondre sur l'ennemi; sa femme et une petite fille s'efforcent de l'arrêter en criant. A gauche, des paysans en embuscade près d'une masure, tirent sur les Suédois. A droite, une tour carrée, près de laquelle on voit un autre groupe de paysans armés, précédé d'un drapeau blanc, et, dans le lointain, des moulins en flammes. — Signé: PS W. (Crozat.)

$12^1/_2$ — $17^3/_4$ w. (0,56 — 0,79 m.)

Gravé par J. Meyreau, sous le titre erroné de «*Guerre des Huguenots sous Charles IX, 1562*».

1020. COMBAT DE TROUPES IMPÉRIALES CONTRE DES TURCS. Au premier plan, deux officiers en uniforme jaune avec écharpes rouges, sont aux prises avec un Turc et un nègre. Près d'eux, un trompette appelant au secours, et, à gauche, l'infanterie impériale, le drapeau en tête, chassant la cavalerie ottomane. Signé: PS W. (Crozat.)

$7^7/_8 - 10^1/_2$ w. (0,35 — 0,47 m.)

1021. COMBAT DE POLONAIS AVEC DES TURCS. Au premier plan, un cavalier polonais, perçant de sa pique un Turc, renversé de son cheval. Près de lui, un officier turc, monté sur un cheval blanc, et armé d'un sabre et d'un bouclier, attaque un Polonais qui lui porte un coup de marteau. A gauche, un corps de cavalerie polonaise chargeant les Turcs, au son de la trompette; à droite, un autre parti de cavaliers polonais, drapeau et timbalier en tête, fond sur les Turcs. Au fond, des édifices en flammes, au pied d'une montagne. Signé: PS W. 1656. (Brühl.)

$23^1/_2 - 29^1/_4$ w. (0,05 — 1,03 m.)

1022. COMBAT DE POLONAIS AVEC DES SUÉDOIS. Un petit nombre de cavaliers suédois est attaqué par un corps de cavalerie polonaise. Au centre du tableau, un port-étendart suédois se défend contre un cavalier ennemi qui cherche à lui arracher son drapeau. A gauche, un Polonais à pied, menace d'un contelas un Suédois tombé par terre. Derrière eux, un trompette polonais et un soldat portant un étendart rouge. Au fond, à droite, un bataillon d'infanterie suédoise, drapeau et tambours en tête, se hâte, d'arriver

sur le champ de bataille. Au premier plan, un porte-drapeau suédois blessé, appellant au secours des fantassins qui s'approchent. Signé: P.W. (8.)

$13^1/_2 - 23^1/_2$ w. (0,6 — 1,05 m.)

1023. Une escarmouche d'avant-postes. On distingue, parmi les combattants, un cavalier atteint à bout portant d'un coup de pistolet; près de lui, un trompette. Au fond, un autre cavalier se défendant contre plusieurs fantassins. A gauche, une troupe de cavaliers sortant d'un bois, et, plus loin, un moulin à vent. (8.)

$14^1/_8 - 19^1/_2$ w. (0,63 — 0,87 m.)

1024. Un assaut. Un corps d'infanterie, soutenu par des cavaliers, monte à l'assaut d'un fort. Sur le devant, à droite, un groupe de cavaliers, parmi lesquels on distingue deux officiers et un porte-étendard. (B.) (Crozat.)

$4 - 5^3/_8$ w. (0,18 — 0,24 m.)

1025. Halte de cavaliers. Ils sont arrêtés sur la lisière d'un bois et près d'un rivière. L'un d'eux, armé d'un pistolet, ajuste un oiseau. Près de lui, un autre cavalier et un trompette, chargeant leurs pistolets. Au fond, à gauche, des soldats couchés sous un arbre, jouant aux cartes, et à droite, une vedette. Signé: P.W. (B.) (8.)

$10^1/_2 - 14$ w. (0,47 — 0,62 m.)

1026. Halte de cavaliers. Des cavaliers font boire leurs chevaux sur le bord d'un cours d'eau, que domine un château construit sur un rocher. Au premier plan, un porte-étendard à cheval parlant à un groupe de paysans. Sur le

devant, une paysanne allaitant un enfant, qu'une petite fille soutient, et, au fond, des brebis gardés par un berger. (8.)
15 — 22 1/2 w. (0,67 — 1 m.)

1027. LA TENTE DE LA VIVANDIÈRE. Quatre cavaliers sont arrêtés devant une tente, à l'entrée de laquelle la vivandière sa tient debout. L'un d'eux boit dans une cruche d'étain; un autre sonne de la trompette, un troisième arrange la sangle de son cheval. Au fond, un homme conduisant un cheval, chargé de bottes de paille, et, plus loin, un camp. Signé: PS W. (B.)
11 — 9 w. (0,49 — 0,4 m.)

Gravé par Ant. Tischler, sous le titre «*d'Alte flamande*».

1028. UNE CHASSE AU FAUCON. Sur le premier plan, deux dames à cheval, l'une vêtue de satin bleu, et l'autre, de satin jaune, celle-ci tournant le dos au spectateur, suivent des yeux le vol d'un faucon. A côté d'elles, un chasseur, monté sur un cheval pie, décoiffe un faucon qu'il porte sur le poing. A droite, une troisième dame, à cheval, vêtue d'une robe bleu clair; près d'elle, un chasseur, descendu de son cheval pour recevoir des mains d'un fauconnier un héron qui vient d'être tué par le faucon. Au fond, plusieurs fauconniers, et un berger avec son troupeau. Signé: PS W. (Brühl.) 13 1/8 — 17 1/2 w. (0,58 — 0,78 m.)

1029. LE DÉPART POUR LA CHASSE. Au milieu du tableau, une dame et deux chasseurs à cheval, dont l'un porte un faucon sur le poing. A droite, un palefrenier tient le cheval d'un cavalier qui se met en selle; près de lui, un valet, occupé près d'un cheval de somme. Plus loin, un autre

chasseur, à cheval, s'éloigne accompagné d'un fauconnier à pied. A droite, une famille de mendiants, couchée à l'entrée d'une résidence d'été, sur l'escalier de laqnelle on voit, en bas, le cuisinier, et en haut, une nourrice et un enfant. Signé: P$ W. (Crozat.)

$12^1/_2 — 17^3/_4$ w. (0,56 — 0,79 m.)

Autrefois dans la galerie du marquis de Marigny (en 1756). Gravé par J. Moyreau.

1030. Une chasse au faucon. Au premier plan, un chasseur, monté sur un cheval pie, tient un faucon sur le poing; près de lui, ses chiens, et plus loin, d'autres chasseurs et une dame à cheval. Au fond, dans un paysage montagneux, un chasseur à cheval, suivant le vol de son faucon. Signé: P$ W. (B.) (8.) 5 — $6^5/_8$ w. (0,22 — 0,29 m).

1031. Le départ pour la chasse. Sur une route qui longe une rivière, deux cavaliers et une dame, à cheval, précédés de leurs chiens et accompagnés de valets à pied. Au bord de la route, des pèlerins et une femme assise, allaitant un enfant. Dans le lointain, une tour ronde avec une véranda, à l'entrée de laquelle se tient un cavalier. Signé: P$ W. (B.) (Crozat.)

$6^5/_8$ — 9 w. (0,3 — 0,4 m.)

Pendant du tableau suivant.

1032. Le retour de la chasse au vol. Sur une route qui passe devant une masure, une dame en costume jaune, sur un cheval blanc, un faucon sur le poing, parle à un cavalier descendu de cheval. Près d'eux, un piqueur, avec sa meute et plusieurs valets. A droite, des oiseleurs tendant

des piéges, et, au fond, dans un paysage montagneux, un autre cavalier accompagné d'une dame. (B.) (8)

6⅝ — 9 w. (0,3 — 0,4 m.)

Pendant du précédent.

1033. LE DÉPART POUR LA CHASSE. Devant une auberge, au pied d'une tour en ruines, deux chasseurs à cheval, dont l'un porte un faucon sur le poing, se disposent à partir. Sur le devant, au bord d'une rivière, un pêcheur vu de dos. A gauche, à l'entrée de l'auberge, deux voyageurs se reposant, et l'aubergiste avec sa femme. Plus loin, à droite, un homme qui se baigne. Signé: P.S. W.

15 — 11½ w. (0,67 — 0,51 m.)

1034. CHASSE AU CERF. Poursuivis par les chiens, le cerf et la biche se précipitent dans une rivière. A droite, deux chasseurs et une dame à cheval. Plus loin, une autre dame monte en selle avec l'aide d'un cavalier; une troisième dame, debout, portant un faucon sur le poing, joue avec un chien. Non loin d'elle, une dame, assise sur le gazon, cause avec un cavalier qui lui offre une orange. Près d'eux sont assis un autre cavalier et un fou coiffé d'un casque de fantaisie. Derrière ce groupe, un chasseur à cheval, le faucon sur le poing, deux fauconniers à pied et un piqueur gardant des chiens. A gauche, plusieurs chasseurs, dont l'un armé d'une lance, attendent le cerf au sortir de la rivière. A gauche, un chasseur, à cheval, sonnant du cor, suivi d'une meute nombreuse, conduite par un piqueur. Au fond, on voit sur le haut d'une tour, des convives à table avec des musiciens. Dans le lointain, une barque de pêcheurs, et,

au fond, un paysage montueux avec plusieurs fabriques. Signé: P$ W. (Choiseul.)

$22^3/_4$ — 41 w. (1,01 — 1,82 m.)

Ce tableau regardé avec raison, comme l'œuvre capitale du maître, a appartenu à la collection de M. de Julienne; vendu en 1767, moyennant 16,700 livres, au duc du Choiseul et acquis depuis, pour l'Ermitage, en 1772, au prix de 20,700 livres. Gravé en 1772, par B. A. Dunker et Rob. Daudet (ouvrage de Basan).

1035. Le cerf aux abois. Quelques chasseurs, à cheval, débouchent d'un bois, au moment, où paraît le cerf, forcé par la meute, et accompagné de la biche, qu'un chasseur, attaque à coups de lance. Ce chasseur est suivi d'un autre qui donne du cor. Plus loin, un nègre retenant un chien. A droite, deux chasseurs et une dame, tous trois à cheval, sortent d'un bois. Signé: P$ W.

$13^1/_2$ — 12 w. (0,6 — 0,53 m.)

1036. Chasse au cerf. Sur le premier plan, une dame et des chasseurs, tous à cheval, poursuivant un cerf et une biche, dans le gué d'un large ruisseau. La dame s'effraye, en voyant un des chasseurs prêt à tomber de cheval à coté d'elle. Derrière eux, un chasseur, à cheval, entre avec précaution dans la rivière. Au fond, un paysage montueux, dans lequel on decouvre plusieurs châteaux, dont l'un situé sur un rocher. (Brühl.)

14 — $15^3/_4$ w. (0,62 — 0,7 m.)

Ce tableau a été agrandi de $1^3/_4$ werch. en haut et $^3/_4$ w. en bas. Ses dimensions primitives étaient $12^1/_4$ — 15 w. (0,54 — 0,67 m.) ‑avé par J. Moyreau et par Tischler.

1037. LES JEUNES OISELEURS. Près d'un grand saule, trois enfants occupés à prendre des pinsons au filet. Derrière eux, un homme, sur un cheval blanc, les regarde. Au fond, à droite, une maison rustique. (B.)

$5^1/_8 — 6^5/_8$ w. (0,2 — 0,29 m.)

1038. SCÈNE DE CABARET. Des hommes et des femmes, sous une treille, buvant et faisant de la musique. A droite, une bohémienne dévalise un jeune homme pris de vin. Au milieu, un couple amoureux auquel un petit négre verse à boire. A droite, une autre bohémienne avec un enfant sur le dos. Au fond, un domestique portant sur un plat un paté que surmonte une tête d'oiseau. (Crozat.)

$7 — 5^5/_8$ w. (0,31 — 0,25 m.)

1039. RÉUNION DE PAYSANS DEVANT UN CABARET. L'un d'eux, une cruche de bière à la main, exécute une danse grotesque. Un seigneur et une dame, arrêtés en face du cabaret et tournant le dos au spectateur, regardent le danseur; près d'eux, un page, affublé d'une vieille livrée trop grande pour lui, tient l'épée de son maître qu'un mendiant à jambe de bois, vient d'accoster. A droite, un groupe de paysans fumant près d'une table, sur laquelle est debout un homme borgne qui regarde en riant, le danseur. A l'entrée de l'auberge, un ivrogne embrassant la servarte. (B.) (Crozat.) $8^1/_4 — 9^1/_2$ w. (0,37 — 0,42 m.)

1040. SCÈNE D'HIVER. Dans un paysage sombre et couvert de neige, des bûcherons chargeant deux chevaux de somme; au second plan, des enfants patinant sur une rivière gelée. Au fond, plusieurs masures. (B.) (S.)

$7 — 10^1/_2$ w. (0,31 — 0,47 m.)

Autrefois, dans le cabinet de M. van Zwieten, à La Haye, et vendu en 1755, moyennant 220 florins, puis dans la galerie de Didier d'Argenville, conseiller à la Cour des comptes, mort à Paris en 1766. Sa collection fut vendue aux enchères, en 1779.

1041. Les moissonneurs. Dans un site champêtre, des moissonneurs s'apprêtent à prendre un repas frugal; deux sont assis par terre; près d'eux, une femme, également assise, allaite un enfant. Derrière ce groupe, on voit un paysan tenant une faux; à gauche, un cheval brun, près d'un cheval blanc couché. Au second plan, des moissonneurs à l'ouvrage. Au fond, un village. Signé: P$ W 1650. (Brühl.)

7 — $9^1/_8$ w. (0,31 — 0,41 m.)

1042. Paysage. Sur le premier plan, un pont de bois jeté sur un ruisseau qui coule entre deux rochers. Une femme, portant un enfant sur le dos et un petit garçon s'apprêtent à passer l'eau, à gué. Un voyageur du haut du pont, les observe. On voit, sur le pont, un paysan qui le traverse et, au premier plan, deux pêcheurs. Au fond, un pont en pierre, défendu par une tour fortifiée. Signé P$ W. (B.) (Brühl.) 8 — $9^3/_4$ w. (0,36 — 0,43 m.)

Autrefois, dans le cabinet du chev. Hallée, à Paris. Gravé par J. Moyreau et par Ant. Tischler.

1043. Les dunes hollandaises. Au milieu du tableau, une rivière, où deux cavaliers font boire leurs chevaux. Au fond, une passerelle en bois, du haut de laquelle un homme pêche à la ligne. A gauche, sur la rive, quelques cabanes; plus loin, une colline sablonneuse, sur laquelle

on voit une masure et deux hommes. Signé: P.S. W. — Pendant du № 1017. (M.) (Brühl.)

$16^7/_8$ — $14^5/_8$ w. (0,75 — 0,65 m.)

1044. UNE CÔTE HOLLANDAISE. Au premier plan, un cavalier traverse un pont de pierre jeté sur une rivière, dans laquelle un autre cavalier fait boire son cheval. A gauche, sur un îlot, on voit une masure de pêcheur et à droite, une métairie; plus loin, une ville et un moulin à vent. — Très-petites figures. (B.) (Crozat.)

$6^3/_4$ — $8^7/_8$ w. (0,3 — 0,39 m.)

Wouwerman (Pieter). Élève de son frère Philip et de Roeland Roghman. Né à Haarlem, en septembre 1623; mort en 1683.

1045. HALTE DE CAVALIERS, SUR LE BORD D'UNE ROUTE. Au premier plan, un groupe de cavaliers couchés sur le gazon et déjeûnant. Plus loin, des chevaux attachés à un arbre. Au fond, plusieurs cavaliers faisant manger leurs chevaux, et un charriot, sur lequel est assis un paysan, se dirigeant vers un village dont on aperçoit le clocher. Plus loin, à gauche, une tour ronde. (S.)

$21^1/_2$ — $28^3/_4$ w. (1 — 1,28 m.)

1046. UNE CHASSE AU FAUCON. Une dame en robe bleue, suit au galop le vol de son faucon lancé dans l'air. Près d'elle, deux chasseurs à cheval, donnent du cor; l'un deux ayant en croupe une autre dame. Au premier plan, un piqueur et trois chiens. Plus loin, à droite, un cavalier agitant le

leurre, appelle l'oiseau. Près de lui, une autre dame à cheval et un fauconnier. — Pendant du № 1047. (8.)
$9^1/_4$ — 8 w. (0,41 — 0,36 m.)

1047. Halte de cavaliers. Un officier et une dame, tous les deux à cheval, sont arrêtés devant la tente d'une vivandière, qui verse à l'un d'eux un verre de vin. A droite, un trompette, debout près de son cheval blanc, sonne une fanfare. Au premier plan, près de la vivandière, un petit garçon, retenant un chien. Plus loin, des soldats font boire leurs chevaux dans un ruisseau. Sur le devant, un autre soldat, couvert d'un casque, assis par terre et fumant. Dans le fond, à droite, on voit un camp. — Pendant du précédent. (8.) $9^1/_8$ — 8 w. (0,41 — 0,36 m.)

1048. Un campement militaire. Devant une tente de vivandière, dont l'enseigne offre une tête de cerf, on voit un groupe de militaires; l'un d'eux descendu de cheval, courtise la vivandière, qui a une cruche à la main. Un autre, assis par terre, tient un verre de vin. A droite, un ivrogne, soutenu par une femme et au fond, un camp. (B.) (Crozat.)
$7^3/_4$ — $10^1/_2$ w. (0,34 — 0,47 m.)

La signature P$W, qu'on voit sur ce tableau, est fausse.

1049. Une tente de vivandière. Des militaires sont arrêtés devant une tente de vivandière. L'un d'eux, debout près de son cheval, regarde, d'un air de regret, le fond vide de sa cruche. Devant lui, un garçon jouant du violon. A droite, une rivière, où un cavalier fait boire son cheval. Au gauche, un porte-enseigne parlant à une femme assise.

Plus loin, un charriot, transportant de gros ballots, se dirige vers un camp. Signé: *Pr. W.* (8.)

$11^1/_8 — 13^1/_2$ w. (0,49 — 0,82 m.)

1050. CHASSE AU CERF. Dans un paysage montagneux, traversé par une rivière, on voit, au premier plan, à gauche, une dame et deux cavaliers, tout trois à cheval et richement vêtus. Près d'eux, sont plusieurs chiens, et, plus loin, un carosse attelé de deux chevaux, ainsi qu'un chasseur à cheval, armé d'une carabine. Au fond, des chasseurs poursuivant un cerf et une biche; à droite, une dame et un cavalier à cheval, suivis d'un valet de pied, traversent la rivière pour rejoindre la chasse. Plus loin, à droite, un édifice en ruines. (8.)

$41^1/_2 — 60$ w. (1,85 — 2,67 m.)

1050[a]. LES PRISONNIERS DE GUERRE. La composition représente une halte de troupes dans la campagne. Au centre du tableau, un soldat conduit devant deux officiers, un paysan, qui, un panier au bras et le bonnet à la main, semble demander grâce. A droite, un cavalier tirant un coup de pistolet; des soldats, gardant un prisonnier, et, plusieurs autres assis par terre, jouant aux cartes. A gauche, un groupe de soldats assis et une vedette sur une hauteur. (A.) $13^1/_2 — 16^3/_8$ w. (0,82 — 0,73 m.)

Autrefois, dans la galerie Gotskowsky à Berlin. Acheté à M. de Fonton, en 1864.

Potter (Paulus), peintre et graveur. Élève de son père Pieter Potter et peut-être aussi de Jak. de Wath. Né à

Enkhuisen, en novembre 1625; mort à Amsterdam, en janvier 1654.

1051. La vache. Dans un beau paysage, un troupeau de vaches, de chèvres et de moutons. Au centre, la grande vache qui à donné le nom au tableau. Près d'elle, un bœuf frottant sa tête sur le dos d'une autre vache et un jeune paysan qui s'éloigne en courant. Plus loin, à droite, un paysan pansant un cheval, non loin, d'une ferme, ombragée d'arbres. En avant de la maison, une vieille femme lavant du linge sur la margelle d'un puits. A côté d'elle, un petit garçon se défend, en criant, contre un chien qui veut lui arracher le pain qu'il tient à la main. Un homme, debout, derrière ce groupe, a ôté son chapeau, pour en frapper le chien. Dans la maison, dont la porte est ouverte, on voit une femme assise près d'une fenêtre et travaillant à l'aiguille. Sur le seuil de la porte, un chat noir couché. A gauche, une femme qui trait une vache noire et un cavalier et une dame qui se promenent sur la lisière d'une prairie couverte de bétail. On apperçoit au fond, des maisons en briques, un clocher de village et un moulin à vent. Signé: *Paulus Potter f. 1649.* (B.) (Malmaison.)

18 — 26 w. (0,8 — 1,16 m.)

Ce tableau est regardé, à juste titre, comme le chef-d'œuvre du maître. Il lui avait été commandé par la comtesse douairière Émilie de Solms, née princesse de Nassau (ou, selon Houbraken, par la princesse Amélie d'Orange, née comtesse de Solms et épouse du Stadhouder Frédéric-Henri) qui refusa le tableau à cause de la figure de la vache. Il a été dans la galerie de l'echevin Muçart à Anvers et fut vendu plus tard par un marchand de tableaux nommé van der Biesen, à Jac. van Hoek, pour la somme de 2000 florins. Plus tard, il était

dans la collection de madame de Reuver, acquise en 1750, par le roi de Suède, landgrave de Hesse Frédéric I, à raison de 40,000 florins. Enlevé de Cassel avec les plus beaux tableaux de la galerie, en 1806 et donné par Napoléon I à l'impératrice Josephine, il faisait partie de la galerie de la Malmaison. Dans l'estimation de la dite galerie, ce tableau fut évalué à 250,000 francs et payé 190,000 francs.

Gravé au trait, dans le *Musée de Peinture,* de Reveil, par Prestel, Tischbein, Kunz, etc. Lithogr. par J. Vollinger. Une eau-forte est décrite chez Bartsch, № 6, et Nagler, № 6. Le dessin original d'une partie de ce tableau, est au Musée Teyler à Haarlem. V. T. van Westrheene: *Paulus Potter,* p. 169, 182 et 192.

1052. LA VIE DU CHASSEUR. Tableau divisé en quatorze compartiments, savoir à l'entour des deux principaux qui occupent le centre: 1°, Saint Hubert à genoux devant le cerf qui porte une croix lumineuse sur la tête. Auprès du saint, trois chiens, et derrière lui, son cheval. 2°, Un chasseur, debout entre deux chiens, leur montre un lièvre tué, qu'il tient à la main. 3°, Diane entourée de ses nymphes, se disposant à entrer dans le bain, est surprise par Actéon, qui prend la fuite. (Ce compartiment a été peint par C. Poelenburg,) 4°, Un homme en pourpoint rouge, à l'affut d'un chamois, dans un paysage montueux. 5°, Un chasseur, accompagné d'un chien et couché sur un tertre, guette une martre blanche qui se prend dans les filets. 6°, Un chasseur à cheval tire sur un ours, forcé par des chiens. 7°, Un tigre, prêt à se précipiter dans une fosse, voit son image se refléter dans un miroir placé à l'ouverture du piége. 8°, La chasse aux singes; ils se lavent la figure avec de l'eau de colle. Au fond, deux chasseurs nus qui les observent. 9°, Un loup attaqué par deux chasseurs à cheval et par deux paysans à pied, dont l'un lui donne un coup de fourche et l'autre le frappe à coups de mas-

sue. 10°, Un chasseur à cheval, armé d'un sabre, attaque un sanglier auquel un paysan présente l'épieu. Sur le devant, des chiens blessés par le sanglier. 11°, Des chasseurs africains, à pied et à cheval, combattant un lion qui vient de renverser un de ses adversaires. Plus loin, un homme tué. 12°, Trois chasseurs à cheval poursuivant un taureau qui d'un coup de corne lance, dans l'air, un de leurs chiens.

Les deux compartiments du milieu représentent:

13°, *Le jugement du chasseur.* Le lion, tenant un sceptre, préside le tribunal; il est assisté de l'élephant en qualité de juge. Devant eux, le renard faisant l'office de greffier, lit la sentence. Un ours et deux loups gardent le chasseur, dont les mains sont liées derrière le dos. Près de lui, un cerf, debout, qui le garde. Plus loin, un ours et un sanglier conduisent devant le tribunal les chiens, complices de l'accusé. A gauche, on voit le cheval du chasseur, attaché à un arbre, sur lequel le singe est assis.

14°, *L'exécution de la sentence.* Au pied d'un arbre, auquel sont suspendus un cor de chasse et une gibecière, le chasseur, condamné à être rôti vif, est attaché à une broche que tournent deux ours. Une chèvre et un sanglier tenant des grandes cuillers, répandent de la graisse sur le corps du condamné, tandis que l'élephant et le singe apportent des fagots. Des renards pendent les chiens à un arbre mort, au pied duquel un singe, gardant d'autres chiens, leur montre du doigt, le sort de leurs camarades. A droite, divers animaux dansant une ronde et plus loin, sur une hauteur, le lion et la lionne regardant la scène. (B.) (Malmaison.)

19 — 26½ w. (0,84 — 1,17 m.)

Autrefois dans la collection de madame de Reuver; vendu ensemble avec le numéro précédent, au roi de Suède et landgrave de Hesse Frédéric I. Ce tableau, un des derniers du maître, est cité par Goethe (*Kunst und Alterthum*, I, p. 78) et par Waagen (*St. Petersburg*, p. 225) avec les plus grands éloges Il ne fut pourtant estimé en 1815, qu'à 70,000 francs. Gravé par C W. J. Unger et à l'eau-forte, par Tischbein. V. aussi T. van Westrheene: *Paulus Potter*, p. 170—172.

1053. Halte de chasseurs. Deux chasseurs à cheval sont arrêtés devant un cabaret. Le cabaretier accommode la sangle de l'un des chevaux, l'autre cavalier met la main à la poche pour y prendre de l'argent. Un voyageur, assis à la porte du cabaret, se repose, avec son chien, et essuie le visage. La cabaretière, portant un enfant sur le bras, offre au voyageur une cruche de vin. Signé: *Paulus Potter fecit 1650.* (B.) (S.)

12 — $9^1/_4$ w. (0,35 — 0,41 m.)

Autrefois, dans le cabinet du receveur général aux finances Randon de Boisset; puis, dans celui du duc de Coigny (vendu 7450 livres). Le dessin original au crayon noir, se trouvait dans la collection de M. Weigel à Leipzig. Gravé au trait, par Sanders (ouvrage de Labensky, II, p. 15). Un tableau semblable existe au Buckingham Palace, à Londres, v. T. van Westrheene, p. 154.

1054. Des vaches. Dans une prairie, près d'une chaumière, d'un côté, un pâtre appuyé sur le dos d'une vache què trait une paysanne, vêtue d'une jaquette rouge. De l'autre côté, une vache et, plus loin, des vaches couchées ou debout. Effet de soleil du matin. Signé: *Paulus Potter f. 1651.* (B.) (Crozat.)

$11^1/_4$ — $8^1/_2$ w. (0,5 — 0,38 m.)

1055. Un chien loup. Il est de grandeur naturelle, debout,

tourné à gauche et attaché à son chenil. Devant lui, un morceau de viande crue. Au fond, au delà d'une rivière, une prairie où paissent des vaches. Dans le lointain, le clocher d'une l'église. Signé (sur le chenil): *Paulus Potter fecit 1650.* (Malmaison.)

22 — 29 1/2 w. (0,98 — 1,31 m.)

Autrefois, dans les collections du bourgmaître d'Amsterdam, van der Marck (vendu, en 1773, à Amsterdam, 530 florins); Nogaret (vendu à Paris, en 1780, au prix de 1660 livres); du marquis de Ménars, directeur général des bâtiments du Roi (vendu en 1782, à Paris, 1672 livres). Ce tableau passa ensuite au Musée de Cassel, d'où il fut enlevé en 1806 et vendu à M. Smeth van Alphen, magistrat d'Amsterdam (vendu en 1810, à Amsterdam, 685 florins). Acquis alors par l'expert des Musées royaux Lebrun, il fut vendu aux enchères, à Paris, en 1811, moyennant 4700 francs et figura depuis, dans la galerie de la Malmaison.

1056. PAYSAGE. A droite, sur une route qui traverse une forêt, un chasseur offre un lièvre à un cavalier richement vêtu et monté sur un cheval gris, près de là, un autre chasseur couché sur le gazon. A gauche, un pâtre gardant deux vaches sur le bord d'une pièce d'eau, et deux pêcheurs tirant leur filet. Au fond, un homme et une femme à pied. Signé: *Paulus Potter fecit 1650.* (Brühl.)

21 — 31 1/2 w. (0,93 — 1,4 m.)

1057. TAUREAU DANS UN PRÉ. Au fond, le clocher d'une église. (B.) (Brühl.) 5 — 6 1/2 w. (0,22 — 0,29 m.)

1058. LE GARÇON D'ÉCURIE. Un jeune garçon, couché, garde un cheval bai. Au fond, on voit un château sur une hauteur. (B.) 5 3/4 — 4 1/2 w. (0,52 — 0,2 m.)

Attribué à Potter:

1059. LA FERME. Devant une chaumière, deux vaches, dont une couchée; une femme s'appuyant, les bras croisés, sur la barrière de la porte et les regardant. Sur le devant, un pâtre assis, causant avec une femme qui porte un panier. (B.) $12^1/_2$ — 14 w. (0,54 — 0,62 m.)

La signature: *Paul Potter, f. 1658* est fausse; on sait que Potter était mort en 1654. M. Waagen a pensé (p. 226) que ce tableau est peut-être de Dirk Camphuijsen.

Camphuijsen (Govert Dirksz). Élève de son père Dirk Rafaëlsz Camphuijsen; mort à Amsterdam, après 1652.

1060. INTÉRIEUR D'UNE ÉTABLE. Au milieu, une jeune vachère cherche, en riant, à renverser un garçon assis sur une chaise; un vieillard les épie par une fenêtre. A droite, le long du mur, six vaches, et au fond, une autre vachère. Au premier plan, on voit divers ustensiles de ménage. Une corbeille, renfermant une poule blanche, est suspendue au plafond. Signé: *G Campenh. fecit.* (B.) (Brühl.) $10^3/_4$ — 14 w. (0,48 — 0,62 m.)

1061. INTÉRIEUR D'UNE ÉTABLE. Au centre du tableau, une vachère, assise, se défend, en riant, contre les attaques d'un valet de ferme qu'elle frappe à coups de soulier. Un homme et une femme, debout sur le haut de l'escalier qui mène au grenier, les observent en riant. Au premier plan, on voit divers ustensiles de ménage et une corbeille renversée d'où s'échappent des carottes. Au fond, à gauche,

deux vaches et, à droite, une cheminée. Signé: *G Camphuijsen.* (B.) (8.)
$14^1/_8 — 12^3/_8$ w. (0,63 — 0,55 m.)

Velde (Adriaan van de). Élève de J. Wijnants. Né à Amsterdam, en 1639; mort dans la même ville, en janvier 1672.

1062. Le troupeau. Un pâtre, suivi de son chien, conduit un troupeau de huit bœufs et vaches. Fond de paysage; effet de pluie. Signé: *A. V. Velde. f.* (8.)
$22^3/_4 — 29^1/_4$ w. (2,01 — 1,3 m.)

Bergen (Dirk van). Élève d'A. van de Velde. Né à Haarlem, vers 1645; mort vers 1689.

1063. Paysage. Près d'un ruisseau, un troupeau de vaches et de moutons, gardé par un jeune pâtre, assis, qui lave son chien. A gauche, dans une cabane, une paysanne endormie, et à droite, deux bœufs qui sont aux prises. Dans le fond, on voit un château sur une montagne. (8.)
$9 — 11^5/_8$ w. (0,4 — 0,52 m.)

Bent (Jan van der). Élève de P. Wouwerman et d'A. van de Velde. Né à Amsterdam, en 1650, mort en 1690.

1064. Paysage montagneux. Au pied d'une colline, des vaches et des moutons gardés par un pâtre; une paysanne, debout près d'une vache, parle à une autre paysanne qui trait une chèvre. Au fond, un muletier conduisant un mulet bâté. (8.) $21^5/_8 — 20^1/_4$ w. (0,96 — 0,9 m.)

1065. PAYSAGE. Un officier et une dame tenant un parasol, tous les deux à cheval, demandent des renseignements à un pâtre qui s'appuye sur une vache que trait une paysanne. Au second plan, sur une colline, une chaumière entourée d'arbres, devant laquelle une paysanne est assise. A droite, un vacher conduisant une vache. (Ȁ.)

$21^3/_8 - 17^5/_8$ w. (0,95 — 0,78 m.)

La signature: «*N. Berchem f.*» est fausse.

Asselijn (Jan), dit «*Krabbetje*», «*Crabatje*». Élève d'Esaias van de Velde et de Jan Miel. Né à Diepen, près d'Amsterdam, en 1610; mort à Amsterdam, en 1660 (ou, selon Immerzeel, à Anvers).

1066. SITE D'ITALIE. On voit, à gauche, les ruines d'un aqueduc romain. Trois vaches et deux ânes chargés, conduits par un pâtre et un petit garçon, traversent à gué un ruisseau. Au fond, plusieurs maisons. Signé: *JL*. 1657. (M.) (Brühl.) $10^3/_8 - 11^3/_8$ w. (0,46 — 0,51 m.)

1066ᵃ. UN PORT DE MER. Au centre, un phare, entouré d'édifices en ruines, près desquels une galère, richement ornée à la poupe, est à l'ancre. Au premier plan, un Turc, à cheval, armé d'un arc et d'un carquois, parle à un homme qui conduit un mulet bâté. Près d'eux, des ouvriers chargeant sur une barque des ballots qui ont pour marque les lettres HR et R. A., et d'autres figures. Au fond, à droite, des montagnes. (Ȃ.)

$9^3/_8 - 10^3/_4$ w. (0,41 — 0,48 m.)

De la collection de M. de Fonton; acheté en 1864.

Does (Jacob van der), le vieux, dit «*Tambour*», peintre et graveur. Élève de son père Simon van der Does et de N. Moijart. Il étudia aussi à Rome, d'après P. de Laar. Né à Amsterdam, en 1623; mort à La Haye, en 1673.

1067. PAYSAGE. Au premier plan, un bœuf, des moutons et des chèvres gardés par une petite fille. Près d'elle, un muletier, assis à côté de son mulet. Au second plan, à gauche, sur une hauteur, une ruine ombragée d'arbres. Signé: *Iv. Does fc. 1658.* (B.)

$8^7/_8 — 11^1/_4$ w. (0,39 — 0,5 m.)

1068. SITE D'ITALIE. Près d'une ruine, devant laquelle on voit un tombeau antique, un jeune pâtre, assis sur l'herbe, garde un troupeau de moutons. A gauche, divers bâtiments sur une montagne. Au fond, un paysage, dans lequel on voit d'autres troupeaux, un voyageur à cheval etc. Signé: *J. van der Does 1659.* (B.) (8.)

$8 — 9^1/_4$ w. (0,36 — 0,41 m.)

1069. L'ORAGE. Un troupeau de vaches et de moutons, surpris par l'orage. Deux pâtres et une paysanne font des efforts pour les calmer. (8).

$26^1/_4 — 34^1/_4$ w. (1,17 — 1,52 m.)

L'attribution de ce tableau à Jacob van der Does, est, selon M. Waagen (p. 229), douteuse.

Berchem (Berghem, Nicolas, Claes), Élève de son père Pieter Claesz, de J. van Goijen, de J. B. Weenix et d'autres. Né à Haarlem en septembre 1620 (baptisé le 1 octobre); mort à Amsterdam, le 18 février 1683.

1070. LES ANGES ANNONÇANT AUX BERGERS LA NAISSANCE DU MESSIE. On voit dans les cieux, entouré de groupes de petits anges, l'archange Gabriel, vêtu de blanc, qui parle aux bergers, dont deux l'écoutent à genoux, d'autres bergers s'éveillent au son de la voix du messager de Dieu; d'autres groupes, parmi lesquels sont des femmes, sommeillent encore. A gauche, un troupeau de vaches et de brebis. Effet de nuit. Signé: *Berchem.* (Malmaison.)

49 — 70 w. (2,18 — 3,12 m.)

Autrefois, dans les collections Braamcamp, à Amsterdam, du brasseur Frans Pauwels, à Bruxelles, et de M. Van Brée, qui acquit ce tableau moyennant 7000 francs.

1071. LE REPOS EN ÉGYPTE. La Vierge, assise au pied d'un arbre, tient sur ses genoux son divin fils. Derrière eux, on voit l'âne. Saint Joseph, debout, offre à l'Enfant Jésus une branche d'arbre, qu'il vient de couper. Plus loin, à gauche, un jeune pâtre jouant du chalumeau et gardant un troupeau de moutons. Au fond, un paysage montueux. Signé: *Berchem.* (8.).

$22^1/_4$ — $31^1/_2$ w. (0,99 — 1,4 m.)

1072. L'ENLÉVEMENT D'EUROPE. Jupiter, sous la figure d'un taureau blanc, enlève Europe, fille du roi de Phénicie. Celle-ci, aidée de deux de ses compagnes, vient de s'asseoir sur le dos du taureau, qu'une jeune fille tient par une corne. Deux Amours étendent le manteau jaune d'Europe pour en former une voile qui se gonfle au souffle du vent, d'autres répandent des fleurs à l'entour. Au premier plan, à gauche, deux jeunes filles tressant une couronne de fleurs et plus loin, une autre, portant sur la tête une

corbeille remplie de fleurs. A droite, deux chèvres. Signé: *Berchem 1649.* (Ȣ).

$49^1/_2 — 60^3/_4$ w. (2,2 — 2,7 m.)

1073. L'Automne. Pomone, en tunique gris-clair, debout, reçoit des mains de Vertumne un panier rempli de raisins, de coings et d'autres fruits. Devant elle, une jeune fille, couchée sur le gazon, les cheveux ornés de fleurs, trait une chèvre, en présence d'une nymphe couronnée de roseaux et vêtue d'une draperie bleue et jaune, assise sur un tertre, ayant auprès d'elle un petit garçon nu. Au fond, à droite, deux Faunes et un paysan chargent du raisin sur un âne; à gauche, un jeune couple qui danse. Dans le haut du tableau, un génie ailé, assis sur des nuages et répandant des fleurs. Signé: *NBerchem.* (Brühl.)

$22^1/_2 — 19^1/_2$ w. (1 — 0,87 m.)

1074. Site d'Italie. Sur le bord d'un ruisseau, au pied d'une colline boisée, un troupeau de vaches, de moutons et de chèvres. Au milieu du troupeau, une femme portant du linge dans une corbeille, et une paysanne qui trait une chèvre. Un pâtre, couché par terre, la regarde. A gauche, un autre pâtre faisant boire deux bœufs. Dans le lointain, on voit des montagnes. Signé: *Berchem.* (Ȣ.)

$33^3/_4 — 39$ w. (1,5 — 1,74 m.)

1075. Paysage montueux. Des pâtres, avec leurs troupeaux, attendent, au bord d'une rivière, le retour du bac qu'on voit venir au fond, à gauche. Au milieu des bestiaux, une femme, montée sur un mulet, parle à une autre femme qui porte un agneau sous le bras. Près d'elle, une pay-

sanne qui trait une chèvre, et à droite, un âne chargé de jeunes veaux. Signé: *Berchem 1663.* (B.) (Malmaison.)

$24^3/_4 — 30^5/_8$ w. (1,1 — 1,36 m.)

1076. Halte de chasseurs. Dans un paysage montueux, une nombreuse compagnie de chasseurs, arrêtée au bord d'une rivière, attend l'arrivée d'un bac. On distingue parmi eux, une dame à cheval, tenant un faucon sur le poing; près d'elle, un cavalier ayant en croupe une vieille dame. Plus loin, un autre groupe de chasseurs, parmi lesquels une dame à cheval. Au premier plan, deux valets de chasse dépéçant un chevreuil, et des chiens qui attendent la curée. A droite, une paysanne, montée sur un mulet, parle à une jeune vachère qui s'appuie sur un bœuf. Plus loin, une bohémienne disant la bonne aventure à deux pélerins assis; près d'eux, une troupe de bohémiens au repos et préparant la marmite. Au fond, encore deux chasseurs à cheval et d'autres figures; dans le lointain, le bac chargé de beaucoup de monde. Signé: *Berchem.* (8.)

$22^1/_2 — 33^1/_4$ w. (1 — 1,48 m.)

Ce tableau a été peint, pour le bourguemaître de Dordrecht van der Hulk, en concurrence avec J. Both. Ce serait, selon Descamps (*Hist. des peintres flamands*), le chef-d'œuvre de Berchem.

1077. Le coucher du soleil. Dans un paysage montagneux on voit, à gauche, deux pâtres, dont l'un joue de la flûte. Ils gardent un troupeau de moutons. Derrière eux, une femme, montée sur un âne et accompagnée d'un homme enveloppé dans son manteau. Au fond, un pâtre, avec un chien, conduisant deux bœufs. Signé: *Berchem.* (B.) (8.)

$15^3/_4 — 20^1/_2$ w. (0,7 — 0,9 m.)

1078. Paysage montagneux. Au pied d'un rocher surmonté d'arbres, un troupeau de vaches et de moutons sous la garde d'un jeune pâtre, debout, appuyé sur un taureau. Au milieu du troupeau, une femme, assise sur un mulet, parle à une paysanne qui tient une quenouille et un fuseau. Signé: *Berchem.* (G.)

$32^3/_4$ — $36^3/_8$ w. (1,46 — 1,61 m.)

Gravé par Pierre Aveline.

1079. Paysage montueux. Sur le bord d'une rivière, des pâtres conduisant des bestiaux. Un de ces pâtres, à demi-nu, assis sur un bœuf, parle à une jeune bergère qui porte une chèvre sous le bras. Au second plan, un berger fait sortir d'un bac des vaches et des moutons, près du bord d'une rivière. Au fond, à gauche, une usine. Signé: *Berchem 1654.* (Brühl.) 15 — $19^1/_4$ w. (0,67 — 0,86 m.)

1080. Une auberge. Une femme, à cheval, tenant un verre à la main, parle à un pâtre debout à côté d'elle. Tous les deux se sont arrêtés devant une auberge située dans un bâtiment en ruines. Près d'eux, une vache, deux moutons, et, un peu plus loin, deux hommes ferrant un mulet blanc. Au fond, à gauche, s'éloigne un homme conduisant deux mulets bâtés. (G.) 25 — 20 w. (1,11 — 0,89 m.)

1081. Site d'Italie. A gauche, un large ruisseau sur lequel est un pont à deux arches, en ruines; à l'angle du pont, une statue de la Vierge tenant l'Enfant Jésus, devant laquelle deux passants, dont l'un monté sur un âne, se découvrent et prient. Ces paysans sont suivis de deux bœufs, qu'on voit passer sur le pont, que traverse en même temps

un pâtre, assis sur un bœuf et conduisant un autre bœuf, ainsi que des brebis. Au premier plan, à droite, un homme à cheval, chasse devant lui deux ânes chargés et un troupeau de vaches et de moutons. Effet de soleil du matin. Signé: *Berchem f. 1656.* (B.) (8.)

$10^1/_8 — 13^3/_4$ w. (0,45 — 0,61 m.)

Autrefois, dans la galerie du duc de Choiseul. Vendu, en 1772, au prix de 11,660 livres. Gravé par Le Bas sous le titre «*Le Matin*» et par J. F. Germain, en 1777.

1082. UNE AUBERGE. Devant une auberge, établie dans un bâtiment en ruines, une femme à cheval, tenant un verre à la main, parle à un pâtre debout à côté d'elle. Près d'eux, une vache, une chèvre et trois brebis, et, plus loin, deux hommes ferrant un mulet blanc. A gauche, un homme à cheval sur un mulet, prend congé d'un pâtre qui tient un bâton ferré. Signé: *Berchem.* (8.)

$18^1/_2 — 15$ w. (0,82 — 0,67 m.)

Le sujet de ce tableau ressemble beaucoup à celui du № 1080 Gravé par P. Visscher.

1083. LE GUÉ. Dans un paysage, de la campagne romaine, une femme, accompagnée d'un âne chargé de bagages, et d'un chien, traverse à gué un ruisseau, en chassant devant elle deux vaches, quatre moutons et une chèvre. A gauche est la ruine d'un aqueduc. Au fond, on voit une femme, montée sur un âne, accompagnée d'un homme à pied. (C.) (8). $6^1/_4 — 8^1/_4$ w. (0,28 — 0,37 m.)

1084. UNE DANSE CHAMPÊTRE. Un jeune pâtre, assis au pied d'un monument en ruines, joue de la flûte et fait danser

une jeune fille, qui, vêtue d'une jupe bleue, frappe sur un tambour de basque. Près d'eux, un âne, une vache, des moutons et des chèvres. Au fond, un couple amoureux. Signé: *Berchem.* (B.) (S.)

$11^1/_4$ — $8^7/_8$ w. (0,5 — 0,39 m.)

1085. Paysage montagneux. A gauche, au bord d'une rivière, on voit un bâtiment à voiles, qui est à l'ancre, et un bac, sur lequel il y a un homme monté sur un cheval blanc et des pâtres avec leur bétail. Au premier plan, un homme conduisant une barque. Au fond, on voit une tour ronde sur un rocher. Effet de clair de lune. (B.) (S.)

$10^1/_4$ — $8^1/_2$ w. (0,46 — 0,38 m.)

Jardin (Karel du), peintre et graveur. Élève de N. Berchem. Né à Amsterdam, entre 1620 et 1623; mort à Venise, le 20 novembre 1678.

1086. Des bestiaux. Au premier plan, sur un tertre, un bœuf, deux vaches et quatre moutons au repos. A droite, au fond, une villa sur une montagne. (B.) (Malmaison.)

$6^3/_4$ — $9^1/_8$ w. (0,3 — 0,41 m.)

La signature: *P. Potter f. 1650*, qu'on trouve sur ce tableau, est fausse.

1087. Paysage. Au premier plan, près d'un saule, une brebis, deux vaches couchées et une debout, que trait une paysanne. Au fond, un paysan labourant la terre avec une charrue attelée de deux chevaux blancs. Signé: K. DV IARDIN *fe.* $6^1/_2$ — $7^3/_4$ w. (0,29 — 0,34 m.)

1088. PAYSAGE. Près d'une chaumière ombragée d'arbres, un bœuf, une vache, deux brebis, une ânesse et deux ânons, gardés par un pâtre assis et vu de dos. Dans le fond, des montagnes. Signé: K. DV IARDIN. *fe.* (Crozat.)

$8^1/_2 — 9^1/_2$ w. (0,36 — 0,42 m.)

1089. PAYSAGE. Il est traversé par une rivière, sur laquelle on voit un radeau conduit par plusieurs rameurs. Sur le bord de la rivière un homme fait boire des chevaux. Dans le bois voisin, près d'une masure, un bûcheron fendant du bois, une femme et un homme portant un fagot. Dans le lointain, des montagnes. (Å.)

$8^7/_8 — 9^3/_4$ w. (0,39 — 0,43 m.)

De la collection du docteur Crichton. Acquis en 1801.

1090. LE GUÉ. Dans un paysage de la campagne de Rome, on voit une jeune paysanne qui, après avoir passé à gué un ruisseau, remonte sur la rive, où elle a déposé son panier, une cruche et un bâton. Elle est suivie de deux vaches, d'un âne, d'une chèvre et des deux moutons. Au fond, des ruines. (B.) (Brühl.)

$7^3/_4 — 11$ w. (0,34 — 0,49 m.)

1091. SITE D'ITALIE. Des pâtres gardant des bestiaux, au bord d'un lac; près d'eux une femme assise, et une autre debout, allaitant un enfant. Sur une éminence, une ferme ombragée d'arbres, devant laquelle une vieille femme jetant des grains aux poules. Au fond, on voit des montagnes. (B.) $17^1/_2 — 17^1/_4$ w. (0,78 — 0,77 m.)

Un panneau, haut de 2 werch., a été ajouté, dans le bas, à ce tableau, dont la hauteur primitive n'était que de $15^1/_2$ w.

1092. PAYSAGE MONTUEUX. Sur le devant, au bord d'un ruisseau, un bœuf debout et un bélier couché. Ils sont gardés par un jeune pâtre, à demi-vêtu, assis et vu de dos, qui s'amuse à faire tenir un petit chien sur ses pattes de derrière. Signé: K. DV IARDIN. (B.) (8.)

6 — $7^7/_8$ w. (0,27 — 0,35 m.

Romeijn (Willem). Élève de M. de Hondekoeter et de Nic. Berchem. Reçu dans la corporation de Saint-Luc à Haarlem, en 1660; mort après 1683.

1093. PAYSAGE. Au premier plan, sur une éminence, un troupeau de vaches et de moutons, gardés par un pâtre qui, appuyé sur un taureau, contemple les fleurs des champs représentées sur le devant du tableau. Au second plan, une rivière; à l'horizon, des montagnes. Signé: WROMEYN. (8.)

17 — $21^1/_4$ w. (0,76 — 0,94 m.)

1094. PAYSAGE. Au premier plan, sur le bord élevé d'un ruisseau, un troupeau de bœufs et de moutons, gardé par un pâtre assis et vu de dos. Sur une colline, de l'autre côté du ruisseau, une ruine, devant laquelle deux voyageurs montés sur des ânes. (B.)

8 — $9^3/_4$ w. (0,36 — 0,43 m.)

Ce tableau a été agrandi, à droite, de $^5/_8$ werchok et en bas de $^5/_8$ werchok. La dimension de l'original était donc $7^3/_8$ — $9^1/_8$ w. (0,33 — 0,41 m.)

1095. PAYSAGE. Une campagne aride et montueuse. Sur le bord d'un étang, un pâtre et une femme qui file, tous deux assis, gardent des vaches et des moutons. Au-delà de l'é-

tang, un autre pâtre avec son troupeau. Signé: WOMEYN. (Brühl.) $15^1/_4$ — $19^1/_4$ w. (0,68 — 0,86 m.)

Weeninx (Jan-Baptista). Élève de Jan Miker, d'Abr. Blomaart et de Nic. Moijaert. Né à Amsterdam, en 1621 ; mort à la maison 'ter Meij, près d'Utrecht, en 1660.

1096. PASTORALE. La campagne de Rome. Un pâtre, accoudé sur un bloc de pierre, garde un troupeau de chèvres et de brebis. Derrière lui; les ruines d'un temple à-demi ensevelies dans le sol, au milieu desquelles est un groupe de trois paysans et d'une femme. Au fond, des montagnes. Signé: *Giõ. Battã: Weenix.* (8.)
$14^3/_8$ — $19^1/_8$ w. (0,64 — 0,85 m.)

1097. PORT DE MER. A gauche, des édifices, de style antique, mais plus ou moins en ruines. Une dame, vêtue d'une robe bleue, tenant un petit épagneul et suivie d'un autre chien, contemple une statue colossale représentant une femme. Près d'elle, un jeune mendiant assis par terre. Plus loin, une multitude de figures à pied et à cheval, et, au fond, des vaisseaux à l'ancre. (B.) (8.)
$12^5/_8$ — $9^3/_8$ w. (0,56 — 0,41 m.)

Wijk (Thomas), peintre et graveur. Il étudia en Italie. Né à Beverwijk, en 1616; mort à Haarlem, en août 1677.

1098. UN SAVANT. Vêtu de noir, avec une veste jaune, il est assis dans la chambre et lit dans un livre, qu'il feuillette de la main gauche. Devant lui, près de la fenêtre, est une table, sur laquelle on voit un globe et des livres. Derrière le savant, sur le manteau de la cheminée, des flacons, des

tasses et d'autres objets. A gauche, un four d'alchimiste et près de la fenêtre, une cage avec un petit oiseau. Un petit crocodile empaillé et des paquets de plantes desséchées sont suspendus au plafond. Signé: *Wijck.* (B.)

$8^1/_4$ — $6^1/_2$ w. (0,37 — 0,29 m.)

1099. Un savant. Vêtu de noir, assis dans une chambre sombre, il écrit sur un pupitre placé sur une grande table, recouverte d'un tapis brun où l'on voit un globe, une tête de mort et des livres. Au mur, près de la table, est suspendu un luth. Sur le plancher de la chambre, sont épars de gros volumes et divers ustensiles. Au fond, à côté de de la fenêtre, on voit un portrait de femme. Signé: *Wijck.* (B.)

$9^1/_4$ — 8 w. (0,41 — 0,36 m.)

1100. L'alchimiste. Vêtu de jaune et coiffé d'un bonnet de fourrure., il est debout dans son laboratoire et pèse une substance rouge dans une balance. A droite, un jeune apprenti, en jaquette rouge, auprès d'un petit four, observe son maître. A gauche, sur une grande table, placée près d'une fenêtre, on voit un globe, des livres et des parchemins. Deux cages, avec des petits oiseaux, sont suspendus au plafond. Le plancher est couvert d'in-folio, de vases et d'ustensiles. Un coffre-fort est placé à gauche, dans un coin de la chambre. Signé: *Wijck.* (B.)

$9^1/_4$ — 8 w. (0,41 — 0.36 m.)

Cuijp (Aelbert), peintre et graveur. Élève de son père Jacob Gerritsz Cuijp. Né à Dordrecht, en 1605; mort dans la même ville, après 1683 (ou après 1691?).

1101. BÉTAIL AU PÂTURAGE. Sur le bord de la Meuse, couverte de barques à voiles, un pâtre, assis, garde un troupeau de boeufs et de vaches. Au fond, à droite, au-delà du fleuve, on voit les tours d'une ville. Signé: *A. Cuyp.* (B.) (8.) $11 — 16^{3}/_{4}$ w. (0,49 — 0,74 m.)

1102. LA MEUSE. Au premier plan, une barque, montée par quatre marins, s'approche d'un port. A gauche, on voit une autre barque près d'un village, dans lequel il y a un moulin à vent. Au fond, deux barques à voiles. Signé: *A. Cuyp.* (B.) $9^{1}/_{8} — 16$ w. (0,41 — 0,71 m.)

1103. L'ESCAUT. Au premier plan, un bâteau à voiles, monté par trois personnes; plus loin, trois autres barques, et dans le lointain, une ville. (B.) (8.)
$8^{3}/_{4} — 12^{3}/_{8}$ w. (0,39 — 0,55 m.)

1104. BÉTAIL AU PÂTURAGE. Cinq vaches sur le bord d'une rivière couverte d'un grand nombre de barques à voiles. (B.) $8^{5}/_{8} — 12^{3}/_{8}$ w. (0,38 — 0,55 m.)

1105. DES CHEVAUX. Sur le bord d'une rivière, près d'une auberge tapissée de vigne, un petit garçon coiffé d'un grand chapeau de feutre, tient par la bride trois chevaux, dont deux bruns sont sellés, et le troisième, gris-pommelé, n'a pas de selle. Au-delà de la rivière, on voit un édifice avec une tour ronde. Signé: *A. C.* (B.) (8.)
$8^{1}/_{4} — 13^{1}/_{4}$ w. (0,37 — 0,59 m.)

1106. MER CALME. Au premier plan, une barque, montée par deux hommes, et, plus loin, d'autres barques. Effet de clair de lune. Signé: *A. Cuyp.* (B.) (8.)
$17^{3}/_{8} — 24$ w. (0,77 — 1,07 m.)

1107. PAYSAGE. Au premier plan, une paysanne assise, coiffée d'un grand chapeau de paille, trait une vache, près de laquelle est une autre vache couchée. Plus loin, à gauche, des paysans chargeant du foin sur un charriot, et, au premier plan, deux cruches à lait en cuivre jaune. Signé: *A. Cuyp.* (8.) $23^1/_2$ — 39 w. (1,05 — 1,74 m.)

École d'Aalbert Cuijp:

1108. PAYSAGE. Sur le bord de la mer, un pâtre, assis, gardant des vaches et des brebis. Plus loin, derrière une colline, on voit la tour d'une église. (B.)

$8^7/_8$ — $12^5/_8$ w. (0,39 — 0,56 m.)

Wijnants (Jan). Né à Haarlem en 1600; mort après 1679.

1109. UNE FERME. En avant d'une maison rustique, un chêne desséché sur lequel sont perchés plusieurs oiseaux. Une femme debout derrière la barricade de la porte, jete des grains d'orge à des poules. A gauche, une petite fille, ouvrant les battants de la porte qui mène à la cour de la ferme. A droite, un étang, où nagent des canards, et au bord duquel on voit une cigogne immobile et non loin d'elle, un homme pêchant à la ligne. Au fond, dans un bois, un troupeau de moutons au pâturage et quelques personnes qui se promènent. Au premier plan, un coq et des poules. Les oiseaux sont peints par D. Wijntrack. Signé: *Johannes Wynants 1656.* (8.) 43 — $58^1/_2$ w. (1,91 — 2,6 m.)

1110. SITE D'ITALIE. Au premier plan, sur une route qui traverse un bois, un cavalier et une dame, sont abordés par un mendiant estropié, à côté duquel est une paysanne as-

sise par terre. Plus loin, une fontaine auprès de trois colonnes antiques, restes d'un temple. A gauche, une belle villa, ornée d'une statue de Diane, placée dans une niche et au fond, diverses maisons. Signé: *J. Wynants. f. A° 1675.* (8). $24 — 34^{1}/_{4}$ w. (1,07 — 1,52 m.)

1111. PAYSAGE. Sur une route, au pied d'une colline sablonneuse, une paysanne, montée sur un cheval blanc, parle à deux pâtres conduisant un troupeau de moutons. Plus loin, un paysan avec un charriot chargé de foin. Figures d'Adr. van de Velde. Signé des deux peintres: *A. V. V. W. f.* (B.) (8.) $7^{3}/_{8} — 9^{3}/_{8}$ w. (0,33 — 0,41 m.)

1112. PAYSAGE. Il est traversé par une route sur laquelle on voit un voyageur à pied suivi de deux chiens, et un homme portant une hotte. Plus loin, une paysanne conduisant un petit garçon, et un chasseur. A gauche, un groupe de trois grands arbres. Signé: *J. Wynants. f.* — Pendant du suivant. (Brühl.)

$12^{1}/_{2} — 10^{1}/_{4}$ w. (0,56 — 0,46 m.)

1113. PAYSAGE. A droite, un bosquet d'arbres, sur le bord d'un étang, près duquel un homme, assis, pêche à la ligne. Signé: *J. Wynants. f.* — Pendant du précédent. (Brühl.) $12^{1}/_{2} — 10^{3}/_{8}$ w. (0,56 — 0,46 m.)

1114. SITE D'ITALIE. Sur une large route, un voyageur, couché par terre, parle à une paysanne qui tient par la main un petit enfant. Plus loin, à gauche, un homme vu de dos, pêche à la ligne et, dans le lointain, quelques voyageurs à pied et à cheval. A droite, un voyageur sur un cheval

blanc. On voit au fond, un château situé sur un rocher, au pied d'une rivière. Signè: *J. Wijnants. f. 1679.* (8.)

$24^3/_4$ — $21^1/_4$ w. (1,08 — 0,94 m.)

1115. Paysage. Il est traversé par une route, bordée d'une haie que franchit un chasseur, en justaucorps rouge. A droite, le lièvre qu'il poursuit, est attrapé par son chien. Plus loin, deux hommes en voiture et des gens qui cheminent. Au fond, au pied des montagnes, un château et, à gauche, un grand chêne près d'une mare. Les figures sont de W. Schellinks. Signé: *J. Wynants.* (H.)

24 — 24 w. (0,62 — 1,07 m.)

1116. Paysage. Il est traversé par une route. A gauche, un étang sur lequel nagent deux canards; un cavalier y fait boire son cheval et son chien. Au bord de la route est assise une paysanne, accompagnée d'un petit garçon. Plus loin, un homme portant une hotte et suivi d'un chien. Au fond, des bestiaux au pâturage, et dans le lointain, une église entourée d'arbres. Les figures sont de Lingelbach. Signé: *J. W.* (Brühl.)

$24^1/_2$ — $34^1/_2$ w. (1,09 — 1,53 m.)

Neer (Aart van der). Né à Amsterdam, en 1619; mort dans la même ville, en 1683.

1117. Un hameau situé sur un îlot de la Meuse. Au premier plan, à droite, un moulin à vent, près duquel le meunier est debout. A gauche, un seigneur, vêtu de noir, parle à un paysan assis au bord de la route. Plus loin, quelques masures et un autre moulin à vent. (B.) (A.)

$15^3/_4$ — $20^1/_4$ w. (0,7 — 0,9 m.)

Acheté en 1805, au bijoutier de la cour, Duval.

1118. LA MEUSE PRÈS DE DORDRECHT. Le fleuve est couvert de bâteaux à voiles. On voit, à gauche, la ville. Au premier plan, un chasseur suivi de son chien qui épie des canards. Effet de clair de lune. Signé: XN. (B.) (8.)
$7^{1}/_{4}$ — $10^{3}/_{8}$ (0,32 — 0,46 m.)

1119. LE RHIN PRÈS DE LEYDEN. On voit des villages sur les deux bords du fleuve. A gauche sont suspendus des filets de pêcheurs; à droite, un pêcheur dans un barque. Effet de clair de lune. Signé: XN. (B.) (8.)
$7^{1}/_{2}$ — $10^{1}/_{4}$ w. (0,33 — 0,46 m.)

1120. PAYSAGE. A droite, un étang près d'une maison de paysans. Au premier et au second plans, des troupeaux paissant. A gauche, un bois, dans lequel il y a une petite maison et plus loin, une rivière couverte de barques à voiles. Effet de clair de lune. Signé: XN. (8.)
$14^{3}/_{4}$ — $17^{3}/_{4}$ w. (0,66 — 0,79 m.)

1121. LA MEUSE. Le fleuve est couvert de diverses embarcations. Au premier plan, un pêcheur dans une barque, et, à gauche, un autre pêcheur sur le rivage. Au fond, à gauche, la ville de Dordrecht et, à droite, un village. Effet de clair de lune. Signé: XN. (B.) (8.)
$6^{7}/_{8}$ — $9^{1}/_{8}$ w. (0,31 — 0,41 m.)

1122. PAYSAGE D'HIVER. Sur une rivière gelée, des patineurs, et, au premier plan, un homme poussant devant lui un petit traîneau chargé de deux tonneaux; plus loin, un petit garçon, assis dans un petit traîneau qu'il fait courir avec l'aide de deux bâtons, et des gens qui jouent à la boule.

A droite, un village avec un moulin à vent et une église; à gauche, quelques masures de pêcheurs. Signé: ⱯDN. (B.) (8.) 6 — 14 w. (0,36 — 0,62 m.)

1123. PAYSAGE. Une rivière, sur laquelle on voit plusieurs barques. A gauche, un bois avec une ferme et plus loin, un village. Au premier plan, un pêcheur faisant sécher ses filets et un homme qui entre dans une barque. Signé: ⱯN. (B.) 7 — $10^3/_4$ w. (0,31 — 0,48 m.)

1124. LA MEUSE. Au milieu de la rivière, un bac dans lequel plusieurs personnes et un cheval. Plus loin, quelques barques à voiles. A gauche, sur le bord de la Meuse, un village et quelques gens allumant un feu sur le rivage. Au fond, à droite, un moulin à vent. Effet de clair de lune. (Brühl.) $12^3/_4$ — 17 w. (0,57 — 0,76 m.)

1125. UNE VILLE HOLLANDAISE. Elle est traversée par un canal couvert de canards et de barques. A gauche, une grande maison avec une tour; à droite, une rue dont les maisons sont à pignons et dans laquelle trois personnes se promènent. Au fond, un pont en pierre, sur le parapet duquel un homme est assis. Au premier plan, deux hommes, assis sur le bord du canal, causant ensemble. Effet de clair de lune, Signé: ⱯN. (Brühl.)
13 — $16^7/_8$ w. (0,58 — 0,75 m.)

Goijen (Jan van), peintre et graveur. Élève de C. Schilderpoort (Schilgeroort?), d'I. Claes, de W. Gerrits, J, Nicolai, Adr. de Man, J. van de Velde et d'autres. Né à Leyden, le 13 janvier 1596; mort à La Haye, en 1656.

1126. LA MEUSE PRÈS DE DORDRECHT. A gauche, près d'une tour ronde en ruines, située sur le Swijndrecht, plusieurs barques que des matelots chargent et déchargent, sous la direction d'un homme à cheval. A droite, la ville de Dordrecht avec la Grande église et les tours du Vuylpoort, du Sagerspoort et du Blaeupoort. Au premier plan, des mouettes. Signé: v GOÏEN 1643. (8.)

$22^3/_4 - 41^1/_4$ w. (1,01 — 1,83 m.)

Selon M. Waagen (p. 241), ce tableau est l'œuvre capitale du maître.

1127. LES DUNES PRÈS DE SCHEVENINGUE. A la marée basse, on charge et décharge des barques. A droite, sur une hauteur, un groupe de matelots et de pêcheurs; plus loin, une église en ruines. Au premier plan, deux pêcheurs, dont l'un porte un gros poisson, et deux hommes assis sur l'herbe et causant. Signé: VG. 1645. (B.) (8.)

$12^1/_4 - 16^1/_4$ w. (0,54 — 0,72 m.)

1128. PAYSAGE. Une vieille tour à pignons, située au bord d'une rivière; plus loin, un village avec une église. Au premier plan, trois barques. Un homme, portant un paquet sous le bras, descend sur la rive pour s'embarquer. Au fond, plusieurs barques à voiles. Signé: v GOÏEN 1645. (B.) (8.)

$9 - 13^1/_2$ w. (0,4 — 0,6 m.)

1129. PAYSAGE D'HIVER. A droite, un paysan et un patineur conduisent un traîneau attelé d'un cheval, et dans lequel sont assis un cavalier et deux dames. Plus loin, plusieurs personnes près d'une tente de vivandière. A gauche, sur la glace, des patineurs et d'autres personnages. Au fond

des moulins à vent et la ville de Haarlem. Signé: *V Goy 1645.* (B.) $11^3/_4$ — $15^7/_8$ w. (0,52 — 0,71 m.)

1130. LA MEUSE. Au milieu de la rivière, on voit une grande barque à voiles, chargée de beaucoup de monde. A gauche, trois pêcheurs dans un canot, jetant leurs filets. A droite, sur le rivage, un village et, au fond, le clocher d'un autre village. Signé: *V. Goy 1645.* (B.) (8.)
$8^3/_4$ — $13^3/_8$ w. (0,39 — 0,61 m.)

1131. PAYSAGE. Sur le bord d'une rivière, un vieux château composé de plusieurs bâtiments, avec une tour carrée et crénelée, au milieu. A gauche, un homme dans une barque. — Rond. — Pendant du suivant. (B.) (8.)
$3^1/_2$ w. (0,15 m.)

1132. PAYSAGE. Sur le bord d'une rivière, une église construite sur une hauteur et entourée de quelques maisons. Au milieu de la rivière est amarrée une grande barque, qu'on est en train de charger. Signé: v. G. 1641. — Rond. — Pendant du précédent. (B.) (8.)
$3^1/_2$ w. (0,15 m.)

Everdingen (Aldert ou Albert van). Élève de Roelandt Savery et de Pieter Molijn. Né à Alckmaar, en 1621; mort à Amsterdam, en 1675.

1133. SITE DE NORWÉGE. Un torrent tombant en cascade sur des rochers. Au-dessus, voltige une mouette. A droite, une masure en bois et, plus loin, sur une hauteur, une ferme Le ciel est couvert de nuages. Signé: A. VAN. EVERDINGEN. 1647. 25 — $30^1/_2$ w. (1,11 — 1,36 m.)

Ce tableau passe pour être le chef-d'œuvre du maître.

1134. SITE DE NORWÉGE. Une rivière tombant en cascade sur des rochers. A droite, deux maisons en bois; devant l'une est debout un homme, près duquel on voit une chèvre. Plus loin, à droite, deux autres chèvres. Au fond, à gauche, on voit une église de village, en bois. Signé: A. EVERDINGEN. (Brühl.) 9 — $11^3/_8$ w. (0,4 — 0,51 m.)

1135. L'EMBOUCHURE DE L'ESCAUT. On voit sur le fleuve houleux une grande barque à voiles et un canot monté par trois hommes. A gauche, une autre barque, agitée par le vent. Plus loin, la ville de Vlissingue (vue du côté du port oriental) avec une tour ronde, en ruines, l'église et le chantier. Signé: A. V. E. (8.)

14 — $17^1/_2$ w. (0,62 — 0,78 m.)

Ruisdael (Jacob van). Élève de son frère Salomon. Né à Haarlem, vers 1625; mort dans la même ville, le 13 novembre 1681.

1136. MARAIS. Il est couvert de nénufars et situé dans une forêt de chênes. On y voit quelques canards, dont l'un s'enfuit à l'approche d'un homme portant une perche. (8.)

16 — $22^1/_4$ w. (0,71 — 0,99 m.)

Ce tableau a été souvent designé comme le plus beau du maître.

1137. UN BOIS. Il est traversé par une route, sur laquelle on voit un chasseur suivi de deux chiens. Un mendiant, blessé au pied, est assis sur le bord de la route et demande l'aumône. Au premier plan, à droite, on voit un vieux tronc d'arbre et un grand chêne séculaire. (8.)

$11^3/_4$ — $14^1/_4$ w. (0,52 — 0,63 m.)

De la galerie du comte de Baudouin.

1138. Un bois. A droite, près d'un étang, on remarque un grand chêne, mutilé par la foudre, et à gauche, près d'une rivière, un groupe de trois arbres. Sur la route qui traverse le bois, un homme parlant à deux paysannes, dont l'une est assise. Effet de soir. (Brühl.)

$23^3/_4$ — $28^1/_2$ w. (1,06 — 1,27 m.)

Gravé par P. E. Morelli, en 1750, et par P. E. Moitte.

1139. Paysage. Il est traversé par une route qui conduit à un village, et sur laquelle on voit un paysan portant deux seaux et accompagné d'un petit garçon. Au second plan, un hangar en chaume, sous lequel on remarque une roue de charrette. A gauche, dans le lointain, une église et un moulin à vent. Signé: *Rŭisdael.* 1647. — Pendant du № 1148. (B.) (8̊.) $11^3/_4$ — $15^1/_8$ w. (0,52 — 0,67 m.)

1140. Paysage. On voit au premier plan, un saule desséché. Plus loin, une paysanne conduisant un petit garçon et suivie d'un chien. Au fond, une cabane et un hangar. Ciel orageux. Signé: *J. Rŭisdael.* (B.)

$5^1/_2$ — $4^1/_2$ w. (0,24 — 0,2 m.)

1141. Paysage. Il est traversé par une route, près de laquelle, à droite, un groupe de trois hêtres. Sur la route, un homme debout parlant à un autre homme assis. A gauche, sur le bord d'un étang, un saule desséché. Plus loin, un troupeau de brebis. Signé: *R* (8̊.)

$11^1/_8$ — $14^7/_8$ w. (0,49 — 0,66 m.)

1142. Paysage. Sur une route qui traverse un bois, on voit un paysan portant une perche et suivi de son chien. Plus

loin, un autre paysan parlant à une femme assise par terre. Au premier plan, un groupe de deux saules. Signé: *R.* (B.) $7^3/_4$ — $10^5/_8$ w. (34 — 0,47 m.)

1143. PAYSAGE. Il est traversé par une route, au bord de laquelle un voyageur se repose. Vers le milieu, une masure entourée d'arbres. A gauche, un groupe de trois paysans au repos et causant. Au fond, un clocher de village. Signé: *Rŭisdael. 1646.*
$23^3/_4$ — $36^1/_2$ w. (1,06 — 1,62 m.)

1144. UNE FERME. Elle est ombragée d'arbres et située près d'un lac, couvert de canards, sur lequel on voit une barque avec deux pêcheurs. Au bord du lac, une femme lavant du linge. A gauche, derrière une montagne, on aperçoit un moulin à vent et la flèche d'une église. (S.)
$15^1/_4$ — $18^1/_2$ w. (0,68 — 0,82 m.)

1145. PAYSAGE. Une rivière tombe en cascade sur des rochers. A droite, un pâtre, assis, gardant quatre brebis et une chèvre. Plus loin, une maison de paysan, près de laquelle plusieurs figures, et à gauche, une forêt. Signé: *Rŭisdael.* (Brühl.) $24^1/_2$ — 32 w. (1,09 — 1,42 m.)

1146. UNE FORÊT. Elle est traversée par une rivière. A droite, un chasseur tirant un canard; près de lui, un chien, et plus loin, un autre chasseur. A gauche, un voyageur à pied. Signé: *Rŭisdael.* (S.)
$14^1/_2$ — $17^5/_8$ w. (0,64 — 0,78 m.)

1147. PAYSAGE MONTUEUX. Il est traversé par une rivière, sur laquelle on voit un radeau et une barque à voile. A

droite, un moulin à eau, et, vers le milieu, un château sur une hauteur. Au fond, une montagne à pic, dont le sommet est entouré de nuages. (Brühl.)

$22^3/_4$ — 31 w. (1,01 — 1,38 m.)

Gravé par P. E. Moitte.

1148. VUE PRISE AUX ENVIRONS DE GRŒNINGEN. Sur une route qui conduit à un village qu'on voit dans le fond, un voyageur, accompagné de son chien, se repose, à droite, près d'une masure, à l'entrée de laquelle une vieille femme est debout. Plus loin, un paysan et un petit garçon se dirigeant vers le village. Signé: *Rŭiſdael 1647.* — Pendant du № 1139. (B.) (8.)

12 — $15^1/_2$ w. (0,53 — 0,68 m.)

1149. PAYSAGE. Une masure près d'un champ entouré d'arbres. Au premier plan, un tronc d'arbre mort, renversé sur la route, et, plus loin, un pâtre, assis, gardant un troupeau de brebis. Au fond, un champ de blé, entouré d'une haie. Signé: *R.* (Brühl.)

$13^3/_8$ — $11^3/_4$ w. (0,59 — 0,52 m.)

Decker (Coenraet). Il vivait au milieu du dix-septième siècle.

1150. PAYSAGE. A gauche, deux masures ombragées d'arbres. A droite, sur une colline, un voyageur à pied, et sur la route, au bas de la colline, un paysan, accompagné de son chien et s'approchant d'une chaumière qu'on voit au second plan. A droite, des brebis au pâturage. Le ciel est nuageux. Signé: *C. Decker 1648.* (B.)

$10^1/_2$ — $14^1/_4$ w. (0,47 — 0,63 m.)

1151. PAYSAGE. Deux masures au bord d'une rivière; à droite, une barque amarrée, dans laquelle est un pêcheur et à gauche, une autre barque avec deux pêcheurs qui lèvent leurs filets. Au fond, un village. Signé: *C. D. 1667.* (B.)
$6^1/_4$ — $6^5/_8$ w. (0,28 — 0,38 m.)

Hobbema (Meijndert). Peut-être élève de Salomon van Ruijsdael. Né à Amsterdam, en 1638; mort, dans la même ville, en décembre 1709.

1152. UN BOIS. Il est traversé par une route, sur laquelle on voit un cavalier et une dame à cheval, suivis d'un page à pied. Un jeune mendiant les aborde. A droite, un homme de mauvaise mine, couché sur le bord de la route, et près de lui, une femme assise. A gauche, on voit une maison seigneuriale, et, dans le fond, au milieu, un village. A droite, un cavalier, monté sur un cheval blanc, demande son chemin à un jeune garçon que celui indique. Au premier plan, un tronc d'arbre mort et un grand chêne. Signé: *Hobbema 1663.* (S.)
$14^1/_8$ — 19 w. (0,63 — 0,84 m.)

Vermeer (Johannes). Élève de Karel Fabricius. Né à Delft, en 1632; mort après 1668.

1153. PAYSAGE. A gauche, une masure ombragée d'arbres, près de laquelle un paysan, debout, cause avec un autre qui est assis. A droite, sur une rivière, deux barques de pêcheurs. Au fond, sur le bord de l'eau, un village et un moulin à vent. Signé: *Johannès Vermeer f.* — Pendant du suivant. (B.) $10^1/_8$ — $14^3/_8$ w. (0,45 — 0,64 m.)

386. L'ADORATION DE[illegible]
bâtiment en ruine[illegible]
auquel le Mage g[illegible]
pièces d'or. Derri[illegible]
dos au spectateur [illegible]
lui, le Mage pers[illegible]
bâton, et, au fond, [illegible]
de gens à pied et [illegible]

Selon Mr. Waagen, [illegible]
de ses élèves.

387. L'ADORATION DE[illegible]
on descend par un[illegible]
tient l'Enfant Jésus[illegible]
gauche sur la tê[illegible]
baise le pied droit[illegible]
rière la Vierge; p[illegible]
des flambeaux, et [illegible]
genoux, une coupe[illegible]
en armure du seiz[illegible]
tiennent plusieurs [illegible]
conduit à la salle[illegible]

Le tableau [illegible]
au Musée royal de [illegible]
[illegible]

ORDS DU RHIN. A gauche, le village de Kripp de Stolzenfels et sur l'autre rive, Oberlahn-hâteau de Lahneck. Sur le fleuve, diverses et, au premier plan, beaucoup de figures. 667. (B.) (Brühl.)

$6^1/_4 - 8^5/_8$ w. (0,28 — 0,38 m.)

), dit *«le gentleman d'Utrecht»*. Élève de nan et de Phil. Wouwerman. Né à Amster- mort à Millbank, en Angleterre, après 1720.

Il est traversé par une rivière chargée de droite, on voit une ruine, ornée d'une statue, iefs, près de laquelle un pâtre debout, gardant , cause avec une paysanne assise. Dans le montagnes, dont plusieurs sont couronnées de B.) (Ȇ.)

$8^3/_4 - 11^5/_8$ w. (0,39 — 0,52 m.)

Robert). Élève de son père Jan. Né à Londres, ort en 1750.

RHÉNAN. Sur le devant, des barques amarrées A gauche, un grand édifice en ruines, orné de l'ordre ionien, et, plus loin, une ville avec une hique. Sur la rive droite, on voit un couvent et chaumières. Dans le lointain, des montagnes cou- le châteaux. Signé: R. GRIFFIER. (C.) (Ȇ.)

$5^5/_8 - 7^1/_2$ w. (0,25 — 0,33 m.)

rt, Hakkert (Jan), peintre et graveur. Né à Am- vers 1636; mort en 1708.

1154. PAYSAGE. On voit une masure à droite, et, plus loin, un village ombragé d'arbres. Au fond, une église à la porte de laquelle on voit plusieurs personnages. Au premier plan, un paysan, précédé de son chien, et dans le lointain, un paysan assis et d'autres en marche. Signé: *Johannes Vermeer. f.* — Pendant du précédent. (T. T.)

$10^7/_8$ — $14^3/_8$ w. (0,48 — 0,64 m.)

Saftleven (Herman). Élève de Jan van Goijen. Né à Rotterdam, en 1609; mort à Utrecht, en 1685.

1155. LE RHIN. A gauche, sur le bord du fleuve, est un bouquet de grands arbres, à l'ombre desquels un voyageur, assis et prenant son repas, cause avec un berger debout près de lui. A droite, près d'un îlot, où se trouve un moulin à vent, deux hommes à cheval et plusieurs à pied. Sur l'autre rive, on voit, dans l'éloignement, une église. Au fond, un chasseur, portant sur une perche, un lièvre tué et accompagné de sa meute. Signé: *1647* HS. (Brühl.)

37 — $43^1/_4$ w. (1,65 — 1,92 m.)

1156. PAYSAGE. A droite, un bois, dans lequel travaillent des bûcherons. On aperçoit dans le lointain, des montagnes, au pied desquelles une ville et une route animée de beaucoup de figures. Signé: HS *1642.* (B.) (Brühl.)

$9^3/_8$ — $14^1/_4$ w. (0,41 — 0,63 m.)

1157. LA TOUR DES SOURIS. On voit, au fond, à droite, la ville de Bingen. Sur le fleuve, diverses barques, et au premier plan, beaucoup de figures. (B.)

$6^1/_2$ — $7^7/_8$ w. (0,29 — 0,35 m.)

1158. VUE DES BORDS DU RHIN. A gauche, le village de Kripp et le château de Stolzenfels et sur l'autre rive, Oberlahnstein et le château de Lahneck. Sur le fleuve, diverses embarcations, et, au premier plan, beaucoup de figures. Signé; *HS 1667*. (B.) (Brühl.)

$6^1/_4 — 8^5/_8$ w. (0,28 — 0,38 m.)

Griffier (Jan), dit «*le gentleman d'Utrecht*». Élève de Roeland Roghman et de Phil. Wouwerman. Né à Amsterdam, en 1645; mort à Millbank, en Angleterre, après 1720.

1159. PAYSAGE. Il est traversé par une rivière chargée de barques. A droite, on voit une ruine, ornée d'une statue, et de bas-reliefs, près de laquelle un pâtre debout, gardant des moutons, cause avec une paysanne assise. Dans le lointain, des montagnes, dont plusieurs sont couronnées de châteaux. (B.) (8.)

$8^3/_4 — 11^5/_8$ w. (0,39 — 0,52 m.)

Griffier (Robert). Élève de son père Jan. Né à Londres, eu 1688, mort en 1750.

1160. UN BORD RHÉNAN. Sur le devant, des barques amarrées au rivage. A gauche, un grand édifice en ruines, orné de colonnes d'ordre ionien, et, plus loin, une ville avec une église gothique. Sur la rive droite, on voit un couvent et quelques chaumières. Dans le lointain, des montagnes couronnées de châteaux. Signé: R. GRIFFIER. (C.) (8.)

$5^5/_8 — 7^1/_2$ w. (0,25 — 0,33 m.)

Hackaert, Hakkert (Jan), peintre et graveur. Né à Amsterdam, vers 1636; mort en 1708.

1161. UNE CHASSE AU CERF. Dans l'intérieur d'une forêt, le cerf qui s'est jeté dans une mare, est traqué par plusieurs, chiens. Deux chasseurs armés de lances et une dame, tous trois à cheval, le suivent de près. Plus loin, une biche traversant la mare, fuit devant un autre chasseur. Au premier plan, un piqueur donnant du cor et accompagné de ses chiens. Les figures sont de J. Lingelbach.

27 — $22^3/_4$ w. (1,2 — 1,01 m.)

Pijnacker (Adam). Il étudia en Italie. Né à Pijnacker, entre Schiedam et Delft, en 1621; mort en 1673.

1162. PAYSAGE. Sur le devant, au bord de la mer, un canot et deux barques; l'une porte une femme et un homme préparant une marmite. L'autre est chargée de tonneaux et de ballots, dont l'un est marqué des lettres V. L. A droite, sur la rive opposée, un château fortifié et quelques navires sur le rivage. Plus loin, on aperçoit un bois. Signé: *Rÿnacker.* (B.) (Crozat.)

$9^3/_4$ — 8 w. (0,43 — 0,36 m.)

1163. LE TOUR DE CECILIA METELLA, DANS LA CAMPAGNE DE ROME. Dans l'intérieur de la cour, un homme déchargeant un âne; à côté de lui, une paysanne en jupon rouge, tenant une cruche en cuivre jaune. Sur le devant, une chèvre avec un chevreau. Au fond, une autre chèvre, un veau et un homme qui sort par une porte. Signé: *Rÿnacker.*

14 — $10^3/_4$ w. (0,62 — 0,48 m.)

1164. PAYSAGE ITALIEN. Il est traversé par une rivière. Au premier plan, une femme sur un âne, suivie d'un chien

et d'un homme portant une perche. A gauche, un troupeau de moutons gardé par un pâtre, assis, qui joue de la musette. Au fond, des montagnes et des fabriques.

$10^3/_8$ — 12 w. (0,46 — 0,53 m.)

1165. PAYSAGE ITALIEN. Au premier plan, à droite, sur une route qui passe devant un rocher, un homme portant une perche, et une femme sur nn âne, conduisent un troupeau de vaches. La femme parle à un villageois qui lui indique la route. Dans le fond, une masure et des montagnes. Signé: *Rÿnacker.* (B.)

$8^3/_4$ — $10^7/_8$ w. (0,39 — 0,48 m.)

1166. PAYSAGE ITALIEN. Au bord d'un large ruisseau formé par une cascade, tombant d'un rocher surmonté de fabriques, un pâtre et une femme, montée sur un âne, conduisent un troupeau de vaches. Dans le lointain, un voyageur à cheval, avec un guide, se dirigeant vers les montagnes qu'on voit à l'horizon. Signé: *Rÿnacker.* (Brühl.)

$15^3/_4$ — $13^1/_2$ w. (0,7 — 0,6 m.)

Moucheron (Frederik), le vieux. Élève de Jan Asselijn. Né à Edam, en 1633; mort à Anvers, en 1686.

1167. PAYSAGE MONTUEUX. Il est traversé par une rivière tombant en cascade. A droite, sur une route qui passe par un bois, une paysanne montée sur un mulet, demande des renseignements à une autre paysanne debout, tenant un enfant par la main, à côté d'un homme assis par terre. Au milieu du tableau, un homme également assis, et vu de dos, pêche à la ligne. Plus loin, deux pâtres dont l'un

joue de la flûte. Au second plan, à droite, un fauconnier. Au fond, à gauche, des chèvres sur un rocher. Dans le lointain, un château sur un rocher, et, à l'horizon, une ville. Les figures sont peintes par J. Lingelbach. Signé: *F. Moucheron.* (Brühl.)

38 — 47$^3/_4$ w. (1,69 — 2,12 m.)

Selon M. Waagen, ce tableau est un des plus beaux du maître.

1168. SITE D'ITALIE. Un bois traversé par un ruisseau, au bord duquel est assis un mendiant. A droite, une femme et un jeune garçon conduisent un mulet chargé de peaux. Au fond, à gauche, on voit diverses fabriques, et au premier plan, un chien se désaltérant dans le ruisseau. Les figures sont peintes par A. van de Velde.

14$^3/_4$ — 17$^3/_4$ w. (0,66 — 0,79 m.)

1169. SITE D'ITALIE. Sur un chemin sablonneux qui passe devant un rocher escarpé, un pâtre conduit cinq moutons et trois vaches. Au second plan, à gauche, des édifices en ruines et, au fond, des montagnes. Les figures sont d'A. van de Velde. Signé: *Mou — A. v. Velde.* (Brühl.)

14 — 15$^3/_4$ w. (0,62 — 0,7 m.)

1170. PAYSAGE MONTUEUX. Sur un chemin qui longe une rivière, quelques chasseurs, dont l'un à cheval, accompagnés de leurs chiens et précédés d'un fauconnier. Plus loin, un bâtiment carré, en ruines, devant lequel un troupeau de moutons. Sur la rivière, un grand radeau, conduit par quatre hommes. Les figures sont peintes par A. van de Velde. Signé: *F. Moucheron.* (Brühl.)

11 — 14$^1/_2$ w. (0,49 — 0,64 m.)

1171. LE COURRIER EN FUITE. Sur une route qui passe près d'une tour ombragée d'arbres, un cavalier, vêtu de rouge et brandissant un couteau de chasse, poursuit un autre cavalier, vêtu de gris, qui traverse au galop un pont jeté sur un ruisseau. Un paysan debout à côté d'une femme assise par terre, semble donner des renseignements au cavalier rouge. Au fond, au pied de montagnes, un berger avec son troupeau. Les figures ne sont pas du maître. Signé: MOUCHERON. (Brühl.)

11 — 14 w. (0,49 — 0,62 m.)

1172. INTÉRIEUR D'UN BOIS. Au premier plan, un troupeau de vaches et de moutons. Dans le lointain, une femme montée sur un âne, accompagnée d'un homme portant une perche. (8̊.) 22¹/₄ — 20 w. (0,99 — 0,89 m.)

1173. PAYSAGE MONTUEUX. A droite, un ruisseau sur lequel est jeté uu pont de bois. Un troupeau de bœufs, conduit par un pâtre, est en train de passer ce pont. Le troupeau est suivi d'une femme sur un âne, accompagnée d'un villageois portant une perche. Au milieu, dans le lointain, un château fortifié, sis sur un rocher. Signé: *Moucheron. f.* (8̊.) 22³/₄ — 20 w. (1,01 — 0,89 m.)

Ces deux tableaux, faisant pendant, proviennent de la collection du célèbre patriote prussien Gotskowsky à Berlin.

Both (Jan). Élève d'Abr. Blomaert; il travaillait en Italie. Né à Utrecht, vers 1610; mort dans la même ville, en 1651.

1174. PAYSAGE. A droite, sur une route qui passe devant un tertre boisé, on voit un paysan monté sur un mulet, plu-

sieurs hommes à cheval, une litière portée par deux mulets et des voyageurs à pied. A gauche, deux grands arbres et un ruisseau tombant en cascade; dans le fond, des montagnes. Signé: Both. (B.)
$21^1/_2 — 30^3/_4$ w. (0,96 — 1,37 m.)

1174[a]. PARTIE DE FORÊT. A droite, un groupe de deux chênes, au pied desquels un voyageur se repose. Au centre, une femme montée sur un âne, demande des renseignements à un berger, assis, qui garde deux moutons, deux chèvres et une vache. Plus loin, des porcs et un homme à cheval. (A.) $9^3/_4 — 11^1/_2$ w. (0,43 — 0,51 m.)

De la collection de M. de Fonton; acquis en 1864.

Schellinks. Schellinx (Willem). Né à Amsterdam, en 1629; mort dans la même ville, en 1678.

1175. PAYSAGE. Au milieu, une rivière dont les eaux se précipitent entre des rochers. A droite, un château sur une montagne. Sur le devant, quelques pêcheurs et d'autres figures; plus loin, à gauche, une barque qu'on décharge. Signé: w. s. (B.) $23^1/_4 — 30^1/_2$ w. (1,03 — 1,36 m.)

1176. UN CHÂTEAU. Il est situé sur la mer et composé de plusieurs bâtiments en briques. La grille qui forme l'entrée principale, est surmontée de deux lions tenant les amoiries de propriétaire (*d'argent à la croix de gueules cantonnée de quatre étoiles de sable*) et de sa femme (armoiries peu distinctes). Sur le pont qui conduit à la grille, un pâtre prêt à ouvrir la porte. Il est suivi d'un troupeau de vaches conduit par un autre pâtre. Au second plan, à droite, une

société se promenant dans une barque. Signé: W *Schellinks.* $9^5/_8 — 11^5/_8$ w. (0,43 — 0,52 m.)

Bott. Peut-être élève de Moucheron. Il travaillait en 1677.

1177. PAYSAGE. Il est traversé par une rivière. A droite, une forêt où l'on voit des chasseurs, dont l'un à cheval, sonne du cor. Au second plan, à gauche, une masure, près de laquelle un vieillard donnant la main à un petit garçon. Plus loin, une ville avec deux églises et au fond, un pont en pierre. Signé: *Bott fesit* 1677.
20 — $25^1/_4$ w. (0,89 — 1,12 m.)

Heusch (Jakob de), peintre et graveur. Élève de son oncle Willem de Heusch. Né à Utrecht, en 1657; mort à Amsterdam, en 1701.

1178. PAYSAGE MONTUEUX. Au premier plan, dans le centre du tableau, un bouquet d'arbres, près duquel une femme, montée sur un mulet, parle à un homme conduisant un autre mulet chargé de paniers. (B.) (Brühl.)
$4^3/_4 — 6^1/_4$ w. (0,21 — 0,28 m.)

1179. PAYSAGE. Sur un chemin qui passe devant un rocher, surmonté d'une ruine, un homme et une dame à cheval, accompagnés de deux chasseurs à pied. Plus loin, un muletier conduisant un mulet. A gauche, une cascade, et dans le fond, à droite, une rivière et des montagnes. Signé: *Heusch.f.*
$15^1/_2 — 20^1/_4$ w. (0,69 — 0,9 m.)

Glauber (Johannes), dit «*Polidor*», peintre et graveur. Élève de N. Berchem; imitateur de N. Poussin. Né à Utrecht, en 1646; mort à Amsterdam, en 1726.

1180. PAYSAGE MONTUEUX. Au premier plan, un ruisseau, ombragé d'arbres, dans lequel quelques nymphes se baignent. D'autres nymphes sont couchées ou debout sur le rivage. Au fond, sur une hauteur, un château et une ville de style antique. Signé: I GLAUBER.

$9^1/_8$ — $11^5/_8$ w. (0,41 — 0,52 m.)

*Peintre inconnu qui signe A. v. E.**)

1181. PAYSAGE. A droite, des rochers élevés bordant un grand lac. Au premier plan, près d'une fontaine, un groupe de chasseurs descendus de leurs chevaux. Plus loin, à droite, diverses fabriques. Signé: A. V. E. 1653. (8.)

$38^1/_2$ — $43^3/_4$ w. (1,71 — 1,95 m.)

Peters (Bonaventuur), né à Anvers, en 1614; mort dans la même ville, en 1652.

1182. UN PORT DE MER. A gauche, en avant d'un rocher surmonté d'une tour ronde, des ouvriers transportant des ballots sur un navire à l'ancre près du rivage. Au premier plan, une barque; le batelier parle à des personnages groupés sur le rivage à droite, et parmi lesquels on remarque une femme portant de l'eau et quelques Malais, dont l'un tient un faucon sur le poing. Plus loin, un bâtiment de guerre. Signé: B. P. (B.) (A.)

$10^3/_8$ — $14^3/_8$ w. (0,48 — 0,64 m.)

De la galerie de M. Paez de la Cadeña.

---

*) Ce peintre, malgré l'identité des initiales, ne peut pas être onfondu avec A. van Everdingen.

Vlieger (Simon de ou van), peintre et graveur. Né à Rotterdam, en 1610 ou 1612, mort à Amsterdam, en 1690. Il était probablement élève de J. van Goijen.

1183. L'ARRIVÉE DU PRINCE D'ORANGE À VLISSINGUE. On voit, sur l'ambarcadère, entre une haie de soldats, un carosse de parade, entouré de beaucoup de personnages. Sur l'escaut, un vaisseau aux armes du prince d'Orange et portant la flamme d'amiral, est salué par l'escadre, mouillée dans la rade. Signé: S. DE VLIEGER. (E.)
$36^1/_8 - 58^1/_4$ w. (1,61 — 2,59 m.)

1184. MARINE. Sur une mer houleuse, plusieurs bâtiments à voiles, dont quelques uns portent le pavillon hollandais. Au premier plan, un canot monté par quatre hommes, et, à droite, un vaisseau à deux mâts. Signé: S D VLIEGER. — Ovale. (B.) (E.) $6^5/_8 - 10^3/_8$ w. (0,29 — 0,47 m.)

Velde (Willem van de), l'aîné, peintre et dessinateur, peintre de la cour de Charles II et Jacques II, rois de la Grande Bretagne. Né à Leyden, en 1610; mort à Londres, en 1693.

1184[a]. UNE RADE HOLLANDAISE. Elle est couverte de divers navires. A droite, au pied des dunes, on voit quelques masures, et plus loin, une ville avec un château, une tour ronde et une église. Au premier plan, un bac, dans lequel deux hommes à cheval et d'autres à pied. A gauche, sur le rivage, un troupeau de vaches. — Pendant du suivant. (A.) $14^1/_2 - 22$ w. (0,64 — 0,98 m.)

De la collection du conseiller privé de Fonton. Acquis en 1864. Pendant du suivant.

1184^{b}. UNE RADE HOLLANDAISE. Au premier plan, à droite, deux grandes barques à voiles portant pavillon hollandais, vers lesquelles se dirigent deux canots portant des voyageurs. A gauche, dans une petite barque, deux pêcheurs tirent leurs filets. Plus loin, un vaisseau de guerre quittant le port qu'on aperçoit dans le lointain. (Å.)

14$^{1}/_{2}$ — 22 w. (0,64 — 0,98 m.)

Provenant de la même collection. Ce tableau a été acquis en même temps que le précédent, dont il est le pendant.

Velde (Willem van de), le jeune. Élève de son père Willem van de Velde l'aîné et de S. de Vlieger. Il était aussi peintre de Charles II et Jacques II, rois de la Grande Bretagne. Né à Amsterdam, en 1633; mort à Greenwich, en 1707.

1185. UNE RADE. Elle est couverte de navires de guerre et de commerce. Au milieu, une grande frégatte, ornée à la poupe, du blason de Nassau et vers laquelle se dirige une chaloupe, portant le pavillon hollandais, chargé de monde. A gauche, une barque, remplie de ballots et de tonneaux, et, au premier plan, des baigneurs. Dans le lointain, un port. Signé: W V *Velde 1653*. (8.)

9$^{5}/_{8}$ — 10$^{3}/_{4}$ w. (0,43 — 0,48 m.)

1186. MER CALME. Au premier plan, quatre barques séchant leurs voiles, tandis que les hommes de l'équipage se reposent. A l'horizon, plusieurs vaisseaux de guerre. Signé: w. v. v. (B.) (8.) (5$^{1}/_{2}$ — 7$^{1}/_{4}$ w. (0,24 — 0,32 m.)

1187. UNE RADE. La mer calme. Une barque portant le pa-

villon hollandais, chargée de monde, traverse la rade, sous la conduite de quatre rameurs. A gauche, une autre barque, remplie de blé. Parmi d'autres vaisseaux, on remarque, à droite, une galère, dont le pont est doré. Sur la rive gauche, des prairies verdoyantes.

12 — $15^3/_8$ w. (0,53 — 0,68 m.)

Bakhuizen (Lodolf), peintre et graveur. Élève d'A. van Everdingen. Né à Emden, en 1631; mort à Amsterdam, le 7 novembre 1709.

1188. UN NAUFRAGE. Un vaisseau à trois mâts, portant le pavillon hollandais, échoue sur une côte escarpée que domine une forteresse. Au premier plan, on voit des gens se sauvant à la nage et d'autres qui viennent à leur secours.

$11^3/_4$ — $15^1/_4$ w. (0,52 — 0,68 m.)

1189. PORTRAIT D'UN HOMME ÂGÉ. Représenté de profil, la tête à droite; il porte une moustache grise. Bonnet de fourrure et vêtement brun doublé de bleu.

$12^5/_8$ — $9^3/_4$ w. (0,56 — 0,43 m.)

Peintre inconnu G. W. *)

1190. MARINE. Plusieurs vaisseaux battus par le vent sur une mer orageuse. Au premier plan, un navire dont un mât

---

*) Gerard Wigmana, né à Workum (Frise), en 1673 et mort à Amsterdam, en 1741, et Gomar Wouters, qui vivait à Rome au milieu du dixseptième siècle, ont signé: aussi l'un et l'autre G. W. Mais on ne connaît pas d'eux aucun tableau de marine.

est brisé; on y voit des marins qui travaillent à carguer les voiles. Signé: G. W. — Pendant du suivant. (T. T.)
$10^1/_4$ — 12 w. (0,46 — 0,53 m.)

1191. MARINE. Plusieurs vaisseaux et une barque à voiles, battus par le vent. Au milieu, un grand trois-mâts portant le pavillon hollandais. — Pendant du précédent. (T. T.)
$10^1/_4$ — 12 w. (0,46 — 0,53 m.)

Molijn (Pieter de), le jeune, dit «*Pietro Müller*» et «*le Cavaliere Tempesta*». Élève de son père Pieter de Molijn le vieux. Né à Haarlem, vers 1637; mort en 1701. Il passa seize ans dans une prison de Gènes où il travaillait à peindre.

1192. MARINE. Plusieurs vaisseaux sur une mer orageuse; l'un d'eux va se briser contre un rocher près de la côte. Un autre, elevé sur une vague, porte à la poupe, l'emblême d'un lion couronné. Dans le lointain, à droite, on voit une tour crenelée construite sur un rocher escarpé. Plusieurs personnages, entre autres un berger, avec son troupeau, prennent la fuite, pour chercher un abri contre l'orage. (S.)
$22^1/_2$ — $32^7/_8$ w. (1 — 1,42 m.)

Steenwijck ou Steinwick (Hendrick van). Son nom de famille véritable est inconnu. Élève de Hans Vredeman de Vries. Né à Steenwijck, vers 1550; mort à Francfort s. M., vers 1603.

1193. INTÉRIEUR D'UNE ÉGLISE GOTHIQUE. Elle est ornée de tableaux; à droite, la chaire, en face de laquelle on voit

un tombeau portant une statue couchée qui paraît représenter un évêque. Au fond, le jubé. A gauche, parmi d'autres figures, un prêtre faisant l'aumône à un pauvre. Signé: *Hendrick van Steinvick.* (C.)

$7^3/_4$ — $10^1/_4$ w. (0,32 — 0,46 m.)

1194. INTÉRIEUR D'UNE ÉGLISE GOTHIQUE. A gauche, une chapelle sous l'invocation de saint Luc, d'après le tableau qui représente cet apôtre peignant la sainte Famille. Au second plan, un prêtre en surplis, précédé d'un clerc portant un flambeau et suivi d'un enfant de chœur. Au fond, à travers la grille ouverte du jubé, on aperçoit le maître-autel surmonté d'un retable doré. Signé: STENWICK. (C.) (Crozat.)

$5^3/_4$ — $7^1/_2$ w. (0,25 — 0,33 m.)

1195. INTÉRIEUR D'UNE ÉGLISE GOTHIQUE. Les piliers sont ornés des statues de la Vierge et de différents saints. Sur le devant, un cavalier saluant une dame et quatre hommes parlant à un prêtre en surplis. A droite, une femme, assise, tenant un enfant emmailloté et un mendiant avec une jambe de bois. Au fond, un prêtre disant une messe devant plusieurs personnes agenouillées. Signé: *Stenwick.* (B.)

$5^1/_2$ — $7^3/_4$ w. (0,24 — 0,32 m.)

Steenwijck ou Steinwick (Hendrick van), le jeune. Élève de son père Hendrick van Steenwijk le vieux. Né à Amsterdam, en 1580; mort à Londres, en 1648.

1196. INTÉRIEUR D'UNE SACRISTIE. On voit à gauche, un autel avec deux cierges allumés. Dans le fond, un cardinal, coiffé de son chapeau rouge, est assis devant un pupitre,

supportant un volume in-folio, dans lequel il lit, à la lueur d'une bougie. Derrière lui, on voit des livres sur une armoire, et dans le coin, à gauche, une pendule. Signé: H. V. STEIN: 1634. (B.) (8.)

$6^1/_4 — 4^7/_8$ w. (0,26 — 0,22 m.)

1197. UN VASTE PALAIS ITALIEN. Il est orné de colonnades et de cours entourées de balustres. On y voit une société de cavaliers jouant au ballon, en présence de nombreux spectateurs. Au premier plan, un seigneur se promène conduisant une dame, il est précédé d'un page et suivi de deux autres. A gauche, au second plan, plusieurs personnes debout sous un portique et causant ensemble. A droite, près d'un pilier sur lequel sont peintes les armoiries du propriétaire du palais, on remarque un pâon sur la balustrade. Plus loin, une fontaine de marbre, et au fond, une ville au pied d'une montagne. Signé: H. V. STEENW. 1623. (C.) (8.) $12^1/_4 — 18^1/_4$ w. (0,54 — 0,81 m.

Neefs (Pieter), le vieux. Élève de H. van Steenwijck le vieux. Né à Amsterdam, vers 1570; mort vers 1651.

1198. INTÉRIEUR D'UNE ÉGLISE. On voit au fond, le jubé orné de statues, et, plus loin, le maître-autel. A droite, un pilier, orné d'une statue de la Vierge et au-dessous, une plaque de marbre avec l'inscription: S. MARIA ORA PRO NOBIS. Un prêtre officie devant un autel latéral. Au premier plan, une dame et un cavalier parlant à un prêtre en surplis. Une mendiante s'approche de ce groupe. Plus à droite, l'orgue et une chapelle baptismale, dans laquelle deux femmes en prière. A gauche, on distingue le cadran

d'une horloge au-dessus de l'entrée ouverte de l'église. — Les figures ont été peintes par F. Franck le jeune. Signé: PEETER NEEFFS. (T. T.) (Malmaison.)

$9^1/_4$ — $13^1/_4$ w. (0,41 — 0,59 m.)

Un tableau semblable, mais avec d'autres figures, se trouve à Vienne, au Belvédère, Cab. vert, № 68. (V. Waagen, *Gal. de Vienne*, p. 131.)

1199. INTÉRIEUR D'UNE ÉGLISE GOTHIQUE. A gauche, un acolyte allume, en présence de quelques fidèles, les cierges d'un autel, surmonté d'un tableau, représentant une Assomption. A droite, s'approche le prêtre pour commencer l'office; il est accompagné de deux enfants de chœur. Au premier plan, un seigneur et une dame, précédés par un page, portant une torche, et, à droite, un mendiant assis sur un banc. Effet de nuit. Signé: P. N. (B.) (8.)

$8^3/_4$ — 12 w. (0,39 — 0,53 m.)

1200. INTÉRIEUR D'UNE ÉGLISE GOTHIQUE. A gauche, dans une chapelle latérale ornée d'un tableau, représentant le Christ en croix, un prêtre, assisté de son clergé, officie, en présence de quelques fidèles. A droite, on voit un pilier, orné d'une statue de la Mater dolorosa et d'un tableau représentant l'Annonciation. Au premier plan, un mendiant à genoux, et au fond, à travers le jubé, on aperçoit le maître-autel. — Les figures sont de F. Franck. (B.) (8.) $9^1/_4$ — 12 w.

1201. INTÉRIEUR DE LA CATHÉDRALE D'ANVERS. On y voit, à droite, quatre autels, ornés d'images. Devant le premier, surmonté d'un tableau représentant la décollation de saint

Jean, un prêtre dit la messe en présence de plusieurs personnes, les unes debout et d'autres à genoux. Au premier plan, à gauche, des pauvres demandant l'aumône à un seigneur, et un prêtre en surplis, parlant à deux cavaliers. A droite, un cavalier saluant une dame accompagnée d'une servante, qui tient un enfant par la main. Au fond, à travers le jubé, on aperçoit le maître-autel. Signé: PEETER NEEFFS f. 11 — 14½ w.

1202. INTÉRIEUR D'UNE ÉGLISE DE STYLE ROMAN. On y voit quelques femmes et une matrone, tenant un enfant sur les bras, se dirigeant vers les fonds baptismaux, précédées de deux jeunes garçons portant des flambeaux. Au fond, devant un autel, un prêtre disant la messe. A gauche, un mendiant marchant avec des béquilles et à droite, un prêtre en surplis, parlant à deux cavaliers. — Les figures sont de F. Franck le jeune. Signé: *D. J. Ffranck.* (T. T.) (8.) 7½ — 10½ w. (0,33 — 0,47 m.)

L'autre signature: PETER NEFFS, est fausse.

Deelen (Dirk van). Élève de Frans Hals. Né à Heusden, en 1607; mort après 1669.

1203. SCÈNE D'INTÉRIEUR. Dans un salon élégant, qui donne sur un jardin, on voit des dames et des cavaliers réunis autour d'une table, sur laquelle sont posés des instruments et des cahiers de musique. A droite, une cheminée de marbre, ornée de statues allégoriques, devant laquelle un domestique fait rafraîchir du vin dans un grand bassin rempli d'eau. A côté de lui, une jeune fille tendant au domestique un verre vide. Au milieu, se trouvent debout

un cavalier et une dame et au fond de l'appartement, à gauche, une dame jouant de l'orgue et tournant le dos au spectateur. (B.) (8.) 8 — 10 7/8 w. (0,36 — 0,48 m.)

1204. ENTRÉE D'UN PALAIS. La porte est ornée de deux colonnes torses richement sculptées. Au gauche, une statue d'Hercule et une autre de Minerve, placée dans une niche. Au premier plan, un cavalier et une dame, qu'un seigneur, accompagné d'un page, invite à entrer dans le palais, sous la porte duquel se tient la châtelaine. Sur un balcon on voit un cavalier avec une dame. Signé: *D. V. D. F. 1667.* (B.) (8.) 12 3/4 — 14 3/4 w. (0,57 — 0,66 m.)

1205. L'INTÉRIEUR DU TEMPLE DE JÉRUSALEM. Il est représenté dans le style architectural de la Renaissance, selon la fantaisie du peintre. On voit à droite, un grand tableau qui offre la scène biblique de l'Adoration du serpent d'airain, et plus loin, un orgue; à gauche, derrière une colonne, un autre tableau ayant pour sujet Adam. Au dessus de la galerie, deux tableaux en grisaille, où sont les figures de Moïse et d'Aaron. Au milieu du temple, on voit la femme adultère devant le Christ et d'autres figures. Sur la galerie, deux spectateurs. Signé: DD FECIT 1627. (B.) 13 1/2 — 21 1/2 w. (0,6 — 1 m.)

Heijde (Jan van der). Élève d'un peintre sur verre, dont on ignore le nom. Né à Gorinchen (Gorkum), en 1637; mort à Amsterdam, le 28 septembre 1712.

1206. UNE RUE DE COLOGNE SUR LE RHIN. On voit, à droite, la cathédrale avec sa grosse tour et la grue gigantesque qui la surmonte. Sur le devant, une tour carrée et créne-

lée et à gauche, au coin, un cabaret. Au premier plan, un petit garçon caressant un chien et un mendiant marchant avec des béquilles et demandant l'aumône à une dame accompagnée d'un cavalier. Près d'eux, on voit deux moines et plus loin, un char attelé d'un cheval blanc, des pélerins et d'autres figures. — Les figures sont d'Adr. van der Velde. (B.) (Malmaison.)

$6^1/_4 - 8^1/_8$ w. (0,3 — 0,36 m.)

1207. VUE INTÉRIEUR DE LA VILLE DE COLOGNE. A gauche, un couvent, dont la façade est ornée de statues et, au fond, une église ayant la forme d'une basilique. A droite, une tour carrée avec guérites aux coins. Au premier plan, on voit deux hommes accostés par un mendiant cul de jatte, une mendiante avec un enfant sur le bras et accompagnée d'un petit garçon et d'autres personnages. Dans le fond, une procession sortant de l'église. — Les figures sont peintes par Adr. van de Velde. Signé: *VH.* (Malmaison.)

$8^1/_4 - 11^1/_4$ w.

Autrefois dans la galerie du prince de Conti.

1208. LA PORTE DE HAARLEM, À AMSTERDAM. On aperçoit la ville, du haut d'un pont, sur lequel on remarque, entre autres figures, un seigneur faisant l'aumône à une mendiante assise par terre. A l'entrée de la porte, qui est ornée du blason d'Amsterdam, une sentinelle se tient près de la guérite. A droite, un bastion et un moulin à vent; au fond, la tour de la Westerkerk et, sur les remparts, des gens qui se promènent. — Les figures sont d'Adr. van de Velde. Signé: *VHeÿde.* (B.) (S.)

$5^1/_4 - 7^1/_2$ w. (0,23 — 0,33 m.)

1209. UN CHÂTEAU. Il est en briques rouges, surmonté d'une tour carrée et ombragé d'arbres. Sur la route qui passe devant le château, un chasseur à cheval demande des renseignements à un pâtre. Au premier plan, on voit un troupeau de moutons et un chasseur à pied. Au fond, un parc dans lequel un cavalier et une dame à cheval allant à la chasse, suivis d'un piqueur qui conduit des chiens. Signé: *V Heijde.* (B.) (Crozat.)

$10^1/_2 — 13^1/_4$ w. (0,47 — 0,59 m.)

1210. UN CHÂTEAU. Situé sur le bord d'un canal, il est construit en briques, surmonté d'une tour blanche et ombragé d'arbres. Une haie sépare de la route la cour du château; l'entrée de la haie est formée par une porte en briques, près de laquelle un homme debout, parle à une dame, assise sur un banc et ayant à côté un jeune garçon richement vêtu. Deux cavaliers et une dame se promènent dans une barque, conduite par un rameur. Sur la route longeant le canal, deux hommes remorquent des barques chargées de marchandises. A gauche, est un pont de pierre, sur leque lpasse un cavalier à cheval. Signé: *J. v. d. Heijde.* — Les figures sont peintes par Adr. van de Velde. (B.) (Crozat.)

$10^3/_8 — 12^1/_8$ w. (0,46 — 0,54 m.)

1211. UN GRACHT (QUAI) D'AMSTERDAM. On voit, à gauche, une église et, à droite, un pont en bois, sur lequel passent plusieurs personnes. Le quai, bordé d'arbres, est animé d'une multitude de figures, parmi lesquelles on remarque des ouvriers déchargeant une barque remplie de tonneaux, et une femme lavant du linge au bord de l'eau. Sur le canal où nagent deux cygnes, un bâtelier conduit une

barque, où sont assis une dame et un cavalier. Les figures sont d'Adr. van de Velde. Signé: *Heiden.* (B.) (Malmaison.)
$9^1/_4 - 11^3/_4$ w. (0,41 — 0,52 m.)

1212. VUE INTÉRIEURE DE LA VILLE DE XANTEN. A gauche, s'élève l'église catholique près de laquelle se trouvent une petite chapelle et un puits à roue surmonté d'un toit pointu. A droite, plusieurs personnes se reposent devant une auberge. Au premier plan, un chasseur offrant un lièvre tué à un seigneur accompagnant une dame et suivi d'un page. Un coche attelé de deux chevaux, attend à l'entrée de l'église. Plus loin, un charroi traîné par un cheval blanc.—Les figures sont d'Adr. van de Velde. Signé: *Heijde.* (Crozat.)
$7^1/_4 - 9^3/_4$ w. (0,32 — 0,43 m.)

Ce tableau paraît avoir souffert par l'effet du feu.

1213. UN CHÂTEAU FORTIFIÉ. Il est construit en briques rouges, avec un donjon, duquel sortent trois cavaliers. Au premier plan, à gauche, une chapelle ornée d'un relief en marbre, représentant le Christ en croix, s'élève sur le bord de la route qui conduit au château. A droite, une fôret, et sur le devant, quelques fragments de marbre sculptés. Au fond, des montagnes. Les figures sont d'Adr. van de Velde. Signé: *J. V. D. Heijde f.* (B.)
$11^3/_4 - 15^1/_4$ w. (0,53 — 0,63 m.)

Ce tableau est le plus précieux du maître. V. Waagen, p. 255.

Berck Heijde (Job). Né à Haarlem, en 1626; mort dans la même ville, le 23 novembre 1693.

1214. LE «NIEUWE ZIJD» D'AMSTERDAM. On voit à droite,

l'ancien hôtel-de-ville, aujourd'hui palais royal, situé sur le Dam. C'est la façade de l'arrière-corps de logis, surmontée d'une statue d'Atlas portant le globe terrestre. Derrière le palais, la flèche de l'église Neuve, également située sur le Dam. Plus loin, un pont en pierre et sur le quai, bordé d'arbres, des ouvriers déchargeant un bateau rempli de tonneaux. A gauche, une maison, à l'entrée de laquelle deux hommes debout, causant ensemble. Signé: *J. Berck Heijde.* 12 — 14 $^1/_8$ w. (0,53 — 0,63 m.)

Berck Heijde (Gerrit, Gérard). Élève de son frère Job. Né à Haarlem, en 1645; mort dans la même ville, le 10 juin 1698.

1215. UN DÉPART POUR LA CHASSE. Trois seigneurs à cheval, suivis de deux valets de pied et d'un fauconnier, vont à la chasse au vol. Ils sont précédés d'un mulet conduit par une jeune paysanne, portant sur la tête une corbeille de légumes. A gauche, un château crénelé et fortifié, et, au fond, à droite, une fontaine de marbre, entourée de pâtres, et des bestiaux. Signé: *Gerrit Berck Heijde.*
12 $^1/_8$ — 14 $^1/_8$ w. (0,54 — 0,63 m.)

1216. LE SABLON (ZAND) DE HAARLEM. A gauche, la grande Église (Sainte-Marguerite), devant laquelle est un marché. A droite, au coin de la rue du marché, l'ancienne maison des princes d'Orange. Un homme, conduisant un traîneau chargé de trois tonneaux, s'engage dans la rue Saint-Jean (S. Jans straet). Au fond, l'hôtel-de-ville. Au premier plan, un cavalier avec une dame au bras; elle tient une petite

fille par la main; à gauche, deux servantes près d'un puits. Signé: *Gerrit Berck Heijde 1673.* (B.) (Choiseul.)

$9\frac{1}{2}$ — $13\frac{1}{2}$ w. (0,42 — 0,6 m..

Gravé par Weisbrot, en 1771, p. 76 de l'ouvrage de Basan sur la galerie Choiseul, où il était erronément attribué à J. van der Heijde.

Fliet (Hendrick van). Élève de son père Willem et de Mierevelt. Né à Delft en 1608; il vivait encore en 1666.

1217. INTÉRIEUR D'UNE ÉGLISE HOLLANDAISE DE STYLE ROMAN. Elle est ornée de lustres dorés, d'épitaphes et d'armoiries. On voit, à droite, l'orgue, au-dessous duquel un fossoyeur creuse une sépulture. Au fond, à gauche, une dame, suivie d'une servante, tenant une petite fille par la main. Signé: *H. Van Fliet. 1656.* (B.)

$18\frac{1}{2}$ — $14\frac{3}{4}$ w. (0,82 — 0,66 m.)

Houckgeest (J.). Il vivait à Delft et en Angleterre, au milieu du dix-septième siècle.*)

*) On connaît, de ce peintre, une «perspective» avec la figure de la reine Henriette d'Angleterre, peinte par Corn. Ianson. Ce tableau, autrefois dans la galerie de Charles I, est mentionné dans le catalogue de Virtue, p. 172, № 27. Un beau tableau, représentant la femme adultère devant le Christ et appartenant à M. le maître de la cour Tchélistchew, à Saint-Pétersbourg, paraît être d'un autre Houckgeest. Il est signé: *Houckgeest Anno 1625.* Le catalogue d'Anvers, Supplément, p. 137, mentionne un Joachim Hoecgeest, peintre de portraits à La Haye, décédé avant 1656, et son fils C. Hoecgeest. Il y avait certainement plusieurs peintres de ce nom, car les deux tableaux de Saint-Pétersbourg ne sont pas du même pinceau.

1218. LA VIEILLE ÉGLISE (OUDE KERK) DE DELFT, AVEC LE TOMBEAU DE L'AMIRAL HEIN. Cette église gothique est ornée de vitraux coloriés. On voit, à droite, la chaire en bois de chêne sculpté, et au fond, le monument en marbre noir de l'amiral, avec la statue couchée en marbre blanc. Pieter Hein est représenté en armure; la main gauche repose sur le casque. Le monument, au-dessus duquel sont suspendus les pavillons espagnols, enlevés à l'ennemi par l'amiral Hein dans plusieurs batailles navales, est surmonté de deux globes en marbre blanc et enrichi des armoiries du défunt. Un seigneur visite l'église, accompagné de sa femme et de son fils. A droite, une nourrice, assise par terre, donne le sein à son enfant. A côté d'elle, est assis un mendiant avec une jambe de bois. Plus loin, une vieille femme cause avec un homme assis sur un banc à côté d'elle. A gauche, le fossoyeur creusant une tombe. Signé: *J. Houckgeest.* (B.)

$17 — 13^3/_4$ w. (0,76 — 0,61 m.)

Pieter Hein, amiral au service des États-Généraux, naquit en 1577 et fut tué à la bataille navale de Dunkerque, le 18 juin 1626.

Streek (Hendrick van). Élève de son père Jurriaan van Streek et d'Em. de Witte. Né en 1659.

1219. INTÉRIEUR D'UNE ÉGLISE GOTHIQUE. Elle est ornée de lustres dorés et de vitraux en couleurs; au-dessus de la chaire, on voit l'orgue. Sur le devant, un homme vêtu de deuil parle à un fossoyeur, près d'un caveau ouvert. Dans le fond, on voit d'autres hommes vêtus de noir. Signé: *Hv. Streek. 1635.* (8.)

$19^3/_4 — 15^1/_8$ w. (0,88 — 0,67 m.)

Lorme (Anton de). Né à Rotterdam, au commencement du dix-septième siècle. Il travaillait encore en 1661.

1220. INTÉRIEUR DE LA GRANDE ÉGLISE DE ROTTERDAM. On voit, à gauche, l'entrée de la chapelle sépulcrale de la famille Kralin et celle de la bibliothèque. A droite, un vieillard, priant à genoux; plus loin, un jeune mendiant, dont une petite fille ajuste le vêtement, et un chien. Signé: *A.* DE LORME 1662. (Crozat.)

$11^1/_8$ — 9 w. (0,49 — 0,4 m.)

Nickele (ou Nickelen, Isack van). Il peignait à Haarlem, où il fut reçu dans la guilde des peintres, le 7 octobre 1660. Il décéda après 1698.

1221. INTÉRIEUR D'UNE ÉGLISE PROTESTANTE HOLLANDAISE. On voit l'orgue entre les deux piliers principaux. Au premier plan, deux ministres vêtus de noir causent ensemble. Plus loin, une femme avec un enfant et un mendiant estropié à genoux. Signé: *Isaak van Nickele.* — Pendant du tableau suivant. (8.)

$6^1/_4$ — $5^1/_2$ w. (0,28 — 0,24 m.)

1222. INTÉRIEUR D'UNE ÉGLISE PROTESTANTE HOLLANDAISE. On voit à gauche, une chapelle latérale avec un orgue. Au premier plan, un petit garçon et une jeune fille. Près d'eux, un valet d'église balayant. Non loin de lui, un chien et, au fond, trois personnages vêtus de noir et causant. Signé: *Isaak van Nickele 1698.* — Pendant dn précédent. (8.) $6^1/_4$ — $5^1/_2$ w. (0,28 — 0,24 m.)

Ulft (Jacob van der). Né à Gorkum (Gorinchem), en 1627. Il travaillait encore en 1688.

1223. UNE PLACE DE ROME AVEC L'ENTRÉE TRIOMPHALE DE SCIPION-L'AFRICAIN. Riche composition, animée de beaucoup de figures. Le triomphateur, accompagné d'un autre consul, est assis sur un char doré traîné par quatre chevaux blancs, attelés de front. Il est entouré de musiciens et précédé d'hommes portant des trophées, de prisonniers de guerre, parmi lesquels on remarque deux rois, d'un homme conduisant deux lions captifs et d'autres figures. A gauche, des cavaliers avec un chameau et une troupe de mulets chargés de butin. L'architecture se compose de bâtiments de fantaisie, d'après divers motifs des ruines du forum de Rome. Signé: *Jac. Van d'ulft. F.* (Brühl.)

$12^7/_8$ — $17^1/_2$ w. (0,57 — 0,78 m.)

III.

PÉRIODE DE LA DÉCADENCE.

A. ÉCOLE FLAMANDE.

Bescheij (Balthasar). Élève de Peter Strick. Né à Anvers, en 1709; mort dans la même ville, en 1776.

1224. Les cinq sens. Allégorie. Une jeune femme, vêtue à l'antique, assise auprès d'un grand vase de marbre, orné de bas-reliefs qui représentent des enfants musiciens, chante, un cahier de musique dans la main droite, en frappant la mesure avec un rouleau de papier qu'elle tient de la main gauche. Un enfant, nu, l'accompagne sur la flûte. A gauche, deux enfants tiennent une corbeille remplie de fleurs, dont ils respirent le parfum. A droite, un Faune couché, savourant une grappe de raisin qu'un Faunisque lui dispute. Au fond, des édifices de style antique, dont l'un est en ruines, et dans le lointain, un paysage montueux. Signé: *B. Bescheij 1733.* — Pendant du tableau suivant. (B.) $12^5/_8$ — 10 w. (0,56 — 0,44 m.)

1225. LES CINQ SENS. ALLÉGORIE. Une jeune femme, vêtue à l'antique et parée de joyaux, est assise près d'une draperie bleue. Elle ajuste de la main droite son voile, en se regardant dans un miroir qu'elle tient à la main gauche. En face d'elle sont couchés deux enfants, dont l'un porte un perroquet sur le bras; près de ce dernier, deux autres enfants, debout, dont l'un tient une flûte; à côté de la femme, un Amour soulève, en souriant, le peplum de couleur rose, qui lui couvre le sein. Au fond, des édifices dans le style antique et un paysage. Signé: *B. Bescheij.* — Pendant du tableau précédent. (B.)

$12^1/_2$ — 10 w. (0,56 — 0,44 m.)

Falens (Karl van). Élève de Const. Francken (?). Il était imitateur de Ph. Wouwerman. Né à Anvers, en 1684; mort à Paris, en 1733.

1226. UN DÉPART POUR LA CHASSE. Devant une maison de campagne, à l'entrée de laquelle on voit, sur un perron, que surmonte un toit pointu, une société de plusieurs personnes, tandis que des cavaliers et deux dames à cheval se disposent à partir pour la chasse. Un chasseur à cheval trinque avec un chasseur à pied, derrière lequel se tient un domestique nègre. A gauche, un autre chasseur sonne une fanfare. A droite, un mendiant, assis auprès d'un enfant malade, qui tient une chèvre. Plus loin, à gauche, un chasseur à cheval, faisant l'aumône à une mendiante; au fond, des montagnes. Signé; CF. — Pendant du tableau suivant. $9^1/_2$ — $13^1/_4$ w. (0,42 — 0,59 m.)

Gravé par Phil. Le Bart.

1227. UNE CHASSE AU FAUCON. Une dame à cheval et un

jeune cavalier, suivent au galop le faucon qui va se jeter sur un héron. Près d'eux, un piqueur, accompagné de plusieurs chiens, et donnant du cor. A droite, un fauconnier, tenant deux chevaux par la bride et quelques hommes qui se baignent. A gauche, au pied d'un groupe en marbre, plusieurs personnes faisant de la musique et deux chasseurs à cheval, dont l'un tient un faucon sur le poing. Au fond, dans un paysage montueux, un cavalier portant en croupe une femme qui parle à un paysan. Dans le lointain, on aperçoit un palais élégant, des ruines et une ville. — Pendant du tableau précédent.

$9^3/_4$ — $13^1/_4$ w. (0,42 — 0,59 m.)

Bloemen (Pieter van), dit «*Standaert*», peintre et graveur. Né à Anvers, en 1649; mort dans la même ville, en 1719.

1228. Un manége en plein air. Un écuyer frappe avec un fouet un cheval isabelle, sellé et attaché entre deux poteaux. A droite, un cavalier parlant à un garçon d'écurie. Près de lui, deux autres chevaux sellés. Au premier plan, une paysanne assise sur l'herbe; à côté d'elle, un petit garçon accompagné d'un chien. A gauche, plusieurs spectateurs, et au fond, des édifices. Signé: *P. V. B. 1712.* (8.) 12 — $14^5/_8$ m.

B. ÉCOLE HOLLANDAISE.

Vleughels (Nicolaas). Élève de son père Philip Vleughels. Né à Anvers, en 1669; mort à Rome, en 1737.

1229. LA VISITE DE LA VIERGE CHEZ SAINTE ÉLISABETH. A l'entrée d'une maison, ombragée d'un palmier, saint Zacharie reçoit la Vierge Marie, qui monte les marches du perron, conduite par sainte Élisabeth qui s'appuie sur une béquille. Elle sont suivies de saint Joseph, accompagné d'un chien. A gauche, est attaché un âne. Dans le ciel, on voit les anges. Signé: *N. V.* 1729. — Pendant du tableau suivant. (B.) (8.) 8 — 6 w. (0,36 — 0,27 m.)

Autrefois, dans une collection de Berlin.

1230. SAINTE FAMILLE. Dans une chambre éclairée par une fenêtre ouverte, sainte Élisabeth présente le petit saint Jean à la Vierge Marie, qui est accroupie, tenant dans ses bras l'Enfant Jésus. A droite, saint Zacharie entre par la porte, en saluant. Au premier plan, saint Joseph, occupé à son métier de charpentier. Signé: *N. V.* (B.) — Pendant du tableau précédent. (8.)

8 — 6 w. (0,36 — 0,27 m.)

Autrefois, dans une collection de Berlin.

Wit (Jacob de). Élève d'A. van Spiers et d'J. van Hal. Né à Amsterdam, en 1695; mort dans la même ville, le 12 novembre 1754.

1231. LES SCIENCES ET LES ARTS. ALLÉGORIE. Dans un jardin, deux enfants, l'un debout et l'autre assis, font des bulles de savon. Derrière eux, un grand globe à demicouvert d'une draperie bleue. Sur le devant, un livre, une palette, un buste en marbre, une tête de mort, une houlette, une couronne radiée et un sceptre. Signé: *J d Wit 1748.* (B.) — Pendant du tableau suivant. (Brühl.)
$8^3/_8 - 6^1/_8$ w. (0,37 — 0,27 m.)

1232. CUPIDON. Le fils de Vénus, debout, un arc à la main, parle à deux enfants, dont l'un couché, est muni d'un cor de chasse et d'un carquois tandis que l'autre, debout, s'apprête à suspendre en trophées à un arbre un arc, un carquois et une lance. Derrière l'enfant couché, on aperçoit un arc et une lance et, près de Cupidon, un chien de chasse. (B.) — Pendant du tableau précédent. (Brühl.)
$8^3/_8 - 6^1/_8$ w. (0,37 — 0,27 m.)

1233. BACCHANALE D'ENFANTS. Au centre du tableau, un enfant s'apprêtant à monter sur un bouc blanc. Près de lui, deux enfants, l'un tenant un tambourin, et, sur le devant, un autre qui vient de renverser une corbeille remplie de raisins. A gauche, non loin d'un grand vase de marbre, un enfant portant un panier de grappes de raisin et un autre, accroupi, buvant dans une coupe. Au fond, deux jeunes garçons, dont l'un, incliné contre un arbre, tient une flûte. Signé: *1748. JWit* (B.) — Pendant du tableau suivant. (B.)
$10^5/_8 - 14^1/_2$ w. (0,47 — 0,64 m.)

1234. BACCHANALE D'ENFANTS. Quatre enfants luttant ensemble; l'un vient d'être renversé en arrière sur une grande cornemuse. Au fond, trois enfants essayent de dompter un bouc blanc, qui vient de jeter par terre l'un de ses adversaires. Plus loin, on voit un bas-relief en marbre et un terme de Silène. Signé: *JdWit 1748.* (B.) — Pendant du tableau précédent. (8.)

$10^5/_8$ — $14^1/_2$ w. (0,47 — 0,64 m.)

Verkolji (Verkolie, Nicolaas), peintre et graveur. Élève de son père Jan Verkolji. Né à Delft, en 1673; mort à Amsterdam, en 1746.

1235. LA CHASTETÉ DE JOSEPH. Dans une salle de marbre, ornée de sculptures et d'un grand vase doré, Joseph, en tunique brune et manteau violet, résiste aux prières de la femme de Putiphar, vêtue d'une tunique blanche et assise sur un lit, entouré d'une draperie poupre. Derrière le lit, un sphinx doré. A gauche, on voit les vêtements de la femme, jetés sur une table, un flacon et un écrin de bijoux. Signé: *N. Verkolie.* (B.) — Pendant du tableau suivant. 8 — $9^1/_2$ w. (0,36 — 0,42 m.)

1236. THAMAR ET AMNON. Thamar, fille du roi David, vêtue d'une tunique grise avec un manteau bleu, est réprésentée se défendant contre les violences de son frère, assis sur un lit, entouré d'une draperie violette. A droite, on voit un fauteuil et une table ronde renversés. Au pied du lit, un vase à parfums. Au fond, une sentinelle tournant le dos au spectateur. Signé: *Verkolji.* (B.) — Pendant du tableau précédent. 8 — $9^5/_8$ w. (0,36 — 0,43 m.)

Moor (Karel de), peintre et graveur. Élève de G. Dou et d'Abr. van den Tempel. Né à Leyde, le 25 février 1656; mort à Warmond, en 1738.

1237. ECCE HOMO. Jésus, assis et couronné d'épines, les mains liées de cordes. Un homme vêtu de brun lui présente un roseau. Au fond, Pilate, coiffé d'un turban, enlève le manteau de pourpre qui couvrait dérisoirement les épaules du Sauveur. Figures à mi-corps. (C.)

5 — $3^7/_8$ w. (0,22 — 0,17 m.)

1238. UN ERMITE. Vêtu d'un froc brun, ayant les mains jointes et appuyées sur un in-folio, il prie devant un crucifix, près duquel est un sablier. Dans le fond, une lampe suspendue à un arbre. Au fond, un paysage sombre. Figure à mi-corps. Signé: *Car̃ d Moor. 1730.* (Crozat.)

6 — 5 w. (0,27 — 0,22 m.)

Autrefois, dans la collection de M. d'Ompteda.

Moni (Lodowyck de). Élève de N. van Kessel, de Bizet et de Philip van Dijk. Né à Breda, en 1698; mort à Leyden, en 1771.

1239. LA MARCHANDE DE MARÉE. Vêtue de brun, avec une coiffe noire, elle pose une corbeille remplie de crevettes sur la fenêtre de sa boutique, qui est à l'extérieur tapissée de vigne. Sur l'appui de la fenêtre, on voit une cruche de grès, des soles et une pelle; au fond, une armoire ouverte, garnie de vaisselle d'étain. Signé: *L. de Moni inv:* (B.) — Pendant du tableau suivant. (S.)

$6^5/_8$ — 5 w. (0,29 — 0,22 m.)

Autrefois, dans la galerie du prince Dolgorouky.

1240. Le bon vivant. Un homme, vêtu de gris et coiffé d'un bonnet de fourrure noir, est assis à une fenêtre tapissée de vigne et tient de la main droite un bocal rempli de vin. Sur l'appui de la fenêtre, on voit un pain, un plat de poisson et un flacon de vin. Figure à mi-corps. Signé: *L: d: Moni. f. 1723.* (B.) — Pendant du № 1239. (Ȣ.)
$6^5/_8$ — $5^1/_4$ w. (0,29 — 0,23 m.)

Autrefois, dans la galerie du prince Dolgorouky.

Mieris (Jan van). Élève de son père Frans Mieris le vieux. Né à Leyden, en 1660; mort à Rome, en 1690.

1241. La boutique du barbier. Le barbier est en train de panser un cavalier, blessé à la tête; celui-ci, vêtu de jaune, est assis dans un fauteuil. Son manteau rouge est jeté sur une chaise. L'aide du barbier apporte du feu sur un réchaud. Au fond, une femme, assise près d'une fenêtre, travaille à l'aiguille; à côté d'elle, une jeune fille. A gauche, on voit, sur des tables, un bassin, une serviette, un globe, un livre de chirurgie ouvert, des flacons, un mortier et des boîtes à drogues. L'appartement est orné d'un crocodile empaillé, d'une tortue, d'un crane de bœuf et d'autres curiosités. Une cage, avec un oiseau, est suspendue au plafond. (Ȣ.) 15 — 12 w. (0,67 — 0,53 m.)

Mieris (Willem van), peintre et sculpteur. Élève de son père Frans Mieris le vieux. Né à Leyden, en 1662; mort dans la même ville, le 24 janvier 1747.

1242. Le départ d'Agar. Abraham, vêtu de brun avec un manteau bleu, debout sur le seuil de la porte de sa maison, congédie Agar, en lui remettant un pain. Celle-ci,

vêtue de jaune, est assise sur un banc de pierre et montre en pleurant, son fils Ismaël, tournant le dos au spectateur et s'éloignant, une gourde à la main. A côté d'Agar, on voit deux autres pains. A droite, à la fenêtre de la maison, Sarah regarde la scène, d'un air satisfait. Fond de paysage montueux. Signé: *W. van Mieris Fet. Anno 1724.* (M). (8.) 10 — 8 w. (0,44 — 0,36 m.)

Autrefois, dans la collection Gotskowsky, à Berlin.

1243. LA FEMME DE PUTIPHAR. Vêtue d'une robe de satin blanc doublé de rose, elle est couchée, tout en larmes près de son lit entouré d'une draperie verte. Au fond, on aperçoit Joseph qui s'enfuit, en laissant son manteau bleu sur les genoux de cette femme. Au premier plan, à terre, un vase et un chandelier renversé. (B.) (8.).

6 — $7^3/_4$ w. (0,27 — 0,34 m.)

1244. SUITE D'UNE NOUVELLE FÂCHEUSE. Un médecin, en justaucorps tailladé jaune, avec un pourpoint violet et une barette de velours de la même couleur, tâte le pouls d'une jeune femme, évanouie dans un fauteuil couvert en étoffe rouge. Elle est vêtue d'une robe jaunâtre avec un châle bleu; elle a ses cheveux ornés de perles. A côté d'elle, sur une table recouverte d'un tapis turc, on voit une lettre ouverte, au bas de laquelle on lit «*Dieu V. garde*». Plus loin, une jeune servante apportant un réchaud, se dirige vers un lit entouré d'une draperie verte. Figures à mi-corps. (B.) (Crozat.)

$5^1/_2$ — $4^5/_8$ w. (0,24 — 0,21 m.)

1245. LE SOUVENIR D'UN MEILLEUR TEMPS. Une femme âgée, vêtue de brun, en négligé de matin, avec une chemise bor-

dée de dentelles, est assise près d'une table, sur laquelle on voit un miroir et une montre à chaîne d'or. Elle examine un petit portrait d'homme, qu'elle tient à la main. A côté d'elle, une jeune femme, en robe bleu foncé, la regarde en souriant. Près de la table, un chien couché sur un coussin vert, posé sur un tabouret rouge; au fond, un lit avec une draperie verte. A travers la porte ouverte, dans le lointain, on voit un palais. Figures à mi-corps. (C.) (8.) $8^5/_8 — 7^1/_4$ w. (0,38 — 0,32 m.)

1246. L'ASTRONOME. Vêtu d'une houppelande noire, brodée sur les coutures, coiffé d'un chapeau noir et portant des lunettes, une plume derrière l'oreille, il est debout à une fenêtre cintrée et mesure avec un compas, les conjonctions des astres, sur un globe céleste. Au fond, sur un escalier, une jeune fille tenant un hibou sur la main. Au premier plan on voit un livre, un manuscrit, un cachet et un encrier. Sur le devant on lit cette inscription: «*T'wee is paer, mijn vijl en mijn wijse vaer.*» (Ces deux sont une paire, mon oiseau et mon savant père.) Signé: W. M. — Pendant du tableau suivant. (B.) (8.)
$8^3/_8 — 6^5/_8$ w. (0,37 — 0,29 m.)

1247. LE SOLDAT CONGÉDIÉ. Un vieillard barbu, vêtu de brun, tenant un grand bâton de la main gauche, et portant sur le dos une hotte pleine de légumes, sur laquelle est perchée une pie, demande l'aumône en tendant son chapeau, à travers une lucarne ronde, tapissée de vigne à droite. Près de lui, sur une table de pierre, on voit un hareng sur une feuille de chou. Sur un écriteau, on lit: «*Een soldaet van 50 Jaer, is en goede bedelaer.*» (Un soldat

de 50 ans est un bon mendiant.) Signé: W. M. *fec.* — Pendant du tableau précédent. (B.) (8.)

$8^3/_8 — 6^1/_2$ w. (0,37 — 0,28 m.)

Mieris (Frans van), le jeune. Élève de son père Willem van Mieris. Né à Leyden, en 1689; mort dans la même ville, en 1763.

1248. LE DÉJEÛNER. Dans une chambre d'apparence modeste, un paysan, vêtu de gris et coiffé d'un bonnet de fourrure, est assis près d'une table sur laquelle on voit un jambon et un couteau. Il tient une grande cruche de grès à la main. Au fond, une bouteille dans une niche. Figure à mi-corps. Signé: *F. v. Mieris Fec.* 1731. (B.) (Brühl.)

$3^7/_8 — 3^1/_8$ w. (0,17 — 0,14 m.)

Boscher (Philip van). Il vivait dans le dix-septième siècle.

1249. LA VEUVE. Vêtue de noir, assise près d'un berceau vide, une vieille femme lit dans un grand livre posé sur ses genoux. Près d'elle, sur une table, recouverte d'un tapis gris, on voit un verre de bière, un couteau et du linge. Au fond, une cheminée, d'où pend une lampe de cuivre, un lit pratiqué dans une niche et une porte ouverte. Signé: P. V. B. f. (B.) (Crozat.)

$5^5/_8 — 4^3/_4$ w. (0,25 — 0,21 m.)

Geel (Joost van). Peut-être élève de Gabriel Metsu. Né à Rotterdam, en 1631; mort en 1698.

1250. UN CONCERT. Dans un élégant salon, orné au fond d'une statuette d'enfant, dans une niche, et ouvrant sur

un jardin, une jeune dame, en robe jaune et jaquette bleu clair, joue du théorbe. A ses côtés, un jeune officier, en pourpoint noir, avec un riche baudrier brodé d'or, et un manteau rouge jeté sur l'épaule gauche, bat la mesure sur son genou. Près de lui, un petit chien couché. A gauche, sur une table de marbre à demi-couverte d'un tapis turc, est un plateau d'argent avec un verre de vin. Une basse de viole repose inclinée contre le pied de la table. Signé: I. V. GEEL. (8̊.)

$12^3/_4 — 12^1/_2$ w. (0,57 — 0,56 m.)

Schouman (Aart), peintre et graveur. Élève d'Adr. van der Burgh. Né à Dordrecht, en 1710; mort à La Haye, en 1792.

1251. LA MESURE DU CORDONNIER. Dans une chambre de maison bourgeoise, une jeune femme est assise, le bras droit appuyé sur un livre posé sur une table recouverte d'un tapis vert, et un cordonnier à genoux devant elle, prend la mesure de son pied. De l'autre côté de la table, est assis le mari, en robe de chambre bleue, coiffé d'un bonnet rouge, fumant et lisant une lettre qu'il tient à la main. A droite, un petit chien aboie contre le cordonnier. Derrière la jeune femme, la servante apportant le déjeûner sur un plateau. A droite, une basse de viole est appuyée contre une chaise de paille. Au fond de la chambre on voit une bibliothèque et un fusil de chasse suspendu au mur. Signé: *A. Schouman 1735.* (B.) (8̊.)

$8^3/_4 — 10^7/_8$ w. (0,39 — 0,48 m.)

Loo (Jacob van). Élève de son père Jan van Loo. Né à Sluis (l'Écluse), en Flandre, en 1614; mort à Paris, en 1670.

1252. LE CONCERT. Dans une galerie donnant sur un jardin, un cavalier, en pourpoint brun, un chapeau noir sur la tête, et deux dames, assis autour d'une table recouverte d'un tapis turc, font de la musique. Le cavalier joue du luth; une des dames, en robe jaune, joue de la basse de viole, et l'autre, en robe orange, d'une petite flûte. Une troisième dame, vêtue de bleu, ayant devant elle un cahier de musique, parle à un cavalier en pourpoint de velours noir, assis en avant de la table, le chapeau à la main. Signé: I : V : Loo : — Pendant du tableau suivant. $17^1/_8$ — $14^5/_8$ w. (0,76 — 0,65 m.)

1253. LA FILLE AMOUREUSE. Dans une chambre d'habitation bourgeoise, une femme âgée est assise devant un rouet, le dos tourné à la cheminée. Derrière elle, une jeune fille assise à une table sur laquelle on voit un livre, un bocal et un paquet de cartes, regarde tendrement un cavalier, qui la courtise. Au fond de l'appartement, une femme et un autre cavalier causent debout devant un lit entouré d'une draperie verte. Au mur de la chambre sont suspendus des instruments de musique et un tableau représentant un paysage. Signé: I. V. Loo. — Pendant du tableau précédent. 17 — $14^1/_2$ w. (0,76 — 0,64 m.)

Duyster (W. C.).

1254. UNE PARTIE DE TRICTRAC. Un officier, en justaucorps de peau sur un pourpoint vert, avec un large chapeau orné d'une plume verte, et un cavalier, vêtu de noir, jouent au trictrac sur une table couverte d'un tapis turc. Un troisième cavalier, en pourpoint gris, les regarde jouer.

En avant de la table, un homme, portant un pourpoint rouge tailladé de blanc, avec un large chapeau gris, ombragé d'une plume blanche, et un manteau gris, est assis, tenant une pipe à la main. Signé: Wᶜ DVYSTER. — Ovale. (B.) $7^1/_8 - 9^1/_2$ w. (0,32 — 0,42 m.)

Marienhof (F. A.). Né à Gorkum (Gorinchem), en 1650. Il vivait à Bruxelles et à Utrecht.

1255. PORTRAIT D'UN SCULPTEUR. Jeune homme blond, enveloppé d'un manteau noir, à collet rabattu, avec manchettes en dentelles. Il tient un gant, de la main gauche. Au fond, sur une tablette, des statuettes en plâtre. Figure à mi-corps. Signé: *A. Marienhof.* (C.) (8.)
$3 - 2^1/_2$ w. (0,13 — 0,11 m.)

1256. L'ATELIER D'UN ARTISTE. Vêtu d'un pourpoint jaune, avec un chapeau noir, l'artiste, assis devant une table couverte d'un tapis rouge, est occupé à dessiner. Sur la table on remarque une tête de mort. Un chien est couché aux pieds de son maître. La muraille est garnie de divers modèles en plâtre. Signé: *F. M. hof. 1648.* (B.) (8.)
$8^3/_8 - 7^1/_4$ w. (0,37 — 0,32 m.)

Kotdijck (J.). Il travaillait en 1650.

1257. LE BON-VIVANT. Un cavalier, vêtu de jaune, assis près d'une table, recouverte d'un tapis turc, sur laquelle on voit son chapeau, un bocal à pied d'argent représentant une figure de Bacchus, un jeu de trictrac et une pipe. Il tient d'une main, un verre de vin et de l'autre, sa pipe. Devant lui, sa houppelande jaune, jetée sur un fauteuil. Au fond,

on distingue un escalier en colimaçon, conduisant à l'étage supérieur. A gauche, dans une autre chambre, trois hommes font de la musique, et une servante les écoute, à la porte. Signé: *Kotdijck. Fc. 1650.* (B.) (ȣ.)

$16^{7}/_{8}$ — 13 w. (0,75 — 0,58 m.)

Gael (Barent). Né vers 1650. Imitateur de Ph. Wouwerman.

1258. UNE CÔTE. Au premier plan, des gens à pied et à cheval, entourant une marchande de marée. Près d'elle, un petit garçon levant son bâton sur un chien. Plus loin, une charrette qu'on charge de poisson, un coche, deux hommes à cheval et d'autres à pied. A gauche, on aperçoit un village avec une église, et, dans le fond, la mer avec quelques barques. (B.) (ȣ.)

$10^{1}/_{2}$ — $14^{1}/_{4}$ w. (0,47 — 0,63 m.)

1259. PAYSAGE. Des voyageurs, dans une voiture ouverte, attelée de deux chevaux, viennent de s'arrêter devant une hôtellerie. L'hôtelier s'approche d'eux, une cruche à la main. Au premier plan, un garçon hachant de la paille. On voit à gauche, le clocher d'un village et, dans le lointain, un homme à cheval. Signé: B. GAEL. (B.) (ȣ.)

$5^{5}/_{8}$ — $8^{3}/_{8}$ w. (0,64 — 0,83 m.)

Maas (Dirk), peintre et graveur. Élève de H. Mommers, de N. Berchem et de Huchtenburgh. Né à Haarlem, le 12 septembre 1656; mort dans la même ville, le 15 décembre 1717.

1260. UN CAMP. Près d'une tente, un officier et une dame, coiffée d'un chapeau à plumes, sont assis devant une table

servie et font collation. Un domestique leur verse du café. L'officier parle à un cavalier porte-étendard, à côté duquel se trouvent un soldat en uniforme rouge, qui va se mettre en selle, un aumônier de régiment, également à cheval et un domestique qui tient un cheval richement harnaché. A gauche, un artilleur endormi près de son canon. A droite, une cuisinière soignant sa marmite; plus loin, dans la tente, un homme écrivant. On voit, au fond, un camp animé de beaucoup de personnages. Signé: *D. Maas F.* (8.)

$14^1/_2 — 18^5/_8$ w. (0,64 — 0,83 m.)

Begeijn (Abraham), peintre et graveur. Élève de N. Berchem? Né à La Haye, entre 1620 et 1630; mort en 1697.

1261. SITE D'ITALIE. Dans un paysage montueux, une femme assise sur un mulet richement harnaché, et un pâtre accompagné d'un chien, conduisent un troupeau de vaches et de moutons. Au fond, à gauche, un édifice en ruines. Signé: *ABegein.* (B.) (8.)

$13^5/_8 — 19$ w. (0,61 — 0,84 m.)

1262. SITE D'ITALIE. Au premier plan, un pâtre, accompagné d'une femme montée sur un mulet, conduit un troupeau de vaches et de moutons. A gauche, un lac et à droite, des ruines sur une montagne. Signé: *Begeyn f.* — Griseille. (B.) (8.) $6^3/_4 — 8^3/_4$ w. (0,3 — 0,39 m.)

Meer (Jan van der), de jonge (le jeune), peintre et graveur. Élève de N. Berchem. Né à Haarlem, en 1656; mort dans la même ville, le 23 mai 1705.

1263. SITE D'ITALIE. Au milieu du tableau, sur une route qui passe entre des montagnes, des hommes conduisant des mulets chargés et un troupeau de moutons et de chèvres. Plus loin, un vacher avec trois vaches. A gauche, une rivière sur laquelle il y a un bac. Dans le lointain, un édifice sur une hauteur. Signé: *J. v. d. Meer de ionge Ao 1677.* 11 — $14^1/_2$ w. (0,49 — 0,64 m.)

Heil (Daniel van). Né à Bruxelles, en 1604; mort en 1662.

1264. L'HIVER. Des hommes patinent et jouent à la boule sur un canal gelé, au bord duquel est un moulin à vent. Au premier plan, un pêcheur vendant des poissons à deux seigneurs. Plus loin, on voit une masure; à droite, un gibet avec deux pendus, et au fond, une ville. (C.) (S.)
$4^1/_2$ — $5^7/_8$ w. (0,2 — 0,26 m.)

Antem (Hendrik van). Il travaillait entre 1647 et 1654.

1265. MARINE. Sur une mer houleuse, plusieurs vaisseaux et une barque à voiles. Le plus grand des vaisseaux porte à la poupe, les armoiries de la province de Zeelande. Signé: H. V. ANT. (B.) (A.)
$11^1/_2$ — $16^1/_8$ w. (0,51 — 0,72 m.)

Autrefois, dans des collections, à Vienne et à Grodno.

Silo (Adam), peintre, graveur, dessinateur et mécanicien. Élève de Théodor van Pee. Il enseigna à Pierre-le-Grand l'architecture navale. Né à Amsterdam, en 1670; mort dans la même ville, vers 1760.

1266. MER CALME. Au milieu du tableau, une barque à voiles, montée par six hommes; plus loin, un navire de guerre portant le pavillon hollandais et d'autres bâtiments. Signé: *Adam Silo.* (8.) 6 — 9 w. (0,27 — 0,4 m.)

Compe (Jan Ten'). Élève de Dirk Dalens. Il imitait la manière de Jan van der Heijden et de G. Berck Heijde. Né à Amsterdam, en 1713, mort en 1789.

1267. VUE PRISE AUX ENVIRONS D'AMSTERDAM. C'est un bourg situé au bord du golfe de l'Y. Il est traversé par un pont sur pilotis, au bout duquel se tient le percepteur du péage, à la porte de son bureau. Au premier plan, il y a une barque de pêcheurs et une gondole armoriée dans laquelle plusieurs personnes se promènent. Sur le pont, on voit une calèche, un homme à cheval et plusieurs piétons et, à gauche, une belle maison à la porte de laquelle sont deux hommes assis et un troisième debout. Pendant du tableau suivant. (B.) (Å.)

$8^5/_8$ — $11^1/_8$ w. (0,38 — 0,49 m.)

Acquis en 1815.

1268. AUTRE VUE PRISE DES ENVIRONS D'AMSTERDAM. C'est encore un bourg situé au bord de l'Y. Au milieu, une jolie maison surmontée d'une tourelle, et près de laquelle on voit un pâtre conduisant trois vaches. A gauche, un pont-levis. Au premier plan, un pêcheur dans une barque et plus loin, une femme dans un petit canot. Pendant du tableau précédent. (B.) (Å.)

$8^5/_8$ — $11^1/_8$ w. (0,38 — 0,49 m.)

Acquis en 1815.

1269. L'HOSPICE DE L'ÉGLISE WALLONNE À LA HAYE. Cet hospice, consacré aux orphelins et aux vieillards, est situé au coin du Uilebomen et de la Bierkade, que traverse le canal de Wegenbrug, ombragé d'arbres et sur lequel est jeté un pont-levis. Des barques à voiles et des canots sont amarrés au bord du canal. A gauche, une grue à poulies, près de laquelle deux hommes causant avec un troisième, qui se tient debout sur le pont d'une barque. Signé: I T O. (B.) (Å.)

6 — 8 1/4 w. (0,27 — 0,37 m.)

Donné en 1823, par S. A. R. Mgr. le prince d'Orange.

C. ÉCOLE ALLEMANDE.

Knupfer (Nicolaus). Élève d'Ém. Nysen et d'Abr. Blomaert. Né à Leipzig, en 1603. Depuis 1630, il vivait à Utrecht.

1270. LA REINE DE SABA CHEZ SALOMON. Dans une belle salle, ouverte sur une place publique, Salomon portant un costume ressemblant à celui des rois de France, savoir une couronne fleuronnée et un manteau bleu semé de flammes d'or, et tenant un sceptre à la main, est assis sur un trône élevé, placé sous un dais de pourpre. Il parle à la reine de Saba qui est debout devant lui, accompagnée d'une suivante vêtue de blanc. La reine est ornée d'un diadême avec une aigrette; sa traîne jaune est tenue par deux femmes, coiffées en plumes, et dont l'une porte sur le dos un arc et un carquois. Elle vient d'offrir au roi de riches présents et est suivie d'un nègre qui porte plusieurs pièces d'orfévrerie. A côté du roi, à droite, un vieillard assis et, à gauche, des courtisans parmi lesquels un poète lauré qui inscrit sur un livre, les paroles du roi et de la reine. Au premier plan, un officier et un traban armé d'une hallebarde. Signé: *Knupfer. f.* (B.)

$16^1/_2$ — $18^1/_4$ w. (0,73 — 0,81 m.)

Lingelbach (Johann), peintre et graveur. Il travailla à Amsterdam, à Paris et en Italie. Né en 1625, à Francfort s. M.; mort à Amsterdam, en 1687.

1271. LA PORTE DE LIVOURNE. Au premier plan, un Levantin parlant à deux galériens turcs enchaînés ensemble. Près d'eux, un groupe de matelots, des ouvriers chargeant des ballots sur un traîneau attelé d'un cheval blanc, sur lequel un homme est monté, une paysanne assise par terre, et à droite, un autre groupe de matelots jouant à la morra. Plus loin, on voit une galère à l'ancre près des fortifications du port, et à gauche, un phare. Au fond on voit des montagnes. Signé: I. LINGELBACH. (8.)

$11^1/_2 — 14^1/_2$ w. (0,51 — 0,64 m.)

1272. UNE GRANDE PLACE DANS UNE VILLE D'ITALIE. Au premier plan, une marchande de légumes, à laquelle un acheteur présente une pièce de monnaie. Plus loin, un paysan sur un âne chargé de paniers, et un cavalier abordant une jeune femme, à l'entrée d'une maison qui offre, au-dessus de la porte, l'inscription: EL BOCANE. Un homme, à la fenêtre de la maison, les observe. Parmi les nombreuses figures qui animent ce tableau, on remarque un mendiant demandant l'aumône à un seigneur à cheval. A droite, on voit, sur une hauteur, une église avec deux tours, à la porte de laquelle une voiture est arrêtée. A gauche, une fontaine avec un obélisque, et au fond, une coupole ombragée de pins. Signé: I. LINGELBACH 1666. (8.)

$18^1/_2 — 21^3/_4$ w. (0,82 — 0,97 m.)

1273. UN PORT DE MER EN ITALIE. Au premier plan, à gauche, deux hommes lisant une affiche collée sur le piédestal

d'une statue, qui représente Neptune assis sur un dauphin. Derrière eux, un juif soigne l'expédition d'un grand ballot. Au milieu du tableau, un cavalier et une dame abordés par un batelier et un groupe de Levantins. Au fond, un cavalier saluant une dame; dans le lointain, à droite, on voit des fortifications et, à gauche, deux édifices, dont les toits sont ornés de statues. Signé: I LINGELBAGH 1667. (8)

9 — $11^{7}/_{8}$ w. (0,4 — 0,53 m.)

1274. L'IMPROVISATEUR. Dans un paysage, au pied d'une tour crénelée, un jeune homme debout, chante, en s'accompagnant de la guitare, devant un groupe composé d'un vieux cordonnier qui a interrompu son travail pour prêter oreille à la chanson d'un vieux paysan, et de deux garçons, assis par terre. Derrière le cordonnier, une femme surveillant deux petites filles. Au fond, à droite, on voit des remparts et des édifices, et à gauche, une rivière avec un pont en pierre. Signé: *lingelbach.* (A.)

$11^{1}/_{2}$ — $9^{3}/_{8}$ w. (0,51 — 0,41 m.)

De la galerie du docteur Crichton; acquis en 1817.

1275. HALTE DE CHASSEURS. Il sont arrêtés devant un cabaret situé près d'une ruine. Le cabaretier offre un verre de vin à un cavalier; près de lui, un garçon d'écurie, tenant deux chevaux par la bride. A droite, un cavalier, assis par terre, regarde au loin avec un télescope. A côté de lui, un autre cavalier montant en selle, un domestique et d'autres gens. A gauche, un piqueur, également assis par terre, buvant à même la bouteille; un pâtre, debout, parait lui adresser la parole. Près d'eux, une meute. (C) (8.)

$8^{1}/_{2}$ — 11 w. (0,38 — 0,49 m.)

1276. HALTE DE CHASSEURS. Ils se trouvent sur la lisière d'un bois. L'un d'eux, descendu de cheval, est assis sur un tertre; près de lui, sont quatre chiens. A droite, un autre chasseur à cheval, portant une femme en croupe. A gauche, un troisième s'apprêtant à mettre pied à terre, pendant qu'un piqueur tient son cheval par la bride; près de lui, une meute. Au fond, encore un chasseur à cheval, avec un faucon sur le poing. Signé: *lingelbach.* (B.) (8.)

$6^3/_4 - 8^1/_8$ w. (0,3 — 0,36 m.)

Bemmel (J. v.). Il travaillait en 1655.

1277. PAYSAGE MONTUEUX. Sur les bords d'une route qui longe une rivière, une jeune paysanne assise, vue de dos, ayant près d'elle un chien, garde des vaches, des moutons et une chèvre. Au fond, des chasseurs à cheval et à pied, et plus loin, une troupe de muletiers. Signé: *J. v. Bemel*, 1655.

$20 - 26^3/_4$ w. (0,89 — 1,19 m.)

Roos (Johann-Heinrich), peintre et graveur. Élève de Juliaen Du Jardin et d'Adr. de Bie (Bye). Né à Otterndorf (Palatinat), en 1631; mort à Francfort s. M., en 1685.

1278. HALTE DE BOHÉMIENS DANS L'ENCEINTE D'UNE RUINE ANTIQUE. Au milieu, une vieille femme préparant la marmite; près d'elle, un homme couché, regardant son cheval blanc pommelé, et une jeune femme en manteau rouge, debout et tenant un enfant. A gauche, un groupe d'enfants jouant avec un chien, et un jeune garçon donnant l'avoine à un cheval blanc, chargé d'un tonneau. Signé: *JRoos fecit* 1675. — Pendant du suivant. (Brühl.)

$11^1/_2 - 13^1/_2$ w. (0,51 — 0,6 m.)

1279. SITE D'ITALIE. Au pied d'une statue colossale d'Apollon, une vache, une chèvre et des moutons gardés par une femme assise, qui nettoie la tête d'un petit pâtre Au premier plan, on voit quelques débris d'architecture et au fond, un château sur une montagne. Signé: *JRoos fecit* 1674. — Pendant du précédent. (Brühl.)

11$^1/_2$ — 13$^1/_2$ w. (0,51 — 0,6 m.)

Roos (Philipp-Peter), dit «*Rosa di Tivoli*», peintre et graveur. Élève de son père Johann-Heinrich Roos. Né a Francfort s. M., en 1657; mort a Rome, en 1705.

1280. ANIMAUX. En face d'une fontaine, surmontée d'un vase de marbre, des moutons et un cheval blanc portant des chevreaux dans un panier. A droite, un chien se désaltérant, au bord d'une mare. Au fond, à gauche, on voit des ruines et une ferme; dans le lointain, un pâtre avec son troupeau. — Pendant du tableau suivant. (8.)

31 — 44 w. (1,38 — 1,96 m.)

1281. ANIMAUX. Au bord d'un ruisseau, un bouc et un bélier couchés et un taureau debout, sous la garde d'un chien. Au fond, près d'une masure adossée à une ruine, un pâtre conduisant un bœuf et trois moutons. — Pendant du tableau précédent. (8.)

31$^1/_4$ — 44 w. (1,38 — 0,96 m.)

1282. UNE GROTTE. Au bord d'une rivière encaissée entre de hauts rochers, un pâtre, accompagné d'un chien, garde deux chèvres et autant de moutons. Au fond, une tour en ruines. — Pendant du tableau suivant. (8.)

21$^3/_4$ — 18$^1/_2$ w. (0,97 — 0,82 m).

1283. PAYSAGE MONTUEUX. Au premier plan, un large ruisseau, qui coule entre des rochers et tombe en cascade. Sur le devant, un pêcheur portant ses filets, suivi d'un chien. Au fond, une tour construite sur des ruines. — Pendant du tableau précédent. (8.)

$21^1/_2$ — $18^1/_4$ w. (0,96 — 0,81 m.)

Denner (Balthasar). Élève d'Ammana. Né à Hambourg, en 1685; mort à Rostock, en 1749.

1284. PORTRAIT D'UN VIEILLARD. Tourné à gauche, vêtu de gris, il tient de la main gauche une tête de mort et pose la main droite sur sa poitrine. Au fond, à droite, une draperie brune, et à gauche, un paysage sombre. Figure à mi-corps. Signé: *Denner fec.* (8.)

$20^1/_8$ — $15^3/_4$ w. (0,89 — 0,7 m.)

1285. PORTRAIT D'UNE FEMME ÂGÉE. Tournée à gauche, elle porte un vêtement de velours brun, doublé d'une fourrure blanche, avec un voile blanc. Signé: *Denner fec.* (C.)

$8^1/_2$ — 7 w. (0,38 — 0,31 m.)

1286. PORTRAIT D'UNE FEMME ÂGÉE. Tournée à gauche, vêtue d'une pelisse jaune, garnie de velours brun, elle a sur la tête un voile blanc avec une coiffure de soie bleue. C'est la même vieille femme qui est représentée dans le tableau précédent. (Brühl.) 10 — $7^1/_4$ w. (0,44 — 0,32 m.)

D'autres portraits de cette vieille femme, qui paraît avoir été le modèle favori de Denner, se trouvent au Belvedère de Vienne (Cabinet vert, № 103, Waagen, p. 134), dans la Pinacothèque de Munich (Cat. № 187) et dans la galerie de Brunswick (№ 71 et 73 du Catalogue).

1287. Portrait d'une vieille femme. Tournée à gauche, elle a la tête couverte de draperies jaunes et blanches, qui descendent sur ses épaules. (B.)

$10^1/_2 - 8^3/_4$ w. (0,47 — 0,39 m.)

1288. Portrait d'un vieillard. Tourné à gauche, il a une longue barbe blanche et porte un vêtement gris, avec un bonnet de fourrure. Signé: *Denner 1717*. (Brühl.)

$10 - 7^1/_4$ w. (0,44 — 0,32 m.)

Platzer (Johann-Victor). Elève de son beau-père Kessler et de Christoph Platzer. Né dans le Vintschgau (Tyrol), en 1704; mort à Eppau, en 1767.

1289. Une orgie. Au premier plan, des hommes et des femmes se baignant dans un grand bassin, près d'un groupe de marbre, qui représente Pluton enlevant Proserpine. D'autres baigneurs, groupés au bord du bassin, se déshabillent pour entrer dans l'eau. A gauche, une jeune femme vêtue d'un manteau bleu doublé d'hermine, peigne ses cheveux. En face d'elle est assis un jeune homme à demi-nu, qui lui présente un vase d'or. Plus loin, devant un palais, orné de statues, est réunie une nombreuse société. On y remarque une jeune dame offrant une grenade à un perroquet, qu'un jeune nègre lui présente, un cavalier assis et jouant de la guitare, des domestiques portant des mets et d'autres figures. Au fond, un paysage avec un palais. — Pendant du tableau suivant. (C.) (8̊.)

$13^1/_4 - 19$ w. (0,59 — 0,84 m.)

1290. Un concert. Dans une salle somptueuse, décorée d'un portrait, représentant un guerrier armé, et d'un grand ta-

bleau ayant pour sujet la lutte musicale d'Apollon et de Marsyas, en présence du roi Midas, une jeune dame touche du clavecin. Une autre dame assise près d'elle, chante, un cahier de musique à la main, et une troisième, debout, joue du théorbe. Trois cavaliers les accompagnent sur le violon, la viole de basse et la flûte. Au centre du tableau, un seigneur richement vêtu, tenant un rouleau de papier, semble diriger le concert. Sur le devant, un enfant avec un singe, un couple amoureux assis, et à droite, sur un escalier, orné d'une statue en marbre d'Hercule, des domestiques portant les mets d'un festin. A gauche, un cavalier et une dame debout en dehors, regardent par la fenêtre ouverte. — Pendant du tableau précédent. (C.)

13 — 19 w. (0,58 — 0,84 m.)

Dietrich (Dietricy, Christian-Wilhelm-Ernst), peintre et graveur. Élève de son père Johann-Georg Dietrich et d'A. Thiele. Né à Weimar le 30 octobre 1712; mort à Dresde, en 1774. Il était peintre de la cour du roi Auguste II de Pologne, électeur de Saxe.

1291. Le repos en Égypte. La Vierge, assise sur un quartier de rocher, allaite l'Enfant Jésus; à côté d'elle, est assis saint Joseph, appuyé sur son bâton. A gauche, on voit l'âne qui a servi de monture à la Vierge. Une lanterne suspendue à un arbre éclaire la scène. Effet de nuit. Signé: *Dietericij 1757.* (B.) (8.)

8 — 7 w. (0,36 — 0,31 m.)

1292. La mise au tombeau. Deux disciples, accompagnés de Nicodème, de sainte Marie et d'une autre sainte femme,

portent le corps du Christ au tombeau préparé dans une grotte. Sur le devant, près du sépulcre, Joseph d'Arimathie, un linceul à la main, et à droite, la Madeleine prosternée et pleurant. Au fond, quelques fidèles, parmi lesquels on remarque un nègre. Signé: *Dietricij 1759.* (B.) (S.) $7^3/_4$ — 6 w. (0,34 — 0,27 m.)

1293. L'Écureuil. Dans l'intérieur d'une chambre rustique, éclairée par une lampe, un paysan, deux petites filles et deux petits garçons, groupés autour d'une table, s'amusent des gentillesses d'un écureuil, auquel un d'eux offre une noix. Un jeune homme, debout, appuyé sur un grand bâton, les regarde. A gauche, sur la table, on voit un chaudron, des légumes, des œufs, une grande boîte en bois etc. Signé: *D.* — Pendant du tableau suivant. (Brühl.) $10^1/_4$ — $13^3/_4$ w. (0,46 — 0,61 m.)

1294. L'Optique. Dans l'intérieur d'une chambre rustique, deux vieilles femmes, l'une tenant un petit enfant sur le bras, et plusieurs enfants, se pressent autour d'une optique portative, dont un homme, coiffé d'un chapeau garni de plumes, explique, en chantant, les images. Près de cet homme, un petit garçon, coiffé d'une toque rouge à plumes, jouant au soldat. A gauche, sur une table, on voit un pain, un flacon, une serviette et d'autres objets. Au pied de la table, un chat se jette sur un chaudron qui contient de la bouillie. — Pendant du tableau précédent. (Brühl.) $10^1/_4$ — $13^3/_4$ w. (0,46 — 0,61 m.)

1295. Site de la campagne de Rome. Sur un chemin qui passe devant une ruine, deux pâtres, dont l'un est à che-

val, et un petit garçon conduisent un troupeau de vaches et de moutons. A droite, un autre troupeau de moutons et de chèvres au repos. Fond de paysage montagneux. — Pendant du tableau suivant. (8.)

$9^3/_8 — 12^3/_4$ w. (0,41 — 1,57 m.)

1296. Site d'Italie. A droite, une rivière traversée par un pont en ruines, que défendent deux tours carrées; à gauche, sur un chemin qui longe la rivière, deux hommes, une femme montée sur un âne, et un autre âne chargé de bagages. Au premier plan, deux bouleaux; dans le lointain, des montagnes. Signé: *Dietricij 173..* — Pendant du tableau précédent. (8.)

$9^1/_2 — 12^7/_8$ w. (0,42 — 0,57 m.)

Mengs (Anton Raphaël), peintre et graveur. Élève de son père Ismaël Mengs. Né à Aussig, en Bohème, en 1728; mort à Rome, en 1779. Il etait premier peintre de la cour du roi Auguste III de Pologne, électeur de Saxe.

1297. La salutation angélique. Dans une salle ouverte sur un paysage, l'archange Gabriel, un lis à la main, apparait à la Vierge agenouillée devant un prie-dieu sur lequel on voit un livre. Dans le haut du tableau, le Père Éternel, entouré d'anges, envoie à Marie le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe. Au premier plan, près d'une corbeille à ouvrage, on voit un chat endormi. (8.)

$15^1/_2 — 9^1/_4$ w. (0,69 — 0,41 m.)

Première pensée du tableau peint pour la chapelle royale de Dresde.

1298. Saint Jean prêchant au désert. Il est représenté à moitié couvert d'une draperie rouge, assis sur un bloc de

pierre et levant les mains au ciel. Près de lui, à gauche, une croix de roseau. Grandeur naturelle. (8.)

$46^3/_4 - 34^1/_2$ w. (2,08 — 1,53 m.)

Gravé par Podolinsky dans l'ouvrage de Labensky, p. 67.

1299. LA DESCENTE DU SAINT ESPRIT. Le saint Esprit, sous la forme d'une colombe, entourée de petits anges, plane au-dessus de la Vierge, assise au milieu des apôtres et des saintes femmes. A côté d'elle, saint Pierre debout, tenant les clès, et à ses pieds, saint Jean à genoux et en prière. Dans le haut du tableau, accompagnés d'anges grands et petits, le Père Éternel tenant d'une main, un sceptre et bénissant de l'autre main, et Jésus-Christ portant également un sceptre. Le sujet est entouré d'un encadrement gris. Signé: MENGS (8.)

$10^3/_4 - 5^3/_4$ w. (0,48 — 0,25 m.)

Première idée pour un grand tableau d'autel.

1300. L'APOTHÉOSE D'UNE POÉTESSE. Sur le Parnasse, Apollon, debout, une lyre d'or au bras gauche et une couronne de laurier à la main droite. Près de lui, une jeune femme assise sur un siége doré. Le dieu de la poésie est environné des Muses portant leurs attributs, et dont l'une tient un écriteau sur lequel on lit: ANT: RAPH: — MENGS — SAXO — MDCLXI. Au fond, un Fleuve appuyé sur son urne. (Å.)

$12^1/_2 - 22^3/_4$ w. (0,56 — 1,01 m.)

Esquisse terminée de la fresque qu'on voit encore dans la villa Albani, près de Rome.

Autrefois, dans les collections du chev. d'Azara et de l'expert des musées royaux, Lebrun; vendu à la vente de la galerie Lebrun, en 1810, au prix de 1000 francs.

Acheté à Mr. Artaria, à Francfort s. M., en 1817.

1301. PERSÉE ET ANDROMÈDE. Persée, un casque doré sur la tête, une draperie rouge sur le bras gauche, tient Pégase par la bride. Andromède, vêtue d'une tunique rougeâtre, descend du rocher où elle était enchaînée. Devant eux, un Amour tenant un flambeau. A gauche, aux pieds d'Andromède, le monstre marin tué par Persée. Figures de grandeur naturelle. (Ȣ).

$51 — 34^1/_2$ w. (2,27 — 1,53 m.)

Dans ce tableau, Mengs s'est servi, pour la figure de Persée, de l'Apollon du Belvédère, et pour celle d'Andromède, d'un bas-relief antique de la villa Pamfili.

•1302. LE JUGEMENT DE PÂRIS. Assis à l'ombre d'un bouquet d'arbres, Pâris, coiffé du bonnet phrygien et vêtu d'une chlamyde rouge, remet la pomme d'or à Vénus, debout devant lui et assistée de l'Amour. A côté d'elle, Junon, diadémée, et Pallas qui, vue de dos, et tenant dans ses mains sa tunique blanche, a deposé, près d'elle, sa lance, son casque d'or et ses vêtements rouge et bleu. A gauche, un Fleuve, la tête ceinte de roseaux, couché, appuyé sur son urne. Parmi les arbres on distingue, un Satyre épiant les déeses. Fond de paysage sombre. Figures de grandeur naturelle. (Ȣ.)

$51^1/_2 — 67^1/_2$ w. (2,29 — 3,003 m.)

1303. PORTRAIT DE MENGS. Il est représenté en robe de chambre verdâtre avec un justaucorps rouge; assis dans un fauteuil, il tient un crayon et un portefeuille rouge. (B.) (Ȣ.) $23^3/_8 — 18^3/_4$ w. (1,04 — 0,83 m.)

Il existe des répétitions de ce tableau à l'Academia de San Fernando, à Madrid, à la Pinacothèque de Munich (Cat. № 153), et dans la galerie des peintres, aux Offices de Florence.

Kaufmann (Maria-Anna-Angelica), peintre et graveur. Élève de son père Johann-Joseph. Née à Chur (Coire), le 30 octobre 1741; morte à Rome, en 1807. Elle était mariée au peintre Antonio Zucchi.

1304. LE MOINE DE CALAIS. Yorik, vêtu de noir, échange sa tabatière contre celle du frère Laurent, franciscain de Calais. Près de lui, la voyageuse de Bruxelles, en robe rouge avec un châle blanc. Au fond, à droite, la voiture de voyage; on voit, à gauche, le port de Calais. Sur le bord est écrit: «*The Snuff Box Calais See Yoricks sentimental journy.*» — Rond. — Pendant du tableau suivant. (8.).
15 w. (0,67 m.)

Le sujet de ce tableau est emprunté à Sterne, *Voyage sentimental de Yorik,* 1re Partie, ch. 2.

1305. JULIETTE LA FOLLE. Assise sous un saule et vêtue de blanc, elle tient un petit chien en laisse et montre à Yorick, vêtu de noir, et assis à côté d'elle, le mouchoir rouge de Silvio. Près d'elle, est une flûte.— Rond.— Pendant du tableau précédent. (8.) 15 w. (0,67 m.)

V. Sterne, *Voyage sentimental de Yorik,* 2e Partie, ch. 17.

1306. LES ADIEUX D'ABÉLARD ET D'HÉLOÏSE. Abélard, en costume rougebrun à crévés blancs, une toque sur la tête, prend congé de son épouse, vêtue d'une robe jaunâtre, à l'entrée du couvent d'Argenteuil, où elle est reçue par trois religieuses. Signé: *Angelica Kaufm. f.* — Rond. (8.).
15 w. (0,67 m.)

Falch (Johann). Imitateur de W. Hamilton. Né à Augsbourg, en 1687; mort en 1727.

1307. INSECTES ET REPTILES. Autour d'un glouteron et de quelques champignons rouges, on voit une vipère qui guette une abeille, un lézard poursuivant un papillon blanc, d'autres papillons qui voltigent, un colimaçon, et à droite, un perce-oreille sur un artichaut. Fond de paysage. Pendant du tableau suivant. (C.) (8̊.)

$6^3/_4$ — $4^3/_4$ w. (0,3 — 0,21 m.)

1308. INSECTES ET REPTILES. Ils animent un tronc d'arbre entouré de feuilles de glouteron. On y voit une vipère s'élançant sur un papillon, un lézard qui attrape un colimaçon placé sur un champignon, plusieurs autres colimaçons, une sauterelle verte et une demoiselle. Signé: *Falch Aug. V. 1719.* Pendant du tableau précédent. (C.) (8̊.)

$6^3/_4$ — $4^7/_8$ w. (0,3 — 0,22 m.)

Drechsler (Johann). Imitateur de Van Huysum. Né à Vienne, en 1756; mort dans la même ville, en 1811.

1309. FLEURS. Des roses, des belles-de-jour, une pivoine, une tulipe, une jacinthe bleue et d'autres fleurs réunies dans un vase doré, posé sur une tablette de marbre brun. Au pied du vase, on voit une belle rose et une fleur de lierre. Sept papillons, une abeille et un scarabée animent les fleurs. Signé: *Joh. Drechsler. 1810.* (Å.)

$13^1/_4$ — $10^1/_4$ w. (0,59 — 0,46 m.)

Nigg (Joseph). Peintre de fleurs. Il travaillait en 1833.

1310. FLEURS. Diverses fleurs, parmi lesquelles des roses, des jacinthes et des narcisses, sont placées dans un vase, posé sur une tablette de marbre. Au pied du vase, on voit un nid d'oiseaux avec des œufs. A gauche, un papillon, et sur les fleurs quelques insectes. Signé: *Jos. Nigg. 1833* (B.) (Ḫ.)

$13^{5}/_{8}$ — $11^{1}/_{4}$ w. (0,61 — 0,5 m.)

De la galerie du Grand Chambellan Tatistschew.

Stoll (Leopold). Il travaillait à Saint-Pétersbourg, en 1829.

1311. FLEURS ET FRUITS. Un vase de cristal contenant des roses, pivoines, iris, jacinthes, anémones et autres fleurs, est posé sur un bloc de pierre, au pied duquel on voit un panier renversé, contenant des melons, des pêches, des raisins, des figues, des prunes, un ananas etc. et sur lequel se tient un petit perroquet rouge. Signé: *L. Stoll. St. Petresbourg* (*sic*) *1829.* (Ḫ.)

17 — $21^{1}/_{2}$ w. (0,76 — 0,96 m.)

PEINTRES D'ANIMAUX, DE FLEURS ET DE FRUITS.

Snijders (Frans), peintre et graveur. Élève de Pieter Brueghel le jeune et de H. van Balen. Né à Anvers, en novembre 1579; mort dans la même ville, le 19 août 1657.

1312. La boutique de la fruitière. Une dame, qui paraît être enceinte, en jupe rouge, corsage blanc avec galons d'or, tablier violet et cape noire, ayant au bras une corbeille pleine de noisettes, choisit des abricots que la fruitière, vêtue de gris et de noir, lui présente sur un plat. Près d'elles, un petit chien qui aboie. A droite, une grande table de bois où sont étalés des fruits de toute espèce, dans des corbeilles d'osier et dans des jattes de faïence. Un petit singe renverse une corbeille d'abricots, à laquelle il s'est cramponné. Au pied de la table, diverses corbeilles, l'une remplie de cerises, une autre de poires, une troisième de grenades, de coings et de citrons, puis des melons, des artichauts et d'autres fruits. Au mur est suspendue une balance. Signé: *F. Snÿders. fecit.* — Pendant du tableau suivant. (Walpole.)

$46^3/_4$ — 77 w. (2,08 — 3,43 m.)

Les figures sont de Johann van Bockhorst, dit Lang Jan ou Langen Jan, né à Munster en Westphalie, en 1610, et élève de Jacob Jordaens. Gravé par R. Earlom, en 1775. Ce tableau et ceux des № 1313, 1314 et 1320, ont été commandés par le célèbre ami des arts, Triest, évêque de Bruges. Après sa mort, ils passèrent à la halle des orfèvres de cette ville, d'où ils furent acquis par lord Walpole. (v. Van Hasselt, *Rubens*, p. 360.)

1313. MARCHANDE DE LÉGUMES. Son étalage est établi près d'un mur, sous une tente de toile. Une cuisinière, en jaquette rouge et jupon bleu foncé, coiffée d'un chapeau de paille, achète des légumes que lui offre la marchande, en jaquette violette avec tablier vert foncé. La cuisinière s'appuie sur une corbeille pleine de carottes, d'asperges, et d'artichauts; un petit garçon lui dérobe l'argent qu'elle porte dans sa sacoche. A droite, sur une table, on voit divers légumes, ainsi que des roses et des tulipes dans un pot. Au premier plan, un seau et un grand tamis en cuivre, avec des provisions de légumes. Derrière le mur, un charriot plein de légumes; à gauche un cheval dont on ne voit que la tête, et, au fond, un puits à roue, près duquel est un homme. Dans le lointain, on aperçoit une ville. Signé: *F. Snyders fecit.* — Pendant du tableau précédent. (Walpole.)

$46^3/_4 — 77^1/_2$ (2,08 — 3,45 m.)

Gravé par Earlom, en 1779. Les figures sont également de Johann van Brockhorst.

1314. LE MARCHAND DE MARÉE. Au centre du tableau, des poissons de différentes espèces, posés sur une grande table. A droite, un homme, en jaquette vert foncé, verse dans un baquet des lamproies et d'autres poissons, contenus dans un seau de cuivre. Au premier plan, un phoque

montrant les dents à un chat, debout sur une corbeille pleine d'huîtres; plus loin, on voit un jeune phoque, une tortue et divers poissons de mer. Au fond, à droite, est un port de mer dans lequel sont amarrés deux vaisseaux. Signé: *F. Snÿders fecit.* (Walpole.)
$47^1/_4$ — $76^3/_4$ w. (2,1 — 3,41 m.)

1315. Le marchand de gibier. Un homme, en pourpoint rouge et coiffé d'une calotte noire, dépose sur une table de bois, chargée de menu gibier à plumes, une corbeille en osier, dans laquelle est une bécasse. Près de lui, un chien se dresse contre le mur et veut atteindre un chat couché sur l'appui d'une fenêtre grillée. A gauche, on remarque un lièvre, un pon, une oie et d'autres oiseaux suspendus au mur, et, au premier plan, un sanglier, des chevreuils, et d'autres pièces de gibier. A droite, est une grande corbeille en osier, remplie de coqs et de poules vivants. Signé: *F. Snÿders fecit.* — Pendant du № 1320.
$47^3/_4$ — $77^1/_4$ w. (2,12 — 3,43 m.)

La figure de l'homme est de Bockhorst.

1316. Un garde-manger. Sur une table couverte d'un tapis rougebrun, on voit étalés un pon, un lièvre, des bouvreuils attachés à une baguette et d'autres oiseaux, un homard cuit sur un plat de faïence bleue, des légumes dans une corbeille etc. Un chien, qui se tient sous la table, montre les dents à un chat qui a mis sa patte sur une perdrix. Au premier plan, des pastèques et un seau rempli de poissons. (8.) $27^1/_4$ — $40^1/_2$ w. (1,22 — 0,47 m.)

1317. Un garde-manger. Sur une grande table couverte d'un

tapis rougebrun, on voit étalés un cygne, un lièvre, un cerf, un homard cuit sur un plat de faïence bleue et un panier plein de fruits. Sur une autre table, plus élevée, une hure de sanglier. A gauche, un page, vêtu de vert, apportant des figues dans un plat; sur le devant, un chien à l'attache, et à droite, sur un banc, un plat d'huîtres. Par la fenêtre ouverte, on voit un paysage.

$36^1/_3 — 51^3/_2$ w. (1,62 — 2,29 m.)

Une composition identique, si ce n'est que le page apporte un pon mort au lieu d'un plat de figues, a été gravé sur bois par Sargent, dans l'ouvrage de M. Ch. Blanc, p. 3.

1318. FRUITS. Sur une table couverte d'un tapis rouge, une grande jatte de faïence bleue à fleurs blanches, remplie de poires, de pêches, de figues, de prunes, de grappes de raisin et d'autres fruits, et deux petites jattes semblables, dont l'une contient des noisettes et l'autre des mûres. (B.) (8.) $13^1/_8 — 20^1/_2$ w. (0,58 — 0,91 m.)

1319. UN GARDE-MANGER. Des perdrix, des bécasses et d'autres oiseaux sont posés sur une grande table carrée, ainsi qu'un paon, auquel un cuisinier, debout à droite, se prépare à enlever une aile avec un couperet. Au fond, on voit des faisans, un coq de bruyère et des bécasses sur une autre table, ronde, en osier. Au premier plan, un chat s'empare d'une oie, placée au bout de la grande table. La figure du cuisinier est de Bockhorst. (8.)

$38^1/_2 — 39$ w. (1,71 — 1,74 m.)

1320. LES MARCHANDS DE MARÉE. A gauche, un homme, habillé de vert foncé avec une calotte de même couleur, verse dans

un grand baquet des lamproies et d'autres poissons contenus dans un seau de cuivre. Au dessous du baquet, on voit un chien couché et deux chats. Au milieu, sur une grande table, des poissons de diverses espèces, des crabes, un homard et un panier de harengs. A droite, un autre homme, en jaquette vert foncé, aver un tablier jaunâtre, divise par tranches un énorme saumon. Au premier plan, on voit un chat s'emparant d'une de ces tranches, un phoque couché sur un baquet rempli d'huîtres, un autre phoque sortant de dessous la table, deux tortues et beaucoup de poissons de mer. Au fond, à gauche, dans le lointain, un port défendu par des tours rondes, avec des barques amarrées. Signé: *F. Snijders fecit.* — Pendant du № 1315. (Walpole.) 47 — 77 $^{1}/_{4}$ w. (2,09 — 3,43 m.)

Gravé par R. Earlom (aqua tinta) en 1782.

1321. DES CHIENS. Un grand chien jaune vient de renverser un chien noir, qui reste couché sur le dos; trois autres chiens s'approchent des deux côtés. Fond de paysage, avec un hangard près d'un étang. (Brühl.)
26 $^{1}/_{8}$ — 39 w. (1,16 — 1,74 m.)

1322. COMBAT D'UN COQ DOMESTIQUE ET D'UN COQ DE L'INDE. Une belle poule grise, debout à gauche, semble attendre le résultat de la lutte. Au fond, une basse-cour dans un paysage. (8.) 19 $^{5}/_{8}$ — 26 $^{1}/_{2}$ w. (0,87 — 1,17 m.)

1323. QUATRE TÊTES DE CHATS, MIAULANT. Signé: *F. Snyders 1649.* Étude. (T. T.) (8.)
9 $^{1}/_{4}$ — 7 $^{1}/_{4}$ w. (0,41 — 0,32 m.)

1324. LE CONCERT DES OISEAUX. Une cicogne, accompagnée d'une chauve-souris et entourée d'une multitude d'autres oiseaux, parmi lesquels on remarque un paon, un perroquet rouge, un héron, une aigle etc., perchés sur deux arbres desséchés, exécutent un concert, que le hibou, ayant devant lui un cahier de musique, dirige, en battant la mesure avec sa patte. (Walpole.)

$30^3/_4$ — 54 w. (1,37 — 2,4 m.)

Ce tableau, un des plus remarquables du maître, a été autrefois faussement attribué à Mario de' Fiori. Il provient de la collection du sculpteur Gibbons. Gravé par R. Earlom (aqua tinta).

École de Fr. Snijders.

1325. UN GARDE-MANGER. Sur une table en bois, sont étalés des bouvreuils et d'autres petits oiseaux morts. Deux chiens s'élancent contre un chat, qui, se glissant par la fenêtre ouverte, s'empare d'une des pièces de gibier. Au pied de la table, cinq perdrix et quelques têtes de choux.— Pendant du tableau suivant. (Walpole.)

23 — 29 w. (1,02 — 1,29 m.)

Gravé par P. C. Canot, en 1778.

1326. UN GARDE-MANGER. On y voit un chevreuil posé sur un banc de pierre. Au premier plan, un chien montrant les dents à un chat qui s'est emparé d'une perdrix. Fond de paysage. (Walpole.)

23 — 29 w. (1,02 — 1,29 m.)

Gravé par P. C. Canot, en 1778. — Ces deux tableaux faisant pendants, sont attribués, dans le catalogue de la galerie de lord Walpole, à Charles Jervas, élève de G. Kneller. Mais cet artiste était

peintre de portraits; il n'est pas reconnu qu'il ait jamais peint des animaux, et Horace Walpole, qui dans son Histoire de la peinture en Angleterre, ne manque jamais de citer les tableaux de la galerie de son père, ne mentionne pas, en parlant de Jervas, les deux toiles en question.

Wijk (Johann). Élève de son père Thomas Wijk. Né à Haarlem, en 1640; mort à Mortlake (Angleterre), en 1702.

1327. TÊTE DE LÉVRIER. Il est brun et blanc et tourné à droite. — Étude; fragment d'un tableau plus grand. (M.) (Walpole.) 9 — $7^1/_8$ w. (0,4 — 0,32 m.)

Gravé par R. Earlom (aqua tinta), en 1777.

Vos (Paulus de). Imitateur de Frans Snijders. Né à Hulst, en 1660; mort en 1654.

1328. LE CHEVAL QUI S'EMPORTE. Un cheval bai, avec une selle rouge, de dame, franchit au galop un ravin. Il est poursuivi par une meute; un chien s'est attaché à ses naseaux. A gauche, un autre chien, hurle, atteint d'un coup de sabot. — Pendant du № 1330. (Bruhl.)
$45^3/_4$ — $77^1/_4$ w. (2,03 — 3,43 m.)

1329. CHEVAL TERRASSÉ PAR QUATRE LOUPS. Couché sur le dos, il est dévoré par les loups. Dans le lointain, on voit un homme fuyant et, à droite, un moulin à vent. (Brühl.)
45 — $70^1/_4$ w. (2 — 3,13 m.)

1330. DEUX OURS ATTAQUÉS PAR DES CHIENS. L'un d'eux debout sur un chien éventré, en dechire un autre; un troisième chien lui mord l'oreille. L'autre ours tâche en cou-

rant, de se débarrasser des chiens qui l'attaquent. Au premier plan, un chien mort et deux chiens blessés qui hurlent. Au fond, un passage montueux. — Pendant du № 1368. (Brühl.) 40 — $77^1/_2$ w. (2,05 — 3,45 m.

1331. UNE CHASSE AU CERF. Le cerf fuyant à travers champs, est serré de près par la meute; un chien lui mord l'oreille. Deux chiens blessés sont étendus par terre. (Brühl.)
$44^3/_4$ — $74^1/_4$ w. (1,99 — 3,3 m.)

1332. UNE CHASSE AU LÉOPARD. Un léopard se défend contre plusieurs chiens qui viennent de le terrasser. Il mord à pleines dents la cuisse d'un des chiens. Sur le devant, plusieurs chiens blessés. Signé: P. DE VOS. (Brühl.)
$45^1/_4$ — $77^1/_2$ w. (2,01 — 3,45 m.)

Fijt (Johannes). Élève de Jan van den Berch. Né à Anvers, le 19 août 1609; mort dans la même ville. en septembre 1661.

1333. UN GARDE-MANGER. On y voit un lièvre pendu par les pattes, un panier avec des oiseaux, un canard accroché au mur et d'autres oiseaux morts étalés par terre. A gauche, un chien, dont la tête seule est visible. Signé: *Joannes Fyt.* 21 — 27 w. (0,93 — 1,2 m.)

1334. FRUITS. Des raisins, des poires et des prunes, dans une jatte de faïence bleue et blanche, posée sur une table de bois, qu'un tapis violet recouvre à-demi. Un perroquet gris est perché sur une branche de vigne. A droite, on

voit des mûres dans une tasse de faïence de même couleur et à gauche, des abricots. Signé: *Joannes Fyt.* (B.) (Tatistschew.) 13¼ — 20¾ w. (0,39 — 0,92 m.)

Bloem (M.) Il travaillait en 1653.

1335. Un garde-manger. On y voit un cygne et des canards posés sur une table, recouverte d'un tapis brun, et une dinde suspendue au mur. Sur le devant, un chien. Signé: *M. Bloem fc. å. 1653.* (8̊.)
38¾ — 30½ w. (1,72 — 1,36 m.)

1336. Trophée de chasse. Au milieu du tableau, sur une table de bois, un cygne mort et la peau d'un cerf qu'on a dépouillé en respectant la tête et la ramure. Sur le devant, une corne à poudre, un cor de chasse, une gibecière et un faisan mort. Un fusil de chasse est appuyé contre la table, Au fond, une niche de marbre, dans laquelle un coq d'Inde, un coq de bruyère et deux perdix sont suspendus par les pattes. (8̊.) 49¾ — 42⅜ w. (2,21 — 1,88 m.)

Eijkens (Frans). Élève de son père Peter Eijkens le vieux. Né à Anvers, en 1627; mort dans la même ville, en 1673.

1337. L'achat des provisions. Dans une boutique, une dame, vêtue d'une casaque bleue bordée de peau de cygne et assise sur une chaise, achète des provisions à la marchande en jaquette rouge. Sur une grande table de bois on voit un quartier de viande, des perdrix, une jatte de faïence pleine de fruits, un chaudron vide et un bassin en cuivre

battu. Au pied de la table, un lièvre et des légumes divers. Au mur, une dinde suspendue par les pattes. Signé: FRANCISCUS EYKENS FECIT.

$36^1/_2 - 63^1/_2$ w. (1,61 — 2,82 m.)

? **Meer** (Jan van der), dit «*de Delftsche*». Élève de Rembrandt. Né à Delft, en 1632. On ignore l'année de sa mort.

1338. TROPHÉE DE CHASSE. Un lièvre, un canard sauvage, un cor de chasse et un bonnet en plumes de faucon suspendus à un crochet, et différents oiseaux morts, posés sur une console de marbre, en partie couverte d'un tapis turc. Sur le devant, un chien, dont on ne voit que la tête, aboie contre un chat qui s'est emparé d'un bouvreuil. Au fond, une draperie verte. (8.)

$23^1/_2 - 19^1/_4$ w. (1,05 — 1,86 m.)

Hondekoeter (Melchior de). Élève de son père Gijsbert et de son oncle J. B. Weeninx. Né à Utrecht, en 1636; mort dans la même ville, le 3 avril 1695.

1339. DIVERS OISEAUX DANS UN PARC. Sur le devant, au bord d'une pièce d'eau, un cormoran, un casoar et plusieurs canards des Indes. Plus loin, sur un banc de pierre, un coq rouge, debout, et une poule blanche couchée. Au fond, on voit un pavillon de marbre.—Pendant du tableau suivant. (8.) $30^3/_4 - 37$ w. (1,37 — 1,65 m.)

1340. UNE MÉNAGERIE. Des canards, un paon et sa femelle, un coq en colère, une poule blanche huppée, avec ses poussins, et un pigeon blanc en l'air. Au fond, à gauche, on voit un pavillon de marbre et une fontaine près d'une

pièce d'eau. Signé: M. D. HONDEKOETER. 1686. — Pendant du précédent. (8.)

$30^3/_4$ — 35 w. (1,37 — 1,55 m.)

1341. DIVERS OISEAUX. Deux paons, un coq, deux poules et un canard avec ses petits, dans une basse-cour. (8.)

$25^3/_8$ — $28^3/_8$ w. (1,13 — 1,26.)

1342. TROPHÉE DE CHASSE. Dans un paysage, des bécasses et d'autres oiseaux morts, suspendus à un tronc d'arbre. Près d'eux, un fusil, un cor de chasse, des filets etc. et, à gauche, un cerf, un paon et des faisans tués et couchés par terre. Au fond, à droite, un épagneul. Signé: *Hondekoeter.* (8.)

$37^1/_2$ — $33^1/_2$ w. (1,67 — 1,49 m.)

Hondius, Hondt (Abraham). Né à Rotterdam, en 1683; mort à Londres, en 1695.

1343. CERF POURSUIVI PAR UNE MEUTE. Un des chiens a saisi le cerf par l'oreille; un autre le mord à la gorge, un troisième l'arrête en s'attachant à sa jambe gauche de derrière. Au premier plan, deux chiens blessés et hurlant. Effet de soir. Signé: *Abraham Hondius.* — Pendant du tableau suivant. (8.) $45^1/_2$ — 63 w. (2,02 — 2,08 m.)

1344. UNE CHASSE AU SANGLIER. Le sanglier, dressé sur ses pieds de derrière, se défend contre plusieurs chiens, dont l'un s'est élancé sur son dos et l'a saisi par l'oreille. Sur le devant, trois chiens éventrés, et à gauche, trois autres qui se jettent sur le sanglier: Signé: *Abraham f.* — Pendant du tableau précédent. (8.

$45^1/_2$ — $62^3/_4$ w. (2,02 — 2,79 m.)

1345. UNE FÊTE DE FAMILLE. Dans une belle salle, une jeune

dame en casaque jaune et en robe bleue, est assise sur une chaise et tient ouvert un cahier de musique, en adressant la parole à un cavalier qui, debout derrière elle, a dans une main, un verre de vin, et dans l'autre, un violoncelle. Près d'eux, une autre jeune dame, debout, prend des fruits, qu'un domestique lui présente et s'entretient avec un jeune homme. A droite, deux enfants jouant avec un chien; plus loin, à gauche, une compagnie à table, et un domestique versant à boire aux convives. A droite, trois domestiques, et, au fond, à travers la porte ouverte, on aperçoit, la cuisine, dans laquelle est la cuisinière assise parlant à une servante. La salle est decorée d'une cheminée de marbre, avec un buste et deux statuettes. Signé: *Abraham Hondius. 1668.* — Pendant du tableau suivant. (B.) (8.) $10^1/_2$ — $14^1/_8$ w. (0,47 — 0,63 m.)

Autrefois, dans la galerie Friederichs.

1346. INTÉRIEUR D'UN CORPS-DE-GARDE. Une dame, en corsage gris et jupe rouge, est assise sur un banc; à ses côtés, un enfant regarde un soldat qui sonne de la trompette. Près d'elle, un officier en pourpoint jaune, une baguette à la main, le pied droit posé sur le banc, parle à un soldat, coiffé d'un bonnet de fourrure, tenant une pipe à la main. Plus loin, d'autres soldats ayant les têtes couvertes de casques. Au premier plan, à droite, il y a un drapeau bleu au-dessus d'un tambour et, à gauche, une selle de cheval et des armures. Au fond, on voit, par la porte ouverte, une sentinelle, à l'entrée du corps-de-garde. Signé: *Abraham Hondyus A° 1668.* — Pendant du tableau précédent. (C.) (8.)

$10^1/_2$ — $14^1/_8$ w. (0,47 — 0,63 m.)

Provenant de la même galerie.

Weeninx (Jan). Élève de son père Jan-Baptista Weeninx. Né à Amsterdam, en 1644; mort dans la même ville, en 1719.

1347. TROPHÉE DE CHASSE. Un lièvre, deux perdrix et d'autres oiseaux morts, posés contre un mur. Sur le devant, une corne à poudre et un cor de chasse en cuivre jaune. Au fond, à gauche, on voit un parc orné de statues et une fontaine au milieu d'une pièce d'eau, au bord de laquelle une dame, parlant à une femme qui lave du linge. Dans le lointain, une ville. Signé: JWeenix f. — 1691. (8.) 25 — 21 w. (1,11 — 0,93 m.)

1348. TROPHÉE DE CHASSE. Un lièvre et un paon morts, avec un filet de chasse, sont suspendus à un arbre, au pied duquel on voit une oie blanche et une poule grise tuées, un fusil, une poire à poudre, un sifflet, une gibecière, des balles et des chevrotines. Plus loin, il y a un vase de marbre sur un piédestal et, au fond, un jardin orné de statues et d'une fontaine. (8.)

$47^1/_2$ — $37^3/_4$ w. (2,11 — 1,68 m.)

A la partie supérieure de ce tableau on a ajouté un morceau de toile large de 7 werchoks (31 centimètres).

1349. LE MARCHAND DE GIBIER. En avant d'une boutique de gibier, un chien semble aboyer après une corneille qui s'envole. Sur le devant, une oie, dont les pattes sont liées ensemble, se débat étendue à terre. A gauche, le marchand, debout près d'une table sur laquelle sont deux perdrix et un panier, fait signe au chien de se taire. Au fond, on distingue un bel édifice, un groupe de marbre représentant l'enlèvement des Sabines, un port dans lequel est

amarée une galère, et sur la rive, des gens à pied et à cheval. Signé: *W*. (B.)

$37^1/_4$ — $34^1/_2$ w. (1,67 — 1,53 m.)

Utrecht (Adriaan van). Élève de Hermann de Rijt. Né à Anvers, le 12 janvier 1599; mort dans la même ville, en 1651.

1350. FRUITS. Sur une table, en partie couverte d'un tapis vert, des raisins, des grenades et des abricots dans une jatte de porcelaine chinoise blanche, un plateau d'argent rempli de pommes, d'oranges, d'abricots et de grappes de raisin, un citron à-demi pelé, une grenade coupée, des pommes, un grand verre rempli de vin, etc. Signé: *A. Van Uijtrecht: f.* (B.) $25^1/_4$ — 21 w. (1,12 — 0,93 m.)

Gysels (Peter). Élève de Jan Boots et de Jan Brueghel le jeune. Né à Anvers le 1 ou 2 décembre 1621; mort en 1690 (ou 1670?).

1351. UN JARDIN. Sur le devant, une guirlande de fruits et de légumes, suspendue à un arbre et tombant à terre; près de cette guirlande, au premier plan, un plateau de faïence bleue, rempli de fruits, deux cochons d'Inde, et un petit singe qui met la main sur des prunes. A droite, un perroquet jaune et bleu sur son perchoir, placé près d'une fontaine de marbre, que décore la figure d'un enfant assis sur un dauphin. Au pied de la fontaine, sur un banc, recouvert d'un tapis turc, un vase en verre bleu dans lequel sont des tulipes, des roses et d'autres fleurs. Plus loin, un grand vase en terre rougeâtre, orné d'un bas-relief, et au pied de ce vase, le buste en marbre d'une femme, couronnée de fleurs. Au fond, à gauche, on voit

une maison de campagne, avec un balcon, sur lequel sont un cavalier et une dame, tandis qu'au bas de l'escalier, une autre dame et un autre cavalier s'entretiennent ensemble. Signé: PETER GYSELS. (C.) (8.)
12 — $14^1/_2$ w. (0,53 — 0,64 m.)

Breugel (Abraham). Probablement fils et élève d'Ambrosius Breugel. Il travailla longtemps en Italie; mort en 1690.

1352. BOUQUET DE FLEURS. Un grand verre, posé dans une niche et contenant un bouquet composé de roses, de jacinthes, de myosotis, d'une tulipe, d'une iris et d'autres fleurs. On voit une rose tombée près du verre, et à l'entour, un papillon et d'autres insectes. Signé: AB (C.)
8 — $5^1/_4$ w. (0,36 — 0,23 m.)

Heem (Jan Davidsz de). Elève de son père David. Né à Utrecht, en 1600; mort à Anvers, en 1674.

1353. FRUITS. Dans un paysage, au pied d'un rocher, un rosier en fleurs et une jatte de porcelaine remplie de fraises. A droite, au pied d'un mur, un melon coupé, des grappes de raisin, des abricots et des légumes, auprès d'un grand panier en laiton, rempli de prunes et de grappes de raisin. Au premier plan, un buste de Pan, en marbre. Les fruits sont animés par divers reptiles et insectes: un lézard, une vipère, des colimaçons, des sauterelles, des vers de terre, etc. Signé: *J. D. De Heem f. — A° 1655 et f. Henix.* (8.)
$21^1/_2$ — $23^1/_4$ w. (1 — 1,03 m.)

Nous n'avons rien trouvé concernant ce F. Henix, qui a signé avec David de Heem et nous ne pouvons par dire quelle partie du tableau aurait été peinte par lui.

1354. FRUITS. Sur une table, en partie couverte d'un tapis bleu, des raisins, des abricots et des figues. Signé: DEEM. f. 1660. (T. T.) $6^5/_8 — 5^3/_4$ w. (0,29 — 0,25 m.)

1355. VASE DE FLEURS. Des roses, des tulipes, une iris, un pavot et d'autres fleurs, dans un vase de cristal, placé sur une table de marbre. Autour des fleurs, on voit divers insectes: des papillons, des colimaçons, une chenille etc. Signé: *J. D. De Heem f.* (S.) $19^5/_8 — 15^1/_2$ w.

Autrefois, dans la collection d'un prince Golitzyne.

Pauditz (Christoffer). Imitateur de Rembrandt et peintre de l'évêque de Freising. Né dans la Saxe inférieure, vers 1582; mort à Freising, en 1666 ou 1667.

1356. NATURE MORTE (Stillleben). Sur une table, une cruche de grès à couvercle d'étain, une mèche, une pipe et quelques feuilles de papier imprimées et chiffonnées. Au mur sont suspendus une balance, un verre, deux cuillers et une botte de coloquintes. Signé: Cristhoffer Paudiz. 1660. 14 — $10^1/_2$ w. (0,62 — 0,47 m.)

Streek (Jurian van). Né à Amsterdam, en 1632; mort en 1678.

1357. NATURE MORTE (Stillleben). Sur une table de marbre, recouverte d'un tapis de velours gris à franges d'or et bordé de perles, une cruche de faïence à couvercle, une botte de poireaux, un hareng sur un plat, deux verres remplis de vins, des oranges, une serviette, un couteau et une montre ouverte. Au-dessus, on voit deux papillons en l'air, et au fond, une draperie jaune. (S.) $12^3/_8 — 9^1/_2$ w. (0,55 — 0,42 m.

Mignon (Abraham). Élève de Jacob Murel et de Jan de Heem. Né à Francfort s. M., en 1639; mort à Wetzlar, en 1679.

1358. FRUITS. Au pied d'un chêne, un panier renfermant des pêches, des raisins, une poire, des abricots et d'autres fruits. Sur l'anse du panier est perché un rouge-gorge. Près du panier, un melon, des figues etc., un nid d'oiseaux, des grenouilles et des lézards. A droite, des ustensiles de pêche, une boîte pleine de vers de terre, des poissons encore pendus à l'hameçon, etc. Dans le haut, un autre rouge-gorge et un serin. (8.)

20 — 16 w. (0,89 — 0,71 m.)

1359. FLEURS. Des roses, un pavot, des tulipes, un iris et d'autres fleurs dans un vase de marbre orné d'un bas-relief représentant Vénus et l'Amour etc. Le vase, posé sur une table de marbre, est menacé d'être renversé par un écureil qui y est enchaîné. Au pied du vase, quelques boules de neige; des papillons et des insectes voltigent à l'entour. Signé: *A. Mignon. f.* (8).

$19^7/_8$ — $15^1/_2$ w. (0,88 — 0,69 m.)

1360. FRUITS. Grappes de raisin, prunes jaunes, fraises, noisettes et mûres, groupées sur une table. — Pendant du tableau suivant. (8.) $7^1/_4$ — $6^1/_4$ w. (0,32 — 0,28 m.)

Autrefois, dans la collection du prince Dolgorouky.

1361. FRUITS. Des raisins, des abricots, une prune, des nèfles, des noisettes et des groseilles sur une table. — Pendant du tableau précédent. (8.)

$7^1/_4$ — $6^1/_4$ w. (0,32 — 0,28 m.)

De la même collection.

Borssum (Abraham van), peintre et graveur. Imitateur d'Alb. Cuijp et d'A. van der Neer. Il vivait au commencement du dix-septième siècle.

1362. NATURE MORTE (Stillleben). Sur une table, à-demi couverte d'un tapis rouge-brun, un citron à moitié pelé, dans un grand bocal à pied; une écrevisse cuite, deux crevettes et un couteau sur un plat, du raisin, une coupe en argent, une montre en or avec un ruban vert, et un verre à pied plein de vin. Signé: *Æ. f.* (B.)

$9^3/_4 — 12^1/_2$ w. (0,43 — 0,56 m.)

Grijef, Griff (Anton). Élève de Fr. Snijders? Il vivait à Anvers, au milieu du dix-septième siècle.

1363. TROPHÉE DE CHASSE. Un cygne, un faisan et d'autres oiseaux morts, déposés au pied d'un arbre et gardés par deux chiens. Au fond, à gauche, on aperçoit un couvent, près duquel un chasseur, debout, parle à un autre chasseur assis au pied de deux arbres. Dans le lointain, paysage montueux. Signé: *A Grijef. f.* — Pendant du tableau suivant. (8). $5^1/_2 — 7^3/_8$ w. (0,24 — 0,33 m.)

1364. TROPHÉE DE CHASSE. Un lièvre, un chevreuil, une aigle, des perdrix, des bécasses, des bouvreuils etc., morts, déposés au pied d'un arbre, près d'un fusil, et gardés par deux chiens. Plus loin, un chasseur, accompagné de trois chiens, sonne du cor. Au fond, paysage montueux. Signé: *A Grijef. f.* — Pendant du tableau précédent. (8.)

$5^1/_2 — 7^3/_8$ w. (0,24 — 0,33 m.)

1365. UNE BASSE-COUR. Un paon écrasant sous ses pattes un poussin, devant la poule qui le regarde avec courroux. A

gauche, un chaudron, sur un baquet, et un coq avec une poule. Au fond, à droite, on voit une église. Signé: *A. Grijef. f.* — Pendant du tableau suivant. (8.)

$7^5/_8$ — $8^3/_4$ w. (0,34 — 0,39 m.)

De la collection Teplow.

1366. Une basse-cour. On y voit un coq, une poule avec ses poussins, un coq d'Inde et un panier-cage renversé. A droite, deux pigeons, sur le bord d'une jatte remplie d'eau. Au fond, paysage. Signé: *A. Grijef. f.* — Pendant du tableau précédent. (8.)

$7^1/_2$ — $8^1/_2$ w. (0,33 — 0,37 m.)

De la même collection.

Wijntrack (D.). Il florissait au milieu du dix-septième siècle.

1367. Une basse-cour. Devant une maison rustique, un coq avec six poules, dont l'une est perchée sur le bord d'un seau. A gauche, un tronc de chêne dépouillé de ses branches. Au fond, une paysanne avec un petit garçon, des brebis et une chèvre. Signé: *Dv f.* — Pendant du tableau suivant. (8.) $19^1/_2$ — $17^1/_2$ w. (0,87 — 0,78 m.)

1368. Une basse-cour. A droite, au pied d'un tronc de chêne desséché, un coq et trois poules; à gauche, deux canards nageant dans un ruisseau, sur lequel est jeté un pont en bois, que franchit une chèvre blanche. Au-delà du pont, à droite, deux cabanes, et, plus loin, des troupeaux. Au fond, une maison de paysan, près de laquelle on voit un homme accompagné d'un enfant et d'un chien. Signé: *Dv f.* 1643. — Pendant du tableau précédent. (8.)

$19^1/_2$ — $17^1/_4$ w. (0,87 — 0,78 m.)

Kalf (Willem). Élève de Hendrik Pot. Né à Amsterdam, en 1630; mort dans la même ville, le 31 mai 1693.

1369. UN DESSERT. Sur une table à demi-couverte d'un tapis de velours gris à franges d'argent, un citron, à moitié pelé, dans un grand bocal de verre, une coupe pleine de vin, un nautilus monté en argent, un couteau avec manche en écaille, une orange, et trois pêches. Signé: W. KALF. 1658.
$10^3/_4$ — $12^3/_4$ w. (0,48 — 0,57 m.)

1370. COUR DE MAISON RUSTIQUE. Sur le devant, un chaudron et une botte de carottes par terre. Au second plan, un homme en jaquette rouge, tirant de l'eau d'un puits. Plus loin, une femme, un panier au bras, sort par la porte ouverte. Signé: KALF. — Pendant du tableau suivant. (C) (Crozat.) $3^7/_8$ — 3 w. (0,17 — 0,13 m.)

1371. UNE CUISINE. Au premier plan, un chaudron, une tranche de citrouille, des choux-raves etc., par terre, au pied d'un tonneau, sur lequel on voit une cruche en grès et un verre. Au fond, à droite, une femme, assise près de la cheminée, soigne sa marmite, et, à gauche, une autre femme entre par la porte. — Pendant du tableau précédent. (C.) (Crozat.)
$3^7/_8$ — 3 w. (0,17 — 0,13 m.)

Peding (D.).

1372. FRUITS. Sur une table de marbre, qu'un tapis brun recouvre à moitié, une corbeille de fruits: des prunes jaunes, des grenades, des pêches, un abricot et des grappes de raisin; au pied de la corbeille, des prunes de Damas, des huîtres et des écrivisses. Sur une de ces prunes est posé un papillon blanc. Signé: *D. Peding.* (B.) (8.)
$9^3/_4$ — $12^1/_2$ w. (0,43 — 0,56 m.)

Vree (Nicolaas de). Ami de Jan Luijken. Né en 1650; mort à Alkmaar, en 1702.

1373. UN PARC. Au premier plan, un paon, perché sur le piédestal d'une statue colossale de Flore, devant laquelle des glouterons et des champignons, animés d'une vipère, de papillons et d'autres insectes. A gauche, sur un piédestal, un grand vase de marbre, orné d'un mascaron et entouré de fleurs. Dans le fond, au-delà d'une rivière, on aperçoit un château, près duquel vient de s'arrêter un carosse attelé de quatre chevaux; il en sort un voyageur, que deux cavaliers reçoivent avec respect. Signé: *N de Vrée.* — 1677. (B.) $19^1/_2$ — $26^1/_2$ w. (0,87 — 1,18 m.)

Broeck (Elias van den). Élève d'J. D. van de Heem. Né à Anvers, en 1657; mort à Amsterdam, en 1711.

1374. VASE DE FLEURS. Des roses, des capucines, une tulipe, un iris et d'autres fleurs, dans un vase de terre placé sur une console. Signé: *Elias v: Den Broeck.* (B.) $12^3/_4$ — 11 w. (0,57 — 0,49 m.)

Autrefois, dans la galerie Teplow.

Verendael (Nicolaas van). Il se forma d'après Mignon et Justus van Huysum. Né à Anvers, en 1659; mort dans la même ville, en 1717.

1375. UN DESSERT. Sur une table, à-demi couverte d'un tapis de velours violet à franges d'argent, un citron à moitié pelé, dans un grand bocal à pied de vermeil, représentant un enfant assis; un verre de vin, des radis, sur un plat d'argent; une salière d'argent, sur laquelle est une noix

ouverte, une coquille, un couteau à manche d'argent et une jatte de verre, (8.)

15¼ — 12 w. (0,68 — 0,53 m.)

De la galerie Teplow. La signature: *D. D. Heem f.*, qu'on voit sur ce tableau, est fausse.

1376. LE BUSTE DE POMONE. Une riche guirlande, composée de citrons, d'oranges, de coings, de poires, de pêches, de grappes de raisin et d'autres fruits, entoure un buste de Pomone, peint en grisaille et placé dans une niche; sur la base du buste on lit l'inscription: EGO SVM VITIS. — Pendant du tableau suivant. (8.)

26¼ — 14¼ w. (1, 17 — 0,86 m.)

1377. LE BUSTE DE FLORE. Une belle guirlande, composée de roses, de pavots, de jonquilles, de lilas et de diverses fleurs des champs, entoure un buste des Flore, peint en grisaille et placé dans une niche. Sur la base du buste, on lit: HORTVS CONCLVSVS. — Pendant du tableau précédent. (8.)

26½ — 19½ w. (1,18 — 0,87 m.)

Huijsum (Jan van). Élève de son père Justus. Né à Amsterdam, le 15 avril 1682; mort dans la même ville, le 8 février 1749.

1378. UN VASE DE FLEURS. Un grand vase doré, orné d'un bas-relief représentant des nymphes et contenant des roses, des passe-roses, des pavots, des capucines et d'autres fleurs, est placé sur une tablette de marbre, où sont étalés des raisins, des abricots, des noix, des pêches et des prunes, animés de papillons et d'autres insectes. Au fond, un jar-

din. Signé: *Jan Van Huijsum fecit 1723.* — Pendant du tableau suivant. (Walpole.)

18 — 13 $^5/_8$ w. (0,8 — 0,61 m.)

Gravé par R. Earlom, à la manière noire, en 1781, et sur bois par Pannemaker, dans l'ouvrage de M. Ch. Blanc, p. 9.

1379. UN VASE DE FLEURS. Des roses, un iris, des pavots, des oreilles-d'ours, des anémones, des soucis d'Afrique, des belles-de-nuit et d'autres fleurs, dans un vase doré, orné d'un bas-relief représentant des enfants nus et posé sur un appui de marbre. Au pied du vase, un nid d'oiseaux avec des œufs. Dans le fond, on voit un jardin, décoré d'un groupe en marbre d'Apollon et de Daphne, au pied duquel est une paysanne couchée. A gauche, sur un piédestal, un grand vase, en terre cuite, dont le bas-relief a pour sujet une bacchanale. Signé: *Jan Van Huijsum fecit 1722.* — Pendant du tableau précédent. (Walpole.)

18 — 13 $^3/_4$ w. (0,8 — 0,61 m.)

Gravé par R. Earlom, à la manière noire, en 1778, et sur bois, par Ligny, dans l'ouvrage de M. Ch. Blanc, p. 5. Ces deux tableaux ont été commandés au peintre, par lord Walpole.

1380. SITE D'ITALIE. Paysage traversé par une rivière, qui tombe en cascade au premier plan. Sur les bords de la rivière, à droite, quelques fabriques, avec une église en ruines, et, au-dessus, un château également ruiné. A gauche, trois pêcheurs, et un homme, conduisant deux mulets. Plus loin, on voit un pont sur lequel un berger passe avec son troupeau, et, au fond, une ville, située au bord d'un lac et au pied de montagnes. Signé: *Jan Van Huijsum.* (8.)

14 $^3/_8$ — 17 $^1/_2$ w. (0,64 — 0,78 m.)

1381. PAYSAGE. Sur la lisière d'un bois, un pâtre, couché, garde un troupeau de chèvres et de moutons; sur le devant, près d'un grand bloc de marbre, un autre pâtre, à-demi vêtu, parle à une jeune femme, qui tient une corbeille remplie de fleurs. A gauche, on voit un monument surmonté d'un vase, et, au fond, un somptueux château. Signé: *Jan Van Huysum fecit.* (8.)

11 — $12^3/_4$ w. (0,49 — 0,57 m.)

Grasdorp (Willem). Élève d'Ernst Stuven. Il florissait à Amsterdam, en 1710.

1382. FLEURS. Un bouquet de roses, de lis, de pivoines, et d'autres fleurs dans un vase de cristal, placé sur une table, Au pied du vase, un colimaçon. Signé: *WG*: *Grasdorp. F.*

$14^1/_2$ — $12^1/_4$ w. (0,64 — 0,54 m.)

Os (Jan van). Élève d'Aart Schouman. Né à Middelharnis, en Hollande, en 1744; mort à La Haye, le 13 février 1808.

1383. FLEURS ET FRUITS. Des roses, un œillet, un ananas, des mûres etc., groupés dans un vase de marbre, orné d'un bas-relief représentant des enfants, et placé sur un piédestal. Au pied du vase sont étalés une tranche de melon, un melon d'eau, une grenade coupée et des noix, auprès d'une corbeille, garnie de prunes et de grappes de raisin. A gauche, un moineau, et sur le devant, une souris qui ronge un épi de blé de Turquie, et un nid d'oiseaux rempli d'œufs. Au fond, on aperçoit une statue dorée de Minerve et plus loin, un paysage montueux avec un pont en ruines. Signé: *JVan Os fecit.* (B.) (8.)

20 — $15^3/_4$ w. (0,89 — 0,7 m.)

Roedig (J. C.). Il paraît qu'il était d'origine hollandaise et qu'il travailla pendant quelque temps à St.-Pétersbourg, du temps de Catherine II.

1384. **Fruits.** Un melon coupé, un ananas, deux pêches, une figue, des oranges amères, une grenade coupée, des grappes de raisin groupées avec une rose, des pivoines, des oreilles-d'ours et d'autres fleurs, sur une console de marbre. Une souris grignotte un épi de maïs. Au fond, un vase de marbre, orné d'un bas-relief représentant des femmes et des enfants. Signé: *C. Roedig.* — Pendant du tableau suivant. (B.) (8.) $17^3/_4$ — $13^3/_8$ w. (0,79 — 0,59 m.)

1385. **Fleurs.** Des roses, des pivoines, des oreilles-d'ours, des capucines, une boule de neige, et d'autres fleurs, dans un vase de marbre blanc, orné d'une bacchanale d'enfants et placé sur une console de marbre vert. On y voit aussi, parmi les fleurs, deux colimaçons, une abeille, une mouche et d'autres insectes. Au pied du vase, un nid d'oiseaux. Signé: *C: Roedig.* — Pendant du tableau précédent. (B.) (8.) $17^1/_2$ — $13^1/_4$ w. (0,78 — 0,59 m.)

Ces deux tableaux ont été offerts à l'Impératrice Catherine II, par le comte Alexandre Serguééwitsch Strogonow, le 3 octobre 1783.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES PEINTRES.

PORTRAITS HISTORIQUES.

20
14